EXTRA

La Patrie

FINAL

52e ANNEE — No 101 | Membre de l'A. S. C. | MONTREAL, LUNDI 23 JUIN 1930 | Membre de la C. P. | — 28 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

N.-Y. S'AFFERMIT CET APRES-MIDI, DE MEME QUE MONTREAL. — BRAZIL A 40 3-4 — NICKEL SE FIXE A 23 3-4

LAMBEAU DE TISSU ENLEVÉ À L'ENVELOPPE DU "R-101"

On éprouve les nouveaux moteurs du dirigeable. — Envolées d'essai.

CARDINGTON, Angleterre, 23. — (Presse associée) — Pendant que le "R-101" était à son mât ici, aujourd'hui, et que l'on essayait ses nouveaux moteurs, on s'aperçut que son enveloppe était avariée.

Les observateurs constatèrent qu'un lambeau de tissu pendait au vent mais les autorités apaisèrent les esprits en disant que la chose était sans importance.

Le dirigeable effectuera des envolées d'essai cette semaine. Sa dernière sortie fut effectuée avant Noël.

LA CARTE D'IDENTITE POURRA DEVENIR UNE MESURE OBLIGATOIRE

M. Savignac conseille fortement aux citoyens de s'en prémunir le plus tôt possible.

La ville recevra l'autorisation de la Législature provinciale d'exiger le port de la carte d'identité pour tous les citoyens qui désirent exercer leur droit de voter. Il y a actuellement cinq endroits dans la ville où les électeurs peuvent se faire photographier gratuitement: La bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est, un local à Villeray, Notre-Dame de Grâce, Saint-Henri et Maisonneuve.

La charte permet à la ville de faire tout ce qu'elle veut en vue de faciliter l'acquisition de la carte d'identité par tous les citoyens, mais ne peut pas rendre celle-ci obligatoire pour que ceux-là exercent leur droit de vote. La Cité demandera cependant la mise en force de cette obligation durant la session prochaine.

Ainsi, déclare l'échevin Savignac si les citoyens désirent être protégés ils doivent s'occuper d'acquérir le plus rapidement possible leur carte d'identité."

Il fait remarquer que cette carte est absolument gratuite et qu'elle ne place le porteur sous aucune obligation.

"Pour éviter, dit-il, l'encombrement du dernier moment, si la carte d'identité devient obligatoire, je conseille aux citoyens de Montréal de se prémunir le plus tôt possible de celle-ci."

Que tous les patriotes décorent leurs maisons !

Le comité Régional du Centre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, fait un pressant appel à toute la population de Montréal, la priant de manifester son patriotisme en pavoisant leurs demeures, même dans les quartiers où la procession ne passera pas.

Il est aussi demandé par les membres et officiers de ce même comité, que tous les citoyens, désireux de suivre la procession de la St-Jean-Baptiste, soient les bienvenus dans les rangs des Sections paroissiales de la Société.

Lundi soir, pour le feu de la St-Jean au Parc Lafontaine, M. Guillaume Couture, maître de chapelle à l'église Notre-Dame, dirigera un choeur de chant composé de 2,000 enfants, qui chantera les chants canadiens. Les musiciens de l'Institut Saint-Antoine feront les frais de la musique instrumentale.

A neuf heures, mardi matin, S. G. Monseigneur Geo. Gauthier officiera à la messe qui sera chantée en pleine air au Parc Lafontaine.

Le R. P. Adélard Dugré, S.J., prononcera le sermon de circonstance. M. Dupuis, et M. Benoit-Poirier, respectivement directeur de la chorale et organiste de Notre-Dame, présideront au chant, rendu par 2,000 voix enfantines.

Les cadets de l'Ecole Olier, de la paroisse de Saint-Louis de France, escorteront les membres du Conseil-Général de la Société Saint-Jean-Baptiste, tandis que les cadets de l'Ecole Meilleur, auront l'honneur d'escorter S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde. M. J. Alma Bray et les membres de l'Exécutif, de même que les conseillers municipaux, qui seront placés avec les Officiers du Comité Régional du Centre.

M. Paul Seurot, de la Société Nationale Française sera présent à la messe.

L'Ordre des Forestiers Catholiques prendra part officiellement à la procession.

L'ordre sera dirigé par l'inspecteur Lefebvre.

Trois nouveaux candidats dans la Capitale

QUEBEC, 23 — Trois nouvelles candidatures ont été annoncées, hier, par les deux partis politiques. Les conservateurs ont choisi M. Thomas Maher comme adversaire de M. Pierre Casgrain dans Charlevoix.

Son Honneur le maire H. E. Lavigueur, qui devait se retirer de la politique fédérale, a accepté d'être de nouveau candidat dans Québec-Comté.

Enfin, dans Québec-Ouest, Mtre Gérard Lacroix, jeune avocat au Barreau de Québec, a posé sa candidature au poste laissé vacant par la nomination de M. Georges Parent, comme sénateur.

LIGUE AMERICAINE

ST-LOUIS	R.	H.	E.
	0	0	0

NEW-YORK	R.	H.	E.
	7	11	0

BATTERIES: Kimsey et Manion; Johnson et Dickey.

CLEVELAND	R.	H.	E.
	3	1	3

WASHINGTON	R.	H.	E.
	1	0	2

BATTERIES: Miller et Myatt; Crowder et Spencer.

CHICAGO	R.	H.	E.
	0	1	4

PHILADELPHIE	R.	H.	E.
	1	0	x

BATTERIES: Faber et Berg; Grove et Cochrane.

(DEUXIEME PARTIE)

CHICAGO	H.	R.	E.
	0		

PHILADELPHIE	R.	H.	E.
	3		

BATTERIES: Henry et Tate; Mahaffey et Cochrane.

DETROIT	R.	H.	E.
	0	0	0

BOSTON	R.	H.	E.
	0	0	0

BATTERIES: Sullivan et Desautels; McFayden et Heving.

LIGUE INTERNATIONALE

MONTREAL	R.	H.	E.
	0	0	0

NEWARK	R.	H.	E.
	0	0	1

BATTERIES: Smith et Niebergall; Harvin et Stohlman.

ROCHESTER	R.	H.	E.
	0	0	0

JERSEY-CITY	R.	H.	E.
	0	0	1

BATTERIES: Carleton et Florence; Breame et Jorgens.

TORONTO	R.	H.	E.
	2		

BALTIMORE	R.	H.	E.
	2		

BATTERIES: Barnes et O'Neill; Hoyen et Dennison.

BUFFALO	R.	H.	E.
	3		

READING	R.	H.	E.
	1		

BATTERIES: Leverett et Gruber; Warneke et Grace.

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN	R.	H.	E.
	3	2	1

PITTSBURG	R.	H.	E.
	0	0	3

BATTERIES: Elliott et Lopez; Meine et Hemsley.

NEW-YORK	R.	H.	E.
	0		

CINCINNATI	R.	H.	E.
	0		

BATTERIES: Walker et Hogan; Kolp et Sukeforth.

PHILADELPHIE	R.	H.	E.
	0		

CHICAGO	R.	H.	E.
	4		

BATTERIES: Wellonghby et Davis; Bush et Hartnett.

BOSTON	R.	H.	E.

ST-LOUIS	R.	H.	E.

A HAMILTON

ENTREES POUR DEMAIN

PREMIERE COURSE, The Juvenile, $1,000, maidens, 2 ans, 5 furlongs. (5)—Sir Byron 112; Spanish 112; a-Imaginary 112; a-Clearwing 112; At Random 115; a-Good and Fast 115; Studio 115; Fair Speed 112.

a-Entrée de Walter J. Salmon.

DEUXIEME COURSE, à réclamer, $1,000, 3 ans et plus, 6 furlongs. (12-5)—Night Hawk 106; Wrench 110; Sporting Fool 108; Thestylis 114; Venarock 100; Wilhelmina 107; Fair Thorn 112; Milestone 108; Talky 108; Hag Piper 111; Pin Wheel 108; Eburford 117. Aussi éligibles: Gardner Deer 110; Rundale 117; Eleusagon 102; Lady McNeill 107; High Dell 102.

TROISIEME COURSE, "Mount Hope Bourse", $1,000, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs. (12-2—Capitol 107; Sabana 108; Kitling 108; Pat Gaiety 97; Mackay 108; Daisy Fair 103; Troutlet 103; a-Sorelint 120; Gay Parisian 117; Star Crest 104; b-Periapides 110; Quatra Bras 99. Aussi éligibles: Brave Alonzo 109; a-Refinea 102; b-Gaden 95.

a-Entrée Thorncliffe.

b-Entrée de J. C. Fletcher.

QUATRIEME COURSE, "Mountain Valley Plate", $1,200, 2 ans, 5 furlongs. (6)—Jus One 107; Rubbling On 110; Roche D'Or 99; a-Stealaway 102; Snow White 112; a-Footmark 110.

a-Entrée de l'Ecurie Elmtree.

CINQUIEME COURSE, "Salisbury Plate", $1,500, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. (7)—Sir Harry 115; Brother Rank 101; Brilliant Diamond 101; Wellett 114; Sunvir 111; Friar Cliff 106; Light View 111.

SIXIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. (12-5) Spelboc 118; Fair Orb 103; a-Seabright 116; xJack Biener 110; Vosan 113; Blue Darter 109; Lawn Grass 107; Rejuvenation 114; Blazing Torch 112; Torch 109; xNick Cullop 110; Woolorac 109. Aussi éligibles: xFair Gold 104; a-Night Signal 105; Judge Bartlett 115.

a-Entrées de P. B. Codd-John Gepler.

SEPTIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. (12-5)—Darie 104; xQueenston 99; Referendum 109; Virginia T. 102; Hedge Fence 104; Tony The Clown 108; xVellaria 103; Turkey's Neck 109; Dance 10; Meander 111; Celeritas 112; Pen 106. Aussi éligibles: xPromandal 109; xRossevin; Paula L. 109; Guide Lux 104; Oscon 113 109.

x-A.A.C. Temps clair, piste rapide.

ON A RETROUVE VERS MINUIT, HIER SOIR, LE CORPS DU R. P. CLORAN

Près de l'endroit où il avait disparu. Les funérailles mercredi au Collège Loyola

Le corps du Révérend Père Raymond Cloran, jésuite, qui a perdu la vie hier à Varennes, en sauvant la vie de deux jeunes filles qui se noyaient, a été retrouvé près de l'endroit, où on l'avait vu disparaître. Les funérailles auront lieu probablement mercredi matin vers 9 heures dans la chapelle du Collège Loyola.

GENRE DE PUBLICITE QUI NE SERAIT PLUS TOLERE DANS QUEBEC

Les enseignes lumineuses annonçant des spiritueux disparaîtront.

M. L.-A. TASCHEREAU

Un projet de loi en ce sens sera présenté à la prochaine session.

QUEBEC, 23. — (De notre correspondant). — L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre, annonce qu'il présentera à la prochaine session un projet de loi ayant pour but de faire disparaître les annonces lumineuses de boisson salcooliques.

En faisant connaître son intention, le premier ministre a déclaré aux journalistes: "Il y a déjà un trop grand nombre d'enseignes lumineuses annonçant des boissons. Nous croyons que ce genre de publicité est contraire à la dignité de notre population. Ces annonces sont de nature à offenser parfois les citoyens de notre province et elles peuvent faire douter les étrangers de notre bon goût. Nous allons donc demander à la législature de les prohiber. Nous avertissons les intéressés longtemps d'avance afin qu'ils ne fassent aucun contrat, aucune dépense, qu'ils ne prennent aucun engagement pour l'avenir. Je crois que la législature nous approuvera et que les annonces lumineuses de boissons, après la prochaine session, seront défendues".

HARDI SAUVETAGE SUR L'"EMPRESS OF RUSSIA"

Un charpentier voit la mort de près. — Secouru par un mécanicien.

VANCOUVER, 23. — (Presse canadienne). — Tom Ellworthy, charpentier à bord de l'"Empress of Russia", a relaté une palpitante aventure à l'arrivée d'Orient du paquebot, samedi. Ellworthy, habitant Vancouver, a opéré le sauvetage de la nageuse russe Katherine Marakoff en compagnie du quatrième ingénieur du navire, un nommé D. R. Dean.

Le 25 mai, le vapeur se trouvait dans la mer de Chine entre Hong-Kong et Chang-Hai, lorsque Mme Makaroff, qui avait manifesté des signes de folie, échappa à sa gardienne et sauta à l'eau. Des chaloupes furent lancées mais la mer étant houleuse il était impossible d'approcher de la malheureuse qui s'éloignait de ses sauveteurs en nageant.

Ellworthy sauta à l'eau et poursuivit Mme Makaroff à la nage, au milieu d'eaux infestés de requins.

Cette dernière l'évita un certain temps et lorsqu'enfin il put l'attraper elle le prit à la gorge. Le navire s'approcha des deux nageurs, et Dean s'élança au secours de son camarade. Les trois nageurs furent enfin recueillis par une chaloupe.

Mme Makaroff fut débarquée à Manille et confiée à son mari.

Dean et Ellworthy ont été cités pour bravoure.

COLLISION D'AUTOS A BATISCAN, SAMEDI

TROIS-RIVIERES 23. (De cor. de la "Patrie").—Un homme a été tué et quatre autres personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves au cours d'une collision d'automobiles à Batiscan, samedi. Les victimes sont: M. H. G. Carter, de Weymouth, Mass., qui a succombé à ses blessures; Mme Carter, épouse de la victime; M. et Mme Gustave Carter, aussi de Weymouth, Mass. et Mme Richardson, de Brooklyn, N.-Y. Les membres de la famille Carter ont été transportés dans un hôpital de Trois-Rivières, tandis que Mme Richardson est retournée immédiatement à Brooklyn, par le chemin de fer.

DÉPÊCHES - ÉCLAIR DE DERNIÈRE HEURE

LE CAIRE, 23. (Presse associée). — Au mépris de la défense du gouvernement, les membres de la Chambre et du Sénat ont enfoncé un cordon d'agents cet après-midi, et ouvert de force les portes du parlement afin d'y tenir une séance.

[redacted]

TOURNOI PROVINCIAL DE TENNIS

Au cours des parties jouées ce matin sur les courts du Westmount A.A.A., dans le tournoi provincial de tennis, Mme H. L. Berr, d'Ottawa, a défait Mlle E. Smith, de Montréal, par 6 à 0, 6 à 0; Mlle Jeanne A. Barrett, de Toronto, a battu Mlle E. Wayland, de Montréal, par 6 à 1, 6 à 0; Mlle E. C. Billing, de Montréal, a battu Mlle C. Griffith, aussi de Montréal, par 7 à 5 et 6 à 1.

AU TOURNOI DE WIMBLETON

WIMBLEDON, Ang., 23. — Wilmer Allison, des Etats-Unis, a défait aujourd'hui Edgar Moon, champion australien, dans le match, constituant le lever du rideau du tournoi annuel de tennis de Wimbledon, en trois sets consécutifs, 6 à 1, 6 à 2 et 6 à 2.

H. K. Lester, d'Angleterre, a défait Eugène McAuliffe, des Etats-Unis, par 6 à 2, 7 à 5, 0 à 6, 6 à 4. Berkeley Bell, Etats-Unis, a effectué un ralliement pour triompher de A. W. Vinall, Angleterre, par 5 à 7, 6 à 4, 6 à 3, 6 à 1.

W. A. Duff, du Canada, a gagné son premier set avec Joseph Van Ryn, des Etats-Unis, par 6 à 0, et le second par 6 à 1. Johnny Doeg, Etats-Unis, a éliminé Nigel Sharpe, Angleterre, 6 à 3, 6 à 1, 4 à 6, 4 à 6 et 6 à 1.

Henri Cochet, France, a été serré de près par Hans Timmer, de Hollande, qu'il a tini par battre par 6 à 4, 9 à 11, 4 à 6, 6 à 4, 6 à 2.

WIMBLEDON, Angleterre, 23. — Van Ryn a gagné le troisième set par 7-5, prenant la partie.

W.-A.-H. Duff, le seul représentant canadien dans les simples pour hommes, au championnat anglais du tennis à Wimbledon, a été éliminé dans la première ronde, aujourd'hui perdant aux mains de John Van Ryn, membre de l'équipe des Etats-Unis pour la coupe Davis. Le score a été de 6-0, 6-1, 7-5.

Gregory Mangin, des Etats-Unis, a éliminé Yoroshiro Ohira, du Japon, par 4-1, 6-2, 6-1, 6-2.

H.-W. Austin, une des étoiles de l'Angleterre a éliminé E.-R. Avery, également de l'Angleterre par 2-6, 7-5, 6-3, 6-2.

WIMBLEDON, 23. — George Lott a éliminé Soni des Indes par 6-1, 6-1, 6-3.

FIDEICOMMIS DE M. J. K. L. ROSS INVALIDE DANS L'ETAT DE N.-Y.

La cour suprême de l'Etat invoque une loi de la province de Québec.

LE CONTRAT de MARIAGE

Ses dispositions ne sauraient être annulées après le mariage.

NEW-YORK, 23. (Presse associée). — Le juge Townley, de la cour suprême, a rendu samedi une décision invalidant un fidéicommis de $1,200,000 que le commandant J.-K.-L. Ross, turfman, financier et l'un des Canadiens les plus riches, constitua en 1916 en faveur de son épouse, Mme Ethel Adine Ross.

L'accord intervenu entre l'époux et l'épouse était substitué à un contrat de mariage dressé en 1902 en vertu duquel le commandant Ross établissait un fidéicommis de $125,000 pour son épouse. Mme Ross renonçant à ses intérêts de douaire à la succession de son mari, alors évaluée à $100,000,000. L'action intentée pour abroger le fidéicommis de 1916 fut intentée par M. Ross et combattue par le syndic nommé à la gestion de ses biens après cession volontaire de ces derniers au bénéfice des créanciers.

Le juge Townley a déclaré que l'accord de 1916 était nul, puisqu'il venait à l'encontre de la loi. Le code civil de Québec, où le contrat fut rédigé, stipule qu'après le mariage, les dispositions contenues dans le contrat ne peuvent être modifiés. Le juge a ajouté que cette renonciation par Mme Ross aux droits reçus à son mariage était nulle d'après la loi de Québec.

MM. F. Ahearn et Chevrier candidats

OTTAWA 23.—M. Frank Ahearn, fils de l'honorable Thomas Ahearn, et M. E.-R.-E. Chevrier, député sortant, seront probablement le choix unanime des libéraux à Ottawa, ce soir, à la convention qui s'ouvrira à huit heures, à l'Auditorium. On ne prévoyait pas, ce matin, que d'autres candidats leur fassent opposition. La convention sera tenue sous la présidence du docteur R. H. Parent et de M. D. K. MacTavish.

MM. Ahearn et Chevrier auront comme adversaires conservateurs, le 28 juillet prochain, le maire Frank Plant et le commissaire Frank Lafortune.

La campagne fédérale dans le district Ottawa-Hull, a été très paisible, depuis quelques jours et les candidats nommés [illegible] sans [illegible]

LE GOUVERNEMENT DE BELGIQUE LE DECORE

M. Georges Bouchard reçoit la médaille du premier degré en Agriculture.

OTTAWA, Ont., Juin 23. (Presse canadienne). — M. Georges Bouchard, ancien député de Kamouraska au parlement fédéral, vient d'être honoré, par le gouvernement belge, de la décoration spéciale que ce gouvernement accorde à ceux qui se distinguent en agriculture. Il a obtenu la décoration du premier degré.

M. Georges Bouchard est un des professeurs de l'école d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière. Il est l'auteur de plusieurs livres traitant d'agriculture, dont "Premières Semailles", "Vieilles Choses, Vieilles Gens". Le professeur Bouchard est le fondateur et l'éditeur de la page hebdomadaire d'agriculture qui est publiée en langue française dans les quotidiens de Québec.

Il fut élu comme député libéral pour le comté de Kamouraska, aux Communes en 1922, puis réélu en 1925 et en 1926.

M. WILLIAM H. MOORE CANDIDAT EN ONTARIO

Il a donné sa démission comme président de la Commission du tarif.

WHITBY, Ontario, 23. — M. William Moore, a annoncé en fin de semaine sa démission comme président de la commission du tarif, a accepté la candidature libérale dans le comté et répondu aux accusations portées contre lui par le chef conservateur, l'honorable R. B. Bennett.

M. Moore qualifie de fausse l'accusation du chef conservateur qu'il a manipulé des fonds secrets de Mackenzie et Mann, constructeurs du Nord canadien, et énergiquement démenti la déclaration du chef conservateur qu'il eut rédigé le budget Dunning.

Lorsque M. Bennett fut invité à critiquer le budget dit M. Moore, et à dire à la population du pays en quoi ce budget ne répondait pas à ses besoins, il déclara au lieu de cela que Moore avait manipulé une caisse électorale de Mackenzie et Mann.

A ce moment, M. Bennett jouissait de l'immunité parlementaire et j'étais un fonctionnaire de l'Etat. Cette inégalité de situation n'existe plus.

QUESTION A M. BENNETT

"Je n'ai qu'une question à poser à M. Bennett et je la lui poserai de la façon la plus bienveillante, dit M. Moore. Je demanderai à M. Bennett si ses services ou ceux de sa firme ont jamais vendu à des corporations ayant des intérêts législatifs durant le temps qu'il représentait la population de ce pays à la législature ou au parlement.

En répudiant la déclaration du chef conservateur à Régina que le budget fut de lui et non de l'honorable C. A. Dunning, M. Moore déclare: "Le ministre des finances fut la tête dirigeante. La commission du tarif ne fait pas les barèmes mais soumet simplement ses conclusions et les résultats de ses investigations au département des finances. M. Bennett, déclare M. Moore, cherche à mêler la commission du tarif à la politique.

M. Moore affirme que le Canada peut depuis longtemps se dispenser de la politique nationale qui n'a jamais donné la prospérité au pays pas même lorsque les conservateurs étaient au pouvoir.

M. Moore se dit libre d'accepter la candidature dans le comté d'Ontario.

Mardi dernier, dit-il, j'ai remis au premier ministre du Canada ma démission qui a été acceptée.

M. W. E. N. Sinclair, chef libéral d'Ontario, propose la candidature de M. Moore qui fut acceptée avec enthousiasme.

Le Bureau de Santé et la Pasteurisation du Lait

Le bureau de santé se déclare très favorable à la pasteurisation du lait. Une résolution proposée par le docteur Fleming et secondée par le docteur Pedley a été adoptée à ce sujet. Elle se lit comme suit: "Le bureau de santé, convaincu de la valeur réelle de la pasteurisation du lait et après avoir examiné les effet de la pasteurisation du lait qui diminuent la mortalité infantile se déclare favorable à celle-ci et désapprouve tout mouvement tendant à [illegible] cette loi qui permet au [illegible] contrôler le lait [illegible] la ville.

M. SAVIGNAC DEMANDE AUX AUTOMOBILISTES D'ETRE BIEN PRUDENTS

Une charge trop forte sur les bacs à la rivière des Prairies, peut causer de graves accidents.

L'échevin J.-M. Savignac, membre du comité exécutif, a déclaré aujourd'hui qu'il considérait avec M. Charles Duquette de la Chambre de Commerce et M. Walter Molson du Board of Trade, les noms de douze citoyens suggérés par ces deux organisations en vue de former une commission pour étudier le meilleur moyen pour supporter le coût des expropriations. La création de ce comité fut suggérée par M. Norman Dawes au cours de l'assemblée convoquée par le maire.

L'échevin Savignac affirme que la ville est à étudier un plan qui préconise la construction d'une ligne de chemins de fer qui relierait les approches des deux ponts de Cartierville avec le Chemin de Bois-Francs qui va à Saraguay. Cela, dit-il, aura pour fin de décongestionner la circulation sur le Boulevard Gouin et dans la partie ouest de la ville. On propose d'ouvrir un chemin au travers d'une propriété privée qui se trouve entre les deux routes.

M. Savignac demande aux automobilistes de faire attention aux dangers sérieux que le manque de soin pourrait occasionner sur les bateaux-passeurs de la rivière des Prairies. A moins de précautions il est dangereux de surcharger les bacs qui font la navette. Il demandera à la ville de placer un constable près de la traversée du bac entre Ahuntsic et Laval-des-Rapides et à la commission métropolitaine de faire la même chose à la traverse Montréal-Nord-Saint-Vincent de Paul.

SEMAINE DE SECURITE POUR AUTOMOBILISTES

Cette zone de sécurité est ouverte ce matin sous les meilleurs auspices.

La semaine de la zone de sécurité pour les automobilistes est commencée ce matin, à 9 heures, sur le côté nord du square Dominion.

Cette croisade consistera dans l'application des meilleurs moyens à prendre pour rendre la circulation moins dangereuse.

Les automobilistes profiteront de l'opportunité de faire examiner leurs véhicules tant au point de vue sécurité que réduction des accidents. L'examen terminé, chaque automobiliste recevra une carte sur laquelle seront annotés les résultats.

Si l'examen est satisfaisant, la carte sera poinçonnée d'un O.K. Sinon, elle résumera les réajustements requis pour mettre le véhicule en parfait ordre. On espère que tous les propriétaires d'autos se feront un devoir de participer à ce mouvement. Des campagnes identiques furent organisées dans d'autres centres furent couronnés de succès.

Nous avons remarqué, ce matin, parmi les officiels: plusieurs membres du conseil de ville de Montréal; l'inspecteur Arthur Bélanger, le capitaine Leggett, l'inspecteur Childs, le capitaine Broden, le chef Gauthier, de la brigade des pompiers, le colonel Hanson et M. McNamee, président du "Royal Automobile Club".

Les Vétérans de la Légion Canadienne à la parade de la Saint-Jean-Baptiste

Les Vétérans de l'armée canadienne prendront part comme de coutume, au défilé de la Saint-Jean-Baptiste, mardi, le 24 juin prochain. L'heure du ralliement est fixée à deux heures et demie de l'après-midi, au côté sud du Parc Lafontaine, en face de la Bibliothèque Municipale.

Autant que possible, les vétérans qui ont encore leur uniforme, voudront bien le porter pour cette occasion, avec médailles et décorations. Ceux qui n'en ont pas, pourront assister en tenue civile avec médailles et décorations, et il serait préférable d'être couvert d'un chapeau de feutre.

Le défilé se formera en colonne de quatre sous les ordres de l'officier ayant rang d'ancienneté.

Ouvrier Yougo-slave tué dans une mine

ROUYN, 23 (Presse canadienne) —Un ouvrier yougo-slave, Marten Vuskinich, 35 ans, a été tué instantanément, samedi, lorsqu'il fut frappé par une barre d'acier qu'il transportait dans un ascenseur, à l'intérieur d'une mine.

HELSINFORD, Finlande, 23. (Presse associée).—Deux femmes ont été tuées et huit autres personnes blessées, dimanche, dans l'atterrissement d'un aéroplane au milieu d'une foule, à Oesterbotten.

BOURSE de NEW YORK

Wall Street après un début faible, s'affermit cet après-midi. — U.S. Steel passe de 152 1-2 à 156. — Divergence dans les opinions des courtiers. — Meilleur ton jusque sur la dernière heure. — 3,900,000 actions échangées. — Argent à 2 1-2 pour cent.

NEW-YORK, 23. — Les stocks, après avoir subi une nouvelle attaque de la part des baissiers à l'ouverture ce matin sur le marché de Wall Street ne tardèrent pas à devenir irréguliers. Les baissiers s'empressaient de se couvrir peu après l'épuisement des liquidations du début. Le volume des transactions était beaucoup moins élevé sur la deuxième heure. Des stocks tels que U. S. Steel, Radio et Am. Telephone, glissaient à de nouveaux bas pour l'année au début de cette séance, mais ces stocks, de même que la majorité des autres valeurs regagnaient rapidement le terrain perdu sur le milieu du jour. Les gains variaient alors entre 1 et 3 points. C'est la quatrième semaine de baisse qui commence sur le marché de New-York avec la séance d'aujourd'hui. La violence des reculs sur les marchés du blé de Winnipeg et de Chicago fut un facteur important dans la faiblesse des prix aujourd'hui à Wall Street. Le blé de juillet descendait en bas de 90 cts le boisseau. Il y avait encore de nombreuses liquidations de comptes affaiblis ou qui ne pouvaient répondre aux appels de marge.

Le sentiment spéculatif avait un caractère varié à Wall Street. Certaines maisons de courtage conseillaient l'achat de stocks par petits lots dans un but de placement à long terme. Plusieurs courtiers s'attendent à ce que le marché touche fond durant cette semaine. Les principaux banquiers du pays refusaient de faire aucun commentaire, tant sur les affaires commerciales, que sur les mouvements des bourses. Il n'y a rien toutefois qui indique une situation alarmante.

Il n'y a rien d'officiel au sujet d'un support organisé du marché. Les courtiers considèrent le mouvement de hausse de ce midi comme une avance primaire, due aux achats effectués par les baissiers dans le but de couvrir des ventes à découvert faites à des niveaux plus élevés. Il y a une tendance de plus en plus grande cependant à croire que le marché a touché fond, mais les prédictions des courtiers à ce sujet faisaient défaut, à cause des précédents non réalisés.

U. S. Steel après avoir glissé à un nouveau bas pour 1930, à 152.50 se hissait à 156 cet après-midi. Am Telephone baissait de 2.75 à 206.25 puis s'affermissait peu après de 1 point. Am. Tobacco B, après avoir dégringolé de 9 1-2 pts regagnait presque tout le terrain perdu. Public Service of N. J. était aussi mieux supporté. La réticence du secrétaire Mellon, en ce qui regarde les perspectives des affaires en général, dans sa discussion au sujet du tarif, est considérée par plusieurs comme défavorable à la communauté financière. The Harvard Economic Society demeure toutefois optimiste. Wall Street attend de nouveau avec impatience le prochain rapport sur les prêts aux courtiers. L'argent a vue était encore à 2 1-2 pour cent et la demande était peu abondante. Il y eut de nombreuses ventes en blocs allant jusqu'à 40,000 actions.

Les prix après avoir été à la hausse durant une bonne partie de l'après-midi faiblirent quelque peu sur la fin de cette séance, ce qui n'empêcha pas toutefois Am. Westinghouse, Am. Telephone, Cons. Gas, Bethleem Steel et plusieurs autres stocks de se hisser de 3 à 5 pts.

Le marché clôtura ferme et le total des transactions atteignit approximativement 3,900,000 actions.

En pages 12 et 13 les informations financières complètes de la journée.

BOURSE de MONTREAL

Prix irrégulièrement à la hausse à Montréal. — Affermissement des leaders cet après-midi. — Power à 55 3-8 et Smelters à 191. — Vogue des titres d'outillage. — Ham. Bridge perd 2 pts. — Curb peu actif. — Imp. Oil vedette parmi les pétroles.

Les prix après avoir été à la baisse sur notre marché local à l'ouverture aujourd'hui devenait irréguliers, avec meilleure tendance sur le milieu du jour. Les activités étaient légèrement plus nombreuses que lors de la séance précédente en effet durant le cours de la matinée, il y eut 29,074 actions échangées, comparé à 27,121 samedi, durant le même espace de temps. Cet après-midi, le volume des transactions était un peu plus élevé, et les prix clôturaient plus fermes.

La violence des reculs sur les marchés du blé et la continuation des liquidations forcées à Wall Street furent les deux facteurs qu'ifurent cause du mouvement descendant des prix durant une bonne partie de cette séance. Les principaux leaders subissaient les fluctuations les plus prononcées. Sur la fin de la séance les pertes et les gains semblaient également divisés.

Brazilian était à la tête des activités sur ce marché et ce stock après avoir glissé de 1 point à 39, se fixait vers trois heures à 40 3-4. Les autres services publics se comportaient aussi beaucoup mieux durant le cours de la deuxième partie de cette séance et Montreal Power passait de 53 1-2 à 55 3-4 où il s'arrêtait. Power Corp. descendait à 66 1-2 pour remonter à 68. Shawinigan clôturait à 64 et Quebec Power à 53 1-2, soit des avances respectives de 14 pt et de 1 1-2 pt.

Nickel était aussi l'objet de nombreuses transactions et ce stock se fixait 3-8 de pt plus haut à 23 3-4, après avoir descendu aussi bas que 22 au début.

B. C. Power A. accusait une perte nette de 1-2 pt à 37 1-2.

Les titres d'outillage, de même que les titres de l'acier se montraient à la hausse cet après-midi et Can. Car gagnait 3-4 de pt à 19 3-4 le privilégié s'élevait de 1-2 pt à 24 1-2. Dom. Bridge cotait 1 point plus haut à 49 et Nat. Steel Car s'avançait de 1 1-2 pt à 47. Ham. Bridge faisait toutefois exception dans ce groupe et reculait de 2 à 20 1-2.

Massey-Harris à 26 et Cockshutt Plow à 15 3-4 demeuraient stationnaires. Gypsum à 18 3-4 reculait de 1 1-4 pt. Gurd baissait de 3-4 de pt à 29. Smelters s'élevait de 1 pt net à 191, ce titre était descendu aussi bas que 185 durant le cours de la matinée. Nat. Breweries se fixait à 29.

Can. P. and P. à 14 1-8 s'élevait de 1-8 et Abitibi n'accusait pas de changement à 26.

Il y eut seulement 12,150 actions échangées sur notre marché du Curb durant tout le cours de la séance d'aujourd'hui. Le gros de ces transactions provenait du côté des baissiers. Cet après-midi le ton du marché s'affermissait quelque peu et la plupart des valeurs clôturaient à la hausse.

Imp. Oil après avoir glissé à 19 1-4, se fixait vers trois heures à 20 3-4. B. A. Oil gagnait 1-8 en fermeture à 17 1-8. Int. Pet. perdait 25 cts à 17 3-4. Homé Oil cotait 4.50.

Noranda se fixait 25 plus bas à 21 1-2.

Les titres de distilleries demeuraient stationnaires et Seagrams cotait 9 de même que Walker.

APPROUVE

WASHINGTON, 23 (Presse associée). — La commission des relations étrangères du Sénat a approuvé, aujourd'hui, le traité naval de Londres.

LA VALETTE, 23. — Le gouvernement Strickland n'a pas donné sa démission et la constitution n'a pas été suspendue.

LA BOURSE DE MONTREAL

Montréal faible au début, irrégulier ce midi, puis plus ferme sur la dernière heure. Brazil et Nickel très actifs. Peu de changement sur le Curb. Titres d'outillage et de l'acier en demande. Noranda à 21 1-2.

MONDANITÉS

M. et madame Paul Watel, de Paris, madame A.-Nantel et son petit-fils M. Nantel David, s'embarqueront jeudi à bord du "Mégantic" pour le Canada. M. et madame Watel passeront la belle saison à leur villa de Sainte-Agathe.

Le sénateur et madame Jules Tessier, de Québec, et M. et madame Georges Gonthier, d'Ottawa, passeront quelques jours en ville, cette semaine, les invités de l'honorable et de madame C.-J. Doherty.

M. Léopold Houlé s'est embarqué samedi, à bord de l'"Arcadian" pour une croisière à Saint-Jean, Terreneuve et à Saint-Pierre Miquelon.

Madame Léon Trépanier et sa fille Jacqueline ont passé la fin de semaine à Saint-Michel de Bellechasse, les invitées de madame Albert Lemieux.

L'honorable juge Fabre Surveyer et mademoiselle Surveyer sont de retour en ville après avoir passé quelques jours à Québec, les invités du sénateur et de madame Jules Tessier.

M. l'abbé Lionel Martel bénissait ce matin à 8 heures 30, en l'église Saint-Zotique, le mariage de mademoiselle Gertrude Bédard, fille de M. et madame J.-H. Bédard, avec M. René Saint-Hilaire, fils de M. et madame Jos Saint-Hilaire. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par mademoiselle Florence Saint-Hilaire, MM. Paul Doyon, Alcide Tessier, Lucien Nantel et Gustave Longtin. M. Bédard accompagnait sa fille et M. Saint-Hilaire était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, modèle Lucien Lelong, en satin rose-rêve, et un chapeau de mohair de même ton. Sa gerbe se composait de lys. Mademoiselle Laurette Bédard, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur portait une robe, modèle Jane Regny, en chiffon rose opalin, un chapeau de tulle de même ton, elle tenait un bouquet de style colonial. Madame Bédard, mère de la mariée, portait une robe de chiffon bleu-nuit, un chapeau de paille et dentelle assorti, et des roses talisman au corsage. Madame Saint-Hilaire, mère du marié, portait une

M. EMILIEN PAQUIN et madame PAQUIN (Jeanne Lefebvre) photographiés à l'issue de leur mariage célébré samedi matin, en l'église Notre-Dame de Graces. (Photo "La Patrie").

robe de chiffon imprimé, un manteau de crêpe fuschia, un chapeau de bakou de même ton, et une toque d'orchidées à la taille. MM. Maurice Saint-Hilaire et Lucien Nantel plaçaient les invités. Après la cérémonie madame Bédard recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de roses et de pivoines. M. et madame Saint-Hilaire partirent ensuite pour un voyage en automobile à New-York et Atlantic City. Madame Saint-Hilaire portait pour voyager un costume de crêpe brun Havane, un chapeau de feutre assorti et une parure de martres de roche.

Mademoiselle Anna Melançon et MM. Louis Larue et A. Dupont étaient de passage à l'Ile Perrot, ces jours derniers, les invités de mademoiselle Marguerite Jemieux, à la Villa "Toulven".

M. Jacques Laval, de Saint-Jean, P.-Q., sera au nombre de ceux qui feront le voyage organisé par le Pacifique Canadien sous les auspices de l'Université de Montréal.

M. Conrad Drouin, d'Amos, P.-Q., prendra part à la grande excursion transcontinentale de l'Université de Montréal, qui doit avoir lieu du 5 au 26 juillet prochain.

Madame Hector Maurault donnait un bridge et recevait intimement à l'heure du thé cet après-midi, en l'honneur de mademoiselle Claire Tellier à l'occasion de son prochain mariage.

Madame L.-F. Gadbois recevait dernièrement en l'honneur de sa fille Françoise, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités on remarquait: Mesdemoiselles Evelyne Bordeleau, Salomé Bélair, M. et madame J.-A. Larose, M. et madame J.-A. Bélair, madame Iris Hart, mesdemoiselles Yvette Charest, Mariette Giguère, Germaine Surprenant, Annette Lauzé, Gertrude Couture, Yvette Surprenant, Simonne Verret, Ernestine Provost, Pauline Camillard, Rose-Hélène et Cécile Provost, MM. Charles-Emile Gadbois, Armand Bonneville, Maurice Bordeleau, Robert Bordeleau, George-Henri Bordeleau, Lionel Lewis, Henri Trudeau, Wilfrid Gagnon, Charles Montmagny, Lucien Martin, Simon Lacroix, Adrien Desrochers, Roma Gervais, Armand Gérard, C. Dubuc, Roméo Lewis, Lionel Mahou, Ernest Côté, Armand-E. Deschamps, Robert Lussier, Alfred Surprenant, Théo Thibodeau, et S. Lewis.

La mariage de mademoiselle Marcelline Rasconi, fille de M. et madame Napoléon Rasconi, avec le notaire L.-J.-Raoul Laporte, fils de M. Joseph Laporte, décédé, et de madame Laporte, sera célébré le 1er juillet à 8 heures en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

Le Club de tennis de Boucherville donnera sa danse d'ouverture, le samedi 28 juin, au chalet du Club.

M. et madame Ernest LeMesurier partiront vendredi pour Metis Beach, où ils seront les invités de M. et madame Hollis Blake, et de M. et madame N.-J. Dawes pour plusieurs semaines.

Mademoiselle Martha Allan, madame E.-I. Barrot et mademoiselle Eugénie Ouimet sont de retour en ville après avoir passé une semaine à la Malbaie.

M. et madame Charles Donohue, de Québec, et M. et madame R.-O. Johnson ont passé la fin de semaine dans les Laurentides.

Madame F.-B. Savage partira prochainement pour Metis Beach où elle passera la belle saison.

Madame J.-E. Tremblay, d'Ottawa, est actuellement en ville l'invitée de sa fille, madame Fairbanks Monette.

Ottawa.

M. E.-J. Lemaire, Greffier du Conseil Privé et madame Lemaire passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

Malame J.-A. Barry, de Détroit, Michigan, est en visite chez ses parents, M. et madame H. Martin, rue Waverley.

Madame L. Normandin et son jeune fils, Pierre, partiront en juillet pour Pine-Point, Maine, où ils passeront l'été.

Madame E.-B. Devlin et mesdemoiselles Eileen et Mary Devlin, d'Aylmer, sont allés assister au mariage Allen-Devlin, célébré jeudi à Québec.

Madame N.-A. [illegible] jeudi soir dernier à sa résidence Lindenica, à l'occasion du prochain mariage de mademoiselle Hermance Bordeleau. Les salons étaient décorés de roses et de pivoines. Etaient présentes: Mesdames O. Charette, A. Pelletier, Chs. Renaud, Ernest Paradis, M.-L. Lajoie, V. Lajoie, Irène Bordeleau, M. Taylor, B. Kennedy, N.-A. Bordeleau, N.-A. Rene, Ed. Châteauvert, R. Châteauvert, Ernest Châteauvert, Jos. Handy, H. Bordeleau, Enée Bordeleau, Millett, H. Bordeleau, A.-M. Foisy, L. Brault, Yvona Handy, J. Kingsley, F. Taylor, V. Taylor, L. Lévesque.

Québec.

Leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse Willingdon rehaussaient de leur présence la brillante réception donnée, hier par le chapitre I.O.D.E. à bord de l'"Empress of Japan" de la ligne du Canadien Pacifique. Cette fête débuta à 1 heure 30 par la visite du magnifique bateau, et à l'heure du thé, un programme de chant du Terroir, fut exécuté. Le dîner à 7 heures 30 réunit plus de 400 invités. Parmi les membres du chapitre on remarquait: madame A.-H.-M. Hay, présidente, mesdames J.-Ross Strang, R.-N. Tweddell, J.-L. Apedaile, mademoiselle A. Guilbault, mesdames A.-W. Ahern, W. McLimont, A.-J. Price, mademoiselle R. Joseph, A. Hamel, M. Sewell, et F. Clivor.

Le juge et madame A.-M. Tessier s'embarqueront prochainement pour un voyage de quelques mois en Europe.

TROIS-RIVIERES

Mademoiselle Florence Lajoie passe quelque temps à Sherbrooke.

M. Noël Dorion, de retour d'Europe, était de passage aux Trois-Rivières récemment en route pour Québec.

M. Frédéric Normand, de Saint-Aimé, a fait un bref séjour aux Trois-Rivières.

Le docteur et madame Lucien Ringuet, de La Tuque, passent la semaine aux Trois-Rivières.

MMademoiselle Isett Baptist partira prochainement pour l'Angleterre.

Le docteur et madame Eugène Côté, de Notre-Dame de Grâce, ainsi que mademoiselle Yvonne Côté, passent la fin de semaine aux Trois-Rivières les hôtes de la famille Lucien Lajoie.

M. Omer Langlois, de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. Lucien Désilets fait actuellement un séjour dans la Gaspésie.

Mesdemoiselles Johnson, d'Ottawa, sont actuellement aux Trois-Rivières.

Le docteur et madame Charles Langlois, d'Outremont, sont actuellement les hôtes de M. et madame Maurice Langlois à La Pointe-du-Lac.

M. et madame F. McRae sont de retour de Toronto.

Mademoiselle Eugénie Loranger, de Sainte-Ursule, était l'invitée de mesdemoiselles Dufresne récemment.

Mademoiselle Blanche Rheault était à Grand'Mère ces jours derniers.

Madame L.-E. Dufresne a fait un bref séjour à Valois.

Mademoiselle Lucette Babin, de Westmount, passe la fin de semaine aux Trois-Rivières l'invitée de madame C.-E. LaBranche.

M. ROLAND CAILLE et madame CAILLE (Cécile Marcoux) photographiés après leur mariage bénit, samedi matin, en l'église de Notre-Dame de Grâces. (Photo "La Patrie").

L'ARGENT AVAIT ETE ENLEVE DE LA CAISSE

Deux jeunes bandits sont frustrés dans leur tentative de hold-up.

Deux jeunes bandits ont été déjoués hier matin quand ils tentèrent de commettre un hold-up dans la pharmacie de M. J. E. Tremble, 1354 Sainte-Catherine ouest.

A 4 heures et 35, hier matin, deux jeunes gens, d'environ 20 et 22 ans, entrèrent dans la pharmacie et demandèrent un médicament quelconque. Le commis, J. B. Fox, alla à l'arrière de la pharmacie afin de se procurer l'article demandé.

Un des bandits le suivit et, sortant un revolver de sa poche, lui ordonna de lever les mains. Fox dut obéir. Pendant ce temps son compagnon ouvrait la caisse, mais, à sa grande surprise, il n'y trouva pas un seul sou. Les deux bandits prirent alors la fuite. L'alarme fut immédiatement donnée et le capitaine-détective Tourville et le détective Passmore se rendirent sur les lieux afin de faire enquête.

AUX FUNERAILLES DE M. ALPHONSE VERVILLE

Service funèbre en l'église de Saint-Nicholas d'Ahuntsic. — Monseigneur G.-M. Le Pailleur.

Ce matin, à 9 heures eut lieu le service funèbre de M. Alphonse Verville, ancien député de Maisonneuve, en l'église de Saint-Nicolas d'Ahuntsic. La dépouille mortelle a quitté la demeure du défunt, 355 boulevard Gouin est, pour se rendre à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par Monseigneur G. M. Le Pailleur, curé de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga. M. A. Benoit, curé de Saint-Nicolas officiait.

Monseigneur Le Pailleur et M. l'abbé Arthur Guard étaient dans le sanctuaire. Le choeur de chant fut dirigé par M. Joseph Vézina. Mlle I. Robichaud touchait l'orgue. La chorale a chanté la messe de "Perosi". Parmi les solistes on remarquait: MM. G. Favreau, le docteur Falardeau, E. Boyer, G. Gilinas, A. Bertrand, le docteur Louis Verschelden.

Parmi l'assistance, on remarquait: M. Joseph Giraldeau, beau-frère du défunt; MM. Hercule Lamarre, Stanislas Major, Arthur Mayotte, Maurice Ouellette, John Leduc, René Labare, Lucien Labare, Edmond- Labare, Lionel Labare, Gustave Major, Joseph Major, H. Major, S. Major, Paul Major, Alpha Major, René Leduc, tous neveux du défunt; M. Eugène Tremblay, cousin du défunt, MM. Alphonse Lachance, A. Daigneault, E. E. Duverger, J. A. Massé, E. Pelletier, René Ducharme, Joseph Ainey, G. Dumaine, Louis Letendresse, P. Dazé, Pierre Drolet, l'échevin Legault, J. A. Delisle, S. Rochon, A. Brouillette, L. Provencal, A. Larivée, W. Hodson, J. B. Chartrand, Roch Forest, E. Lépine, R. Langlois, J. H. Lanoie, A. Dufort, J. E. Quintin, le major T. Grothé, V. D., W. Brouillette, Jos. Corbeil, A. Lalonde, J. Faubert, Victor Gaudet, E. Maynard, J. E. Gravel, E. Boisclaire, Julien Houde, D. Benoit, A. Dubois, C. A. Lauzon, A. Roy, H. Lebeau, A. Brodeur, G. Gingras, G. Frange, A. Gravel, H. Lelièvre, J. Levac, J. C. Bock, P. Pouliotte, A. Garièpy, L. Paiment, J. B. Fafard, J. B. Péloquin, A. Corbin, E. Timmins, J. Roussin, Bastien, J. D. Choquette, J. O. Guimond, E. Lépine, le représentant du Club Littéraire de Youville, S. Grenier, E. Grenier, C. A. Reeves, J. A. C. Gravel, O. Frange, N. Duchesneau, A. Pelletier, H. Rodrigue, E. Larivée, Arthur Maillot et nombre d'autres. A la famille éprouvée "La Patrie" offre ses plus sincères condoléances.

CETTE COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER EST TENUE RESPONSABLE

Elle devait livrer les marchandises dans le même état qu'elle les avait reçues

En rendant jugement dans une cause de l'International Wholesale Fruit Company contre la New York Central Railroad Company, l'honorable juge Martineau, de la Cour supérieure, vient d'établir la responsabilité des chemins de fer pour les dommages causés à des marchandises en transit sur leurs convois. Le savant juge maintint que les chemins de fer étaient responsables des dommages causés par la fumée, tandis que le chemin de fer soutenait que la fumée n'était qu'accidentelle et que la compagnie ne pouvait en être tenue responsable. C'est la première fois qu'un jugement de ce genre est rendu dans une Cour judiciaire canadienne.

Le montant de l'action de l'International Wholesale Fruit Company était au montant de $528.25. Les marchandises endommagées par la fumée étaient des bananes expédiées de New-York à Montréal. Le juge maintient que la compagnie de transport doit livrer les marchandises dans le même état qu'elles sont au moment où elle les accepte sur ses trains.

MME E. PONLOT A ETE TENUE RESPONSABLE

Elle déclare qu'elle ne voulait pas tuer son mari. — L'enquête préliminaire.

Mme Emile Ponlot a été traduite devant le juge Cusson, samedi avant-midi, sous l'accusation d'homicide involontaire. C'est au milieu de sanglots presque continus, qu'elle a comparu à la suite du verdict de la cour du coroner.

Mme Emile Ponlot, 42 ans, 5832 rue Cartier, est tenue responsable de la mort de son mari. C'est le résultat du verdict du jury du coroner, rendu samedi matin.

Devant le coroner, elle déclare qu'elle n'a pas voulu tuer son mari, Emile Ponlot, commerçant de bonbons, cigars et cigarettes. Elle déclare que son mari la négligeait. Elle le menaça de se tuer, s'il continuait à sortir. Jeudi soir, comme il s'apprêtait à sortir, elle lui réitéra sa menace et produisit un revolver en signe de son intention. Son mari voulut le lui enlever et elle déclare que c'est dans la lutte que le coup partit.

Une voisine, Mme Joseph Bourget, témoigna aussi.

Papineauville

PAPINEAUVILLE, 17. (Du corr. de la "Patrie"). — Dimanche dernier un grave accident est arrivé à la traverse du chemin de fer, à un mille du village de Papineauville: une automobile tomba à côté du chemin se brisant; deux des occupants furent gravement blessés, le chauffeur M. Meloney, de Buckingham, ne se dit aucun mal ainsi que trois autres de ses compagnons.

—Jeudi eut lieu en la paroisse de Papineauville, les funérailles de M. Marcien Parisien, décédé après quelque jours de maladie, à l'âge de 84 ans.

—Samedi une automobile conduit par M. J. Cyr, de Notre-Dame de Laus fut renversé à côté du chemin, le chauffeur s'étant endormi, les autres occupants étaient ses deux frères et un ami, l'auto se [illegible] Personne ne fut blessé.

REDPATH CONDAMNE A DEUX ANS DE PRISON

John W. Redpath, trouvé coupable d'homicide involontaire, concernant la mort de William McAthey, étudiant de Valois, âgé de 16 ans, fut condamné par l'honorable juge Charles Wilson, de la cour du Banc du Roi, à deux ans de prison, moins un jour. Cette dernière expression signifie que Redpath ne sera pas incarcéré au pénitencier, mais en prison.

—Fred Manuel Salvador reçut une condamnation de 10 ans. Il avait été trouvé coupable de voies de faits graves, sur la personne de McKenzie.

—Un autre prisonnier du nom de Pietro Deliva, un septuagénaire, trouvé coupable de tentative de meurtre, fut relâché par la cour.

Le tribunal considéra le fait que l'accusé avait passé un assez long temps à la prison, et décida de le laisser libre.

Le prochain terme de la cour d'assises commencera le 10 septembre.

RECENSEMENT DE LA CIRCULATION TERMINE

C'est celui organisé par la Compagnie de Tramways. — Les résultats seront connus plus tard.

Le recensement de la circulation organisé par la Compagnie de Tramways dans le but de déterminer quel service local devrait être maintenu à la surface des rues entre les stations souterraines, quand un système de métropolitains sera construit, vient de se terminer et les directeurs de la Compagnie paraissent très satisfaits du travail déjà accompli. Quelques jours s'écouleront avant que les résultats aient pu être classifiés et analysés.

Plusieurs lettres ont été reçues par la Compagnie envoyées par des voyageurs désirant savoir pourquoi leurs billets bleus n'ont pas été collectés. En réponse à cette demande la Compagnie nous a fait savoir que le recensement était circonscrit sur les principales lignes à certaines zones dans les limites desquelles serait construit le premier noyau du système de tunnels métropolitains.

Le recensement devait donc porter d'abord sur les districts compris à l'intérieur de ces zones. Il est évident que les voyageurs résidant au-delà des limites de ces zones se serviraient du service express des tunnels correspondant aux terminus nord, est ou ouest avec les lignes de surface.

Il n'était pas nécessaire de prolonger le recensement au-delà de ces points terminus situés à la limite de la première zone métropolitaine.

"Nous avons tout lieu d'être satisfaits, déclarent un des directeurs de la Compagnie des Tramways, de la bienveillante coopération du public et de la bonne volonté avec laquelle il nous a aidés à obtenir les renseignements que nous cherchions."

Crème Simon

Votre miroir vous dira que la CREME SIMON ni sèche, ni grasse ne farde pas, Mais onctueuse, elle pénètre réellement dans les pores de la peau, vivifie l'épiderme, l'assouplit et rehausse l'éclat naturel de votre teint. Elle fait tenir votre poudre.

....la Poudre Simon PARIS

NETTOYEURS TEINTURIERS

Deskin BROS

TEL CHERRIER 2141

1060 RUE CHAMPLAIN

L.-V.—ine

RECETTE POUR UNE NOURRITURE DE BEBE

Une Nourriture idéale pour le Bébé peut être preparée en broyant bien les Christie's Arrowroot Biscuits et en les délayant avec assez d'eau ou de lait bouillants pour en faire une pâte et en y ajoutant un peu de sucre.

Depuis la tendre enfance

Pour les bébés mignons . . . pour les enfants plus agés . . . pour les garçons et les filles en croissance . . . il n'y a rien de plus délicieux et de plus nutritif que les Christie's Arrowroots. Des milliers de Canadiens, hommes et femmes, ont été élevés avec les

Christie's Arrowroots

Le Biscuit d'Arrowroot d'origine Canadienne est fait au Canada par Christie's depuis 1853.

DEPUIS PLUS D'UN QUART DE SIECLE

LES VETEMENTS nettoyés par Dechaux sont fréquemment ceux qui vous donnent le meilleur service. Ils durent beaucoup plus longtemps et conservent jusqu'à la fin leur élégante apparence. Cependant le nettoyage Dechaux n'est pas plus dispendieux. Robes, à partir de $1.75 — autres articles à des taux également modérés. Téléphonez à Dechaux — de bonne heure mardi — FRontenac 3131.

Les plus grands teinturiers — dégraisseurs de Montréal

N. E. O. S.

LE PREMIER JOURNAL à paraitre portait toujours, au haut de sa première page, une affiche qui donnait les quatre points cardinaux: la lettre N. Nord, était au sommet. A gauche, O. Ouest. A droite, E. Est. En bas, S. Sud.

Cela signifiait que les nouvelles données par le journal venaient des quatre points de l'univers.

Les annonces dans "La Patrie" sont aussi des nouvelles qui renseignent sur mille choses venant souvent des quatre coins de l'univers. Elles comportent des nouvelles sur la mode, sur l'alimentation, sur les ustensiles de cuisine, l'ameublement, l'automobile, l'aviation. Elles parlent de voyages en Europe, en Asie, en tous les pays du monde—et ainsi de suite.

Les annonces sont devenues des nouvelles que tout le monde lit afin de se renseigner sur les produits nouveaux les plus commodes.

La lecture des annonces dans "La Patrie" est une habitude utile et profitable, habitude qui épargne du temps en vous disant où acheter ce que vous désirez; habitude qui épargne de l'argent, parce qu'il est reconnu qu'une marchandise ne serait pas annoncée si elle n'avait pas fait ses preuves.

Les annonces dans "La Patrie" sont des nouvelles. Tenez-vous à date en les lisant tous les jours!

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, LUNDI 23 JUIN 1930 — PAGE TROIS

Des changements radicaux sont opérés à la police municipale

Six nouveaux inspecteurs sont nommés. – Le capitaine Foucault devient chef de la Sûreté. – Cinq lieutenants et douze sergents promus. – Les inspecteurs Bricault et Lemire s'en vont. – Réductions de grades.

La réorganisation attendue depuis si longtemps dans le corps de police a enfin été annoncée officiellement ce matin par le comité exécutif. Des changements radicaux ont été opérés.

A l'avenir l'état major de la police sera composé de dix inspecteurs au lieu de six qu'ils étaient auparavant. Aucun sous chef n'a été nommé et il est peu probable que ce poste soit rempli avant quelques mois.

Les officiers suivants ont été démis de leurs fonctions: l'inspecteur R. Lemire, chef de la Sureté, le capitaine-détective A. Tremblay capitaine à la Sureté et le capitaine Trépanier, du poste numéro 5.

Les capitaines détectives John Ennis et Horace Thivierge, de la Sureté, sont réduits au rang de sergents de police, ils iront dans un poste. Le lieutenant de police H. Lemire est réduit au rang de constable de troisième classe et le

L'inspecteur ALFRED BELANGER, (à gauche), en charge de la circulation et l'inspecteur EMILE GOBEIL, (à droite) quartier-maître de la police.

sergent-détective Ludger Blanchette, de la Sureté, est réduit au rang de constable de deuxième classe.

L'inspecteur Napoléon Bricault, du district centre et le capitaine O'Shaunessy, du poste numéro 8, ainsi que H. Henri Mignault, statisticien, prennent leur retraite.

Les nouveaux inspecteurs sont les suivants: le capitaine E. G. Gagnon, qui demeurera aux quartiers-généraux; le capitaine Aquila Desrosiers, qui sera en charge du district Nord; le capitaine Emile Bilodeau, qui sera en charge du district Centre; le capitaine Alfred Bélanger, de la Circulation et le capitaine Emile Gobeil, quartier-maître, qui sont maintenus dans leurs fonctions actuelles.

Le capitaine-détective Victor Foucault devient inspecteur en charge de la Sureté. Les sergents-détectives Armand Brodeur, A. Sévigny, et Israel Pelletier, sont nommé capitaines-détectives.

Les lieutenants McGee, du 23; Martial Belzile, du 13; Edouard Noël, du 3; Ernest Desrosiers, du 19 et D. DeBellefeuille, du 19, sont promus au rang de capitaine.

Les sergents W. Bissette, J. McCarthy, O. Poirier, A. Bussières, J. Marotte, W. Laflamme, A. Brouillette, Stanley Tremblay, O. Beaudoin, R. Trottier, T. Vincent

A gauche l'inspecteur EMILE BILODEAU, district Centre et à droite l'inspecteur A. DESROSIERS, district Nord.

et W. Daignault, deviennent lieutenants.

Cette réorganisation est la plus considérable jamais faite à Montréal et elle semble ne pas être encore terminée, car les membres du comité exécutif sont actuellement à étudier les dossiers des constables et officiers de police qui ont été destitués sous l'ancien régime et plusieurs de ceux-ci seraient réinstallés dit-on.

Le nouvel état-major de la police est maintenant composé comme suit: Le directeur Langevin, les inspecteurs, J. Lefebvre, A. Maranda, R. Childs, T. Kavanagh, E. G. Gagnon, Emile Bilodeau, A. Desrosiers, E. Gobeil, A. Bélanger et V. Foucault.

A gauche le capitaine-détective ARMAND BRODEUR et à droite le capitaine-détective ISRAEL PELLETIER.

L'état-major de la Sureté est le suivant: L'inspecteur Foucault, les capitaines Tourville, Vaillancourt, Brodeur, Pelletier et Sévigny.

A gauche l'inspecteur V. FOUCAULT, chef de la Sureté et à droite l'inspecteur E.-G. GAGNON.

M. A. BETTEZ CANDIDAT DANS TROIS-RIVIERES

Chez les conservateurs. Les candidatures dans Champlain et Berthier-Maskinongé.

TROIS-RIVIERES 23. (Du corr. de la "Patrie").—Le maire Arthur Bettez, député sortant, sera de nouveau candidat dans Trois-Rivières et Saint-Maurice. Il n'y aura pas de convention. Le maire Bettez déclare qu'après en avoir causé avec le premier ministre King, les honorables Lapointe et Cannon, à Québec, il a été décidé qu'il serait le candidat officiel. L'honorable Ernest Lapointe a accepté d'être le principal orateur à l'assemblée d'ouverture de la campagne du maire Bettez.

On ne croit pas qu'il y ait de candidat libéral indépendant. Trois noms sont mentionnés du côté conservateur: M. L. D. Durand, avocat, Trois-Rivières; le notaire G. E. Ladouceur, Shawinigan et M. Charles Bourgeois, C.R., avocat, Trois-Rivières.

M. A. L. Désaulniers, député sortant, sera de nouveau candidat libéral dans Champlain. Il y a cependant un mouvement en faveur du maire Ed. Guibord, de Grand'Mère. Ces deux noms seront soumis à la convention aujourd hui à Saint-Stanislas. Chez les conservateurs, on mentionne deux noms: Me Auguste Désilets, avocat et le notaire J. A. Dostaler, tous deux de Grand-Mère. Le docteur Théo Gervais, député sortant de Berthier-Maskinongé, sera de nouveau candidat à la convention à Berthierville, mardi après-midi. On prête au docteur O. Milot, de Louiseville, l'intention de se présenter comme libéral-indépendant.

L'hon. M. Taschereau

L'honorable M. Taschereau sera aux bureaux du gouvernement mardi.

LA CAMPAGNE FEDERALE

Chez les Libéraux--Les Conservateurs

DANS BERTHIER-MASKINONGE

Le 25, à deux heures de relevée (heure normale) M. Gervais, député gouvernemental sortant et candidat à la prochaine élection, tiendra une grande assemblée à Berthierville.

Il sera accompagné de plusieurs de ses collègues.

L'HON. M. BENNETT A ORMSTOWN

Samedi prochain, le 28 juin, l'Honorable M. R. B. Bennett, parlera, à Ormstown, camté de Château-Huntington, à 3 heures 30, heure avancée.

POUR JEUDI PROCHAIN

Pour assurer tout le confort désirable à tous les conservateurs qui viendront jeudi prochain à Montréal pour participer à la grande manifestation que le parti conservateur fera à l'Honorable R.-B. Bennett, chef de l'opposition à Ottawa, des dispositions spéciales ont été prises par les organisateurs qui ont conclu certaines ententes avec la police.

Les nombreux automobiliste qui sont attendus pourront se rendre directement au champ de mars, où une carte spéciale leur réservant un endroit de stationnement leur sera remise.

Afin de permettre le stationnement des voitures dans les environs du Marché Maisonneuve, où se tiendra l'assemblée, les organisateurs ont loué le terrain de crosse voisin du marché.

Les automobilistes qui voudront écouter les discours de leur voiture, pourront le faire; des haut-parleurs devant être installés sur le terrain de stationnement.

Ce terrain permettra le stationnement de mille voitures.

M. F. X. CHARBONNEAU, MARCHAND, DECEDE

Mort hier matin, à l'âge de 73 ans. Citoyen estimé.

M. F.-H. Charbonneau, marchand de provisions au marché Bonsecours, est mort dimanche matin, à six heures. Il était âgé de 73 ans, et natif de Sainte-Julie de Verchères. Dès son jeune âge, il vint demeurer à Montréal et s'occupa de commerce. Il eût des débuts modestes, mais grâce à son honnêteté et surout à son grand sens des affaires, il réussit à faire de la maison Charbonneau et Frères, qu'il dirigeait depuis une quarantaine d'années, une maison des plus prospères.

Pour déplorer sa perte, en outre de son épouse, Cordélia Dagenais, il laisse trois fils et quatre filles: Signard, Rosaire, Théode, Mme Jos. Charrette, née Berthe, Mme A. Ed. Prud'homme, née Antoinette, Clarinthe et Juliette.

Il était le frère de l'échevin Bruno Charbonneau.

Les funérailles auront lieu mercredi le 25 courant, à l'église Saint-Pierre Apôtre, rue Visitation, à neuf heures. Le cortège funèbre partira de la demeure du défunt, 1069 rue Montcalm.

VANCOUVER, 23. (Presse canadienne). — Le vapeur "Prince Henry", du National Canadien, est arrivé ici d'Angleterre samedi. Il sera affecté au service de l'Alaska.

Les voleurs pénètrent chez un médecin

Le docteur Henri Berthiaume, 6667 Saint-Denis, a rapporté au poste de police numéro 15 que pendant son absence au cours de la nuit de samedi à dimanche que des cambrioleurs sont entrés chez lui par la cave et ont volé une coutellerie d'une valeur de $200 ainsi qu'une statuette valant $150. Différents autres objets ont aussi été volés.

LE STATIONNEMENT NE SERA PAS PERMIS RUE SHERBROOKE DEMAIN

Par ordre du chef Langevin, directeur de la police, il sera défendu aux véhicules de stationner sur la rue Sherbrooke, entre les rues Papineau et Atwater, demain, entre midi et six heures du soir. Le stationnement sera également défendu du côté sud de la rue Atwater, entre les rues Sherbrooke et Saint-Antoine.

Cet ordre est donné afin de faciliter le défilé de la procession de la Saint-Jean-Baptiste.

D'un autre côté nous recevons le communiqué suivant de la Société Saint-Jean-Baptiste:

Mardi le 24 juin, aucun véhicule ne doit stationner sur la rue Sherbrooke durant les heures de la parade, entre les rues Papineau et Atwater. Seul le grand char No 24, pourra se placer sur la rue Sherbrooke, vis-à-vis l'hôpital Notre-Dame. Le stationnement n'est également pas désirable sur l'avenue Atwater entre les rues Sherbrooke et Dorchester.

Les figurants doivent arriver au parc LaFontaine, vers 1 heure p.m. et les chars entre 1 heure 15 et 1 heure 30, le départ à l'intérieur devant avoir lieu à 2 heures précises.

En cas de mauvais temps, la parade sera remise au 25. Si la température n'est pas propice, ce jour-là, la parade aura lieu le 26. S'il pleuvait ce jour-là, le défilé sera remis au 29 juin.

Bavardages

Les mots d'enfants que l'on colporte et qui arrachent des larmes d'attendrissement aux mères, ont le grand défaut, généralement, d'avoir été faits par des grandes personnes, plus ou moins spirituelles, qui ne se sont mises en frais d'esprit que pour pouvoir vanter autour d'eux, la précocité de l'intelligence de leurs rejetons.

Cependant, à n'en pas douter, les gosses ont parfois des réparties bien drôles et qui, souvent, dénotent un bon-sens que bien des grandes personnes pourraient leur envier. Ils ont aussi des naïvetés charmantes qu'il faut être parfaitement abruti pour ne pas trouver telles.

Un de mes bons amis a deux très beaux et très jeunes enfants, un garçon et une fillette, respectivement de cinq et de quatre ans, que dans l'intimité on prénomme Nono et Belle, diminutifs plus ou moins expressifs de prénoms jugés trop sérieux pour leur âge.

Ces enfants, lorsqu'ils sont fatigués de jouer, s'asseyent parfois aussi gravement que des grands, dans des fauteuils à leur taille, et tiennent ensemble des conversations qu'on a presque toujours tort de ne pas écouter.

L'autre soir, ils prenaient ainsi le frais au balcon, devisant de choses et autres, toutes bien importantes à leurs yeux, lorsque Belle, après avoir regardé la taille de son aîné, déclara avec tout le sérieux que peut contenir une petite cervelle de quatre ans!

—Moi Nono, j'aurais bien voulu être un petit garçon.

Nono, qui bien souvent ne peut s'empêcher d'envier quelque peu sa soeur, pour ses petits airs gracieux et tout le charme qui déjà s'en dégage, resta visiblement surpris; puis, après quelques minutes de réflexion, laissa tomber, très lentement, le front plissé par l'effort de réflexion qu'une telle sortie avait provoqué chez lui:

—Alors, tu aurais voulu être une homme ?

Il lui déplaisait évidemment de dire "petit garçon".

—Oui, répondit Belle avec force.

Alors, haussant les épaules, conscient de sa supériorité d'homme et d'aîné, il trancha :

—Bête, tu aurais bien dû le dire avant ton baptême.

Auriez-vous pensé à celle-là, vous?

EDDY.

Un vieillard est attaqué par un jeune bandit

Samedi soir M. Régis Tremblay, 68 ans, 4145 Lafontaine, retournait chez lui quand un jeune homme, l'aborda en lui demandant une cigarette. Comme le vieillard répondait au jeune homme qu'il n'avait pas de cigarettes, ce dernier se jeta sur lui et le dépouilla d'une somme de onze dollars qu'il avait dans ses goussets. Le vieillard a rapporté l'attentat au poste de police No 34.

LA MORT HEROIQUE DU REVEREND PERE RAYMOND CLORAN, JESUITE

Après avoir sauvé une jeune fille qui allait se noyer, il est victime de son dévouement. – Un homme écrasé par un tramway. – Plusieurs accidents.

La fin de semaine a encore été témoin de plusieurs tragédies et de nombreux accidents. Le plus triste d'entre tous, est bien celui qui a causé la mort du Père Raymond Cloran, de la compagnie de Jésus, qui s'est noyé, hier après-midi, vers quatre heures après avoir, par un acte d'héroisme, sauvé la vie d'une jeune fille qui se noyait.

L'accident est survenu hier, à Varennes, Qué., lorsque des membres de la Business Women's Sacred Heart Retreat Association, qui tenaient une assemblée à la demeure de lady Hingston, décidèrent d'aller se baigner.

Mlle Cecilia McGee, 753a rue Querbes, Outremont, en compagnie de plusieurs autres jeunes filles, se jetèrent à l'eau et prenaient leurs ébats, lorsque tout à coup, Mlle McGee qui s'était rendue assez loin de la rive ,sembla faiblir considérablement, ainsi qu'une autre jeune fille. Le révérend Père Cloran, qui était sur la rive, s'aperçut qu'elles étaient sur le point de disparaître sous l'onde. Il se jeta courageusement à l'eau et nagea à toute vitesse dans leur direction pour leur porter secours. Il arriva juste à temps pour saisir Mlle McGee qui allait couler à pic. Dans l'intervalle, une chaloupe conduite par Mlle Ruth Jackson et une autre jeune fille arriva à la rescousse. Le Père Cloran avait réussi à tenir Mlle McGee hors de l'eau jusqu'à l'arrivée de la chaloupe. Celle-ci fut hissée à l'intérieur par les sauveteurs. L'autre jeune fille encouragée par la présence d'un secours si opportun nagea avec beaucoup de difficultés jusqu'à la chaloupe dans laquelle elle prit aussi place. Epuisé par l'effort qu'il venait de fournir, le courageux jésuite, s'enfonça sous l'eau sans que personne ne put aller à son secours. Il disparut pour ne plus reparaître. Il venait d'être victime de son courage. Des recherches furent immédiatement organisées, qui sont cependant demeurées sans succès.

ORDONNE PRETRE EN 1921

Le révérend Père Cloran était très connu dans Montréal et dans tout le district. Il naquit à Montréal le 13 septembre 1884, il avait donc 46 ans.

Son père était, feu le sénateur H. G. Cloran et sa mère, Agnes Donovan. Il reçut son instruction au collège de Montréal et au Loyola, où il fut gradué en 1906. La même année il entrait dans la Compagnie de Jésus et était ordonné prêtre en 1921. Il enseigna au collège Sainte-Marie et au Loyola durant quelques années et fut aussi chapelain durant deux ans au Royal Victoria Hospital. En 1927, il fut nommé préfet de la discipline au collège Loyola, poste qu'il occupait encore à la date de sa mort. Il fut un des principaux officiers du Loyola Alumni et du Loyola C. O. T. C. Il fut aussi chapelain du Business Women's Sacred Heart Retreat Association. Il fut un des plus grands promoteurs sportifs du collège Loyola. Après avoir reçu la nouvelle de ce fatal accident, le révérend E. Bartlett, s.j., recteur du collège Loyola, partit aussitôt pour Varennes, afin de recueillir des renseignements sur l'accident, et de faire des arrangements pour les recherches.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

En traversant l'avenue du Parc, près de la rue Duluth, hier soir, vers 8 heures 30, M. Albert Skinner, 18 ans, 3807, rue Rivard, portant un enfant de deux ans dans ses bras, a été frappé par un tramway du circuit Outremont, numéro 2330 conduit par Adrien Cloutier, 5876 avenue Delorimier.

L'enfant a été projeté sur la rue par la violence du choc et il souffre de contusions par tout le corps et d'une fracture probable du crâne. Les médecins de l'hôpital Royal Victoria où il a été transporté, n'osent pas encore se prononcer sur son cas. Quant à l'homme, il roula sous le tramway et une des roues d'avant lui passa sur le corps et le tua presqu'instantanément; de fait, il mourut avant l'arrivée de l'ambulance de l'hôpital Royal Victoria et son corps fut transporté à la morgue pour l'enquête du coroner.

La police du poste numéro 12 nous informe que l'homme et l'enfant traversaient l'avenue du Parc, non loin de Duluth, dans la direction de l'est à l'ouest, quand ils furent renversés par un tramway Outremont qui se dirigeait du nord au sud. Le garde-moteur appliqua aussitôt les freins et s'empressa, en compagnie de quelques passants et passagers, de retirer l'homme de sa dangereuse position. Pendant ce temps d'autres personnes avaient ramassé l'autre petite victime. On demanda l'ambulance et la police, mais l'homme expira presqu'aussitôt, des suites des affreuses blessures qu'il avait reçues sur le corps par le passage de la lourde voiture électrique.

L'ACCIDENT D'AUTO

Pendant qu'il descendait d'un auto en mouvement à l'angle de la rue Rouen et Parthenais, vers quatre heures samedi soir, Henry Gillman, 28 ans, 4402 avenue Laval, a eu la jambe droite fracturée par une des roues d'arrière. Les autorités de l'institution nous ont dit que la victime venait de faire une promenade et qu'en voulant débarquer, pendant que l'auto était encore en mouvement, son pied glissa et il tomba sous l'auto, dont une des roues motrices lui cassa la jambe droite.

LEGERE COLLISION

Léon Dupont, 31 ans, 3828, rue Adam, a été légèrement blessé dans une collision d'automobile, survenue hier après-midi, à l'intersection des rues Fullum et Demontigny. Il a été pansé à l'hôpital Notre-Dame et retourna chez lui.

FRAPPE PAR UNE AUTOMOBILE

En traversant la rue à l'angle des avenues Park et Atlantic, vers sept heures hier matin, M. J. E. Le Marquant, âgé de 65 ans, 6158 rue Durocher, a été frappé par un auto et a eu deux côtes brisées. Il fut pansé à l'hôpital Notre-Dame.

ACCIDENT SIMILAIRE

Un jeune homme a été blessé et trois autres s'en sont tirés avec la peur, samedi matin, lorsque leur automobile alla se jeter dans un fossé sur la route de Chambly, non loin de Saint-Hubert. La victime de l'accident est Pamphile Daniel, 22 ans, domicilié à 1299 Fulford. A l'hôpital où il fut transporté, on nous apprend que Daniel souffre d'une fracture du bras droit et de contusions; après s'être fait traiter, il a pu rentrer chez lui.

FRACTURE DU CRANE

Raymond Philipps, un jeune garçon de 14 ans, demeurant à 2254, rue Coursol, a été gravement blessé, samedi soir, alors qu'il fut frappé par une automobile sur la rue Coursol, à l'angle de la rue Vinet et Dominion. Transporté à l'hôpital Western, les autorités nous disent que le jeune Philipps souffre d'une fracture du crâne et que son état est critique.

Le sergent Taylor, du poste de police de la rue Workman, nous a appris que le jeune garçon faisait une promenade en bicyclette sur la rue Coursol, mais comme il ne suivait pas le bon côté de la rue, il fut renversé par un auto conduit par M. Albert Demers, 2588 rue Quesnel, qui fit tout son possible pour éviter l'accident; il arrêta aussitôt après et demanda l'ambulance et la police.

LA PROCESSION SOLENNELLE DE LA FETE-DIEU DANS LA PAROISSE NOTRE-DAME

PHOTOGRAPHIES PRISES, HIER, AU COURS DE LA GRANDIOSE DEMONSTRATION AU CHRIST-ROI, A NOTRE-DAME. (1) L'Exposition du Très-Saint-Sacrement au reposoir de l'église Saint-Sauveur. (2) Le clergé et une partie de la foule pendant le défilé. (3) Les enfants de choeur et les officiants au sortir de l'église Notre-Dame. (4) M. Louis Boulnier, p.s.s., bénissant le port sur l'estrade érigé près de l'hôpital de la Commission du Havre. — (Photos "La Patrie".)

L'HON. M. J. A. CARDIN A PARLE A SAINT-PIE

A l'assemblée de M. Cyrille Dumaine, candidat du gouvernement.

L'honorable P. J. A. Cardin, est allé hier, à Saint-Pie, prononcer le discours principal à l'assemblée tenue en faveur de M. Cyrille Dumaine, candidat libéral dans le comté de Bagot.

Le discours du ministre de la Marine et des Pêcheries, appuya surtout sur le fait que, sous le ministère King, la dette publique du Canada avait été réduite de $258,000,000 en cinq ans.

Admettant que le Canada n'avait pas complètement échappé à la crise mondiale actuelle, il attribue le malaise à trois causes: La surproduction, la mauvaise vente du blé et la spéculation boursière.

Si on avait bâti des murs douaniers, en faisant le tarif, dit-il, les manufacturiers et les cultivateurs auraient étouffé derrière ces murs. Ce système de protection n'a pas réussi aux Etats-Unis et n'aurait pas pu réussir ici. Il défendit les traités signés avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande et expliqua la motion Casgrain, à la suite de laquelle les traités seront remplacés par d'autres le 12 octobre prochain. Les nouveaux traités réduiront l'importation du beurre de Nouvelle-Zélande, quoique cette importation n'ait été que de deux livres par habitant.

Après avoir décrit en termes très chaleureux, le travail déjà accompli par M. Dumaine, candidat à la réélection, l'honorable M. Cardin s'attacha à démontrer que le Canada est actuellement dans une excellente position.

Chez le Coroner

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin par la cour du coroner dans le cas de M. Albert Frank Skinner âgé de 18 ans qui fut frappé hier soir par un tramway du circuit Outremont, près de la rue Duluth sur l'Avenue du Parc.

Un verdict semblable a été rendu dans le cas de M. J. Lefebvre qui s'est noyé accidentellement mardi dernier en se baignant dans le canal Lachine. Lefebvre venait de prendre son souper et il décida de se jeter à l'eau, car il faisait très chaud ce soir là. Les crampes le prirent et il s'enfonça avant qu'on put le secourir.

Cinq jeunes gens sont arrêtés par la police

Cinq jeunes gens, arrêtés la nuit dernière, par les détectives Brooks et Robitaille pour effraction dans une pharmacie, ont comparu devant le juge Cusson, ce matin. Les cinq compagnons se sont avoués coupables de vol et recel et recevront leur sentence le 25.

Les jeunes voleurs se sont introduits par effraction dans la pharmacie L.-Z. Millette, 5100 rue Papineau, en brisant deux vitres à l'arrière de l'établissement. Ils ont forcé le coffre-fort et se sont emparé de $90 en argent et d'une valeur de cinquante piastres en cigarettes.

ORIGINAL SAUVETAGE

OWEN SOUND, Ontario, 23. — (Presse canadienne). — Deux garçons qui viennent d'avoir cinq ans, Kenneth Paiterson et Freddie Esner, ont sauvé hier un homme de 200 livres en train de se noyer, près d'ici.

LA PATRIE SERA PUBLIEE A BONNE HEURE, MARDI

Mardi, fête de la Saint-Jean-Baptiste, "La Patrie" sera publiée à bonne heure dans la matinée pour permettre à notre personnel de prendre part aux manifestations de notre fête nationale. Pour cette même raison, il ne sera pas publié d'EXTRA dans l'après-midi.

Pour la GORGE
Pour les BRONCHES
pour les
VOIES RESPIRATOIRES
LES
PASTILLES
VALDA
SONT SANS ÉGALES
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
L. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTREAL

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
189, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Ch. 714, Edific. New Wellington, 137-14., rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.,
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 21 JUIN 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie, l'Hôpital est une Nécessité.

CAPITAUX AMERICAINS

Les Américains furent, depuis la guerre, les créanciers du monde entier. Mais, à le bien prendre, on peut se demander s'ils ne sont pas devenus débiteurs.

C'est l'un des paradoxes de la situation présente. Le Secrétaire du Commerce Lamont, en analysant la balance des paiements internationaux pour 1929, souligne une réduction d'un demi milliard dans les capitaux exportés. Cela fait contraste avec les années précédentes, 1924 et 1927 notamment, alors qu'il s'agissait d'une augmentation d'égale importance. Plus grave encore que la réduction substantielle, le ministre américain souligne le danger de fluctuation aussi considérables qui amènent une rupture d'équilibre. Car les fonds inutilisés produisent vite la pléthore. L'or s'accumule, sans profit pour personne. De fait, durant la période d'inflation qui prit fin avec le krach de l'automne dernier, les Etats-Unis accaparèrent 307 millions d'or, soit le tiers de la réserve mondiale. Mais cet or dans les coffres n'eut d'autre fruit, pour les Américains, qu'une satisfaction d'amour-propre. Ils possédaient plus d'or qu'aucun autre pays. Mais, entretemps, le pouvoir d'achat des autres se trouva réduit à l'extrême. Et ce fut le signal du déclin dans le prix des denrées, déclin qui se prolonge dangereusement et qui complique la crise actuelle.

Pendant que les fonds américains restent inactifs, on note une augmentation assez forte des placements étrangers aux Etats-Unis. Le seul rendement, au profit de l'étranger, accuse une augmentation de plus de 400 millions. Tandis que les placements américains ont un rendement qui n'atteint plus même le milliard.

Et si l'on tient compte des placements en obligations et en valeurs de toutes sortes, y compris les hypothèques, et des balances des banques et des maisons de commerce, la dette privée des citoyens américains envers l'étranger atteint sept milliards et demi.

Voilà des chiffres et des faits qui ne laisseront pas les Américains indifférents. Occupés, actuellement, à comprendre les raisons de la crise actuelle, ils négligeront peut-être, cependant, la raison principale. Ne serait-ce pas la dette de guerre ?

Ce n'est plus le temps de discuter. La question est réglée. Chaque nation s'est engagée à payer ce qu'elle doit aux Etats-Unis. Mais c'est précisément ce qui affecte aujourd'hui la situation économique du monde entier. Et il n'apparaît pas que les Etats-Unis soient les moins atteints. Et les millions de chômeurs, et les chefs d'industrie, et les hommes de finance et de commerce qui souffrent de la situation commencent à se faire une conviction à ce sujet. Si la question des dettes est rouverte, ce sera peut-être à la demande même des Etats-Unis.

FACTEURS INCONNUS

Ce qui rend difficile les conjectures raisonnées sur l'issue d'une élection parlementaire, c'est la multiplicité des facteurs inconnus.

Il y a ce que l'on est convenu d'appeler le vote silencieux — c'est-à-dire les électeurs fermés, qui ne font jamais connaître ouvertement leur sentiment et vont discrètement déposer leur bulletin dans l'urne. Ils sont nombreux, et ils empêchent les observateurs et prophètes politiques de se faire une idée approximative des défections qui peuvent se produire dans les rangs de chaque parti.

Plus important encore est l'influence qu'exerceront sur le résultat final les électeurs qui vont voter pour la première fois. Ceux-là n'ont en effet jamais fait sentir leur poids dans la balance électorale. Ils appartiennent à deux catégories principales. Dans la présente élection, ce sont d'abord les immigrants qui nous sont venus depuis 1926 des divers pays de l'Empire et qui, était citoyens britanniques, n'ont besoin de passer par aucune formalité de naturalisation et peuvent immédiatement exercer le suffrage.

L'autre catégorie est celle des jeunes gens des deux sexes qui, lors du dernier scrutin, avaient 17 ans révolus et moins de vingt et un ans. Ceux-là ont maintenant atteint leur majorité et ont qualité d'électeurs.

Combien de nouveaux électeurs se classent dans cette catégorie ? Il est possible de s'en faire une idée. Au recensement de 1921, le nombre de jeunes garçons et de jeunes filles âgés de 17 à 21 ans s'établissait à 615,000. En présumant que l'accroissement de populaiton depuis 1921 compense pour les vides causés par la mortalité, il est assez plausible de conjecturer que ceux qui voteront pour la première fois du fait qu'ils auront atteint l'âge de majorité au cours des quatre dernières années seront approximativement six cent mille. Cela reviendrait à dire qu'ils se trouvent, en moyenne, au nombre de deux mille cinq cents dans chacune des 245 circonscriptions électorales, de sorte que leur influence pourrait être décisive dans la plupart.

En réfléchissant un peu à ces grands facteurs inconnus, on peut se disposer à ne pas attacher une confiance exagérée aux prophètes électoraux.

LA FETE NATIONALE

La fête nationale des Canadiens-français qui est maintenant, par décret du gouvernement provincial, d'observance légale, sera célébrée demain dans toutes les villes de la province et particulièrement à Montréal avec son éclat habituel. L'appel du maire à la population de la métropole pour qu'elle participe dans une même pensée patriotique à l'allégresse du jour sera accueilli avec ferveur.

Des milliers des nôtres assisteront au grand déploiement qui s'inspire des gestes les plus intéressants et les plus évocateurs de notre histoire. Et, ce sera une leçon touchante pour les uns et pour les autres que ces tableaux qui raconteront ce que furent le courage, l'énergie, le patriotisme de nos ancêtres. On ne saurait trouver dans ce défilé historique organisé et dirigé par nos folkloristes et nos artistes un moyen plus heureux pour faire connaître et aimer nos récits épiques, nos vieilles légendes.

Des étrangers assisteront également à cette fête canadienne-française. Ils apprendront à nous mieux connaître dans notre respect de traditions qui nous sont les plus chères et les plus sacrées. Ils apprendront aussi que, chez nous, dans notre pays, les deux grandes familles canadienne-française et canadienne-anglaise savent, en maintenant des coutumes et de usages qui leur sont particuliers, poursuivre un idéal qui leur est commun dans une pensée de respect mutuel et de commune aspiration.

LE POOL OBLIGATOIRE

On annonce qu'au cours de l'été les directeurs de la Coopérative du blé des Provinces des Prairies consulteront dans une sorte de plébiscite les membres du Pool sur l'opportunité de réclamer des trois gouvernement provinciaux une loi décrétant la participation obligatoire de tous les cultivateurs.

Le sentiment exprimé par la majorité des membres sur cette grave question liera les directeurs du Pool. D'où nous inclinerions à penser qu'ils auront lieu de se réjouir si la décision éventuelle de la majorité est négative. Et pareillement pourront se féliciter les trois gouvernements, auxquels seraient épargnés de sérieux embarras.

Car on imagine que, si les membres du Pool se prononçaient pour la participation obligatoire, ils en résulterait aussitôt une pression formidable pour faire triompher leurs vues. Or, une majorité des membres ne suffit pas pour justifier une mesure de contrainte de la part des gouvernements provinciaux. Si avantageuse que soit jugée la coopération, on a vu depuis un an qu'elles est impuissante à résoudre tous les problèmes des producteurs de froment. Les non participants au Pool peuvent ainsi avoir leurs raisons, et il semble délicat de leur faire violence sans avoir à leur opposer des raisons manifestement supérieures, absolument concluantes, abstraction faite du principe de la liberté reconnue à chacun de disposer de la manière qui lui convient de ce qui lui appartient.

Si recommandable que soit la coopération, il n'en est pas moins vrai que, depuis un an, elle a provoqué dans les pays importateurs un mouvement de résistance contre ce que l'on a considéré comme une tentative du Pool d'imposer un cours forcé du froment. Est-ce que cette résistance ne serait pas aggravée par la participation obligatoire qui aurait pour objet d'affermir la puissance du Pool ?

En vérité un verdict négatif des membres de la Coopérative du blé épargnerait aux gouvernants des Provinces des Prairies bien des difficultés.

BREFS COMMENTAIRES

Encore cinq semaines. Malgré le grand tapage, elles seront vite passées.

Dernier appel aux électeurs : Que chacun et chacune ne manque pas d'ici mercredi soir de s'assurer que son nom est dûment et correctement inscrit sur la liste.

L'exemple de Ste-Scholastique montre que les assemblées contradictoires, c'est encore tout ce qu'il y a de mieux pour corser une campagne électorale.

A TRAVERS LA PRESSE

EN ROUMANIE

Le "Canada". — La Roumanie a besoin d'un vrai chef, d'un gouvernement stable où l'intrigue ait une part de plus en plus réduite. Les dépêches nous ont appris que le peuple entier est satisfait de la tournure des choses. C'est dans une capitale fleurie, vibrante, tout à la joie d'un événement heureux, que le parlement a proclamé Caroli II, roi de la grande Roumanie. On a dit aussi que l'influence française prendra là-bas un nouvel essor. Cette influence, le voyageur qui visite la Roumanie n'a pas besoin de la chercher longtemps. Elle s'offre d'elle-même à tous les coins de rue de Bucarest, dans cette langue que tout le monde parle, dans ces journaux français publiés par des Roumains, dans ces maisons d'éducation fondées, il y a bien longtemps, et toujours dirigées par des religieux et des religieuses venus de France.

"Nous bâtirons", disait, en juillet dernier, le ministre de l'Intérieur, Vaida Voïévode. Le nouveau roi sera sans aucun doute l'un, sinon le principal, de ces énergiques et nécessaires bâtisseurs, pour le plus grand bonheur d'un peuple "resté bon et pieux", suivant le mot tombé un jour des lèvres du savant archevêque catholique de Bucarest, Mgr Caesare.

***

AU NOUVEAU-BRUNSWICK ET EN ALBERTA

Le "Soleil", Québec. — M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, est assuré de nouveau d'une forte majorité. Au point de vue libéral, cette victoire est significative. Ce chef de fermiers-unis est, tout le monde le sait, fortement imbu de principes libéraux. Il a toujours manifesté une profonde sympathie pour la politique du gouvernement King, et il fut sérieusement question, un jour, de son entrée dans le cabinet fédéral. La meilleure preuve que son influence compte pour beaucou dans l'administration centrale, c'est que les conservateurs, aux élections de 1926, n'ont remporté qu'un siège dans sa province, celui de M. M. Bennett. Quant au Nouveau-Brunswick, les libéraux y ont fait des gains importants. Ils ont accru leur nombre de 11 à 17, réduit la majorité de plusieurs adversaires et battu le ministre de l'Agriculture, M. Baxter ne saurait voir là, assurément, un accroissement de sa popularité. Tout le monde admet, aujourd'hui, que ces consultations populaires provinciales peuvent compter comme indices du résultat des élections fédérales. Il est vrai que les questions provinciales et fédérales ne sauraient être confondues et qu'il y a des différences notables entre le scrutin local et le scrutin général ; mais il est toutefois possible de discerner les tendances. Or, il est clair que le sentiment libéral est à la hausse dans les provinces maritimes et qu'il se maintient vigoureusement dans l'Ouest canadien. Les résultats obtenus nous confirment exactement dans toutes nos prévisions.

***

L'"Evénement", Québec. — Le cabinet Baxter et le parti conservateur l'ont emporté aux élections provinciales du Nouveau-Brunswick, mais leur ancienne majorité a été réduite de moitié. C'est une réaction assez naturelle contre un gouvernement qui a innové. Dans les divisions acadiennes, en dépit d'une sympathie personnelle pour M. Baxter, le vote marque le mécontentement d'une minorité qui attendait le redressement d'un premier-ministre bilingue d'un vieux et légitime grief scolaire. Ailleurs, dans des divisions puritaines, les candidats de M. Baxter ont senti l'influence hostile des prohibitionnistes. De même dans les comtés de l'extrême-nord, certaines promesses ministérielles à moitié rachetées avaient indisposé l'électorat. L'élan industriel donné par le gouvernement n'a pas produit tous les résultats espérés. D'autre part, tout en gagnant six divisions contre leurs heureux rivaux, les lutteurs libéraux ont le regret de constater que le chef de l'opposition, M. Jones, a subi un échec dans son comté de Carleton. Bref, le résultat des élections provinciales du Nouveau-Brunswick est à peu près tel que prévu par les agences de presse. Venant six semaines avant les élections fédérales, le scrutin était attendu avec un vif intérêt — comme d'ailleurs celui de l'Alberta, — par les chefs. En autant qu'on peut en juger par la journée d'hier, les changements dans les Provinces Maritimes, sans être considérables, favoriseraient les libéraux. Dans l'Alberta où les fermiers-unis gardent le pouvoir, le résultat est plus difficile à analyser, surtout dans ses rapports probables avec le vote du 28 juillet.

***

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières.—Les augures des deux partis politiques devront travailler ferme pour trouver un sens au résultat du scrutin au Nouveau-Brunswick. Les conservateurs demeurent au pouvoir puisqu'ils conservent 31 sièges contre 17 aux libéraux. C'est un succès. D'un autre côté les libéraux ne seront pas sans faire remarquer qu'ils ont fait cinq gains. La seule conclusion qui semble pouvoir se dégager du scrutin d'hier au Nouveau-Brunswick, c'est que les deux partis y ont à peu près maintenu leurs positions.

LA VOIX DES PLANTES

"Des sans-filistes autrichiens auraient entendu pousser une plante".

On supposait depuis Malherbe
Qu'entre cent propos superflus
La phrase: "Ecouter pousser l'herbe"
Etait une image, sans plus.
Or (révélation troublante
Des sans-filistes viennois ont
Entendu pousser une plante! . . .
C'est raisonner comme un oison
Que contester ce fait. Je gage,
Malgré les esprits persifleurs,
Qu'on va connaître le langage
Assez mystérieux des fleurs;
Et grâce à l'ultramicromètre
On écoutera (par d'erreur!)
Murmurer le chêne et le hêtre;
Sangloter le saule pleureur.

A l'instar des pièces en vogue
Qu'enregistre le haut-parleur,
On entendra le dialogue
Du potiron et du chou-fleur.
La rose dira la fatigue
Que lui cause son corset vert;
L'artichaut, d'amitié prodigue,
Va nous parler à coeur ouvert.
La sensitive, à fendre l'âme
Soupire au fond du potager;
Ici c'est un épithalame
Qu'entonne la fleur d'oranger;
Les lis blancs, au risque de mettre
Les choux rouges en désarroi,
Afin de célébrer leur maître
Clament en choeur: — Vive le roi!...
La violette en sa cachette
Parlant à peine fait le guet.
Mais d'où vient ce bruit de clochette?
C'est le carillon du muguet...
Trouvant la coutume insensée
De bavarder devant témoins,
Seule est muette la pensée;
Mais elle n'en pense pas moins.

Hugues DELORME
(Dans "Figaro", Paris).

IMPOSANTE INAUGURATION DU MONUMENT A VAUQUELIN, HIER

Manifestation inoubliable dans l'histoire de Montréal. — Les honorables MM. Rinfret et Perron assistent à cette cérémonie.—M. P.-R. Du Tremblay présidait la fête.

M. EDOUARD CARTERON

Un nouveau chaînon nous lie à nos concitoyens, les Anglais, grâce à la grande manifestation qui s'est déroulée hier après-midi, lors du dévoilement du monument historique du lieutenant de vaisseau Vauquelin, à la place Neptune.

Tous les assistants conserveront longtemps le souvenir de cette grande fête.

On remarquait des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, une nombreuse délégation de maires des villes voisines, les représentants des sociétés de bienfaisance, de mutualité, des principaux membres de nos sociétés nationales, historiques, littéraires et nombre d'autres personnages.

L'honorable M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat représentait le gouvernement fédéral, l'honorable M. J. L. Perron, ministre de l'agriculture, le gouvernement provincial, M. le maire Camillien Houde, la ville de Montréal, M. Edouard Carteron, le gouvernement français, M. P. R. Du Tremblay, le comité d'organisation du monument Vauquelin, M. le Commodore Hose venait au nom du ministre de la défense nationale et M. Aegidius Fauteux représentait la Société Historique de Montréal.

Chez les militaires, on comptait de nombreux détachements de la marine, de l'artillerie, de l'infanterie et en plus deux gardes d'honneur, l'une de race anglaise, l'autre de race française

M. Du TREMBLAY

M. P. R. Du Tremblay, président du comité du monument Vauquelin, prononça le premier discours. Il se dit très heureux de voir réunis près du monument élevé à la mémoire de l'illustre marin, un si grand nombre de notables et une foule si imposante de toutes les classes de la société: cela démontre la vivacité du patriotisme canadien et un grand honneur pour la race. S'adressant à Monsieur le maire, il lui exprime tout son bonheur, de remettre à la cité de Montréal, pour tous les Canadiens, le monument de Jean Vauquelin, convaincu qu'il est, que la cité en sera toujours fière et demande que la ville l'entoure constamment de belles fleurs, afin d'honorer la mémoire de ce grand héros si longtemps dans l'oubli, mais dont la mémoire et la gloire ne pouvaient périr.

Ensuite, il donne lecture des câblogramme venant des notables de la ville de Dieppe, puis d'un télégramme que le très honorable W. L. Mackenzie King a eu la délicatesse d'envoyer.

"Puis-je vous exprimer ainsi qu'au Comité en charge de l'érection et de l'inauguration du monument au héros marin Jean Vauquelin mes félicitations pour le succès qui a couronné vos efforts et ma vive sympathie pour le but atteint que vous aviez en vue. La période de l'histoire que les incidents de la vie de cet héroïque officier de marine illuminent est pleine d'intérêt romantique pour tous les Canadiens. C'est alors que l'avenir de notre pays a été fixé par les actes des vaillants officiers comme celui que vous honorez aujourd'hui. L'histoire du combat naval devant Louisbourg et Québec et la matière avec laquelle les meilleures traditions anglaises et françaises ont été maintenues, place le nom de Jean Vauquelin parmi les officiers les plus vaillants de l'histoire maritime de France. Il est bien que le patriotisme et la vaillance de cet officier héroïque soit reconnus et rappelés et le monument que vous inaugurez aujourd'hui fera beaucoup pour rétablir le nom de Jean Vauquelin à sa vraie place.

W. L. Mackenzie KING.

LE DEVOILEMENT

Après quoi, eut lieu le dévoilement de la statue par Mme P. R. Du Tremblay, épouse du président. Au moment où tomba le voile, deux corps de clairon sonnèrent "au champ" et les cuivres des musiciens retentirent. En même temps on déposa des couronnes, des fleurs au pied du monument.

LE MAIRE HOUDE

M. le maire Camillien Houde fut invité à parler le premier. Il se dit heureux au nom de la ville de recevoir le monument Vauquelin et il adresse des paroles élogieuses au comité d'organisation et à tous ceux qui sont venus participer à cette belle fête patriotique. Après avoir donné l'historique de la vie de Vauquelin, "il en dégage les leçons pour la génération actuelle. Vauquelin, dit-il, est un exemple de courage, d'abnégation pour nous tous et plus particulièrement pour la jeunesse qui devra bientôt nous remplacer et supporter nos responsabilités." Il termine en remerciant le président, M. Tremblay.

L'HONORABLE M. RINFRET

"Nos annales historiques contiennent les noms des vaillants soldats qui ont fondé et défendu notre pays, des braves pionniers qui l'ont colonisé, des hardis missionnaires qui l'ont évangélisé, mais elles restent trop muettes sur notre épopée maritime. C'est une des pages les plus chevaleresques de cette épopée inconnue que tous les Canadiens-Français arrachent aujourd'hui au passé en commémorant le souvenir de Vauquelin, le héros des dernières victoires françaises au Canada. Devant le Saint-Laurent, témoin de ses exploits, sa statue s'élèvera pour rappeler non seulement la gloire d'un grand capitaine, mais aussi pour souligner la longue théorie de prouesses maritimes de nos ancêtres, la série des faits d'armes qui attendaient jusqu'à ce jour une reconnaissance officielle de nos compatriotes. Nul geste ne peut être mieux apprécié d'une nation que celui qui évoque la noblesse de ses origines et la bravoure de ses aïeux; il est tout à la louange des organisateurs de cette fête de ne l'avoir pas oubliée, et d'avoir eu la magnifique idée de rappeler aux Canadiens-français comme aux Canadiens-anglais ce héros négligé de nos chroniqueurs et ce côté méconnu de notre histoire."

Vauquelin, né à Dieppe, en 1727, appartenait à la génération des marins. Il était un armateur rompu aux caprices de la mer, habitué aux incursions ennemies, familier avec les meilleures traditions du noble métier de la marine.

Il venait renouer au Canada la tradition de bravoure des fils de la France sur mer comme sur terre. A Louisbourg, d'abord, il paraît en 1758, avec la commission de capitaine à bord de l'Aréthuse, et combat contre un ennemi plus fort par le nombre. Avec ses compagnons il assiste ensuite au second acte du drame sanglant qui coûta à notre ancienne mère-patrie le Canada après l'Acadie.

Après la reddition de la vieille Capitale, avec la Pomone et l'Atalante, il participe au dernier acte, victorieux celui-là, des armes de France en terre canadienne. La bataille de Sainte-Foye aurait pu effacer celle des plaines d'Abraham si le Canada avait pu compter sur quelques navires de plus commandés par des héros comme Vauquelin. Pendant que Lévis guerroyait sur terre, Vauquelin tenait les ennemis en respect et défendit jusqu'au bout, sur le pont de son navire, ce qui représentait la domination française, le drapeau.

La postérité l'aura toujours présent à la mémoire, maintenant que le Comité Vauquelin a eu la patriotique inspiration de représenter dans le métal ce glorieux souvenir. Mais ce monument n'est pas seulement une évocation; il est aussi une leçon.

Devant ce héros, comme devant Montcalm, nos compatriotes de langue anglaise se sont montrés magnanimes. L'officier qui s'était emparé du drapeau que Vauquelin n'avait pas voulu rendre, parce que sa mission était de le défendre, rapporta ce fait à son chef, le commodore Swanton, qui lui exprima son admiration et le pria d'exprimer son désir le plus cher, lui assurant qu'il lui serait accordé.

"Ce que je priserais par-dessus tout, c'est ma liberté et la permission de rentrer en France", répondit Vauquelin.

L'amiral donna ordre d'armer un navire en partance pour l'Europe et il poussa l'urbanité et l'humanité jusqu'à offrir à son ennemi, qui avait su lui inspirer tant de dignité dans sa défaite, de le débarquer dans le port de son choix. Le ministre de la marine, Berryer, ne voulut rien savoir de la conduite glorieuse de Vauquelin et lui refusa l'avancement que ses mérites auraient pu lui assurer, parce qu'il était roturier.

Il mourut à l'âge de 37 ans.

C'est à partir de cette époque, celle de Montcalm et de Lévis, de Bougainville et de Vauquelin, que nos deux races ont scellé dans leur sang le premier acte d'entente à la suite des batailles pour sauvegarder le Canada.

Le vainqueur sut admirer la bravoure du vaincu et voulut, par le traité de Paris d'abord, par l'Acte de Québec ensuite, signifier à la population d'origine française, comme l'amiral Swanton à Vauquelin, que son désir le plus cher serait exaucé: celui de conserver sa langue, ses institutions et ses droits.

L'HONORABLE M. PERRON

L'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture au gouvernement provincial, prit ensuite la parole:

Mesdames,
Messieurs:

Il n'est pas, pour une race, pour un peuple, pour un pays, source plus grande de force morale, d'énergie et de volonté, que la fidélité du souvenir, que le culte, en quelque sorte, de ceux, du même sang, dont l'héroïneme est entré dans l'Histoire.

Quelles qu'elles soient, les Nations, toutes les Nations, ont ainsi un Livre d'Or où se perpétuent les plus nobles actions des meilleurs de leurs fils.

Et qu'à de certains jours, à de certaines dates, ses pages, enluminées de douleur et de sang, toutes bruissantes encore du choc des armées ou parfumées seulement de la noblesse d'une âme, — soient pieusement feuilletées, relues, revécues pour ainsi dire, comme si l'écho lointain des heures d'autrefois parvenait jusqu'à nous, — c'est chose nécessaire.

Dans notre Canada, aux rives du Saint-Laurent, dans cette île de Montréal, jusqu'aux plaines de l'Ouest, l'héroïsme a fleuri, plus peut-être, qu'en nul autre pays.

Le trésor d'honneur de notre race, de son abnégation, de sa fidélité au devoir librement consenti, est inépuisable.

Nos héros sont légion, et, par delà les siècles, par delà les ans, leurs voix encore se font entendre qui nous disent la leçon nécessaire qu'il nous faut écouter.

Et je veux vous avouer que la fresque où s'inscrit, dans le cadre historique et familier de notre Saint-Laurent, et d'un dessin si pur, si ramassé, si vivant, si français, pour tout dire, l'héroïque combat de Jean Vauquelin à bord de l'Atalante, me paraît la plus belle, et le plus noble exemple que nous puissions trouver.

Jean Vauquelin, en quelques mots qu'a recueillis l'Histoire, mais écrits il est vrai, de son sang et de celui des siens, — nous a montré la route, nous a donné la formule même qui doit guider nos vies.

"Mon devoir n'est pas d'amener mon drapeau, mais de faire amener celui des ennemis de mon pays".

N'est-ce point là, en vérité, la définition elle-même du courage et de l'énergie, — de la volonté et du devoir?

On vous a montré Vauquelin, sanglant et blessé, sur sa frégate à demi-brûlée et coulant peu à peu, — faute de poudre, ne se défendant plus, — mais ne se rendant pas et laissant flotter encore à son mât le drapeau qui lui avait été confié.

Héroïsme, certes, et sublime, — mais aussi énergie raisonnée, indomptable volonté dans l'accomplissement de sa tâche.

Ah! vous tous qui m'entendez, vous tous qui avez lu ou qui lirez le récit merveilleux du combat de l'Atalante, écoutez et comprenez bien la leçon que nous donne Vauquelin!

La façon la meilleure et la seule efficace d'honorer nos héros est de

(Suite à la 26ème page)

POTINAILLES

M. Pams était à la tête d'une fortune considérable. C'est un titre de gloire, à défaut d'autre, à notre époque. C'est peut-être un peu à cette heureuse particularité qu'il dût d'être choisi, en 1913, comme candidat des gauches à la présidence de la République contre M. Poincaré.

M. Pams avait alors, disait-on, des intérêts importants dans une grande fabrique de papiers à cigarettes. Et comme il demandait à un de ses amis, sénateur, de voter pour lui, ce dernier lui aurait répondu avec un sourire:

—Impossible, cher ami. Je ne fume que le Nil!

On a assuré aussi, à l'époque de l'élection présidentielle, que Clémenceau, allant voter pour Pams au Congrès de Versailles, aurait déclaré avec sa brutalité coutumière:

—Je vote toujours pour le..... moins intelligent!

Mais le Tigre à maintes reprises, démentit ce propos.

Deux notables commerçants, deux concurrents se rencontrent.

—Bonjour!

—Bonjour!

—Comme je suis content de te voir, Jean! Je sais que la guerre t'a enrichi.

—Elle a été meilleure pour toi, Georges. Le commerce des cuirs....

—Non, non! Tu ne peux pas comparer nos deux fortunes. La tienne est une des plus considérables d'ici. Tiens! hier, on me demandait des renseignements sur toi, sur ta situation, ton crédit. Et comme j'étais très renseigné, je les ai donnés.

—Bons?

—Excellents! J'ai dit que tu étais un honnête homme, que tu as deux enfants, que ta signature vaut de l'or, que tu as des châteaux et des chasses, que tu gagnes au moins un million par an.

—C'est exagéré... Mais, enfin, je te remercie pour la bonne intention... Et à qui as-tu donné tous ces renseignements?

—A l'inspecteur de l'impôt sur le revenu.

En Refeuilletant nos Archives dans "La Patrie" il y a 40 ans et plus

VENDREDI, 23 JUIN, 1905.

Une grève—Les charpentiers-menuisiers cessèrent le travail ces jours-ci. Les grévistes, au nombre de 1,200 à 1,500, auraient le support financier de la Fraternité, la plus puissante organisation ouvrière de l'Amérique.

La fin des timbres de commerce. La nouvelle loi fédérale imposera de lourdes amendes ou la prison à ceux qui donneront ou recevront des timbres. C'est la mort des timbres verts et rouges.

Les plâtriers demandent une augmentation pour porter leur salaire à 35c de l'heure, ou si non, la grève sera déclarée.

Aux Etats-Unis, White River Junction.—Hoch et Mary Rogers, condamnés à mourir pour le meurtre du mari de cette dernière, obtiennent un sursis jusqu'au 28 juillet prochain.

Mort de l'hon. Pierre Garneau, l'ancien Conseiller législatif, meurt à l'âge de 82 ans. Les funérailles auront lieu à Québec.

Il est probable que les employés du port auront congé demain, fête nationale.

OUVERTURE
MARDI
PREMIER
JUILLET
DIX-NEUF
CENT TRENTE

LE magnifique programme exécuté au **diner d'inauguration** du "Log Lodge Hotel," à Lucerne-in-Quebec, mardi soir, le 1er juillet, s'inspirera à la fois des jours anciens du Canada français et des spectacles des meilleurs cafés-concerts parisiens de notre époque.

De grands artistes de concert canadiens et un choeur de jolies danseuses, élèves de Ned Wayburn de New-York, feront les frais de la soirée. Une grande scène, munie de tous les accessoires de théâtre modernes, a été aménagée, spécialement pour la circonstance, dans l'immense salle à manger.

Le diner sera suivi d'une danse dans le grand salon du Log Lodge.

Diner, avec attractions et danse: **$10 le couvert**

Accommodation pour trois cents convives. Tables réservées sur demande. Les membres du Seigniory Club auront la préférence.

pour réservations s'adresser à M. C. Canavan, Sous-gérant

The LOG LODGE

Lucerne-in-Quebec Community Association, Limited

Dominion Square Building, Montreal

LES CONTES DE "LA PATRIE"

GARDNER ET L'INVISIBLE

Gardner habitait maintenant une jolie maison à Nogent, au bord de la Marne. J'allai le voir dès le début de mon séjour à Paris. Notre dernière rencontre datait de deux ans. Il reçut avec un enthousiasme où je distinguai une pointe de fébrilité. Cela me surprit, car j'avais toujours connu en Gardner le plus flegmatique des chimistes.

Vieilli? Changé plutôt. Gardner était à présent un personnage saccadé, agité et presque bavard, avec des yeux où brillait une ardeur distraite. L'air occupé d'autre chose. Si bien qu'une de mes premières paroles fut:

—Au moins, Gardner, je ne vous dérange pas?

Il me prit les mains:

—Vous, mon cher Krauss? Une pareille pensée? Je vous jure que votre visite est la chose que je pouvais souhaiter le plus au monde, vous entendez?

—Trop gentil.., dis-je en souriant.

—Ne répondez pas comme cela. Je ne vous ai pas dit une politesse banale, Krauss...

Il me tenait aux épaules et plongeait son regard dans mes yeux. Puis, se séparant de moi brusquement, il se mit à marcher en tous sens, se rongeant les ongles, se frottant la face sans ménagements et parfois s'arrêtant devant la grande baie vitrée qui donne sur la rivière et ses arbres magnifiques.

Il s'immobilisa tout à coup et me fixa de ses prunelles qui semblaient toujours ne vous regarder qu'accessoirement.

—Krauss... Vous êtes le meilleur homme que j'ale rencontré dans ma vie. L'ami le plus sûr. Il faut que quelqu'un sache ce que je fais. Ce sera vous.

Je ne répondis rien et m'efforçai de prendre une attitude grave et digne. Il réfléchit encore pendant trois ou quatre minutes, ce qui est très long en réalité, et il se décida, en faisant un nouveau geste nerveux:

—Ah! Tant pis!... Voyez-vous, Krauss, j'hésitais sur la façon de vous confier mon secret. Devais-je vous parler à haute voix, ou bien écrire, ou bien employer quelque autre procédé? Plus j'y réfléchis, plus je crois qu'il est inutile d'y réfléchir, puisque je ne sais rien d'eux, rien de leurs sens ni de leur savoir, et que peut-être ils lisent dans ma tête toutes mes pensées!

—Hum! fis-je. De qui s'agit-il, mon cher Gardner?

—Venez, Krauss.

Il me fit traverser son laboratoire, qui offrait un admirable et incompréhensible spectacle. C'était une vaste salle lumineuse, remplie de choses inconcevables, de dispositifs mystérieux, de reflets cristallins, de feux rouges, de petits bruits d'ébullition et de fuite de gaz, d'odeurs inquiétantes. Puis, un étroit escalier montant. Gardner m'amena dans une chambre plus spacieuse encore, qu'il éclaira au moyen d'une forte lampe à arc, car elle était obscure comme un caveau.

D'un geste bref, avec un coup d'oeil d'une extrême vivacité, il me désigna, sortant du mur, une série de tubes munis de robinets et qui donnaient à même l'espace. Ces tubes semblaient préparés pour fournir du gaz à des appareils de chauffage. Gardner me dit rapidement qu'ils communiquaient avec le laboratoire.

J'étais de plus en plus étonné et même impressionné de l'instabilité de ses regards: il ne cessait de les promener de haut en bas et de droite à gauche,, comme un malade, sujet à des hallucinations, interroge le vide avec la crainte des fantômes qui peuvent s'y former. Une intense préoccupation avait ressaisi Gardner; il fit, pour la troisième fois, un geste brusque, d'incertitude, d'anxiété, et ce fut à voix basse, la bouche contre mon oreille, qu'il m'exposa l'étrange conception de son entreprise.

—Krauss, après tout, je vous dirai la chose aussi vite que possible; c'est plus prudent. Ecoutez, Krauss; "c'est ici que le monde invisible doit apparaître pour la première fois à des yeux humains"

—Le monde invisible? murmura-t-je, stupéfait.

Il secoua la tête, d'impatience.

—Allons, dit-il, vous savez bien que nos cinq sens sont impuissants à nous faire percevoir tout ce qui existe. Des sens, il en faudrait probablement des milliers pour avoir une perception totale du monde. Nous sommes donc entourés d'une quantité de choses et d'êtres que nous ne voyons pas, que nous n'entendons pas, que nous ne tentons d'aucune manière, parce qu'ils sont invisibles, silencieux, impalpables, etc.. Voilà le mystère au milieu duquel nous vivons et qui n'est pas niable. Depuis cent ans la science a découvert assez de choses, assez d'êtres jusqu'alors insoupçonnés, pour que nous soyons certains de n'être pas sur terre aussi seuls qu'il paraît. Des compagnons invisibles nous environnent. Ils nous croisent sans bruit, ils nous traversent peut-être, ils sont mêlés à notre existence sans que nous nous en doutions. Leur présence n'est, sans doute, pas sans effet sur la nôtre. Sans eux, nous ne serions pas ce que nous sommes, de même que sans les microbes et les radiations, nous aurions un genre de vie tout à fait différent. Une possibilité terrible, ce serait que, parmi ces invisibles, il y en eût qui fussent nos maîtres...

—Comment!

—Oui, Krauss. Nous nous croyons libres. Le sommes-nous ? Les actes que nous accomplissons, avec la certitude de n'obéir qu'à notre volonté, ne sont-ils que le résultat de poussées, de suggestions, d'ordres tyranniques émanés de despotes insaisissables? Peut-être avons-nous affaire à des despotes beaucoup plus forts que nous, et plus intelligents. L'humanité n'est peut-être que leur bétail, — un bétail dont ils se nourrissent. Quand nous souffrons, quand nous sommes malades, pourquoi ne l'auraient-ils pas décidé, pour nous prendre de l'énergie, du fluide ou je ne sais quoi, et réparer ainsi leurs propres pertes physiologiques? Quand nous mourons, serait-ce qu'ils nous tuent?

—C'est effrayant! balbutiai-je.

—Or continua-t-il, j'ai trouvé le moyen de rendre visible momentanément tout ce qui ne l'est pas normalement. Dans cette salle close, que je ferai envahir par un mélange gazeux, tout ce qui est invisible m'apparaîtra. Je verrai, Krauss, comme je vous vois, ce que nul homme n'a jamais vu; les êtres qui sont au delà de nos sens, leurs corps, leurs mouvements. Ce sera le commencement d'une lutte immense, en tout cas d'une ère d'observations illimitée.

"Quand je dis que j'ai trouvé. Non. Il me faut encore huit jours, et tout sera au point. Quel triomphe, alors!... A moins que...

—Achevez! Que craignez-vous?

—Vous le savez bien, maintenant, Krauss. Vous ne seriez pas si blême...

"Etes-vous très occupé à Paris? reprit-il plus froidement. Vous serait-il possible de venir me voir tous les jours? Je vous en aurais de la reconnaissance, mon ami. En auto, le voyage est court.

—C'est entendu.. Mais, dites-moi. Gardner, ces êtres, ces monstres enfin, quel aspect selon vous..

—Chut! fit-il. Nous n'avons que trop parlé. Si notre pensée muette leur est fermée et s'ils comprennent notre langage, ce que je viens de vous dire m'a trahi.

—Je le regardai comme je n'avais jamais regardé personne. J'éprouvai la vibrante fierté de me trouver en face d'un prodigieux surhomme. Et puis, sans transition, son visage constamment aux aguets me troubla...

—Je le quittai sur une impression de perplexité.

Le lendemain et le surlendemain, j'allai le revoir. Il ne me gouffla plus mot de ses recherches, mais elles nous passionnaient tous deux, et les regards que nous échangions en disaient long.

Le jour d'après, il me reçut en prononçant ce simple mot, d'un ton frémissant:

—Trouvé. Ce sera pour demain. Mais, à l'aurore, Gardner, frappé d'apoplexie, était mort.

Hasard? Surmenage? Exécution? Mort voilà ce qui est certain.

Dans une enveloppe cachetée, avec une lettre où le savant envisageait l'éventualité de sa fin, il me livrait la formule compliquée qui devait faire surgir pour lui tout ce que la nature nous a caché jusqu'à présent, et il me donnait des indications pratiques si minutieusement rédigées que je me décidai à tenter moi-même l'expérience extraordinaire.

Il est possible que je ne prenne pas toutes les précautions voulues pour manipuler les substances chimiques. Il est possible que je ne me garantisse pas convenablement des émanations des vapeurs et des rayons. Toujours est-il que, depuis avant-hier, mes yeux me font très mal, et ma vue baisse avec rapidité. L'oculiste que j'ai consulté demeure indécis sur la cause de ces troubles mais il ne m'est pas dissimulé que s'ils persistent, je puis devenir aveugle en quelques heures.

—Mon pauvre Gardner, pardonnez-moi. L'inconnu m'épouvante. Je renonce.

Maurice RENARD.

Pour la Mariée de Juin

LA VIE FAMILIALE EST LA QUESTION QUI PRIME TOUT

UN PIANO WILLIS

le choix des artistes, est construit en vue du son et de la durabilité.

Le plus grand assortiment de choix au Canada. Pianos droits, pianos à queue, pianos automatiques, et pianos reproducteurs Ampico.

NE CRAIGNEZ PAS NOS PRIX

Un piano WILLIS est bien à la portée de tous ceux qui peuvent apprécier la vraie musique.

VENEZ AUJOURD'HUI, ENTENDRE CES PIANOS

WILLIS & Co., Limited

Fabricants de Pianos

1220-1224, rue Ste-Catherine Ouest

MArquette 3743

Ouvert tard le vendredi soir—Magasin fermé à 1 p.m. le samedi.

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 23 Juin

CFCF—Montréal—291.10 mètres
10 h. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Concert de l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. Stocks et quotations.
1 h. 15. Concert d'orchestre.
3 h. L'heure Wilder.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Closing Market. Cotations.
7 h. 10. Rapports de baseball.
7 h. 15. Programme Sapho.
8 h. Récital d'orgue de chez Ogilvy's
8 h. 30. Orchestre de concert; Hôtel Mont-Royal.
9 h. Programme du studio.
9 h. 30. Programme Tavannes et Radio Playlet.
10 h. Programme du Théâtre Impérial.
11 h. Emerson Gill et son orchestre, à l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. L'heure.

CKAC—Montréal—411 m.
10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. Disques Columbia.—Aviation Weather.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 30. Les stocks.
12 h. 30. Cotations Montréal-New-York.
12 h. 40. Récital de chez Ogilvy's.
3 h. 45. Les cotations, clôture.
6 h. 10. Aunt Mary Duncan.
6 h. 30. Musicale Columbia.
7 h. L'Ensemble de la Presse.
8 h. Philharmonie de Montréal-Ed. Dr. J. J. Gagnier.
9 h. Programme spécial qui sera annoncé.
10 h. Imperial Joycasters.

POSTES DU C.N.R.

CNRO—Ottawa—434.50 mètres.
10 h. 30. a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m., concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres.
6 h. 25. Rapports du baseball.
9 h. Heure Lake Simcoe Ice Co. Programme et Buckingham Sports Flashes.
10 h. Ronnie Hart et son orchestre Silver Slipper.

GKGW—Toronto—434.80 mètres.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dinant.
7 h. 30. Silent.
8 h. The Symphonic Rhythm Makers.
8 h. 30. Harry Archer et son orchestre.
9 h. Le trio Joyce.
9 h. 30. Real Folks (N. B. C.).
10 h. 30. Programme Imperial Tobacco. Imperial Joycasters.
11 h. Romanelli et son orchestre.
12 h. Les nouvelles Mail and Empire.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. 05 p.m. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. Rosalie Wolfe, soprano avec quatuor instrumental.
7 h. 30. Colonial Beacon Lights. Bob Ripley. "Believe it or not".
8 h. Symphonie Rythm Makers.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. General Motors Family party—Artiste invitée: Un choeur féminin.
10 h. Ovaltine Plane of Dreams. Mary Hopple.
10 h. 30. Sign of the Shell — Wendell Hall.
11 h. Programme du 4 H Club.
11 h. 30. Harbor Lights. Minuit. Orchestre de l'Hôtel Edgewater Beach.

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Musique sacrée.
6 h. 30. Rambiers Trio.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
7 h. 35. Roxy and his gang.
8 h. 30. Harry Archer et son orchestre.
9 h. Maytag Orchestra.
9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
10 h. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. "Empire Builders".
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre Hotel Gr. Clinton.

WABC—New-York—348.60 mètres
6 h. L'orchestre de l'hôtel Barclay. Harry Tucker, dir.
7 h. The Crockett Mountaineers.
7 h. 15. Les événements courants.
7 h. 45. Saks on Broadway.
8 h. The Melody Musketers.
8 h. 30. Ceco Couriers.
9 h. Une causerie par le contre-amiral Richard E. Byrd.
10 h. Mardi-Gras.
10 h. 30. Jesse Crawford.
11 h. Entretien avec l'observateur du New-York Herald.
11 h. 30. Orchestre de Ozzie Nelson.
12 h. Scrappy Lambert et son orchestre.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
6 h. 30. Petite Symphonie.
7 h. Pepsodent. Amos' N'Andy. N. B. C.
7 h. 15. Programme Grennan.
7 h. 30 Grundy Political Talk.
7 h. 30. Dilworth Little German Band
8 h. Fleet Wing Band.
8 h. 30. The Family Goes Abroad.
9 h. Ted Florita et son orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks, N.B.C.
11 h. 30. Amos' N'Andy N.B.C. An-
10 h. Heure Stromberg-Carlson N. B. C.
10 h. 30. Empire Builders, N.B.C.
11 h. 05. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre de Jack Denny.

WGY — Schenectady — 379.5 m.
6 h. 15. Diner de l'hôtel Kenmore.
7 h. Rapports de baseball.
7 h. 30. Beacon Oil programme.
8 h. Symphonie Rhythm Makers.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Concert General Motors, family party.
10 h. Programme Plane of Dreams.
10 h. 30. The Sign of the Shell.
11 h. Latin-American Concert.
11 h. 30. Harbor Lights.

WLW—Cincinnati—428 mètres
4 h. 30. Honoluluans.
5 h. 30. Rapport Financier de l'Union Stock Yards.
5 h. 45. Secretary Hawkins.
6 h. 15. Brooks et Rose.
6 h. 30. Crosley Dinner Concert.
7 h. Dave Bernie et son orchestre.
7 h. 15. Programme Variety.
7 h. 30. Programme de l'orchestre Koolmotor.
8 h. Duro Automatics.
8 h. 30. Real Folkes.
9 h. Nisley Dream Soon.
9 h. 30. Empire Builders.
10 h. Estate Weather Man.
10 h. Crosley Singers.
11 h. Orchestre de l'hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
11 h. 30. McCormack Fiddlers.
Minuit. Orchestre de l'hôtel Gibson. Ted Weems.
Minuit 30. "Sweet et Low Down.
1 h. a.m. Henry Busse et son orchestre.

WOR—Newark—422.30 m.
6 h. L'oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk.
7 h. 30. Bungalow Boys.
8 h. Frelinghuysen on New Jersey.
8 h. 30. Moment musical.
10 h. "Argentina". Programme espagnol.
10 h. 30. Emil Velasca.
11 h. 05. Anthony Trini et son orch.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
5 h. Duo Drame Players.
8 h. 30. Harold Parson's Moonlight Serenaders.
9 h. Mary Longley et Harold Stevens.
9 h. 15. Orch. Hotel Traymore.
10 h. Loole and Band Wagon.
10 h. 30. Studio. Jesse Crawford.
11 h. Orchestre Restaurant Yoeng.
11 h. 30. Ben Pollack.
12 h. Scrappy Lambert.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—Chicago—389 mètres
7 h. 45. Lee Sims et Homay Bailey.
8 h. Orchestre de Tom Gerun.
8 h. 30. Programme et l'orchestre Symphonique.
8 h. 45. Henri Gendron et son orchestre.
9 h. Warings Pennsylvanians.
9 h. 30. Drame.
9 h. 45. Programme ABC, Al et Pete.
12 h. Henri Gendron, au café Dan—Aussi Maurice Sherman. — Waring's Pennsylvanians — Tom Gerun.

Programme de Mardi 24 Juin

CFCF—Montréal—291.3 mètres
10 h. Morning Melodies.
11 h. L'heure Maple Leaf Milling Co.
11 h. 30. Morning Melodies.
12 h. 30. Concert de l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. Stocks Quotations.
1 h. 15. Orchestre de concert.
3 h. Matinée Layton.
5 h. Programme Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Fermeture de la Bourse.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. Orchestre du Luxor Jun.
8 h. 30. Discours politiques, de Toronto. Parti conservateur.
10 h. Frolics Cabaret.
11 h. Time.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure Columbia, et rapports de la température pour l'aviation.
10 h. 45. Ouverture des Quotations.
11 h. Menu en français et en anglais.
11 h. 15. Musical Columbia. Température. Nouvelle.
12 h. Les Stocks. Montréal-New-York.
12 h. 30. Bourse de Montréal.
3 h. 45. Cours de clôture.
5 h. Flo-Glaze Programme.
6 h. Nouvelles. Bourse.
6.10 h. à 7 h. Orch. du Can. Pacifique sur un paquebot de la ligne.
7 h. Rubin Krasner et son Ensemble, Ritz-Carlton.
8 h. L'heure Provinciale.
11 h. Pronostics météorologiques.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres
Midi. Concert.
2 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CNRO—Ottawa—438.80 mètres
10 h. 30 a.m. 2 h. p.m. 8 h. 45 p.m. Concerts.

CNRT—Toronto—357.10 mètres
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 30. Programme Electric Refrigerator.
9 h. Lake Simcoe Ice Co. Program.
11 h. Les frères Wright à l'hôtel Embassy.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black & Gold Room (N.B.C.)
6 h. 25. Baseball Scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Musique en dinant.
7 h. Amos' N. Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. Toronto Asphalt roofing orchestra.
8 h. 30. Discours de l'honorable Bennett.
10 h. C.G.E. Vagabonds.
11 h. Silence.
11 h. 30. Golden Genus.
12 h. Mail and Empire News.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres
5 h. "The Lady next door"—Madge Tucker.
5 h. 30. Tea Timers—Danse — Service N.B.C.
5 h. 45. Old King Cole.
6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 30. Orchestre Hôtel Paramount.
7 h. Erva Giles et un ensemble à cordes.
7 h. 30. Soconyland Sketches.
8 h. Troika Bells.
8 h. 30. Frontier Days.
9 h. Programme Everyday.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Enna Jettick Song bird.
10 h. 15. Landi Trio.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum. Graham McNamee.
11 h. Golden Gems.
12 h. Orchestre du Palais d'Or.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. Emily Woolley, soprano.
6 h. 15. Orchestre Savannah.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos'n Andy.
7 h. 15. Troupers Two.
7 h. 30. Associated Press Baseball Scores.
7 h. 35. Récital d'orgue par Lew White.
8 h. Pure Oil Band concert — Vincent Lopez.
8 h. 30. Eddie Younger et ses Mountaineers.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30. Cahilloques. — Marie Cahill.
10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Crush Dry Croonies and Old Topper.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Wayne King et son orchestre.

WABC—New-York—348.60 mètres
6. h. 30. Orchestre de Jules Alberiti.
7 h. The Crockett Mountaineers.
8 h. Blackstone. Programme-Fk Crumit et Julai Sanderson.
8 h. 30. Romany Patteran.
9 h. Henry-George.
9 h. 30. Les Columbiens.
10 h. Graybars.
10 h. 30. Grand Opera - Concert. — Thes Carele et John Barclay.— Adila Vasa. — "La Traviata".
11 h. 30. — Programme "Variété" de Chicago.
12 h. 30. — Ann Leaf, organiste nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos N'Andy. NBC.
7 h. 15. Rieck Reveiers.
7 h. 30. Musique sacrée. Evening Altar.
8 h. Pure Oil Orchestre. Vincent Lopez.
8 h. 30. Around the World with Libby.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30. Sunoco Show— N.B.C.
10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Programme Cruch Dry Cronies and old Topper. N.B.C.
11 h. 02. La température.
11 h. 05. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre Jack Denny.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
6 h. 15. Diner de l'hôtel Kenmore.
7 h. Rapports du baseball.
7 h. 30. Soconyland Sketch.
8 h. McManus and Riley, Studio.
8 h. 15. Programme W. G. Players et un mélodrame "Cops and Roses".
9 h. Heure Eveready.
9 h. 30. Continental Baking Prog.
10 h. Enna Jettick Songbird.
L'orchestre de Concert Général Electric.
10 h. 30. Programme. Radio Keith Orpheum.
11 h. Golden Gems.
11 h. 20 & 12 h. Concert d'orgue — Warner Bros. théâtre Albany, N.Y.

WLW—Cincinnati—425 mètres
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 30. Rapports du Union Stockyards.
6 h. Récital d'orgue par Pat Gillick.
6 h. 55. Rapports de baseball.
7 h. Purol Band Concert.
7 h. 30. Inauguration des studios W. L. W.
8 h. Programme Werk Bubble Blowers.
8 h. 30. — Dédicace des nouveaux studios W. L. W.
10 h. 30. Amos et Andy.
11 h. Dédicace des nouveaux studios W. L. W.
12 h. Henry Busse.
12 h. 30 Singers Crosley.
1 h. Orchestre de Ted Weems.

WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Hôtel Astor orchestre.
7 h. 30. The Three Cheers.
8 h. Heure Irlandaise.
8 h. 30. The Six Vorkers.
8 h. 45. Roy Smeck.
9 h. Sera annoncé.
9 h. 30. Programme de musique. Schutt et Cornell, piano.
10 h. The Beggar's Bowl.
10 h. 30. Wandering Minstrells.
11 h. 05. Musique de danse — Will Oakland Terrace.
12 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
5 h. 25. Playground Highlights. — Ethel Rattay, Publicity Director.
8 h. Programme de "Village Grocery Store".
8 h. 30. Programme Shaler Co. — "Five minuts men".
8 h. 45. "The Song Story".
9 h. Haddon Hall Duo. Trio — A Colletti, Dir. Request Concert.
10 h. The Atlantic City Dance Orchestra. Charlie Master.
10 h. 30. C.S.D. Grand Opera Concert.
11 h. Charlie Master.
11 h. 15. Heywood Programme.
11 h. 30. Orchestre de danse de Ted Weems avec Al et Pete.
12 h. Bart Lown.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—Chicago—389 mètres —
8 h. Programme Mardi Gras.
9 h. Programme Graybar.
9 h. 30. Les Waring's Pennsylvanians.
10 h. Amheuser Busch Antiques.
12 h. Coffee Dan's. Tom Gerun. — Waring's Pennsylvania... Maurice Sherman.

CONCERT CE SOIR AU PARC LAFONTAINE

Un grand concert de chants populaires canadiens rendus par la foule précèdera, ce soir, le feu de la Saint-Jean au Parc Lafontaine. Ce concert, qui sera dirigé par M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame, sera rendu au kiosque du Parc Lafontaine. On y entendra, entre autres chants: "A la claire fontaine", "En roulant ma boule", "Marlborough s'en va-t-en guerre", "Savez-vous planter des choux?", "Marie-Anne s'en va-t-au moulin", etc.

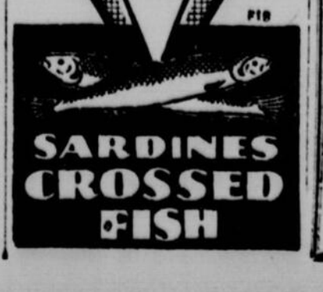
L'accompagnement sera rendu par la fanfare de l'Institut Saint-Antoine. Les solistes seront M. J.-M. Magnan, baryton-soliste de Notre-Dame, et M. Honoré Chevalier, maître de chapelle de Sainte-Rose.

Pour développer le sens de la prudence

Le comité exécutif de la Ligue de sécurité de la province de Québec a tenu une réunion, samedi après-midi sous la présidence de M. Ernest Pitt, pour étudier différentes questions. On y a discuté surtout de la prudence à apporter au cours de la saison de grand tourisme dans laquelle nous sommes maintenant entrés. "Il vaut mieux attendre" semble être un nouveau motto à propager. Il vaut mieux attendre que de se faire tuer ou blesser. Les membres de la Ligue ont étudié aussi plusieurs plaintes contre des gens qui sont une menace à la prudence sur les routes et dans les rues. Le secrétaire général a reçu instruction d'écrire aux autorités de la police à ce sujet.

Les Meilleures depuis 57 Ans

Le sardine originale "choisie à la main". Chacune parfaite. Le sardine universelle de qualité.



JAS. A. OGILVY'S LIMITED

ETABLI 1866

En Harmonie avec la tendance de la fashionable silhouette— et marquées à prix spéciaux

Corselettes et Ceintures

$2.95

Vendues ordinairement de $5.00 à $7.50

Bases parfaites pour les robes ajustées qui, à l'heure actuelle, font l'admiration de toutes et sont adoptées par les élégantes — prêtes à contribuer à obtenir cette silhouette moulée si nécessaire si l'on veut être à la dernière mode.

Corselettes pour femmes de tailles moyenne et forte — quelques-unes avec ceintures intérieures, toutes avec six jarretelles. Confectionnées de broché de soie rose pâle, crêpe de chine et soie swami avec haut épais ou de soie et panneaux de côté de tricot d'élastique. Tailles 32 à 46.

Ceintures et step-in fermant sur le côté, en broché rose pâle et panneaux en tricot d'élastique, aussi step-ins tout en tricot d'élastique. Tailles 26 à 34.

Ogilvy's — Deuxième étage

Fashionable tissu d'une valeur convaincante

Epais, Riche Crêpe Plat Français

Mardi, la verge $1

Le plus beau crêpe plat artificiel, importé de France, et se vendant généralement $1.75 la verge. Pesant, lustré et soyeux, cependant libre d'amidon, ce tissu se transformera en de ravissants costumes et robes d'été et se lavera de façon splendide. Idéal pour lingerie, négligés, robes de sport, etc. Les nuances fashionables sont: Rose Patou, rose, coeur de banane, Danube, coton, lavande, barine, argent, bluette, rose beige, dakar, Egyptien, bleu mais, France, Chartreuse, corail, ivoire et noir. 38 pouces de largeur.

Ogilvy's—Troisième étage.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

QUEL EST LE VERITAELE ROLE DE LA FEMME DANS LA SOCIETE?

Q. — Nous avons une discussion, et je recours à vous afin de nous aider à nous mettre d'accord. Nous discutons au sujet de la mission de la femme, dans le monde. Les unes disent que la femme est créée pour devenir mère, pour élever des enfants, et qu'il n'y a pour une femme nul autre réel mérite que celui de la maternité. D'autre part, un autre groupe soutient que toutes les femmes qui font du bien dans le monde, par quelque moyen que ce soit par des oeuvres charitables, en communauté, etc., ont autant et parfois plus de mérite que la mère de famille? Dites-nous ce que vous en pensez. — J'AIME LA DISCUSSION.

R. — Le véritable rôle de la femme dans la société, est la maternité, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais cela ne veut pas dire que chaque fois que l'on voudra la sortir de ce rôle, elle sera une déclassée.

Une femme ne se marie pas, ou ne peut avoir d'enfant, est-ce donc à dire qu'elle ne remplira qu'un rôle secondaire, dans la vie? Non pas. Elle sera religieuse, elle élèvera des centaines, des milliers d'enfants à qui elle enseignera la religion, et toutes les vertus qui font les femmes fortes, et les races saines. Ne fera-t-elle pas oeuvre sublime?

Il est des mères qui n'ont que le mérite d'avoir eu un enfant ou deux, puis c'est tout. Toute leur vie est occupée ailleurs, les mondanités, et souvent un emploi du temps qui n'est pas un exemple salutaire pour leur progéniture, prend la majorité de leur temps. Allez-vous me dire que ces femmes ont plus de mérites que la femme non mère vouant sa vie à soulager les vraies misères morales et physiques, et à se rendre le plus utile à la société.

Il reste vrai que le rôle bien compris de la mère, est une mission divine, et que c'est lui qui apporte aux peuples sa force. Puisse le pays continuer à produire des mères consciencieuses et désireuses, avant tout de mener à bien la grande mission qu'elles ont acceptée en se mariant.

LOUISE.

Q. — Je désirerais connaître le moyen de détacher une robe de soie lavable tachée de vin? M. L.

R. — Laver la partie tachée dans de l'eau légèrement ammoniacale.

NQ. — Je suis mariée depuis 7 ans et j'ai quatre petits enfants. Mon mari depuis quelques années boit de telle sorte que j'en suis bien découragée. J'ai tout fait pour lui faire comprendre qu'il n'agissait pas bien, mais ni mes conseils, ni mes réprimandes semblent avoir raison de lui. De plus il se procure de la boisson frelatée qui est bien mauvaise, dans une maison que je connais. Je voudrais savoir où porter plainte contre ces gens qui prennent plaisir à désunir les ménagères. MERE EPROUVEE.

R. — Adressez-vous au Bureau du Procureur Général, Hotel du Gouvernement, Québec, où vous pouvez porter plainte.

Q. — Voulez-vous me dire si un auto taxi avec ses numéros et licences des Etats-Unis est obligé d'avoir un autre enregistrement pour rentrer dans l'Ontario, en visite? UNE ABONNEE.

R. — Non, si cette automobile n'est au pays que de passage.

Q. — Je reçois depuis quatre mois un garçon que j'aime bien, et qui possède des qualités sérieuses. Devrais-je lui demander quelles sont ses intentions, car je ne voudrais pas avoir de peines s'il venait à me laisser? AMOUREUSE D'UN BLOND.

R. — Oui, vous le pouvez, sans poser la question d'une façon trop directe.

Q. — Quel jour était le 20 mai 1907. 2. — Quel doit être le poids normal d'une femme de 26 ans mesurant 4 pieds 10 pouces? QUI AIMERAIT SAVOIR.

R. — C'était un lundi. 2. Environ 105 livres.

Q. — Quel était le 12 novembre 1892? 2. Je désirerais écrire au Bureau d'Hygiène Provincial. Comment dois-je adresser ma lettre? 3. Je mesure 5 pieds 5 pouces, et je pèse 180 livres, cela n'est pas normal. Je me prive de manger et de boire, et j'engraisse malgré tout. Voulez-vous me donner un moyen de maigrir? Mes bras sont d'une grosseur démesurée? 4. La soie telle que l'échantillon que je vous envoie peut-elle se teindre? COEUR QUI AIME.

R. — C'était un samedi. 2. Bureau d'Hygiène Provincial, Edifice du Parlement, Québec. 3. Je vous conseille de voir un bon médecin qui vous prescrira une diète spéciale. 4. Je le crois bien.

LES MAMANS ET LEURS PETITS ENFANTS

Une maman dit :

Lorsque Jeannette fut en convalescence après une longue maladie, je cherchai une petite table pour mettre à côté de son lit: aussi je

pensai à me servir de ma machine à coudre et j'ouvris le couvercle et je la mis près du lit de ma fillette. C'était juste la bonne hauteur pour mettre sa nourriture et ensuite elle pouvait mettre ses poupées de papier avec lesquelles elle s'amusait durant la journée.

Les Forestiers Catholiques et la Saint-Jean-Baptiste

Hier après-midi, dans les salles du Cercle des Forestiers Catholiques, 1079 rue Berri, a eu lieu une réunion conjointe de l'association des membres décorés et du Cercle des Forestiers Catholiques. Une centaine de membres de Montréal et de la banlieue y assistaient. MM. Henri Pepin et J.-F. Gingras présidaient conjointement.

L'assemblée a décidé de prendre part à la grande procession de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste et tous les membres forestiers sont priés de se faire un devoir de prendre rang dans les délégations des différentes paroisses. De plus, les membres assisteront à la messe en plein air, au parc Lafontaine, demain matin, à 8 heures 30.

D'autre part, il a été décidé que le pèlerinage annuel des Forestiers Catholiques à la chapelle de la Réparation aurait lieu, cette année, dimanche, le 29 juin courant. Les autos partiront du Champ de Mars. On pourra se rendre aussi par les tramways. Les autos partiront à 9 heures 15. La messe sera chantée à 10 heures 30 du matin et à midi le lunch.

Une semaine de sécurité pour les automobilistes

Le Royal Automobile Club of Canada dirigera cette semaine, c'est-à-dire du 23 au 28 juin, la semaine de sécurité pour les automobilistes. Les autorités municipales ont promis leur concours. Voilà ce qu'annonce le colonel Paul Hanson, président du Club. Le maire de Montréal, dans une proclamation officielle, attirera l'attention du public sur la sécurité pour les automobilistes. Au cours de ses remarques, le colonel Hanson déclara que cette semaine était pour mettre les automobilistes en garde contre les accidents de toutes sortes. La Montreal Automobile Trade Association, avec la permission des autorités municipales fera quelques démonstrations pratiques sur une petite rue, sur la partie nord du Carré Dominion. Tous les automobilistes sont invités à prendre part à ces démonstrations. Aux plus méritants, l'on remettra des certificats.

Le Royaume des Femmes

Les Décrets de la Mode

LES BOUTONS

Boutonner notre robe, voilà un geste que nous avions désappris depuis bien longtemps, nous qui avions l'habitude de passer d'un mouvement rapide nos robes droites d'une seule venue. Ce geste nouveau nous a valu l'apparition de maints boutons charmants, véritables petits bijoux d'os, d'ivoire, de cristal, de bois précieux, d'émail, de métal poli, qui, sur la plus simple des robes, mettent un air de parure.

On ne choisit pas le bouton au hasard; il s'harmonise au costume, en répétant ses couleurs et prenant, suivant son élégance, un ton plus ou moins cérémonieux. Il y a des boutons qui font songer à de mignons bijoux, tant forme et coloris y sont recherchés et présentés de façon délicate. Les uns sont ronds, d'autres carrés, ovales, en triangle, en rectangle; d'autres ont la forme d'une perle, d'autres encore d'oeufs allongés. On en voit en bois et métal, en ivoire, en émail de plusieurs tons, etc.

Quelques-uns sont taillés comme les diamants, d'autres en demi-sphère; d'autres ont un centre en nacre avec un tour en nacre d'autres nuances.

CEINTURES ET BOUCLES.

—Cette saison qui voit le succès du bouton devait fatalement voir le triomphe de la ceinture et, par conséquent, celui de la boucle et des barrettes en bijouterie qui l'agrémentent. Toutes les fois que ce sera possible, on ne manquera pas d'assortir les boutons aux joailleries de la ceinture.

Chaque robe aura ainsi son petit écrin plus ou moins précieux, suivant que la robe sera, elle, plus ou moins riche. Quelques personnes très élégantes vont même jusqu'à vouloir la boucle de leurs chaussures et celle de leur chapeau de même fantaisie, c'est-à-dire de bois, métal, émail, nacre, cristal, corne, etc. C'est une recherche charmante, mais qu'il n'est pas toujours facile de réaliser. On peut fort bien se contenter à meilleur compte, sans que pour cela le costume perde de sa séduction.

LOLITA.

L'Art Culinaire

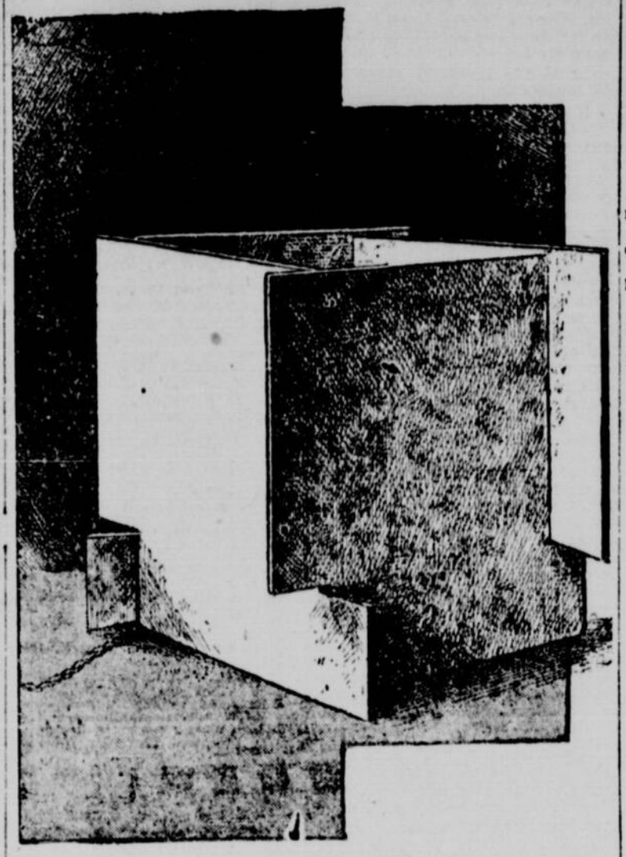
Colin à la romaine. — Quatre tranches de colin, un oeuf, une cuillerée d'huile, sel, poivre, mie de pain, beurre, épinards, deux filets d'anchois.

Assaisonnez les tranches de colin, trempez-les dans un oeuf battu, avec une cuillerée d'huile, sel et poivre, et recouvrez-les de mie de pain fine; faites-les cuire au beurre à la poêle.

Dressez-les sur un plat long, sur une couche d'épinards en feuilles, blanchis, égouttés et revenus dans du beurre, avec deux filets d'anchois dessalés et coupés en petits dés. Arrosez, en servant, avec trois cuillerées de beurre.

LANTERNE MODERNE

Cette lanterne de conception très moderne est cependant fort simple à exécuter. La matière employée, papier Rhodoid, ininflammable, ou parchemin très fort



Lanterne Moderne.

(deux épaisseurs même si une seule n'est pas suffisante) n'étant en réalité que peu transparente, elle ne remplacera pas le diffuseur chargé d'éclairer la pièce, mais donnera une jolie note de lumière sur le bureau où elle sera posée.

Elle se compose donc de quatre faces, s'emboîtant, grâce aux petits crans, les unes dans les autres. Si on emploie deux épaisseurs de parchemin, on les joint l'une à l'autre par une lanière passée dans de petits oeillets faits à l'aide d'un poinçon ou d'un perforateur.

Il ne restera plus qu'à poser ce petit cube sur une planchette carrée. Au centre de cette planchette si fixée, une petite douille supportant une ampoule électrique.

Soyez jolies mesdames!

LA BOUCHE ET LES DENTS:

L'assainissement de la bouche s'obtient par les soins rationnels donnés aux dents. La bouche est le paradis des microbes. On obtient une parfaite antisepsie de cette cavité, en même temps que la blancheur des dents et la résistance de ces ostéoïdes à la carie, en les brossant, soir et matin, avec une poudre dentifrice. Toutes les fois qu'il y a suintement au collet d'une dent ébranlée, il faut procéder à l'enlèvement du tartre dentaire et à la cautérisation locale avec un mélange de teinture d'iode et d'acide phénique neigeux très légers attouchements. Il est bon aussi de pratiquer, avec les doigts, le massage des gencives, avec expression, de manière à faire disparaître les infiltrations ou engorgements qui gênent la nutrition alvéolaire. Une belle bouche est l'indice habituel d'une bonne constitution et comme le miroir de la santé. Il faut donc songer au traitement rationnel de l'état général dont le dépérissement des dents peut être le symptôme.

Dans l'Intimité

LOUISETTE à Tous. — J'ai goûté les plus délicieuses heures dans l'Intimité de cette page et comme une chose trop belle, elle veut m'échapper! Je ne viens pas faire d'adieux mais quêter une petite prière afin que le grand Maître s'attendrisse sur ma souffrance et la dissipe dans la réalisation d'un beau rêve que je forme pour éclaircir l'horizon de mes vingt ans!... Je suis souffrante — ma santé vient de subir un procès! Opération — quelques semaines d'hôpital et trois longs mois de repos complet et d'inactivité absolue! On a beau aimer la vie, il faut souffrir malgré soi!

Dans ma sévère retraite ma pensée seule sera la messagère de mon amitié et ma sincère affection. "Merci" et si Dieu le veut: "Au revoir"!

LOUISETTE à Amitié Silencieuse. — Je quitte ma chère plume pour sacrifier les élans de mon tendre coeur aux exigences médicales!... Ma petite âme, sensible et à jamais inassouvie de bien a trouvé parmi vous le séjour bienfaisant! Je garde vos bonnes billets comme un précieux souvenir et j'espère revenir goûter de nouveau la saveur de vos charmantes missives, et vous redire mon bonheur dans ma vie de chaumière que je quitte un moment mais... l'apportant dans mon coeur! Ainsi je serai encore heureuse dans ma détresse physique. Affectueux Bonjours parfumés aux fleurettes de ma chaumière!

LOUISETTE à Jean Larocque. — Je viens d'ouvrir à votre amitié et aitôt je dois m'absenter! Pardonnez à cette pauvre Louisette. La porte vous est toujours grandement ouverte car l'âme de l'hospitalité demeure chaleureuse même dans la froideur du silence.

Jaurai à admirer le dévouement des bonnes gardes et je m'unirai à vous pour les bénir dans une vive reconnaissance!... Un sourire d'espoir dans ma franche amitié de souffrante!

19 juin, 1930.

Hachis en coquille. —Hachez ensemble, du boeuf, du mouton et du veau, cuits de la veille. A un oignon haché cuit ajoutez une livre de champignons hachés et une demi-livre de chair à saucisse; après un quart d'heure de cuisson, joignez-y la viande hachée, du poivre, du sel et un peu d'herbes fines hachées.

Remplissez de ce hachis des coquilles Saint-Jacques et recouvrez-les de mie de pain; mettez sur chacune un morceau de beurre de la grosseur d'une noisette et faites gratiner au four.

NOUVEAUX COSTUMES

COSTUME DE PRINTEMPS très chic en tweed. Veste courte, de coupe très intéressante. Blouse en toile de soie, cravate en soie noire.

LES PATRONS DE "LA PATRIE"

Les Patrons. — Lundi. Les Patro

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, ces patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Un joli pyjama de plage qui fascinera la fillette. Le corsage est en toile jaune dont l'encolure est orné d'un biais de même tissu que les pantalons. Un long manteau en imprimé ajoute à son élégance.

Ce patron (2524) peut être obtenu dans les grandeurs de 6-8-10-12 et 14 ans.

On peut se procurer ce patron en écrivant aux bureaux de "La Patrie" et en envoyant avec sa requête la somme de 0.25, soit en bons postaux, mandats ou lettres recommandées. Veuillez adresser toute commande avec le numéro du patron et le montant au département des modes, "La Patrie" Montréal. "La Patrie" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Un policier arrête une voiture de maraîcher sans lanterne.

—Nous allons vous dresser procès-verbal.

—Mais à quoi bon allumer des lanterne, mon cheval est aveugle.

—Alors, c'est différent; passez!

TARZAN Chez les singes

Une heure plus tard, ils rencontrèrent un petit groupe de guerriers nègres. Tarzan poussa un cri de joie. C'étaient quelques-uns de ses propres guerriers Waziri. Husuli et quelques-uns des autres qui l'avaient accompagné à Opar étaient là. A sa vue ils se mirent à danser et à manifester leur joie de façon exubérante. Ils le cherchaient depuis des semaines.

Les nègres furent très étonnés de la présence de la femme blanche avec lui et quand ils surent qu'elle allait être sa femme, ils lui témoignèrent toutes les marques de respect possibles. Entourés de ces joyeux guerriers Waziri, ils arrivèrent bientôt à la cabane. Aucun signe de vie dans les alentours! Aucune réponse à leurs appels!

Tarzan entra rapidement dans la cabane. Là, il trouva la longue forme de Lord Clayton! La souffrance avait profondément marqué le visage du pauvre jeune homme. Il était mort. Dans sa main crispée, il y avait quelques papiers jaunis. Tarzan releva le drap sur le visage du mort, avant que Jane entre à son tour.

Pour quelques instants, ils s'agenouillèrent à côté du lit. La jeune fille priait à voix basse. Ils lurent les papiers qu'il avait en main? Il racontait sa tragique aventure, jusqu'au moment où il avait été trop faible pour continuer à écrire. Toutes les souffrances, il les avait endurées et Jane pleura sur le sort du malheureux.

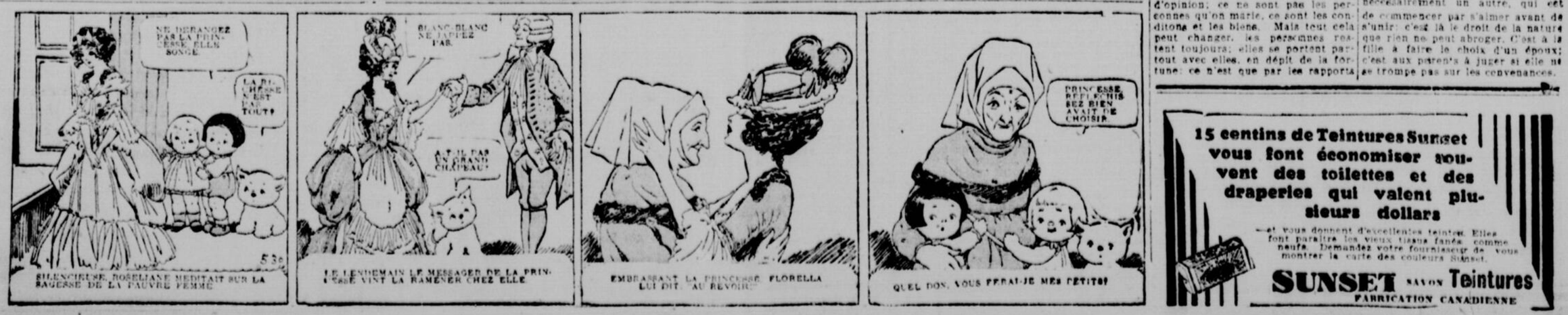
Il y a des convenances naturelles, il y en a d'instruction, il y en a qui ne tiennent qu'à l'opinion seule. Les parents sont juges des deux dernières espèces; les enfants le sont de la première. Dans les mariages qui se font par l'autorité des pères, on se règle uniquement sur les convenances d'instruction et d'opinion; ce ne sont pas les personnes qu'on marie, ce sont les conditons et les biens. Mais tout cela peut changer, les personnes restent toujours; elles se portent partout avec elles, en dépit de la fortune: ce n'est que par les rapports personnels qu'un mariage peut être heureux ou malheureux. C'est aux époux à s'assortir; le penchant mutuel doit être leur premier guides, car, comme leur premier devoir, étant unis, est de s'aimer, et qu'aimer et n'aimer pas dépend de nous-mêmes, se devoir en emporte nécessairement un autre, qui est de commencer par s'aimer avant de s'unir: c'est là le droit de la nature que rien ne peut abroger. C'est à la fille à faire le choix d'un époux; c'est aux parents à juger si elle ne se trompe pas sur les convenances.

15 centins de Teintures Sunset vous font économiser souvent des toilettes et des draperies qui valent plusieurs dollars

—et vous donnent d'excellentes teintes. Elles font paraître les vieux tissus fanés comme neufs. Demandez votre fournisseur de vous montrer la carte des couleurs Sunset.

SUNSET SAVON **Teintures**

FABRICATION CANADIENNE



LA CAMPAGNE FÉDÉRALE

LE PREMIER MINISTRE EN ROUTE POUR SYDNEY À BORD DU "CHAMPLAIN"

M. Mackenzie King a fini sa tournée de l'Ile du Prince-Edouard. – Il adressera la parole ce soir dans la Nlle-Ecosse. – L'industrie sidérurgique. – Ses discours de Summerside et de Charlottetown.

CHARLOTTETOWN, ILE DU PRINCE-EDOUARD, 23. (Presse canadienne). — Le "Champlain" était pavoisé, hier soir, pour souhaiter à son bord, la bienvenue au premier ministre Mackenzie King et aux membres de sa suite. Ce matin, le long torpilleur blanc quitte lentement le port de Charlottetown pour Sydney, où M. King adressera la parole ce soir.

Il est probable que le voyage prendra sept ou huit heures et que M. King arrivera quelques heures avant le moment fixé pour sa première réunion en Nouvelle-Ecosse. Comme l'assemblée a lieu au centre du district sidérurgique et houiller de la Nouvelle-Ecosse, il est probable que le premier ministre consacrera une partie de son discours à discuter des questions se rattachant à ces industries.

Le premier ministre a passé une journée paisible hier. Son wagon privé stationna à la gare de Charlottetown toute la journée. M. King se rendit à l'église puis se reposa. La veille il avait adressé la parole à une nombreuse assemblée et dans l'après-midi il avait parlé à Summerside. Ces deux réunions comprenaient tout son itinéraire pour l'île du Prince-Edouard. Ce matin, il dit adieux à la petite province.

Summerside et Charlottetown

CHARLOTTETOWN, I.P.E., 23. — Le premier ministre M. King a visité samedi l'Ile du Prince-Edouard.

Le premier ministre a parlé à deux assemblées dans la petite province. La première avait lieu samedi après-midi à Summerside et l'autre à Charlottetown samedi soir. Les deux furent tenues dans des théâtres, remplis à capacité.

Summerside est dans le comté de Prince. C'est ce comté qui choisit M. King comme député, lorsque le premier ministre prit la direction du parti libéral au Canada. Sur l'estrade, aux côtés de M. King se trouvait le Dr Cyrus McMillan, récemment nommé ministre des pêcheries. Ce dernier parla pendant quelques minutes. On remarquait aussi le premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard, M. Lea, et le sénateur J.-B. Sinclair.

DROITS DES MARITIMES

A Charlottetown, M. D. J. Riley, président de l'association libérale du comté de Queen présidait l'assemblée. M. King traita en détail des questions relatives aux droits des provinces maritimes. Il raconta comment l'agitation qui se faisait depuis longtemps sur cette question avait décidé le gouvernement à faire tenir une enquête royale. Lorsque la commission d'enquête fut nommée, les conservateurs se moquaient du projet du gouvernement. Malgré les objections des conservateurs la commission fut nommée et un de ses membres était le Dr Cyrus McMillan, qui fait maintenant partie du cabinet.

"Nous avons suivi à la lettre le rapport de la commission d'enquête" déclara M. King. C'est plus que les conservateurs n'ont jamais fait. Le premier ministre fit la revue du travail accompli par son gouvernement en suivant les recommandations du rapport Duncan, le gouvernement a augmenté les subsides aux provinces maritimes. Dans le cas de l'Ile du Prince-Edouard les subsides ont crû de $125,000 par année et pour les autres provinces, les sommes accordées sont encore plus considérables. Depuis trois ans, les provinces maritimes ont reçu la somme totale de $4,500,000. De plus, ajouta M. King, le gouvernement a fait baisser les taux du transport dans une proportion de 20 pour cent. C'est une économie de plusieurs millions de dollars pour les provinces maritimes. Un nouveau traversier relie l'Ile à la terre ferme.

LES PECHERIES

Le tarif affectant le fer et l'acier a été changé. Des octrois seront payés sur le charbon employé par ces industries. Le gouvernement encourage aussi le transport du charbon de la Nouvelle-Ecosse à Québec et Ontario. Saint-Jean et Halifax ont maintenant leur commission respective pour leur port.

Parlant du nouveau ministère des Pêcheries, M. King dit que le rapport Duncan recommandait la nomination d'un sous-ministre des pêcheries, séparé du ministère de la Marine. Les deux provinces de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Anglaise ont demandé que le nouveau ministre soit choisi chez elles. La Colombie-Anglaise prétendait que ses pêcheries valaient plus que celles de l'Est. Mais comme j'ai toujours voulu que chaque province soit représentée dans le Cabinet, ajouta M. King, j'ai nommé le ministre des Pêcheries dans l'Est, car la Colombie-Anglaise était déjà représentée dans le cabinet.

ROUTE TRANSCONTINENTALE

M. Bennett essaie de détourner l'attention publique de la grande question durant cette campagne, dit M. King. Il essaie de soulever

(SUITE A LA PAGE 27)

LES DEUX CANDIDATS SE RENCONTRENT DANS SAINTE-SCHOLASTIQUE

Une vive animation se remarque dans la foule. — Les deux orateurs sont tour à tour applaudis et interrompus.

SAINTE-SCHOLASTIQUE, 23.— (De notre envoyé spécial). — Une dizaine de mille électeurs venus de Sainte-Thérèse, de Saint-Eustache, de Sainte-Rose, de Saint-Martin et de la plupart des paroisses du comté Laval-Deux-Montagnes s'étaient rendus, hier, à la grande assemblée contradictoire qui réunissait les deux candidats fédéraux M. Arthur Sauvé et M. Liguori Lacombe, député sortant, à Sainte-Scholastique.

Les deux candidats avaient chacun leurs partisans et furent tour à tour applaudis et interrompus. La grande estrade du terrain d'exposition de Sainte-Scholastique était remplie à sa capacité et le kiosque des juges au milieu du terrain des courses qui fait face à celle-ci était noir de monde. La température idéale durant l'après-midi servit à souhait les organisateurs.

Sur la proposition de M. Arthur Sauvé, secondé par M. Lacombe, MM. Pétrus Fortier, maire de Sainte-Scholastique et Daniel Duquette, préfet du comté, furent élus présidents conjoints de l'assemblée. M. Sauvé examina la conduite de M. Lacombe et critiqua fortement son attitude au cours de la session. M. Lacombe démontra tout le travail qu'il avait fait au cours des quatre années et demie qu'il avait représenté les cultivateurs de son comté.

La série des discours se termina brusquement alors que M. Jos. Renaud, député de Laval au provincial, et qui supporte la candidature de M. Sauvé, voulut adresser la parole. Dès qu'il apparut à la tribune, la foule commença à chanter et à crier couvrant ainsi la voix de l'orateur. Ni les rappels à l'ordre de M. Sauvé et de M. Lacombe et des présidents ne purent faire cesser le chanut qui augmentait avec l'insistance de M. Renaud à vouloir parler. A part cet incident tout se passa dans l'ordre.

Le désordre commença au moment où M. Lacombe accusa M. Ernest Chartrand, organisateur du député provincial d'être responsable de la grève du lait. S'avançant alors au bord de l'estrade M. Renaud, se tournant vers la foule s'écria, "On accuse M. Chartrand et le député provincial de la grève du lait.." Je n'ai pas dit cela, répondit M. Lacombe, ne déformez pas mon discours". C'est à ce moment que la foule commença à s'agiter.

M. ARTHUR SAUVE

Le maire de Sainte-Scholastique ouvrit l'assemblée et dit: Comme présidents de cette assemblée, nous ne faisons pas de politique. Nous sommes ici pour rendre justice aux deux partis. Je vous prie donc de laisser parler les orateurs sans les interrompre. Si vous les écoutez bien vous pourrez rendre un jugement impartial le 28 juillet prochain.

M. Sauvé fut l'orateur suivant. "Dans toutes élections pour le parlement du pays, dit-il, les candidats doivent avec l'électorat considérer les questions d'intérêt local particulières au comté puis les questions d'ordre général qui se rattachent aux intérêts généraux du Canada.

Je suis candidat dans cette lutte après avoir été poussé par la pression persistante d'un nombre d'électeurs tellement grand que je l'ai considérée comme la volonté de la grande majorité du comté.

"On a été jusqu'à dire qu'en considérant la situation de ces points de vue ainsi que la lutte scandaleuse que m'avait faite M. Lacombe en 1927, et auparavant et depuis, je ne pouvais refuser la candidature.

Même après avoir longtemps réfléchi, après avoir envisagé la responsabilité que j'assumerais, les devoirs que ma conscience me dicterait, le travail que je m'imposerais et les conséquences de mes nouvelles activités, j'ai dû accepter. Mais j'ai accepté aux conditions que j'ai posées publiquement et après avoir réclamé: la liberté d'agir suivant mon jugement; de rendre justice aux deux partis; d'appuyer les bonnes mesures venant du parti libéral comme du parti conservateur; de rester fidèle aux principes que j'ai défendus dans le passé; de représenter les intérêts de mon comté d'abord et d'être Canadien avant tout.

On m'a représenté que les questions de tarif, de transport, de crédit agricole, de la production agricole, de l'établissement et de la production des industries manufacturières ou agricoles, des différentes branches de l'industrie laitière, de la tuberculinisation des troupeaux étant plutôt du ressort fédéral, et vu que l'on s'était senti mal représenté au parlement et insuffisamment protégé par le gouvernement, on a insisté pour que je continue ma carrière politique au parlement de la nation. C'était un beau témoignage de confiance après vingt-deux années de vie publique.

Je suis certain que vous penserez à votre parole au cours de cette élection que vous resterez fidèles à vos intérêts et à celui que vous avez engagé à entreprendre la lutte pour le triomphe de vos revendications. J'ai fait connaître à mes concitoyens la politique que j'entends suivre si je suis élu votre député. Je ne faillirai pas à mon devoir.

Je me présente devant vous avec le respect général de mes concitoyens de la province, avec le témoignage d'estime que m'ont rendu les chefs des partis. La semaine dernière encore, le premier ministre de la province disait à un représentant du Star que mon départ de la législature était regretté de tous. L'hon. M. King, lui-même, en 1922, a loué à Québec ma courtoisie à son égard et ma largeur de vue en politique.

Il n'y a qu'un homme qui continue de m'insulter de la pire façon, se servant du mensonge.

M. Sauvé porta ensuite une série d'accusations contre M. Lacombe. Il rappelle la prétention de son adversaire qui critiqua la déclaration de 1921 dans laquelle M. Sauvé se félicite de la chute du gouvernement libéral-national conservateur de 1920. M. Sauvé l'accuse de s'être caché quand une délégation de maraîchers de son comté a été lui demander de l'accompagner à Ottawa. Il lui demande pourquoi après avoir parlé en faveur d'un tarif saisonnier il a voté contre.

Mais lui, M. Sauvé, en a présenté un à Québec qui a été adoptée par les deux partis et c'est à cette occasion que le premier ministre a déclaré que c'était la meilleure mesure que ce chef de l'opposition avait présentée. Voilà la différence entre les deux candidats. Il accuse M. Lacombe de n'avoir rien dit ni rien fait pour abaisser le taux d'intérêt du crédit agricole; rien dit ni rien fait pour obtenir une indemnité plus raisonnable aux cultivateurs, dont les troupeaux ont été abattus à la suite de l'épreuve à la tuberculine; rien fait pour remplir sa promesse de travailler à amender la loi des assurances, de façon à protéger les assurances de paroisse; rien dit au parlement en faveur de la construction d'un embranchement du Canadien National à Oka; rien dit ni rien fait pour utiliser la bâtisse de l'ancienne prison de Sainte-Scholastique par l'établissement d'une industrie; rien dit ni rien fait pour obtenir la réduction du coût du transport de vos produits nécessaires à l'alimentation des vaches à lait; rien dit ni rien fait pour encourager l'industrie du cidre de pommes; d'avoir mensongèrement ou inexactement représenté la politique du gouvernement et la situation agricole en disant que le coût de la production agricole avait diminué par la diminution des prix des machines aratoires, quand ces prix sont augmentés; de n'avoir rien dit ni rien fait pour protéger l'industrie des conserves alimentaires que le nouveau tarif affecté par la préférence qu'il a accordé à l'Angleterre.

M. Sauvé interroge M. Lacombe et lui demande: "Qu'avez-vous fait pour notre jeunesse, combien de jeunes gens avez-vous placés?" "Parlez de politique"crie quelqu'un, ça nous intéressera davantage". "J'en parlerai dit M. Sauvé, mais tâchez de la comprendre".

M. Sauvé continue d'accuser l'ancien député fédéral de ne s'être jamais levé en chambre pour parler de politique et défendre les intérêts de ses administrés. "J'ai, dit-il, le Hansard, qui rapporte les procédures parlementaires, je n'y lis aucun de vos discours, qu'avez-vous donc fait, M. Lacombe, où étiez-vous lors des discussions? Avez-vous rempli le mandat qui vous était confié?" La foule se partage et l'on entend pendant plusieurs minutes les cris: "Non", "oui", qui se contredisent.

LE TARIF

"Quand il est dit que le nouveau tarif nous mettait à la merci de l'Angleterre par sa préférence, comme des Etats-Unis par ses droits compensateurs je crois de plus en plus que c'est la vérité, ajoute M. Sauvé

La préférence à l'Angleterre va amener sur nos marchés les produits des Antilles et autres, faisant une concurrence ruineuse à nos produits similaires. Parce que la production dans ces possessions britanniques est à bon marché, à cause de la main-d'oeuvre qui coûte pratiquement rien. Quant aux Etats-Unis on sait que leur loi douanière permet de relever les droits sans une autre loi du parlement. S'ils haussent leurs droits sur tels articles que nous pouvons leur fournir, nous hausserons les nôtres aussi en vertu du tarif Dunning; mais les

(SUITE A LA PAGE 27)

M. FRANCOIS LAFLECHE EST CHOISI CANDIDAT PAR UNE CONVENTION

Les conservateurs de Richmond-Wolfe l'acclament au cours de la convention conservatrice.

Les électeurs de Richmond-Wolfe se sont rendus en foule à Richmond pour assister à la convention conservatrice. Le docteur François Lafleche fut choisi candidat aux applaudissements de la foule, pour représenter le parti conservateur. L'adversaire de M. Lafleche est M. Walter Mitchell, c.r., qui fut choisi comme candidat libéral à une convention la semaine dernière.

Aussitôt après sa nomination, le candidat adressa la parole: "Je regrette, dit-il, qu'un rhume violent m'empêche de vous parler bien longtemps. Néanmoins, je veux vous remercier du fond du coeur pour la magnifique réception que vous m'avez faite. Je travaillerai avec toute mon énergie pour porter la bannière de notre parti à la victoire."

L'honorable M. Rufus Pope, sénateur de Cookshire, s'attira les applaudissements de la foule en discutant les promesses faites par M. King. Si son ministère, dit-il, revenait au pouvoir, les mères canadiennes élèveraient des enfants qui seront naturalisés américains.

M. J. H. Rainville fut l'orateur suivant. Il est l'organisateur des forces conservatrices dans la province de Québec. Il discuta la situation faite aux cultivateurs par le traité de la Nouvelle-Zélande. "Je m'étonne, dit-il, que vous les cultivateurs qui représentez 63 p.c. de la population totale du Dominion, vous ne puissiez pas fournir suffisamment de beurre au pays!".

Il termina son discours en disant: "Oubliez les questions de couleurs politiques et votez pour Bennett et la protection."

M. J. C. Bumbray, candidat conservateur dans Laurier-Outremont, dit sa conviction que le peuple était décidé de changer de gouvernement. "Ici même, dit-il, vous avez dans vos rangs d'anciens libéraux, Damase Brouillette, Philippe Roy, J. B. Monfette, George Purcell et Henri Roux. N'oubliez pas non plus que celui qui préside cette assemblée est M. Francis Charland, maire de St-François-Xavier et un ancien libéral."

M. W. TREMBLAY ET Me LANCTOT, CANDIDATS

Ils brigueraient les suffrages dans Maisonneuve et Sainte-Marie.

Les électeurs du comté de Sainte-Marie font actuellement une pression auprès de Me J.-P. Lanctôt, pour qu'il se présente comme candidat conservateur dans ce comté, pour faire la lute au député sortant de charge, le docteur Hermas Deslauriers. Plusieurs délégations représentatives se sont présentées depuis une semaine chez M. Lanctôt pour lui demander une réponse définitive, mais il a préféré attendre encore quelques jours. On croit qu'il acceptera la candidature.

On mentionne également la candidature de M. William Tremblay, député de Maisonneuve au provincial et président du club ouvrier Maisonneuve, comme candidat oppositionniste dans Maisonneuve.

IL N'Y AURA POINT DE FUSION DU NATIONAL ET DU PACIFIQUE CANADIEN

Sous un régime conservateur, déclare l'honorable R.-B. Bennett. – Le réseau domanial ne sera point placé sous le contrôle d'un fonctionnaire du Pacifique Canadien. — Fin de sa tournée dans l'Ouest.

BRANDON, 23. — Au temps de sa tournée électorale dans l'Ouest, l'honorable R.-B. Bennett a été ici samedi soir l'objet d'une chaleureuse réception. C'était le onzième discours de M. Bennett qui à minuit partit pour Toronto.

"Jamais dans ma vie, dit-il, je n'ai vu les perspectives du parti aussi belles, jamais je n'ai constaté un intérêt public aussi grand. De toutes parts se manifeste un ferme désir de placer au pouvoir une administration conservatrice et de renverser les administrateurs actuels.

Le chef conservateur oppose un énergique démenti à la rumeur volontairement répandue qu'un gouvernement conservateur placerait un homme du Pacifique Canadien à la tête du National Canadien. Il préconise le raccourci de Mafeking du Manitoba au chemin de fer de la baie d'Hudson. Il formule sa surprise de la déclaration prononcée à la Chambre des Communes par l'honorable James-H. Malcolm, ministre du commerce, que les commissaires canadiens ne font pas progresser la vente du grain canadien.

NOS COMMISSAIRES

"A quoi servent donc nos commissaires? demande M. Bennett. Mettons en vigueur les taux du défilé du Nid au Corbeau sur le chemin de fer de la baie d'Hudson, propose le chef conservateur. Finissons le port. Donnons les taux les plus bas d'assurance et aidons la navigation sans délai.

Il faut développer sans retard l'industrie fondamentale qui est l'agriculture. Assurons un transport à meilleur marché grâce à la canalisation du Saint-Laurent. Développons les ports canadiens.

M. CRERAR

"Je suis surpris, déclare M. Bennett, de voir qu'il n'y ait pas de candidat libéral dans Brandon. Je passais hier devant les salles de comité de M. Crerar. Se présente-t-il comme libéral ou comme progressiste? Se présente-t-il de lui-même? Je serais curieux de le savoir car vous devez vous rappeler ce que M. Crerar a dit il y a quelques années.

(SUITE A LA PAGE 27)

Messieurs les

CANDIDATS

AUX PROCHAINES ELECTIONS ET

Messieurs les

OFFICIERS-RAPPORTEURS

¶ Le Département des Impressions de "LA PATRIE" serait heureux d'exécuter vos impressions d'élection, soit :

Manifestes
Convocations d'assemblées
Cartes de Votation
Etc., Etc.

Listes électorales
Bulletins de vote
Formules d'avis
Etc., Etc.

¶ Notre outillage complet et moderne nous permet de faire, au prix établi, les travaux de ce genre avec toute la rapidité possible. . . . . .

M. L'HEUREUX CONTRE L'HONORABLE CARDIN

Dans le comté de Richelieu. — Une grande assemblée conservatrice.

Hier, à Sainte-Victoire, comté de Richelieu, 75 délégués, représentant toutes les municipalités du comté, offrirent la candidature conservatrice au notaire J.-A. L'Heureux, qui accepta de se faire le porte-étendard de l'opposition contre l'honorable M. P.-J.-Arthur Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, dans la présente élection générale.

Après sa nomination, M. L'Heureux tint une grande assemblée. Il dit que malgré que les probabilités soient contre lui, il lutterait tant qu'il pourrait, car il est important, aujourd'hui, de disputer tous les sièges, y compris ceux des ministres de la couronne. Il dit encore que toujours, les gouvernements conservateurs avaient laissé le Canada sur le chemin de la prospérité et que si nous traversons aujourd'hui une sérieuse dépression, c'est par suite de la politique fiscale du gouvernement libéral.

Beaucoup d'électeurs et principalement ceux qui s'occupent de l'industrie laitière, ont été déçus et savent qu'il est temps pour eux, de placer leurs intérêts propres au-dessus de ceux des partis politiques.

M. L'Heureux critiqua violemment le traité passé avec la Nouvelle-Zélande et dit à ceux qui l'écoutaient: "L'honorable M. Cardin essayera de vous faire croire que vous êtes prospère. Je vous demande de regarder dans vos poches et de consulter vos comptes de banque, pour voir si vous avez la prospérité que les libéraux vous avaient promise".

LOS-ANGELES, 23. — Un arbre de Josué auquel on donnait 1,000 ans d'existence a été la proie des flammes. On croit à l'acte de vandale. Cet arbre ne se trouve que sur la côte du Pacifique. Celui-ci ornait le parc national Roosevelt.

"*Le* plus sage placement que j'aie jamais fait"

"NUL autre placement ne me laisse l'esprit aussi tranquille... ne me fournira aussi sûrement les fonds voulus quand j'en aurai grand besoin, plus tard... que mon assurance-vie.

"Ces polices représentent une solide succession personnelle qui sera disponible aussitôt que je mourrai. Elles garantissent un revenu pour mes vieux jours ... pour l'éducation de mes enfants... et pour ma femme si elle venait à se trouver dans l'obligation de faire marcher le ménage sans mon concours.

"Il est consolant de penser que, quoi qu'il arrive, mon avenir à moi ainsi que celui de ma famille sont sauvegardés. D'autres placements peuvent subir des fluctuations ... quelques-uns même peuvent devenir sans valeur... mais il y a dans l'assurance-vie une *certitude* que ni le temps ni les circonstances ne peuvent altérer.

"L'assurance-vie m'a aidé à créer une succession qui non seulement est un gage de protection pour maintenant, mais qui constitue un fonds de réserve pour l'avenir".

L'Assurance Sur La Vie

THÉATRE - MUSIQUE, CINÉMA

LES PREMIERES.—

"ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT"

L'adaptation cinématographique du livre d'Erich Maria Remarque est présentée au public montréalais. — Une splendide réalisation de la compagnie Universal.

Une soirée de gala en plein mois de juin. Salle comble. Cela peut paraître invraisemblable à cette époque de l'année où l'on parle de l'exode des montréalais à la campagne et à la mer, où l'on parle aussi de crise du spectacle. Mais cela paraît très naturel lorsqu'il s'agit de la première de l'adaptation cinématographique du livre d'Erich Maria Remarque, "A l'Ouest rien de nouveau", le livre de guerre qui a obtenu aux Etats-Unis le plus fort tirage.

Je dis aux Etats-Unis parce que ce sont les américains qui ont surtout fait la fortune de l'ouvrage allemand et nous ne pouvons de la sorte nous étonner que ce soit M. Carl Laemmle, au nom bien germanisant, qui ait songé à traduire les pages du livre pour l'écran parlant.

"A l'Ouest rien de nouveau" est un très beau film. C'est encore ce que l'on a fait de mieux aux Etats-Unis.

Le spectateur demeure effrayé presque, tellement cela paraît prodigieux, de tant de puissance déployée pour une simple pellicule cinématographique. Une armée entière figure dans l'adaptation de M. Laemmle, les scènes de combat sont terrifiantes et d'un réalisme tellement poussé que nous avons vu des anciens combattants quitter le théâtre, ne pouvant en supporter le souvenir. Toute la question est de savoir si, après dix ans, alors que nous vivons en paix, il est avantageux de ramener le spectacle des hostilités. Certaines personnes estimeront que c'est une belle propagande contre la guerre. C'est bien possible. Mais n'est-ce pas aussi une splendide propagande allemande? Car d'un bout à l'autre du film, tout comme dans le livre, le jeune soldat allemand nous est montré comme une victime

Voici l'une des scènes de combat les plus réalistes du film "All Quiet on the Western Front", au Théâtre His Majesty's.

et non comme un guerrier. Paul Baumer, le héros de la pièce, meurt sous la balle meurtrière d'un soldat français, alors qu'il a commis l'imprudence d'aller capturer un papillon hors du parapet. En dehors de l'invraisemblance d'une telle scène, il y a l'intention manifeste de nous faire voir les boches comme de braves petits bougres qui ont été écrasés par la guerre. Mais enfin, il s'agirait d'établir ceci une fois pour toutes. Qui, en cette affaire, était l'envahisseur? Et je suppose bien, comme j'ai déjà eu l'occasion de le souligner à propos de livre, que si le jeune Erich Maria Remarque avait été vainqueur, il n'eût jamais écrit son ouvrage. Erich Maria Remarque eût paradé au pas de l'oie sous l'Arc de Triomphe et il se serait bien gardé de glorifier la jeunesse massacrée par l'Impérialisme allemand.

Remarque distille au long de son récit des théories dangereuses et sophistiques que le film relate en entier. Mourir pour son pays est qualifié par l'écrivain allemand de sinistre bêtise, tout comme si l'antimilitarisme était une chose bien venue dans la bouche d'un fantassin allemand.

"A l'Ouest rien de nouveau", ce n'est pas toute la guerre, c'est uniquement l'histoire de l'infanterie allemande. Nous ne voyons ni l'artillerie, ni la cavalerie, ni l'aviation. Un aéroplane, un seul, vient survoler le camp allemand, à la fin du film, et d'une bombe lancée en plein champ tue l'un des personnages sympathiques du roman.

Il n'y a que des éloges à faire de la réalisation cinématographique. Le directeur technique, Lewis Millestone, a fait preuve d'une maîtrise exceptionnelle et son nom mérite d'être cité à l'attention du public comme étant la grande vedette du film. L'interprétation est excellente en tous points. Chaque type est choisi.

Notons entre parenthèses que les artistes américains se sont bien adaptés à leurs rôles de soldats allemands. Même au pays de Von Hindenburg, on ne saurait trouver d'interprètes plus caractéristiques.

"A l'Ouest rien de nouveau" commence une brillante carrière au Théâtre His Majesty's. Nul doute que le film tiendra l'affiche encore de longs soirs à la très belle salle de spectacles de la rue Guy.

La version de M. Carl Laemmle en vaut la peine et, en dépit des réserves d'ordre purement personnel que nous pourrions faire, c'est une oeuvre cinématographique remarquable.

Henri LETONDAL.

A L'IMPERIAL. —

"The Melody Man"

Romanesque aventure viennoise. — "Sports à la mode" avec les danseuses Libby.

Le programme du théâtre Impérial cette semaine est recommandable sur tous les points de vue. Sur l'écran, une production Columbia Pictures Corporation, c'est-à-dire un bon film. Sur la scène des actes de vaudeville très intéressant.

Repassons le programme un moment. La Columbia Pictures présente, "The Melody Man" avec John St-Polis, Alice Day et William Collier, Jr, dans les principaux rôles. L'histoire a son origine à Vienne, cité de splendeur de musique et d'amour. L'empereur y règne avec gloire et majesté en s'imprégnant bien de cette devise que l'on peut gouverner un pays avec beaucoup de musique, de la gaîété et un sourire de femme. Dans le palais royal, il y a une symphonie dirigée par un maître nommé Von Kamper. Celui-ci au début du film, présente à la cour sa dernière composition, une merveilleuse rapsodie que l'orchestre symphonique joue avec un rythme parfait. Aussitôt les derniers accords, l'auditoire applaudit avec force, et l'empereur charmé, félicite le compositeur, qui est à cette occasion, l'idole de tous, particulièrement des femmes. Mais il se dérobe à toutes ces félicitations sans nombre et il court chez lui pour revoir sa femme et sa petite fille de 5 ans. Là, il trouve celle-ci en compagnie d'un rival. Mû par un sentiment de colère et d'indignation, il tue les coupables, et s'enfuit en Amérique avec Elsa sa petite fille. Puis quinze années s'écoulent. On revoit le maître gagnant sa vie dans la grande ville de New-York, en jouant dans un restaurant de première qualité. Elsa a maintenant 18 ans. Elle a un amoureux, qui dirige un orchestre de "jazz." Elle sa fille de von Kamper, qui porte alors le nom de Carl Heandel. Elle a un talent très précoce pour la composition, et elle aide grandement son amoureux à parvenir au succès. Le film se termine cependant sans que Elsa se doute, qu'en ayant fait jouer la rapsodie de Vienne, dans un concert de charité, (histoire de causer une surprise à son père) elle l'a livré à la police qui le recherchait depuis plus de quinze ans. Les jeunes s'unissent avec la bénédiction du père qui va répondre de son crime passionnel devant les magistrats de son pays. La tristesse du dénouement ne dépare pas du tout ce mélodrame ultra-intéressant. John St-Polis est tout simplement merveilleux dans le rôle du maître.

Sa diction est en même temps parfaite et son naturel étonnant. Alice Day et William Collier, Jr, coopère à la satisfaction de tous, au succès de ce film dans lequel on remarque aussi, Johnnie Walker, Tenon Holtz et Lee Tolkmar.

Sur la scène le plus intéressant programme que vous puissiez voir. Les Libby Dancers sont épatantes dans les différentes sortes de danses qu'elles introduisent dans un sketch intitulé "Sports à la Mode" un bon numéro. Teddie Ashton a un peu de tout. De la personnalité, du talent, et un beau sourire. Toutes ces qualités rassemblées font d'elle, une petite artiste agréable. Grace Doro une vraie pianiste, vient donner 12 minutes de belle musique. Elle personnifie trois grands compositeurs dont George Gershwin. Sa technique est étonnante et sa touche mélodieuse. Le clou du programme, est le numéro suivant, William et Joe Mandel, deux acrobates comiques. Leur habilité est extraordinaire et l'auditoire les a rappelés plusieurs fois. Enfin le dernier numéro nous présente Owen McGiveney, l'acteur distingué protéen qui nous donne "Bill Sikes" épisode de Dickens. Cet artiste change de costumes avec la rapidité de l'éclair. Son adresse dans ce sketch lui a valu les applaudissements de la foule. Avant de terminer le programme scénique, il permet aux deux comiques de l'acte précédent, de faire une parodie de son numéro. C'est là qu'on assiste au plus amusant des spectacles. William et Joe Mandel méritent des félicitations. La comédie et les nouvelles complètent le programme.

E.-P.-M.

Les pique-niques de vacances au Parc Belmont

S'il est un coin de la Rivière des Prairies où tout est ravissement et enchantement, c'est bien le Parc Belmont. Samedi soir dernier, vu de l'autre rive ou du pont de Cartierville, le spectacle était vraiment féérique, alors qu'au-dessus de ce foyer incandescent d'amusement et de musique les arabesques lumineuses d'un beau feu d'artifice sillonnaient le firmament et retombaient en courbes gracieuses et en pluie d'or dans les eaux endormies. Quant aux milliers de visiteurs qui fréquentent cet endroit idéal d'amusement, à part de l'avantage de respirer l'air pur le long de la rive, ce ne sont pas les attractions qui leur manquent.

AU ROXY.—

La Passion de Jeanne d'Arc

L'art du film poussé à sa plus grande élévation. — Falconetti est prodigieuse dans le rôle de la Sainte. — Une production qu'il faut aller voir.

Enfin, le Roxy nous présente "La Passion de Jeanne d'Arc"!

Il y a si longtemps que ce film nous était annoncé et il avait entraîné de si chaudes discussions, que les amateurs de cinéma ne pouvaient pas ne pas l'attendre avec impatience.

L'heure n'est plus aujourd'hui aux récriminations; la censure est heureusement revenue sur une décision unanimement jugée malheureuse et Montréal n'aura pas été privé de la projection d'un des plus beaux films que non seulement l'écran français, mais encore l'écran mondial ait produit!

Nous avons déjà eu maintes fois l'occasion, ici même, de dire tout le bien que nous pensions de ce film et nos lecteurs doivent certainement savoir à quoi s'en tenir.

Pourtant, en revoyant le film hier, pour la troisième fois, il nous a semblée y découvrir des beautés nouvelles pour nous!

Quelles sont les principales qualités de "La passion des Jeanne d'Arc"?

D'abord, la Vérité. En effet, les procédés mêmes de Carl Dreyer, éliminant tout truquage, tout maquillage, font que l'on n'a pas l'impression de se trouver devant un film tourné pour être donné en spectacle au monde, mais devant un documentaire, étrangement dramatique et puissant; devant une tranche de vie!

Presque tout en premiers plans, ce film qui ne comporte que deux ou trois tableaux d'ensemble, tout à fin, est une succession de têtes, sur lesquelles toutes les passions humaines, ou presque, sont révélées. Et cela est extraordinairement impressionnant, formidablement expressif! Il faut voir, pendant le long interrogatoire de Sainte-Jeanne, quand se succèdent rapidement les têtes des juges et celle de l'accusée; comme on saisit facilement la marche du procès; comme on comprend, presque sans le secours des sous-titres, les questions posées et les réponses données.

Tout autre que Carl Dreyer aurait essayé de faire un film, dans deux décors, presque sans une scène animée, aurait fort probablement raté tous ses effets; lui, par ces procédés mêmes, ajoute à la force de son oeuvre.

L'interprétation, elle aussi, est excellente, à tous points de vue; et cela était d'une nécessité absolue. En effet, toujours à cause de la simplicité des procédés, s'il y avait eu le moindre flottement dans le jeu des artistes, ce film aurait été horrible; car tous les effets viennent de jeux de physionomies.

Mlle Falconetti, à qui Dreyer avait demandé de jouer Jeanne d'Arc, est formidable de réalisme dans ce film. Elle ne joue pas son rôle, elle le vit et nous ne voyons pas une tragédienne de l'écran, qui puisse tenir un tel rôle avec autant de sobriété et de puissance, tout à la fois.

Dans le rôle de l'évêque Cauchon, M. Sylvain, grand tragédien de la scène, se révèle tout aussi grand tragédien de l'écran. La formidable mobilité de visage, sa longue expérience de la scène et

FALCONETTI dans "La Passion de Jeanne d'Arc", au Roxy.

son excellente compréhension du personnage qu'il avait à représenter, ont fait que son rôle est l'un des mieux tenus du film, quoiqu'il soit certainement le plus difficile à tenir.

MM. Schutz, Ravet, André Berley, Antonin Artaud, dans les personnages historiques de Loyseleur, Jean Besupere, Jean d'Estivet et Massieu sont également parfaits.

Il nous reste un mot à dire de la photographie, qui est d'une grande clarté et souvent prise sous des angles qui augmentent de beaucoup l'impression créée par certaines scènes.

En plus de cet extraordinaire chef-d'oeuvre, le Roxy nous présente quelques courtes bandes, de très grand intérêt, qui complètent très heureusement son programme.

E. B.

AU LOEW'S.—

"Free and Easy" avec Buster Keaton.

Le premier film parlant du grand comique. — Attractions sensationnelles de music-hall.

Buster Keaton est venu au cinéma parlant et sa première expérience n'est pas mauvaise. Dans "Free and Easy", sorte de revue burlesque des studios de Hollywood le grand comique joue le rôle d'un impresario qui devient acteur de cinéma, par la force des choses. C'est un film parodique qui est presque un documentaire sur la manière dont sont tournées les productions cinématographiques américaines.

Il s'agit d'une jeune blonde (Anita Page) qui a gagné le prix de beauté de sa petite ville. Elle rêve de devenir artiste de cinéma. Elle arrive à Hollywood flanquée de sa mère (Trixie Friganza) et de son impresario (Buster Keaton). Ce dernier se voit refuser l'entrée des studios parce qu'il n'a pas de carte d'introduction. Il parvient cependant à se glisser dans la coulisse et pour éviter les poursuites des gardiens, s'introduit sous un déguisement dans diverses scènes dont il gâte naturellement la prise de vues. On le voit ensuite engagé par le directeur Fred Niblo, pour annoncer, dans une pièce à costumes, que la reine est morte. Il doit recommencer son entrée une dizaine de fois pour enfin renverser tout le décor et les projeter à terre, en s'accrochant dans un fil. L'histoire continue avec l'engagement de la mère (Trixie Friganza) qui a plus vite fait que sa fille d'attirer l'attention des directeurs. L'impresario et la mère sont choisis pour interpréter une comédie-musicale invraisemblable qui se passe en un Orient fantaisiste. Buster Keaton est drôle, mais sans excès. Il n'a pas trouvé dans "Free and Easy" la véritable pièce qu'il lui faut pour laisser libre cours à sa fantaisie. Le film est cependant d'un humour savoureux et la parodie atteint souvent la perfection. Trixie Friganza est une mère noble, fort imposante et Anita Page est une blonde sympathique.

Les attractions de music-hall du Théâtre, sont particulièrement intéressantes et font honneur au programme. Fait assez rare, au vaudeville américain, il ne s'en trouve pas d'inférieures et toutes sont également bonnes. Le programme débute par un numéro d'adresse exécuté avec une brillante virtuosité par Paul Nolan. L'artiste suédois jongle avec des chapeaux et réalise mainte tours de force qui lui valent les applaudissements de l'auditoire. Keith Wilbur, un éleveur de la Nouvelle-Zélande, imite à la perfection les animaux de la ferme et donne d'excellentes sélections à la manière d'une guitare hawaïenne et d'un banjo. Pour terminer, Wilbur imite le malheureux père de famille qui cherche à endormir le bébé vers cinq heures du matin. Un numéro de danse d'une qualité rare est présenté par Gretta Ardine et John Tyrrell, qui sont d'une souplesse étonnante. Tyrrell pour sa part danse sur pointes et accomplit des pirouettes vertigineuses avec la même aisance que s'il dansait la plus calme des valse.

La revue de Mlle Amérique et de M. Neville a beaucoup d'éclat. Les soeurs Neal, également blondes, également vêtues de robes noires, jouent en trio et chantent avec talent. Reprochons simplement à la violoniste de jouer trop fort l'obligato du "Cygne" de Saint-Saens et de nous empêcher ainsi d'entendre le solo de violoncelle. Mlle Améjique danse à la manière de Pavlowa la mort du "Cygne" et fait preuve d'une grâce parfaite. Howard O'Shea, jeune danseur excentrique complète heureusement la distribution de cette luxueuse revue.

H. L.

AU CAPITOL.—

"Safety in Numbers"

Charles "Buddy" Rogers joue avec talent le rôle d'un jeune millionnaire aux prises avec trois danseuses.

Charles "Buddy" Rogers, le favori du cinéma, se taille un nouveau succès comme premier rôle dans le film qui est à l'affiche cette semaine, au Capitol: "Safety in Numbers".

C'est assurément sa meilleure production depuis "Wings". Rogers interprète le personnage de William Butler Reynolds, fils, un jeune collégien veinard à qui son père laisse un héritage de 25 millions. Son oncle et tuteur décide qu'il doit acquérir quelque expérience de la vie de New-York avant d'être mis à la tête de son patrimoine. Dans ce but, il lui donne $5,000 et l'envoie dans la grande ville sous la garde de cinq jeunes compagnons.

Bill arrive à New-York dans l'intention de chercher des jeunes filles de la haute société mais rencontre plutôt des danseuses des Follies. Charmées par sa jeunesse et sa naïveté, chacune d'elles devient amoureuse de lui et se met en tête de le défendre contre les entreprises de celles que sa fortune attirent. Bill se tire assez bien de la situation, il écrit une comédie-musicale et épouse une de ses protectrices.

Kathryn Crawford, la vedette féminine est la directrice du trio de "Follies Girls", qui aiment Bill. Elle est bien dans son rôle et chante avec une voix agréable. Josephine Dunn et Carol Lombard sont très amusantes dans le rôle des deux autres Follies Girls.

Les thèmes musicaux qui s'entremêlent à l'action sont très artistiques.

En plus de ce film, le Capitol a à son programme une comédie "Six Silly Symphony" qui est d'un comique irrésistible.

"Safety in Numbers" constitue un spectacle franchement gai et d'un américanisme charmant. L'histoire du jeune millionnaire a été souvent exploitée au cinéma et au théâtre. Elle fascinera toujours, car elle laisse rêveur les spectateurs qui voudraient bien eux aussi avoir cette richesse et vivre l'existence bienheureuse des gens qui ont de l'argent. L'idée des danseuses qui veulent empêcher le millionnaire de se marier ne manque pas d'une douce ironie!...

AU PALACE.—

"Song of the Flame"

Bernice Claire, Alexander Gray et Noah Beery, dans une agréable comédie-musicale.

"Song of the Flame" est une comédie musicale mise à l'écran et cette seule définition excuse à bien des yeux, l'invraisemblance du film.

Certes, mis en couleur et agrémenté de très belle musique, dans laquelle on reconnaît la plume de maîtres, ce film est très agréable et le serait encore plus, s'il était mieux chanté.

En effet, aucun des quatre chanteurs n'est parfait et certains airs sont même franchement mal chantés. Mme Bernice Claire possède certainement une très jolie voix de soprano. Elle chante le leitmotiv, "The Song of the Flame" l'une façon tout simplement merveilleuse, mais par contre, dans certains autres airs, elle nous a désagréablement surpris en faussant et en chantant beaucoup trop ouvert.

Alexander Gray, le ténor, est un prince d'opérette dont la voix de ténor, sans être extraordinaire, est très agréable. Chez lui, c'est le jeu qui cloche; il n'est guère naturel et ne semble pas toujours tout à fait à l'aise.

Noah Berry est le bel artiste que chacun connaît et c'est, cela se sent tout de suite, celui qui connaît le mieux son métier d'acteur de tous ceux qui sont là. Il possède, en plus, une voix de basse qui n'est pas à dédaigner.

Mme Alice Gentle possède infiniment plus de métier, comme chanteuse, que la vedette, mais n'est pas une comédienne extraordinaire, elle non plus.

L'histoire? La voici. Une jeune russe chante une chanson revolutionnaire qui entraîne les foules, c'est cette chanson qui déclanche la révolution et toutes les horreurs qui la suivent. La jeune chanteuse est effrayée par tous les crimes qui se commettent et regrette de tout coeur qu'ils aient été provoqués par son beau chant égalitaire. Elle retourne dans sa belle campagne, où le peuple, très attaché à son prince, chante et danse sans éprouver aucune envie de renverser le régime. Mais de Moscou arrive le commissaire du peuple Constantin, suivi de ses sbires. Il découvre la jeune fille et son amour pour le prince. Pour sauver l'homme qu'elle aime, elle est obligée de soulever le peuple et finalement, après quelques avatars, le prince se fait cultivateur, épouse la bergère et tous deux coulent des jours heureux dans le paradis soviétique.

Le leitmotiv est un chant entraînant au possible, à qui nous prédisons une belle popularité, maintenant que le ciné l'a diffusé aux quatre coins du monde. La photographie est très belle et le film contient quelques très beaux ballets.

De courts sujet terminent le spectacle.

E. B.

Banquet en l'honneur du maire Arthur Bettez

TROIS-RIVIERES 24. (De notre correspondant).—On a commencé hier à vendre les billets pour le grand banquet qui sera offert le 26 courant, au manège militaire, à S. H. le maire Arthur Bettez. Il y en a aux endroits suivants: Petit Windsor, Jos. Dufresne, Albert Holduc, Corona Cigar Store, Jos. Saint-Pierre, Octave Cloutier, Jacques Gauthier.

LOEW'S VAUDEVILLE

Un bruyant vaudeville de ce qui se passe dans les studios d'Hollywood

BUSTER KEATON

dans

"Free and Easy"

avec

ANITA PAGE
ROBERT MONTGOMERY
et nombre d'autres étoiles

SUR LA SCENE

Les soeurs Watson

Les plus grandes comédiennes d'Amérique

AUTRES ACTES

Vue principale à 12.50-3.45 6.40 — 9.40

Vaudeville à 2.25 — 5.18 — 8.21

101-3

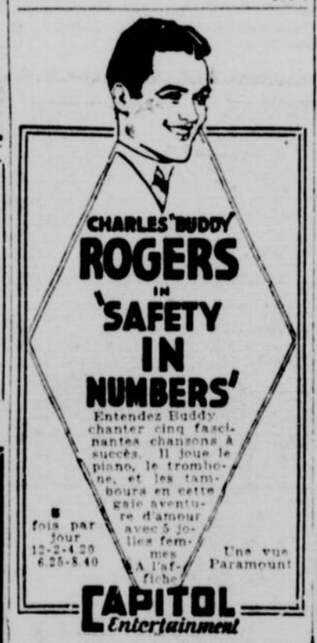
ROXY

Première fois en CANADA

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

Titres Français
Film Français

101-5



CHARLES "BUDDY" ROGERS IN 'SAFETY IN NUMBERS'

Entendez Buddy chanter cinq fascinantes chansons à succès. Il joue le piano, le trombone, et les tambours en cette gaie aventure d'amour avec 5 jolies femmes.

8 fois par jour 12-2-4.20 6.25-8.40

Une vue Paramount

A l'affiche

CAPITOL Entertainment

GAYETY Commençant mercredi soir, le 25 juin 2 représentations à 7 et 9 p.m.

Repsésentations quotidiennes: 2.30, 7 et 9 p.m.

Directement après un séjour de 2 semaines au Grand Opera-House, Hamilton, Ont. "MYSTERIES OF LOVE"

MODELES D'ARTISTES

Spectacle théâtral — Amour vrai Hommes seulement: 50c, 75c, $1. Engagement prochain, Théâtre Princess, Toronto.

PALACE

HOME OF THE PERFECT TALKIES

SANS ARRET 10.30 a.m. à 11 p.m. Billets: 10.30 à 12.30 p.m. — 25c

ECRIVANT UNE PAGE NOUVELLE—

de beaucoup supérieur à tout ce qui a été encore fait!

"SONG OF THE FLAME"

En somptueuse Technicolor, avec ALEXANDER GRAY—BERNICE CLAIRE — NOAH BEERY

Un Voyage de Congé sur l'Eau!

Une excursion de 90 milles en montant la rivière Ottawa, via Ste-Anne de Bellevue, par le lac des Deux-Montagnes jusqu'à

OKA et HUDSON BEACH

S.S. EMPRESS

Tous les jours excepté les lundi et samedi, à partir du mardi, 24 juin.

Départ du pied de la rue Duke à 8 a.m. (Heure avancée), de Côte St-Paul à 8.50, de Lachine à 9.45.

Les tramways de Lachine partant de la Place d'Armes jusqu'à 8.30 a.m. correspondent avec le bateau à la 33ème avenue, Lachine.

Un arrêt de plus de 2½ heures à Oka ou de 2 heures à Hudson donne suffisamment de temps pour profiter de la plage et des terrains de pique-nique. Hôtels aux deux endroits.

Au retour, le bateau arrive aux quais de la rue McGill à 6.20 p.m.

Salons réservés — Musique — Restaurant

Prix, aller et retour, comprenant: Le saut des rapides—

Dimanches et fêtes $2.00

Sur semaine $1.50

Enfants en-dessous de 12, moitié prix.

Saut des rapides seulement, Prix $1.00

Départ du quai de Lachine tous les jours à 5 p.m.

EMPRESS NAVIGATION CO. LIMITED MArquette 4941

PRINCESS SUPER TALKIES

3ème Sensationnelle Semaine

"JOURNEY'S END" D'après la pièce de R. C. SHERRIFF

IMPÉRIAL

Aujourd'hui: "THE MELODY MAN" avec ALICE DAY ET WM. COLLIER JR., aussi 5 NUMEROS DE R.K.O. VAUDEVILLE. COMEDIE. GAZETTE.

101-5

THÉATRE NATIONAL

Semaine du 23 JUIN: CAROLINE ET ORIENT, par Caroline — Comédie musicale canadienne avec JOSEPH, MANDA. — Engagement extraordinaire: LE TRIO NATIONAL — Pour la première fois à Montréal, un acte de danse sensationnel. — LE RETOUR AU FOYER, drame par LERY. Sur l'écran: Vues Spéciales — Numéro spécial de vaudeville: Les "GOLDWYN SISTERS", danseuses et fantaisistes.

101-5

— FRANÇAIS —

Aujourd'hui: Programme double, "ANNA CRISTIE" avec GRETA GARBO, CHARLES RUCKFORD et MARIE DRESSLER, aussi "SUNNY SKIES" avec BENNY RUBIN, MARCELINE DAY et WESLEY BARRY. Comédie.

101-4

ST-DENIS

Cette Semaine: LE COMBAT SHARKEY-SCHMELING

Film Parlant et Sonore

2—autres grandes attractions—2

101-4

A l'affiche HIS MAJESTY'S MONTREAL'S LEADING THEATRE A l'affiche

DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR—Mat. 2.30—Soirée 8.30

Tous les sièges réservés—Mat. 50c à $1.00—Soirée 50c à $1.50

BILLETS MAINTENANT EN VENTE POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS

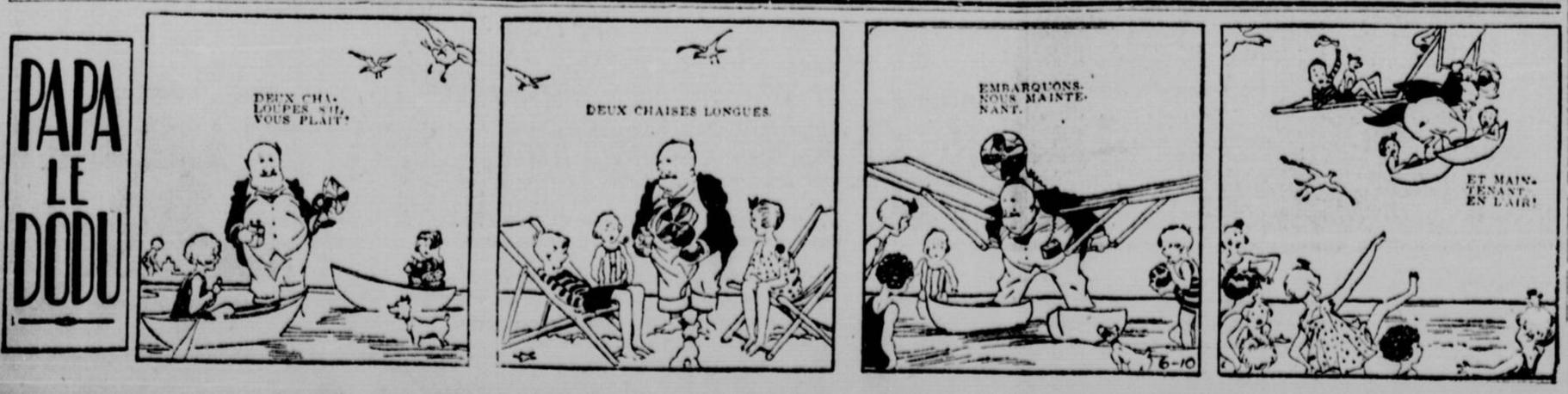
SANS PARALLELE
GRANDIOSE
PUISSANT
DRAMATIQUE
ENFIN — LE FILM PARFAIT!

Le superbe roman d'ERIC MARIA REMARQUE
Présenté par CARL LAEMMLE

ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT

Avec
LOUIS WOLHEIM, LEWIS AYERS, JOHN WRAY
UNE VUE UNIVERSAL TOUTE PARLEE

NOTA
"ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT" NE SERA MONTRE NULLE PART AILLEURS A MONTREAL, CETTE SAISON



Les congressistes de l'union des municipalités quittent Montréal. — M. Beatty de retour d'Europe

Au grand Congrès Eu charistique de Verdun

Parlant à Wellington College, samedi, le duc de Connaught a déclaré qu'il n'y avait probablement pas de pays offrant plus de chances d'avenir aux jeunes gens ne craignant pas le travail, que le Canada.

Photographie prise hier matin, au parc Verdun, lors de la messe solennelle célébrée en plein air, à l'occasion des fêtes du congrès eucharistique régional de Verdun. On voit ici une partie de la chorale qui exécuta une messe harmonisée sous l'habile direction de M. le docteur P. Demers, que l'on aperçoit à droite, sur cette vignette.

Autre photographie prise au cours de la messe en plein air, au parc Verdun, hier matin. Au centre, on voit Monseigneur J.-A. Richard, curé-fondateur de Notre-Dame des Sept-Douleurs, qui assistait au trône. En haut, à droite, nous remarquons M. l'abbé Léo Berthiaume, le célébrant de la messe; M. l'abbé Berthiaume, chantait sa premier messe, ayant été ordonné la veille en l'église de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Le Dr MOLDENHAUER, ministre allemand des finances, dont le Président Hindenburg a accepté la démission, provoquée par une certaine opposition à son programme de redressement économique.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Mme MARIE MONTABONE, élève de piano des Soeurs de Sainte-Croix, Académie Saint-Etienne, qui a obtenu le diplôme, cours Lauréat, avec la note grande distinction et la médaille d'or de l'Institut. Le jury des examinateurs était composé de MM. Alf. Lamoureux, L.-C. Boulanger et B. Paquet.

Mlle ROSINA GALLI, première danseuse du Métropolitan a épousé son directeur, M. Gatti-Casazza. Les photos ci-dessus représentent M. Gatti-Casazza et son épouse qui se sont embarqués à bord du vapeur S.S. "Vulcania" et passeront leur lune de miel sur la côte d'Azur.

Des préparatifs se font actuellement pour le couronnement du Roi Charles II de Roumanie. Les têtes couronnées et chefs d'Etat de tous les pays seront invités. On voit ici le général Presan, chargé des invitations pour les gouvernements Français, Belge, Italien et Yougoslave.

MEXICO, 23. — Le colonel Roberto Fierro, qui a réussi la première envolée sans escale de New-York à Mexico est allé rendre visite au président Ortiz Rubio hier. L'examen de l'avion a révélé que le réservoir d'essence ne contenait plus que quinze gallons d'essence. Fierro a abattu une distance de 2,152 milles à une vitesse moyenne de 140 milles à l'heure.

Le roi Alphonse XIII d'Espagne, arrivé à Paris vendredi soir, est parti aujourd'hui pour Dieppe. Il devait prendre le train de midi mais en raison de la chaleur, il résolut de faire en automobile la majeure partie du trajet.

LONDRES, 23. Sir Thomas Lipton, le fameux sportsman anglais, s'est remis de la grippe qui l'obligea à garder la maison toute la semaine dernière.

M. E.-W. BEATTY, président du C. P. R. et le capitaine R.-G. LATTA, commandant de l'"Empress of Japan" photographiés sur le pont du navire, vendredi dernier. M. E.-W. Beatty revenait d'Ecosse où il assista au lancement de l'"Empress of Britain" sur la Clyde, par S. A. R. le Prince de Galles, le 11 juin dernier.

Le prince de Galles célèbre aujourd'hui le trente-sixième anniversaire de sa naissance. Il passe la matinée à sa maison de campagne, et dans l'après-midi se rend au palais de Buckingham, où il rencontre le roi et la reine. Des messages de félicitations lui sont adressés en ce jour de l'univers entier.

La ville de New-York s'est surpassée dans la réception officielle, faite à l'amiral Richard-E. Byrd et à ses audacieux compagnons. Grover Whalen est vu ici donnant la main à l'amiral, alors que celui-ci s'embarquait pour une promenade aux alentours de New-York.

Photographie prise hier aux noces de diamant de M. et Mme Francis Labelle, âgés respectivement de 80 et 78 ans. Les jubilaires sont entourés de leurs enfants et descendants et l'on reconnaît Mmes Rose Anna Paquette, Marie-Louise Nadeau, Magie Desgent, Maria Côté, Laura Favreau, Ida Meloche, M. Onésime Nadeau, M. Armand Côté, M. Aimé Labelle et un grand nombre de parents et amis. Un bouquet fut présenté aux jubilaires et une adresse leur fut lue. Ce fut une fête charmante au cours de laquelle ne cessa de régner la plus franche gaieté.

On voit ici le major John Keith Boles, nommé capitaine de l'équipe de tir de l'armée américaine.

Washington, 23. — Le secrétaire Mellon loue le nouveau tarif américain dans une déclaration publiée samedi. Le secrétaire déclare que le tarif Smoot a enlevé un obstacle de la voie du relèvement du commerce, en faisant disparaître, dit-il, l'incertitude des 15 derniers mois.

Photographie prise samedi après-midi, lors du départ des excursionnistes pour le voyage de l'Union des Municipalités à Saint-Jean, Terre-Neuve. Comme on le sait, le voyage se fait à bord du magnifique navire l'"Acadian". On remarque dans le groupe: MM. Victor Marchand M.P.P., le maire Lorrain de l'Abord-à-Plouffe, les échevins Zénon Lesage, pro-maire, S. Seigler, Georges Lalancette, J.-B. LaMarre, vice-président de la Commission de Boxe, docteur Gaston Demers, W.-H. Biggar, leader du Conseil, R. Ricard, J. A. L'Archevêque, Jos. Monette, Oscar Lalonde, M. l'échevin Alfred Mathieu représentera les autres membres du comité exécutif au cours de cet intéressant et long voyage d'une semaine.

Blue Bonnets ferme samedi; Delorimier ouvre demain

Ce que nous en pensons

Marc Lauzon

ART. SHIRES, le bouillant joueur de baseball, récemment échangé du club Chicago américain au Washington, a signalé son engagement par les Sénateurs en contribuant fortement à leur triomphe sur son ancien club, les White Sox. Pas moins de quatre points furent produits par son bâton, à la suite de trois vigoureux hits, et ce dut être pour lui une douce vengeance que de pouvoir faire un carnage des balles des lanceurs, qui furent jusqu'à récemment ses co-équipiers. Les instincts pugilistiques de Shires lui ont suscité bien des déboires dans le passé, et il a fallu la conviction énergique d'un Landis pour apaiser les goûts belliqueux de Shires. Ses démêlés, souvent aux poings, avec Lena Blackburne, l'ex-pilote des White Sox, sont encore frais à la mémoire de tous, et il valait mieux qu'il partit avant que sa présence pût gâter les choses. Tout de même, Shires est un joueur d'avenir et le Washington n'a rien perdu, semble-t-il, à son échange. . . . .

Les courses du Grand Circuit pour la saison 1930 seront inaugurées ce soir, à Tolédo, Ohio. Elles se transporteront à North Randall, près Cleveland, le 30 juin. Les courses, à Tolédo, auront la faveur de la lumière artificielle, car elles seront disputées le soir. Le programme inaugural comporte une épreuve à réclamer, au trot, pour chevaux de trois ans, une autre, pour trotteurs, classe 2.18; une troisième pour trotteurs, 2.21, et une course pour ambleurs, 2.13. La préférence que semblent donner les promoteurs aux événements tenus le soir pourrait devoir révolutionne le monde sportif, et il ne serait pas surprenant que, avant longtemps, la plupart des joutes, des matches, des rencontrees quelconques seraient débattues à la lumière artificielle. Pour ce qui regarde Montréal, l'étude du projet a été faite sérieusement, et s'il n'est pas poussé plus de l'avant cette année, c'est que la saison est trop avancée pour assumer des dépenses aussi considérables.

Le club des hommes gras des Etats-Unis a tenu sa réunion annuelle à Swampscott, Mass., hier. Vingt-cinq membres, dont le plus léger fit osciller la balance à 273 lbs, et le plus lourd à 332 lbs, se sont livrés à une fête pantagruélique peu commune. Il va sans dire que ce fut un déploiement gastronomique sans précédent dans les annales du club, dont le motto est: "nous nous rencontrons pour manger et nous mangeons pour nous développer".

BEDFORD EST CHAMPION

BEDFORD, 23. — Les Stars de Bedford ont remporté la championnat de la première série en battant St-Hyacinthe par la score de 6 à 4, dans une partie de toute beauté. Tel que prévu, Dudley et Yarnell se sont livré une grande lutte dans la boîte et Yarnell eut un léger avantage. Il n'accorda que huit hits contre dix par Dudley. Un coup de circuit par Lawrence, du Bedford, a découragé Rusty. Ce coup fut dû à la chance seulement car la balle était perdue dans l'herbe. Louis Miller, Joe Bousquet, DuhA et Lawrence ont été les gros frappeurs de la journée avec chacun deux hits.

ST-HYACINTHE

	AB	R	H	PO	A	E
Doyle, 3b.	4	0	0	0	0	0
Miller, 1b.	4	2	2	10	1	0
Lemoine, 3b.	4	0	0	0	0	0
W. Smith, ss.	3	0	0	0	4	1
Bousquet, c.	3	1	2	10	1	0
Marin, lf.	4	0	1	2	0	0
F. Smith, rf.	4	1	1	0	0	0
D'Anjou, cf.	4	0	1	0	0	0
Yarnell, p.	3	0	1	2	6	1
Totaux	37	4	10	24	11	2

BEDFORD

	AB	R	H	PO	A	E
Monchelle, cf.	3	2	1	1	1	0
Larivée, 2b.	4	1	1	1	0	0
Duha, ss.	4	1	2	0	2	0
Macomber, rf.	4	0	0	1	0	0
Lyons, 1b.	4	0	1	8	2	0
Lawrence, lf.	4	1	2	2	0	0
Bergeron, 3b.	3	0	0	0	0	1
Burnett, c.	4	1	1	10	3	1
Dudley, p.	3	0	0	1	3	1
Totaux	33	6	8	27	11	3

St-Hyacinthe ..... 0110100010— 4
Bedford ..... 2001000 3x— 6

Sommaire — Coups pour 2 buts, Monchelle, Lyons, D'Anjou, Yarnell. Coup de circuit, Lawrence. Buts volés Monchelle, Lemoine, Lawrence, Smith, Burnett, Monchell. Buts sur balles de Dudley 3, de Yarnell 3. Retirés au bâton de Dudley 8, Yarnell 7. Frappé par le lanceur Miler, par Dudley. Balle passée, Burnett. 1. Laissés sur les buts St-Hyacinthe 10, Bedford 5. Temps de la partie 2.10. Arbitres: Bélanger et Greendale.

Balle Molle à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 23. — Dans les deux dernières rencontres pour le championnat de la ligue de balle molle de la Cité, le Punch Office a battu le Paper Mill Repair par 12 à 2, et le Punch Office a vaincu le Paper Mill par 12 à 9. A date, le Punch Office a 2 parties de jouées et deux de gagnées, le Paper Mill, 2 de jouées et 1 de gagnée, le Paper Mill Repair 1 de jouée et 1 de perdue.

Les joueurs de la puissante équipe du Punch Office sont MM. Frank Gauthier, Geo. Lecours, F. A. Hawken, Jos Goodacre, Alph. Dallaire, Willie Bundock, Charles Fréchette, Adol. Lajoie, Ed. Brown et C. Wright.

Les coups de circuit d'hier furent les suivants dans les grandes ligues: Hermann, Brooklyn, 2; Wilson, Cubs; Grimm, Cubs; Frederick, Brooklyn; Bottomley, St-Louis Nat.; Fisher, St-Louis, Nat.; Gehringer, Détroit, 1 chacun.

STERN CHASER GAGNE LA COUPE DE L'HOTEL WINDSOR SAMEDI

Il défait facilement Marine et Wrackell dans la principale épreuve de la matinée de clôture du meeting de Blue Bonnets. — Une autre pour Pottery.

Une surprise attendait les amateurs de courses, samedi, lors de la matinée de clôture de la réunion de Blue Bonnets. Stern Chaser, à E. Nelson, ayant en croupe le jockey Cooper et ne portant que 97 lbs a remporté une victoire ridiculement facile dans la course du handicap pour la coupe re l'hôtel Windsor. Stern Chaser, partant le dernier sur un champ de cinq, coupa le terrain et prit vite la tête pour mener par dix et même par quinze longueurs. Voyant alors que sa monture avait la victoire à elle, Cooper la ralentit sur la fin et Stern se contenta de passer sous le fil sept longueurs devant Marine, de l'écurie Mi-Royal, le gros favori de la course. A son tour, Marine distança Wrackell, le troisième cheval, par dix longueurs, de sorte que le sort de la course es détermina dès les premières ilambées. Le gagnant, plutôt négligé des parieurs, paya $17.05 pour $2.00. Cette course était attendue avec une certaine anxiété et, lorsque les chevaux parurent devant la tribune et le club-house, ils reçurent une ovation de la part de l'assistance.

La course, deuxième en importance au programme de clôture, fut celle de la division des maturées canadiennes. Elle revint à Pottery, monté par le jockey H. Gibson. Ce dernier s'appliqua à surveiller ses concurrents et, au moment propice, il fit passer sa monture au travers du peloton, pour la faire gagner par une bonne longueur. Favori, Potter ne rapporta que $4.95 pour $2.00.

Bubbling Out, malgré ses belles performances récentes, échappa à l'attention des parieurs dans la première course, et sa victoire valut $17.40 pour $2.00 à ses parieurs. Cependant il eut juste une encolure en avant de Chene, quand il passa sous la fil de l'arrivée et, rarement fin de course fut plus excitante. Chene portait les couleurs de H. P. Whitney et il formait champ avec Smar, qui arriva troisième. La vainqueur arborait les couleurs de l'écurie Mont-Royal.

Le meeting de Blue Bonnets terminé, les courses reprendront demain à Delorimier.

PREMIERE COURSE. 8 furlongs
Bourse $800.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Bubbling Out	110	1-2 Slate	1	1
a-Chene	106,	Smith	5	2
a-Smear	112,	Robertson	4	3
Inferno Lad	102,	Stevens	3	4
General Toy	109,	Townrow	2	5
Friar	112,	Fator	6	6

Départ à 3.04 heures. Temps 1.05 Piste lente.

Pari de $2.00 sur Bubbling Out a rapporté $17.40 en premier, $3.25 en deuxième et $3.50 en troisième. Chene, Entrée de H. P. Whitney, $2.15 en deuxième et $2.25 en troisième. Smear, Entrée de H. P. Whitney, $2.25 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 7 furlongs
Bourse $800.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Jane Rinehart	109,	Craver	6	1
Buckrill	111,	Robertson	3	2
King Charles	114,	Mitchell	10	3
Lion Hearted	111,	Curran	7	4
Sunbright	108,	Sulowav	4	5
Bob Shannon	103,	Smith	8	6
Evermore	115,	Slate	1	7
Lagrange	111,	Collins	5	9
Tomboy	98,	Cooper	2	10
Dark Angel	109,	Fator	11	11

Départ à 3.40 heures. Temps 1.34 3-5. Piste lente.

Pari de $2.00 sur Jane Rinehart a rapporté $11.45 en premier, $4.75 en deuxième et $3.05 en troisième. Buckrill $5.00 en deuxième et $4.60 en troisième. King Charles $3.90 en troisième.

TROISIEME COURSE. 1 mille
Bourse $800.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Madder	102,	Kefover	5	1
Daddy Nelson	110,	Mitchell	4	2
Lawn Grass	112,	Smith	1	3
Brother Johnaca	103,	Szabo	6	4
Sir Stanley	110,	Fator	2	5
Sea Myrtle	100,	Howard	8	6
Curator	110,	Stevens	7	7
Sweet Annette	100,	Cooper	3	8

Départ à 4.24 heures. Temps 1.50 Piste lente.

Pari de $2.00 sur Madder a rapporté $4.90 en premier, $2.70 en deuxième et $2.70 en troisième. Daddy Nelson $2.55 en deuxième et $2.25 en troisième. Lawn Grass $3.70 en troisième.

Notes des Ligues de Baseball Spalding

Les Clovers ont défait les Century par le score de 9 à 1 dans une rencontre régulière de la Ligue Juvénile - Midget des terrains de jeux McDonald, lanceur des vainqueurs, fut l'étoile au champ tandis que McArthur et Donovan furent les étoiles au bâton. Alignement des vainqueurs: Donovan, MacDonald, Miller, Prendergrass, MacArthur, Hyght, Benoit, Robinson, White, Kearns, O'Brien, Desmarais et Cartwright.

Le North End Sporting Club a défait le club de la Gazette par la score élevé de 16 à 2. Cette rencontre était une rencontre régulière de la Ligue Senior des terrains de jeux Spalding.

Sommaire de la rencontre:

North End S.C.	012	175	0	—	16	12	2
Gazette	100	0	0	0	—	2	5	6

Batteries: Rostein et Cohen; Turner et Blanchard.

Arbitres: Herman et Bellaff.

Les clubs suivants ont exprimé leur désir de faire partie de la ligue qui jouera durant le cours de l'été: Cardinals Westmount et North End. Il est plus que probable qu'une section ou deux seront formées dans ce but.

Le club Crescent a blanchi la Gazette par le score de 27 à 0. Ben Sweet lanceur du Crescent, tint les visiteurs à sa merci et fut très bien secondé par les autres équipiers qui jouèrent sans erreur.

Sommaire de la rencontre:

Gazette	000	000	0	—	0	3	3
Crescent	544	718	x	—	27	25	0

Le GOLF

JACK CAMERON, CHAMPION AMATEUR PROVINCIAL

Jack Cameron a prouvé qu'il était le meilleur joueur amateur de golf de la province en remportant, samedi, les honneurs dans le tournoi amateur de la P.Q.G.A. Il fit un score brut de 152 avec des rondes de 72 et 80, finissant juste un coup en avant de G. B. Taylor et W. D. Taylor, tous deux du club de golf Summerlea. Une assez forte brèche se produisit entre les Taylors et les détenteurs de la quatrième position, M. F. Rogers, du Rivermead, et C. C. Fraser, de Kanawaki, qui les suivirent avec 161. Le tournoi fut un vrai succès, et on trouvera plus bas les résultats détaillés des concurrents:

	1ère ronde	2e ronde	Grosse	Net
Jack Cameron, Rivermead	72	80	152	146
G. B. Taylor, Summerlea	77	76	153	141
W. D. Taylor, Summerlea	78	75	153	139
M. F. Rogers, Rivermead	81	80	161	151
C. C. Fraser, Kanawaki	82	79	161	153
A. L. Dubé, Rivermead	81	81	162	138
F. E. Fenwick, Summerlea	80	82	162	144
J. A. Fuller, Royal Montreal	81	82	163	153
T. G. McAthey, Kanawaki	79	84	163	155
J. B. Mickles, Royal Montreal	84	80	164	154
A. L. McCullogh, Beaconsfield	82	82	164	146
William McLuckie, Kanawaki	84	80	164	156
J. Cowans, Kanawaki	82	83	165	155
A. L. Code, Royal Ottawa	85	80	165	151
J. N. Meloche, Mariborough	84	82	166	150
E. W. Elton, Summerlea	87	80	167	153
Robert Cowans, Royal Montreal	85	82	167	153
J. W. Yuile, Royal Montreal	82	85	167	157
E. B. Pritchard, Country Club	81	87	168	152
H. W. Maxson, Country Club,	85	83	168	154
C. Villiers, Summerlea	85	84	169	153
A. C. Bethune, Royal Ottawa	88	81	169	155
F. G. Taylor, Summerlea	91	78	169	145
J. D. Paul, Marlborough	86	84	170	156
George Salter, Marlborough	86	84	170	148
A. B. Darling, Whitlock	88	83	171	181
P. S. Ross, Royal Montreal	85	84	172	158
F. D. Logan, Senneville	93	80	173	157
L. A. Stewart, Rivermead	89	84	173	147
J. N. Cornish, Beaconsfield	89	84	173	157
F. R. Johnson, Summerlea	89	85	174	154
J. G. Brice, Summerlea	90	84	174	154
N. A. Brault, Laval	92	83	...	157
F. W. Wilson, Royal Montreal	87	88	...	155
R. L. Allieneuve, Laval	93	84	177	151
Dr. A. W. Mitchell, Country Club	91	86	177	159
L. Patenaude, Laval	86	92	178	164
G. W. Lyman, Royal Montreal	85	95	180	156
R. J. Morrison, Summerlea	92	88	180	152
E. W. R. Steacey, Marlborough	93	87	180	160
D. B. MacArthur, Summerlea	90	92	181	163
E. J. Pope, Shawbridge	90	92	182	164
H. D. Palmer, Senneville	88	94	182	158
E. Latulippe, Jr., Laval	93	89	182	162
E. A. Innes, Rosemount	94	88	182	160
J. W. Mullen, Whitlock	90	92	182	160
W. C. Cottingham, Mount Bruno	93	90	183	161
T. C. Chown, Summerlea	94	89	183	157
O. Irwin, Kanawaki	95	88	183	165
H. R. Pickens, Jr., Marlborough	89	95	184	154
L. Clegg, Whitlock	88	96	184	156
Gilbert Layton, Marlborough	92	93	185	165
E. B. Watson, Marlborough	98	88	186	162
R. H. Bryson, Marlborough	92	94	186	166
A. L. Curror, Shawbridge	94	92	186	158
W. R. Vining, Summerlea	94	93	187	168
H. M. Skelton, Marlborough	91	97	188	168
D. H. Stewart, Summerlea	90	98	188	162
R. Costello, Jr., Marlborough	100	88	188	172
R. E. Bostrum, Whitlock	95	94	189	161
D. Hushion, Senneville	97	93	189	161
J. F. Chisholm, Whitlock	102	87	189	173
L. L. Ibbotson, Royal Montreal	97	93	190	172
A. Rolland, Laval	98	92	190	162
G. R. W. Owen, Kanawaki	96	96	192	168
J. P. Levee, Elm Ridge	99	94	193	173
L. Vautrin, Laval	101	93	194	168
J. E. Kearney, Summerlea	100	96	196	168
H. Barrett, St-Jérôme	102	94	196	168
E. Coughlin, Summerlea	99	100	199	173

Jeudi, le 26 juin, la prochaine rencontre de la Montreal Professional Golfers Alliance aura lieu à Laval sur le Lac. Les membres, désireux d'y prendre part, devraient être rendus au club-house pour 9.30 heures de l'avant-midi, le plus tard. La ronde du matin sera jouée seulement après-midi, commençant à 2.15 p.m. sera jouée avec des amateurs du club Laval sur le Lac, dont le choix sera fait par le capitaine du club. La réunion suivante aura lieu à Kanawaki, le jeudi, 10 juillet.

Ligue de balle-molle indépendante de l'Est

Lundi soir, le 23 juin, les clubs Champêtre et Montréal Locomotive joueront leur partie de mercredi dernier qui fut forcément remise pour cause de mauvaise température.

Le Champêtre vient d'acquérir une nouvelle batterie qui promet de faire fureur.

En effet, Connelly qui est considéré comme l'un des meilleurs lanceurs de balle molle de Montréal, sera dans la boîte et il aura Gravel, un excellent receveur pour le seconder.

Le Champêtre promet à ses partisans de racheter ses récentes défaites et il fera l'impossible pour vaincre son dur adversaire. Raymond Boulanger se signale à chaque partie pour le Champêtre et son jeu est toujours admiré par les nombreux spectateurs qui assistent aux joutes de la ligue.

La partie sera jouée sur le terrain coin des rues Létourneux et Notre-Dame et commencera à 7 hrs précises.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY

EQUATEUR
EST LA PLUS HAUTE MONTAGNE DE L'UNIVERS ELLE A 3 1-2 MILLES DE PLUS HAUT QUE LE MONT EVEREST!

PRIMO CARNERA VS GODFREY, CE SOIR

PHILADELPHIE, 23. — Primo Carnera, le géant Italien de l'arène, rencontrera ce soir son plus gros et son plus dangereux adversaire dans la personne de George Godfrey, pugiliste de couleur de Leipersville, Penn., dans un assaut de 10 rondes au terrain de baseball des Phillies. Wills pèsera 245 lbs quand il fera face à Carnera, et il s'attend de mettre l'Italien hors de combat en cinq ou six rondes. De son côté, Billy Duffy, le gérant américain de Carnera, soutient que pas un boxeur ne peut knockouter son protégé et si Primo pince Godfrey de sa droite, le sort de la bataille sera fixé. On s'attend à ce que 30,000 personnes assistent au combat, dont les recettes dépasseront, dit-on, cent mille dollars.

CAUGHNAWAGA BAT L'ALL-MONTREAL

Hier après-midi eut lieu au terrain du National à Maisonneuve, la plus belle partie de crosse professionnelle que nous n'avons pas vue depuis longtemps et ce fut seulement que dans la deuxième période supplémentaire que le Caughnawaga put réussir à vaincre le All Montreal par un score de 5 à 4. La partie fut excitante au possible, car les clubs prenaient l'avantage chacun à leur tour, et l'assistance se trouvait toujours sur le qui-vive. La partie commença à vive allure, les courses et les passes étaient merveilleuses, et après trois minutes de jeu, A. Pitre, qui joua une grosse partie au centre, réussit à compter sur une passe de Jack Hagan et ce point, au dire des amateurs, valait la partie car, de la manière qu'il fut compté, on aurait cru voir Neway Lalonde. Mais les Indiens reprirent avec vigueur et en moins de huit minutes, ils réussirent à prendre l'avantage pour finir la période par 2 à 1.

Avant cette partie, il y eut une autre partie très intéressante aussi, car étaient aux prises le St-Aloysius, champion amateur junior du Canada de l'an dernier, et le deuxième club de Caughnawaga, ce contredit une des plus fortes équipes amateurs de la saison; cette partie fut gagnée par ce dernier par 3 à 1.

Caughnawaga		All Montreal
Big Six Jocks	but	R. Williams
Diabo	Point	L. Allman
Jim Mayo	Couvert	N. Langevin
Tom Jacobs	1er déf.	L. Doran
Angus Delisle	2e déf.	E. Wattier
Frank Morris	Centre	A. Pitre
Pater Diabo	2e Att.	L. Boulianne
John Diabo	1er Att.	E. Leduc
Peter Ross	Intérieur	P. Lalonde
James Edwards	Ecart	Hagan
Morris	Subs.	W. Vincent
Jacobs	"	E. Lespérance
Dicaire	"	Boldue
Pridom	"	A. Michaud
	"	Lavigne

Première période
All Montréal—A. Pitre 1.30
Caughnawaga—Edwards 3.30
Caughnawaga—J. Mayo 5.00
Pas de punition.
Deuxième période
All Montreal—E. Leduc 3.30
All Montreal—L. Boulianne 4.30
Punitions: Edwards 3.00.
Troisième période
Caughnawaga—P. Ross 13.30
Punition: L. Allman, 3.00.
Quatrième période
All Montreal—J. Hagan 3.30
Caughnawaga—A. Delisle 10.30
Punition: E. Leduc, 3.00.
1ère période supplémentaire
Pas de point.
2ème période supplémentaire
Caughnawa—Pridom, 3.30.
Arbitre: Jim Norton.
Chronométreurs: H. Lachapelle, Angus Snow.

Le M.A.A.A. a battu les Emmetts d'Ottawa par le score de 7 à 1, dans un match de crosse de la ligue Québec-Ontario, affichant indéniablement sa supériorité. Haynes et Rodgers furent les scorers les plus en évidence.

OUVERTURE DU MEETING DU PARC DELORIMIER, DEMAIN

Delorimier ouvrira ses portes demain après-midi, jour de la Saint-Jean-Baptiste. Le populaire rond de la partie est a subi une transformation presque radicale, et sa toilette d'été fera certainement envie. Tout est prêt, pour faire de l'ouverture de cette réunion d'été un succès sur toute la ligne et le secrétaire des courses, Eugène Bury, a vu à accommoder tous les turfmen.

Les coursiers seront nombreux, tellement nombreux que plusieurs montures, ne pouvant trouver place dans les stalles du parc Delorimier, sont actuellement à Mont-Royal et à King's Park. Avec une belle température, l'ouverture de la réunion demain se fera sous les plus favorables auspices.

LE TENNIS

LE TOURNOI PROVINCIAL

Le tournoi de classification du Parc a été d'un grand succès, car il nous révèle de jeunes joueurs qui feront parler d'eux, tels que Karl Wiele, Lionel DesRochers, Abel Gauthier, Jean Nadon, Billy Reed et Jean M. Robert. Avec un peu plus d'expérience et de pratique ces jeunes devront avant longtemps, forcer et battre leurs aînés.

Karl Wiele rencontre R. "Pit" Guilmette ce soir, à 6 hrs p.m. Les deux adversaires ont eu de beaux succès jusqu'à date et cette rencontre leur est importante. Membres tous deux de l'équipe Junior, ils nous donneront certainement une belle exhibition de tennis et nous avons hâte de connaître le résultat de ce match. Le gagnant joue avec le gagnant du match DesRoches-Lalonde, en semi finale.

L'EQUIPE JUNIOR

Dans une partie régulière de la ligue, section junior de la Province of Quebec Lawn Tennis Association, le Parc Lafontaine gagne cinq rencontres contre deux pour La Bohême.

SIMPLES

R. Dupont, La Bohême, bat R. Guilmette, Parc Lafontaine, 9-7, 6-0; A. Gauthier, Parc Lafontaine, bat Pilon, La Bohême, 6-2, 6-4; Lachance, La Bohême, bat M. Forget, Parc Lafontaine, 6-2, 2-6, 8-6. L. DesRochers, Parc Lafontaine, bat Laurin, La Bohême, 6-1, 6-3.

DOUBLES

Guilmette-Wiele, Parc Lafontaine, battent Lachance-Maillé, La Bohême, 8-6, 6-1; Forget-Lemay, Parc Lafontaine, battent Pilon-Bleau, La Bohême, 6-0, 7-5; Gauthier-DesRochers, Parc Lafontaine, battent Dupont-Laurin, La Bohême, 6-2, 2-6, 6-2.

Après une division des simples, l'équipe du Parc s'annexa les trois doubles pour gagner 5-2. C'est une des rencontres les plus importantes de la ligue, et les joueurs du capitaine Lachance étaient redoutés.

Seule, l'équipe junior du Parc, entre en activité cette semaine, le senior et l'intermédiaire n'étant pas cédulés.

Le Junior reçoit l'Eastman au Parc, jeudi soir.

La ligue Junior inter-clubs du Parc Lafontaine commencera ses parties régulières de ligue, dimanche prochain (le 29 juin). Ces rencontres ont lieu le matin, quatre simples et trois doubles étant joués. Comme aucuns membres des équipes Senior, Intermédiaire et Junior n'ont le droit de jouer dans cette ligue, nous nous attendons à une chaude lutte entre les clubs et surtout que cette ligue atteindra son but: la formation de joueurs.

Les différents clubs faisant partie de la ligue, ont nommé leurs capitaines:

Papineau-Chénier: Jean R. Robert, capitaine.
Francs-Camarades: Jean-M. Robert, capitaine.
Eclectic: H. E. DesRochers, capitaine.
Courrier: J. Gagnon, capitaine.
Concordia: A. Fréchette.
Dollard: René Archambault.

JEU D'HIER, on voit en lui le champion junior de la Province.

Le tournoi de classification du Parc a été d'un grand succès, car il nous révèle de jeunes joueurs qui feront parler d'eux, tels que Karl Wiele, Lionel DesRochers, Abel Gauthier, Jean Nadon, Billy Reed et Jean M. Robert. Avec un peu plus d'expérience et de pratique ces jeunes devront avant longtemps, forcer et battre leurs aînés.

TOURNOI DE CLASSIFICATION AU PARC LAFONTAINE

Section Intermédiaire

4ème Ronde: R. Jodoin bat Karl Wiele, 6-3, 6-4. R. Roch bat P. Cadotte, défaut. L. Bolcher bat J. Ryan, défaut.

Semi-finale: Bernard Lambert bat R. Roch.

Section Junior

4ème Ronde: Karl Wiele bat Maurice Forget, 7-5, 6-3. L. DesRochers bat H. Leblanc, 6-1, 6-1. A. Gauthier bat R. Roch, 6-4, 6-8, 6-0. H. P. Emard bat Henri Forget, 3-6, 7-5, 6-1.

Semi-finale: H. P. Emard bat A. Gauthier, 6-4, 6-4, 6-3.

CEDULE DES RENCONTRES POUR CE SOIR:

Section Junior

6.00 p.m.: Lionel DesRochers vs Lucien Lalonde; Karl Wiele vs R. "Pit" Guilmette.

Section Intermédiaire

6.30 p.m.: Henri Emard vs Hector Leblanc; Roland Longtin vs Roméo Beaudry.

Le tournoi de classification du Parc Lafontaine avance lentement, car il y a plusieurs joueurs du Parc dans le tournoi Senior, de la Province; les finales n'auront lieu que dimanche prochain.

Les amis de Jos. Ryon, apprennent avec regrets son départ de Montréal, départ qui l'oblige à se retirer du tournoi du Parc, ainsi que du tournoi Senior de la Province. Jos Ryon est envoyé par ses patrons à Ottawa gérer une nouvelle succursale d'assurance. Jos. Ryon a eu bien des succès de tennis au Parc et a toujours bien représenté son club dans les parties de ligne. Il part de Montréal avec ses raquettes de tennis et nous lui souhaitons du succès aussi bien en affaires qu'en tennis.

Lionel DesRochers était en grande forme lorsqu'il élimina Hector Leblanc en deux sets, 6-1, 6-1. Lionel DesRochers se fait plus de justice dans le tournoi Junior que dans l'Intermédiaire. Il rencontrait un bon joueur dans Hector Leblanc et il doit être fier de cette victoire. Il rencontrera maintenant Lucien Lalonde en quart de finale et ce match devra être intéressant à suivre et si Lionel DesRochers joue comme hier, nous aurons peut-être une surprise à annoncer.

En troisième ronde, Karl Wiele élimina Maurice Forget en deux sets: 7-5, 6-3. Faisant face à un joueur expérimenté, Karl Wiele donna un très bel effort et sortit vainqueur.

Henri Forget vient près de prendre le match contre Henri-Paul Emard, mais ne put arrêter le ralliement de son adversaire et perdit en trois sets, 3-6, 7-5, 6-1. Le deuxième set fini et gagné, H. P. Emard fut maître de la situation et s'empara facilement du troisième, 6-1.

EN SEMI-FINALE

Par sa victoire sur Abel Gauthier, H. P. Emard est rendu en finale et attend le vainqueur L. DesRochers-L. Lalonde vs R. Guilmette-Karl Wiele. Emard est décidé à gagner ses finales cette année et s'entraîne sérieusement à cet effet. En battant Abel Gauthier en trois sets, 6-4, 6-4, 6-3, Emard disposa d'un dangereux adversaire et, si l'on en juge par son jeu d'hier, on voit en lui le champion junior de la Province.

CE SOIR, LA FINALE BARRE-R. ST-JEAN

La partie décisive entre Alfred Barré et Roméo St-Jean sera jouée, ce soir, à la salle Dave Major. Le score actuel est en faveur de Barré par 389 à 769. La partie de vendredi a été encore à l'avantage d'Alfred Barré qui gagna par 200 à 174. Barré a fait plusieurs intéressantes séries, 30, 23, 20 et 25 et St-Jean se contenta de 19, 28 et 25.

La partie finale de ce soir attirera une grosse assistance car le nouveau champion n'aimerait pas à subir l'humiliation d'une défaite dans sa première exhibition. Si Barré gagne, il réclamera une chance au titre aussitôt que Roméo sera disponible après sa prochaine randonnée dans la Beauce. St-Jean n'a que 31 points de moins que Barré et les amateurs ne manqueront pas la partie décisive de ce soir.

Le promoteur Dave Major admet tous les amateurs gratuitement et la partie commence à 8.30 heures.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 6, Montréal 5.
Baltimore 5, Montréal 4.
Toronto 5, Newark 4.
Toronto 3, Newark 10.
Jersey City 7, Buffalo 4.
Jersey City 7, Buffalo 5.
Reading 8, Rochester 7.
Reading 6, Rochester 5.

LIGUE AMERICAINE

New-York 5, St-Louis 4.
St-Louis 5, New-York 2.
Détroit 4, Boston 2.
Détroit 4, Boston 2.
Cleveland 4, Philadelphie 2.
Washington 10, Chicago 3.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 9, Pittsburg 5.
New-York 6, Cincinnati 4.
St-Louis 12, Philadelphie 9.
St-Louis 9, Philadelphie 3.
Boston 3, Chicago 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Newark.
Toronto à Baltimore.
Rochester à Jersey City.
Buffalo à Reading.

Position des Clubs
LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	40	24	.625
Rochester	39	28	.582
Montreal	35	29	.547
Toronto	37	32	.536
Buffalo	31	28	.470
Jersey City	28	27	.451
Newark	27	27	.429
Reading	28	39	.418

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	38	23	.623
New-York	34	23	.596
Washington	34	24	.586
Cleveland	33	26	.559
Détroit	27	24	.443
Chicago	22	33	.400
Boston	21	32	.396

COURSES AU
PARC DELORIMIER
JUIN LE 24 AU 1er JUILLET
7—COURSES PAR JOUR—7
PREMIERE COURSE A 8 HRES P.M.
(Heure Avancée)
ADMISSION $1.50
(Taxe Incluse)
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS
101-6

SEDAN STANDARD HUIT, 5 PLACES
PACKARD
$3085
livré ici avec pneu de rechange, chambre à air, enveloppe de pneu et tout l'équipement nécessaire.

VOTRE PRESENT AUTO SERA EVALUE A UNE VALEUR MARCHANDE RAISONNABLE ET LE MONTANT ALLOUE APPLIQUE SUR LE PAIEMENT INITIAL ET LES VERSEMENTS MENSUELS.

LES PRIX des STANDARD HUIT RÉDUITS DE $580

PACKARD MONTREAL MOTOR CO.
LIMITED
EDIFICE PACKARD
4026 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
WEstmount 9707
J. 16-19-23-26-30 JI. 3-7-10

Deglane vs Bath, ce soir — Montréal battu deux fois

DEUX DEFAITES ET UN SUCCES DU CLUB MONTREAL EN DEUX JOURS

Une erreur de Gautreau fait perdre la finale du double-header d'hier à Baltimore. – Henry fait gagner la partie de samedi. – Thormahlen battu en première, hier.

Baltimore, 21.—Après avoir gagné les deux premières parties de la série avec les Orioles, le club Montréal n'a pu faire mieux que de diviser les honneurs également avec l'équipe locale en perdant les deux parties d'hier après-midi par les scores de 6 à 5 et 5 à 4. Ces deux succès des locaux, venant concurremment avec la double défaite du Rochester aux mains du Reading, hier, ont redonné la tête du circuit Knapp aux Orioles.

Ce fut deux dures parties à perdre pour le Montréal. Dans la première, Thormahlen, son lanceur-étoile, perdit une troisième fois depuis le commencement de la saison, et c'était la première défaite qu'il subissait sur quatre parties qu'il a lancées contre les Baltimore cette année. Luther Roy, une recrue, lui fut opposé, et se montra plus solide que lui, limitant les activités des frappeurs montréalais à sept hits pendant que les Orioles bombardaient Herb pour douze hits, dont deux coups de circuit du receveur hébreux Danning. Dans la neuvième cependant, Roy parut devoir faiblir, et avec un point de fait sur le deux-buts d'Urbanski et la simple de Ripple, et aucun coureur de retiré, les chances des visiteurs semblaient bonnes. Henry se sacrifia, mais Coumbe entra dans la boîte à la place de Roy et eut raison des deux frappeurs suivants, Conley et Niebergall, frappant pour Thormahlen et Gaudette.

Dans la deuxième partie, Classet aurait dû gagner facilement sa partie par 4 à 2. Alors que deux frappeurs étaient retirés dans la septième et dernière manche, pour Baltimore, Gautreau commit une erreur sur l'envoi de la balle par Urbanski et le coureur eut la vie sauve sur cette bévue. Immédiatement après Barton vint frapper et envoya la balle par-dessus la clôture, faisant compter trois points et donnant la victoire à son club. Ce fut une fin déprimante pour le jeune lanceur des visiteurs, qui avait jusque-là tenu les Orioles à cinq hits, pendant que ses co-équipiers en avalent amassé huit sur les balles de Edwards en cinq manches. Coumbe remplaça Edwards dans la sixième et il fut encore la pierre d'achoppement des Royals qu'il blanchit dans la sixième et la septième manches.

PREMIERE PARTIE

MONTREAL

	AB	R.	H.	PO	A.	E.
Gaudette	4	0	0	1	0	0
Gautreau 2b.	4	0	0	3	4	0
Haines cf.	3	1	0	2	0	0
Gulley lf.	3	1	1	3	2	0
Head c.	3	1	1	5	2	0
Urbanski ss.	3	1	2	3	4	0
Ripple 3b.	3	0	2	3	4	0
Henry 1b.	2	1	1	9	1	0
Thormahlen p.	3	0	1	1	2	0
aConley	1	0	0	0	0	0
bNiebergall	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	5	7	27	16	1

a-Frappa pour Thormahlen à la 9e.
b-Frappa pour Gaudette à la 9e.

BALTIMORE

	AB	R.	H.	PO	A.	E.
Dalrymple 2b.	4	0	2	5	3	1
Barton rf.	3	0	1	1	0	0
Solters lf.	2	0	0	4	0	0
Hauser 1b.	3	0	0	11	1	0
McGowan cf.	4	0	1	2	0	0
Sand ss.	4	2	3	0	4	0
Danning c.	4	2	3	2	1	0
Roy p.	3	0	0	0	1	0
Coumbe p.	0	0	0	1	0	0
Totaux	31	6	12	27	14	1

Score par manches :—

Montréal	001	102	001—5
Baltimore	020	201	00x—6

Sommaire : — Points produits par Danning 6, Henry, Urbanski 2, Ripple. Deux buts : Head, Sand. Urbanski. Trois buts, Ripple. Home runs, Danning, 2, Henry. Buts volés, Dalrymple. Sacrifice, Head, Urbanski, Henry. Doubles-jeux, Gautreau à Urbanski à Henry; Dalrymple à Hauser; Urbanski à Gautreau à Henry. Laissés sur les buts, Baltimore 5, Montréal 5. Buts sur balle de Thormahlen 4, de Roy 5. Retirés au bâton par Thormahlen 2. Hits sur Roy, 7 en 8 manches (aucun à la 9e) sur Coumbe aucun en 1 manche. Lanceur gagnant, Roy. Arbitre, Derr et Westervelt. Temps de la partie, 2.05.

MONTREAL

	AB	R.	H.	PO	A.	E.
Conley lf.	5	0	1	2	0	0
Gautreau 2b.	5	0	1	5	3	0
Haines cf.	3	0	1	2	0	0
Gulley rf.	4	0	0	0	0	0
Head c.	4	1	2	4	5	0
Urbanski ss.	3	2	1	3	3	0
Ripple 3b.	4	0	0	2	2	0
Henry 1b.	4	1	1	8	0	0
Griffin p.	3	1	0	0	1	0
Totaux	33	5	7	27	14	0

BALTIMORE

	AB	R.	H.	PO	A.	E.
Dalrymple 2b	4	0	2	0	2	0
Barton rf.	2	0	0	2	0	1
McGowan cf.	4	1	1	4	1	0
Hauser 1b	3	2	2	5	0	0
Gill lf.	4	1	2	2	0	0
Stroner 2b.	4	0	1	1	0	0
Sand ss.	3	0	1	2	4	0
McMullen c.	3	0	0	11	3	0
Richmond p.	2	0	0	0	0	0
J. Weaver p.	1	0	0	0	0	0
xxBolen	1	0	0	0	0	0
xSolters	1	0	0	0	0	0
c-Stewart	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	4	10	27	10	1

x-Frappa pourp McMullen à la 9e.
xx-Frappa pour J. Weaver à la 9e.
c-Courut pour Stroner à la 9e.

Score par manche :—

Montréal	000	023	000—5
Baltimore	200	200	000—4

Sommaire : Points produits par Hauser 2, Gill 2, Conley, Gautreau, Urbanski, Henry 2. Deux buts, Head 2, Stroner. Home runs, Hauser, Gill, Henry. Buts volés Gautreau, Hainer, Urbanski. Doubles-jeux, Barton à McMullen, Sand à McMullen, Ripple à Head à Gautreau. Laissés sur les buts, Baltimore 5, Montréal 5. Buts sur balles de Griffin 3, de Richmond, 4. Retirés au bâton par Richmond 6, par Griffin 2, par J. Weaver 4. Hits sur Richmond 6 en 5 1-3 manches, sur J. Weaver 1 en 3 2-3 manches. Balle passée, McMullen, Head. Lanceur gagnant, Griffin, lanceur perdant, Richmond. Arbitres, Westervelt et Derr. Temps 2.10 heures.

VICTORIEUX SAMEDI

La partie de samedi fut aussi décidée par un plantureux coup de circuit et ce fut Henry, qui le mit à son crédit, dans la sixième manche. Un coureur était alors sur les buts et ce coureur compta en avant de Henry. Les Orioles menèrent le bal un temps par le score de 4 à 0, mais la combativité des Royals finit par avoir raison de ce handicap, et un ralliement dans la cinquième et la sixième valut la victoire aux joueurs de Holly.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

	AB	R.	H.	PO	A.	E.
Gaudette lf.	3	0	1	1	0	0
Conley lf.	0	0	0	0	0	0
Gautreau 2b.	4	1	1	4	3	1
Haines cf.	4	1	1	4	0	0
Gulley rf.	3	0	2	1	0	0
Niebergall c.	2	0	0	6	0	0
Urbanski, ss.	3	0	0	0	3	0
Ripple 3b.	3	0	0	0	1	1
Henry 1b	3	1	2	5	0	0
Classet p.	2	1	1	0	1	0
Totaux	27	4	8x20		8	2

x-Deux hommes de morts quand le point gagnant fut compté.

BALTIMORE

	AB	R.	H.	PO	A.	E.
Dalrymple 2b	4	1	0	3	4	0
Barton rf.	3	1	1	1	0	0
Solters lf.	3	0	1	3	0	0
Hauser 1b	2	0	0	6	1	1
Stroner 2b	3	0	1	1	1	0
McGowan cf.	3	1	1	3	0	0
Sand ss.	2	2	1	2	1	0
Daning p.	3	0	0	2	3	0
Edwards p.	1	0	1	0	0	0
aStewart	1	0	0	0	0	0
Coumbe p.	0	0	0	0	0	0
b-Gill	1	0	0	0	0	0
Totaux	26	5	6	21	10	1

a-Frappa pour Edwards à la 6e.
b-Frappa pour Coumbs à la 7e.

Score par manche :—

Montréal	121	000	0—4
Baltimore	020	000	3—5

Sommaire : Points produits par Gulley, Classett, Gaudette, Sand 2, Niebergall, Barton, 3. Trois buts, Gautreau, Henry, McGowan, Solters, Trois buts, Classet, Home runs, Sand Barton. Buts volés, Haines 2. Sacrifices, Niebergall, Classet, Doubles-jeux, Gautreau à Henri 2, Dalrymple à Hauser. Laissés sur les buts, Baltimore, 4; Montréal 5. Buts sur balles de Classet 3, de Coumbs 1. Retirés au bâton, par Classet 5, par Edwards 1, par Coumbe 2. Hits sur Edwards 5 en 5 manches, sur Coumbe, aucun en 2 manches. Lanceur gagnant, Coumbe. Arbitres, Westervelt et Derr. Temps de la partie, 1.50.

LES BRAVES BATTENT MANCHESTER PAR DEUX FOIS, AU STADE, HIER

Les Braves de Billy Innes ont gagné les deux parties contre le Manchester McGill, hier après-midi, au Stade des Royals. Les scores furent de 6 à 2 et de 8 à 7. Chief St-Denis lança la meilleure partie de la présente saison dans la première partie, il n'accorda pas un seul hit aux visiteurs durant les cinq premières reprises. De plus, il prit 11 "strike outs" au cours de la joute. Le point saillant de la rencontre fut le coup de circuit de Rolland Gladu, premier but des Braves, à la sixième manche. Gladu prit une troisième "strike" de Stemska pour lui faire traverser la clôture de droite. C'était le premier coup de circuit fait par un Montréalais par-dessus la clôture du Stade. En accomplissant cet exploit, le jeune Gladu s'est affirmé un "slugger" de premier ordre, un second Frank Delisle. Louis Larivière donna encore quelques frissons aux spectateurs en exécutant deux arrêts simplement superbes. Ce jeune cousin du receveur Wingo s'affirme de jour en jour comme une étoile. Il a frappé trois fois en lieu sûr au cours de l'après-midi, de même qu'Yvon. Ce dernier a bien parcouru son territoire.

Le jeune collégien Albert Raymond lança la deuxième partie. Il ne reçut pas l'excellent support de St-Denis mais il n'accorda que neuf hits. Raymond possède une courbe bien vicieuse. Il a retiré quatre Américains sur des strikes. Un hit de Couturier, à la huitième, a donné le point victorieux aux Braves. Une discussion s'éleva à la sixième et le scoreur officiel dût régler la question. Manchester prétendait avoir gagné la partie par un point alors que le score était égal. Sam Price et J. A. Prud'homme ont bien dirigé les rencontres.

MANCHESTER

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Mara, 2b	4	0	1	1	5	0
C. Smith, 3b	3	0	0	0	2	0
Bozek, cf	4	0	1	1	0	0
G. Smith, 1b	2	1	1	17	0	0
W. Smith, lf	3	0	1	1	0	0
Bernard, ss	4	0	0	1	5	1
Healey, rf	3	0	0	1	0	0
Landrigon, c.	4	0	0	1	0	2
Stemska, p.	3	1	1	0	3	0
Totaux	30	2	5	21	15	3

BRAVES

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Carmel, rf	2	2	0	2	0	0
Larivière, cf	4	0	1	1	0	0
Couturier, ss	4	0	0	0	0	0
Gladu, 1b	4	2	2	11	0	0
Yvon, 2b	4	1	2	1	3	0
Wingo, c	4	0	0	11	1	0
Viger, lf	3	0	0	1	0	0
Leduc, 3b	4	0	0	0	3	0
St-Denis, p.	3	1	1	0	2	0
Totaux	31	6	6	29	7	0

Score par manches:

Manchester	000	001	001—2
Braves	200	022	00x—6

Sommaire: Points produits par Yvon, Larivière, C. Smith, Gladu, Viger, Bernard, 2 buts: Yvon, Larivière, Mara, W. Smith. Coup de circuit: Gladu. Sacrifices: C. Smith. Buts volés: Bozek, Yvon, St-Denis, Healey. Retirés au bâton: par St-Denis 11, par Stemska 1. Buts sur balles, de St-Denis 4, de Stemska 2. Lais és sur les buts: par Montréal 3, par Manchester 6. Balles passées: Landrigon 2. Arbitres: Price et Prud'homme. Temps de la partie: 2.05.

Deuxième partie:

Score par manches:

Manchester	2010	201	01—7
Braves	001	100	45—8

Batteries: Bernard et Landrigon; Raymond et Brouillard.

Au Stade demain

Joe MARCIENTE, qui se battra en semi-finale contre Luigi Quadrini, demain soir, au Stade.

Haines cf.	4	1	1	3	0	0
Gulley rf.	3	0	2	1	0	0
Niebergall c.	2	0	0	6	0	0
Urbanski, ss.	3	0	0	0	3	0
Ripple 3b.	3	0	0	0	1	1
Henry 1b	3	1	2	5	0	0
Classet p.	2	1	1	0	1	0
Totaux	27	4	8x20		5	2

x-Deux hommes de morts quand le point gagnant fut compté.

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	PO	A.	E.
Dalrymple 2b	4	1	0	3	4	0
Barton rf.	3	1	1	1	0	0
Solters lf.	3	0	1	3	0	0
Hauser 1b	2	0	0	6	1	1
Stroner 2b	3	0	1	1	1	0
McGowan cf.	3	1	1	3	0	0
Sand ss.	2	2	1	2	1	0
Daning p.	3	0	0	2	3	0
Edwards p.	1	0	1	0	0	0
aStewart	1	0	0	0	0	0
Coumbe p.	0	0	0	0	0	0
b-Gill	1	0	0	0	0	0
Totaux	26	5	6	21	10	1

a-Frappa pour Edwards à la 6e.
b-Frappa pour Coumbs à la 7e.

Score par manche :—

Montréal	121	000	0—4
Baltimore	020	000	3—5

Sommaire : Points produits par Gulley, Classett, Gaudette, Sand 2, Niebergall, Barton, 3. Trois buts, Gautreau, Henry, McGowan, Solters, Trois buts, Classet, Home runs, Sand Barton. Buts volés, Haines 2. Sacrifices, Niebergall, Classet, Doubles-jeux, Gautreau à Henri 2, Dalrymple à Hauser. Laissés sur les buts, Baltimore, 4; Montréal 5. Buts sur balles de Classet 3, de Coumbs 1. Retirés au bâton, par Classet 5, par Edwards 1, par Coumbe 2. Hits sur Edwards 5 en 5 manches, sur Coumbe, aucun en 2 manches. Lanceur gagnant, Coumbe. Arbitres, Westervelt et Derr. Temps de la partie, 1.50.

GRANDE FINALE POUR CE SOIR ENTRE DEGLANE ET BILL BATH

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu ce soir, à huit heures quinze, à l'aréna Mont-Royal:

Finale:

Bill Bath vs Henri Deglane, deux dans trois, deux heures.

Semi-finale:

Abie Kaplan vs le comte Zarynoff, 45 minutes, une chute.

Préliminaires:

George Vassell vs Einar Johannsen, 30 minutes, une chute.

Pat Killarney vs Charley Novina, 20 minutes, une chute.

L'arbitre sera Eugène Tremblay.

Les dames accompagnées seront admises gratuitement et les prix d'admission sont les mêmes qu'à l'ordinaire.

Ce programme, comme on peut s'en rendre compte, fournira de l'intérêt car les quatre rencontres sont fort bien balancées. Bill Bath et Henri Deglane sont deux athlètes de toute première force. L'Américain est certainement de taille à faire la vie dure au Français qui devra être sur ses gardes s'il ne veut pas subir une défaite.

La présence de George Vassell et du comte Zarynoff ajoute encore un intérêt nouveau à cette soirée. Ces deux lutteurs ont su plaire aux amateurs qui ont hâte de les voir à l'oeuvre. Le Grec et l'Ukrainien sont classés parmi les meilleurs hommes de leur catégorie et le promoteur Riopel a été bien inspiré en les mettant à son programme de lundi.

Il y aura foule, ce soir, à l'aréna Mont-Royal, si l'on en juge par la vente des billets. On prévoit un beau succès pour cette séance.

PARTIES D'HIER ET DE SAMEDI

JOUTES DE SAMEDI
LIGUE INTERNATIONALE

Première partie :—

Rochester	400244001	15	15 2
Reading	201114030	13	16 3

Batteries : Foreman, Smith, Littlejohn, Irvin, Florence et Jonnard ; Hermann, Greene, Warnekee et Grace.

Deuxième partie :

Rochester	00001100	1	7 1
Reading	001320a	6	11 0

Batteries : Ostermueller et Florence; Bell et Whitney.

Buffalo	500200001	8	12 1
Jersey City	000002103	6	13 1

Batteries : Wilson, Fussell et Gruhe; Allen et Jorgens.

Toronto	001000000	1	6 1
Newark	00001001x	2	7 0

Batteries : Gibson, Harrison et O'Neil; Parmelee, Fischer et Munn.

LIGUE NATIONALE

Première partie :

Brooklyn	013000000	4	7 2
Cincinnati	000200000	2	8 1

Batteries : Phelps et Lopez; Campbell, Rixey, Johnson et Sukeforth.

Deuxième partie :—

Brooklyn	00012002	5	12 1
Cincinnati	10020000	3	5 1

Batteries : Moss, Tauraton et Picinich; May, Lucas et Gooch.

Première partie :—

Boston	100000000	1	8 3
Chicago	00012100001	5	9 2

Batteries : R. Smith, Cunningham, Selbold, Brand et Spohrer; Blake, Teachout et Hartnett.

Deuxième partie :

Boston	010200000	4	9 1
Chicago	100000101	3	11 2

Batteries : Zachary, Cunningham et Cronin; Teachout, Osborne et Taylor.

New-York	000200011	4	15 2
Pittsburg	110210000	5	10 2

Batteries : Mitchell, Donohue, O'Farrell et Hogan; Brame, Spencer et Hoor.

Philadelphie	10023110	7	11 2
St-Louis	00000201	3	7 2

Batteries : Collins, Smyth et Davis; Haines, Haid et Manuso.

LIGUE AMERICAINE

Détroit	000000000	0	5 0
New-York	20000001x	3	6 2

Batteries : Hogsett et Rensa; Pennock et Hargrave.

St-Louis	200000000	2	8 0
Boston	02001000x	3	7 0

Batteries : Stewart, Kimsey et Ferrell; Russell et Berry.

Cleveland	001000000	1	4 1
Philadelphie	00010204x	7	11 1

Batteries : Walberg et Cochrane.

Chicago	000200020	7	10 1
Washington	000010100	2	8 3

Batteries : Braxton, Caraway, Benz et Tate; Brown, Burke, Thomas et Spencer.

ASSOCIATION AMERICAINE

Première partie :—

Columbus	000000006	6	13 1

Batteries : Doyle, Devine et Dixon; Billheart, Morgan, Hill, Gonzales et Griffin.

Deuxième partie :—

Columbus	520400010	12	16 4
Minneapolis	011034564	20	20 1

Batteries : F. Miller, Maxton, Wixson et Dixon; McCullough, Benton et Griffin.

Indianapolis	000001013	5	12 1
K. City	20320032x	11	13 1

Batteries : Dyer, Wolfe et Sprinz; Riddle, Thomas, Peters et Snyder.

Louisville	001000201	4	7 1
Milwaukee	000000000	0	7 2

Batteries : Wilkinson et Thompson; Stiely et Shea.

Toledo	2100011000	4	8 3
St-Paul	200401010	8	13 0

Batteries : —Ferguson et Henline; Nekola et Fenner.

PARTIES DE DIMANCHE
LIGUE AMERICAINE

Chicago	020001000	3	8 2
Washington	51040000x	10	12 4

Walsh, McKain et Tate; Iiska et Ruel.

Première partie :—

Détroit	000050000	5	8 3
Boston	000010011	3	6 2

Whitehill et Hasworth; Gastoon et Berg.

Deuxième partie :

Détroit	100030	4	8 0
Boston	200000	2	9 0

Arrêtée à la 6e manche, en accord avec la loi du dimanche.

Hoyt et Désautels; Durham et Hewing.

St-Louis	001100200	4	9 1
New-York	10000010	2	12 2

Blaeholder et Ferrell; Ruffing, Sherid et Dickey.

Première partie :

St-Louis	010002000	4	6 0
New-York	00005000x	5	8 2

Coffman et Manion; Pipgras et Dickey.

Philadelphie	000000000	2	7 1
Cleveland	20101000x	4	12 2

Rommell, Shores et Shang; Ferrell et Myatt.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	100000200	3	8 3
St-Louis	22200141x	12	16 0

Sweetland, Spence, Collard et Spohrer; McCurdy; Brem et Mancuso.

Pittsburg	000031200	6	13 0
Brooklyn	01101032x	9	13 1

French et Bool; Luque, Clark et Lopez.

New-York	000000330	6	10 0
Cincinnati	200010010	4	13 0

Pruett, Devine, Hubbell et Hogan; Johnson, Frey et Gooch.

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	37	21	.638
Chicago	36	25	.590
New-York	31	26	.544
St-Louis	29	29	.500
Boston	26	30	.464
Pittsburg	25	31	.446
Philadelphie	23	31	.426
Cincinnati	23	37	.383

ASSOCIATION AMERICAINE

Première partie :—

Louisville	7	24	0
Louisville	9	13	2

Dherry, Williams, Penner et Thompson; Buvid et Shea.

Deuxième partie :—

Louisville	2	11	2
Milwaukee	6	8	1

Tincup, Polli et Thompson; Strelecki et Shea.

Toledo	5	10	2
St-Paul	12	17	2

Heimach, Ogden et Smith; Moore et Grabowski.

Deuxième partie :—

Toledo	2	7	2
St-Paul	8	15	0

Connally et Henline; Murphy et Fenner.

Première partie :—

Columbus	6	13	2
Minneapolis	12	16	0

Winters, Maxlin et Devine, Dumont et Gonzales.

Deuxième partie :—

Columbus	2	7	0
Minneapolis	5	6	3

Davis et Devine; Hill, Griffin et Gonzales.

Indianapolis	17	22	2
Kansas City	13	19	2

Cvengros, Jonnard et Sprinz; Holley, Maley, Sheenan et Peters.

BELLES COURSES HIER SOIR AU VELODROME

Les directeurs du vélodrome semblent avoir eu raison de reculer l'heure des réunions. Il y avait beaucoup plus de monde hier que le dimanche précédent.

Le programme, très chargé et très varié, plut certainement beaucoup aux amateurs présents.

En voici les résultats :

— PROFESSIONNELS —

MATCH DE VITESSE PAR EQUIPES

Ce match se court en deux manches d'un mille avec belle éventuelle, entre les équipes Lepage - Costello et Crosly - Gates.

1ère manche: 1. Costello; 2. Crosley; 3. Lepage; 4. Gates.

2ème manche: 1. Costello; 2. Crosley; 3. Lepage; 4. Gates.

En raisant les deux premières manches, l'équipe Lepage-Costello gagne le match.

MATCH OMNIUM

Ce match se court entre les équipes Matton-Gachon - Vanden-Abeele et Sylvestre-Laito-Trovero. La première manche est un sprint d'un mille, la seconde une course de 2 milles avec sprint tous les deux tours et la troisième un match poursuite.

1ère manche: 1. Lalito, 2. Matton, 3. Trovero, 4. Vanden Abeele, 5. Sylvestre, 6. Gachon.

2ème manche: 1. Lalito 11 pts, 2. Matton 16 pts, 3. Vanden Abeele 24 pts, 4. Pierre Gachon 36 pts, 5. Trovero 38 pts, 6. Sylvestre 42 pts.

3ème manche: Matton réussit à rejoindre ses trois adversaires en 24 tours.

L'équipe Matton-Gachon-Vanden Abeele, ayant pris les deux premières manches gagne le match.

MATCH DERRIERE MOTOS
1ère manche, 3 milles

1. Baggio; 2. Fitz, à un demi-tour. Fitz est le premier derrière son entraîneur. A mi-course, Baggio le passe; Fitz attaque mais décolle et Baggio augmente son avance jusqu'à la fin.

2ème manche, 5 milles

1. Baggio; 2. Fitz à un demi-tour. Baggio est le premier derrière son entraîneur. Au mille, Fitz le passe rapidement. Au deuxième mille, Fitz reprend la tête et augmente son avance jusqu'à la fin.

15 milles par équipes

Cette course se court par équipes de quatre coureurs, entre Lepage - Crosley - Gachon - Gates, Costello - Fitz - Matton - Vanden Abeele et Lalito - Trovero - Baggio - Sylvestre.

Les sprints sont gagnés par Gates, Lepage, Crosley, Fitz, Costello, Lalito, Costello et Crosley.

1. Lepage - Crosley - Gachon - Gates, 45 points.

A un tour:

2. Costello - Fitz - Matton - Vanden Abeele, 39 points.

A deux tours:

3. Lalito - Trovero - Baggio - Sylvestre, 19 points.

— AMATEURS

1 MILLE HANDICAP

1ère série: 1. Robson; 2. Bélanger; 3. Ostiguy.

2ème série: 1. Tourville; 2. Shipman; 3. Aubry.

3ème série: 1. Gachon; 2. Crépeau; 3. Gingras.

Finale: 1. Tourville; 2. Audy; 3. Robson; 4. Bélanger; 5. Gachon.

COURSE PAR ELIMINATION

Sont successivement éliminés, pour être passés derniers à chaque tour: Aubry, Price, Crépeau, Tom et John Shipman, Gingras, Lafeille et Gachon. Le sprint final donne:

1. Audy; 2. Robson; 3 Bélanger; 4. Tourville.

La Ligue de la Cité de Balle Molle

GRAND'MERE, 16.—Une ligue de balle molle a été formée en notre ville et comprend trois équipes qui se disputeront les honneurs d'une saison qui s'annonce comme devant être des plus actives. La lutte est déjà commencée et la première victoire est restée à l'équipe du Paper Mill qui a triomphé du Paper Mill Repair par un score final de 5 à 4. Les arbitres étaient MM. Frank Gauthier et Charles Prêchette.

L'alignement du Paper Mill se composait de: Garceau, receveur; Cooper, lanceur; Morais, premier but; Gravelin, 2ème but; Grenier, 3ème but; Laperoix, court-arrêt; Turcotte, centre; Hayes, champ droit; Houle, champ gauche.

L'alignement du Paper Mill Repair se composait de Bellama e, receveur; Ulley, lanceur; Ayotte, premier but; D. B. Foss, deuxième but; Boisjolis, troisième but; Lane, arrêt-court; Charlieswood, centre; Labrie, champ de droite et Beaudoin, champ de gauche.

L'élection des officiers de la Ligue de la cité de balle molle, a donné les résultats suivants: Président, M. Georges Webster; Secrétaire, M. Charles Prêchette. Le comité exécutif se compose des trois capitaines d'équipes, soit MM. Frank Gauthier, Geo. A. Backer et John S. Mansfield.

Vivette, appartenant à Arthur Patterson, gagna le trophée McMaster dans le principal événement des régates du club de canotage Pointe-Claire, samedi après-midi. Toute une série de belles courses fut donnée pour la circonstance.

Quatre parties seront disputées ce soir dans la ligue de balle molle Indépendante. Au parc Lafontaine, Celtic et British Consols se rencontreront Magoons et Saint-Louis feront de même, Le Sarsfield rencontrera le Fabien à Pie Saint-Charles et, à Ste-Cunégonde, Starr jouera contre Sauvé.

REUNION DE KING'S PARK DU 2 AU 9 JUIL.

Le secrétaire Monroe, dont les services ont été retenus pour la prochaine réunion au King's Park, a préparé son livret-programme pour le meeting d'été à la piste de Saint-Laurent qui aura lieu du 2 au 9 juillet. Ce livre de conditions indique une distribution égale à celle de l'an dernier, c'est-à-dire que $24,500 seront partagés entre les gagnants des différentes épreuves de la réunion. M. Monroe a fait quelques changements dans la division des bourses et afin d'assurer de meilleurs coursiers à Saint-Laurent il a augmenté les bourses pour les principales épreuves, courses qui réuniront les meilleurs pur-sang et dans les handicaps il accorde $700 au lieu de $600 mais par contre il donne moins aux chevaux non gagnants depuis l'ouverture des courses à Montréal. Ces conditions rencontreront sûrement l'approbation des hommes à chevaux et le public peut être assuré de voir les meilleures écuries participer au meeting de King's Park.

Le gérant général, M. Louis Smith, n'a rien négligé pour mettre la piste en excellent état et le parcours a été nivelé de nouveau et l'on peut être assuré que les accidents se feront de moins en moins nombreux cette année.

Les différents pavillons ont subi leur toilette et la piste jette maintenant un excellent coup d'oeil.

SURPRISE A FARNHAM

Iberville est allé ouérir sa première victoire de la saison, hier après-midi, à Farnham, battant le club de l'endroit par le score de 6 à 3. Iberville a causé une surprise à ceux qui n'ont pas vu la partie mais 1 e millers de spectateurs présents à la partie ont vu un club Iberville qui fera parler de lui dans l'avenir. La nouvelle batterie Lomen-Cuerla du club vainqueur a certainement fait fureur. Ce n'est qu'à la septième manche que Farnham put réellement toucher aux balles du fameux cubain. Charlie Calvert et Chick Bowden jouaient à l'arrêt et au deuxième. Bowden a été l'étoile au bâton avec trois beaux hits. Desrochers, du Farnham, a frappé un magistral trois-buts à part d'un coup simple sur trois apparitions officielles. Le lne a été retiré de la boîte à la quatrième et Lefty Shoppe le remplaça. Il n'accorda qu'un point pour la balance du jeu.

L'arbitre Georges Bruneau a donné une bonne exhibition derrière le marbre, tandis que Brodeur a rendu plusieurs décisions doute

VIOLENTS RECULS DES PRIX DU BLE. — N.-Y. REACTIONNAIRE. — MONTREAL FAIBLE. — REPRISE A MIDI

POTINS DE LA RUE

Une autre semaine, et qui parut commencer comme la précédente. Les baissiers se lancèrent à l'attaque et choisirent comme cibles les grandes vedettes. Ils réussirent à déprécier U. S. Steel de 3 points à 152 5-8. Et le reste suivit.

Mais il se produisit un sursaut, après la première heure. Steel rejoignait son point de départ à 155 5-8. Et les autres titres reprirent aussi le terrain perdu. Electric Light and Bond réussit même à marquer une avance de 5 points à 61.

Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'enthousiasme, après des jours et des jours de dépression. Un commentaire ne se fait pas faute de recourir de nouveau aux superlatifs pour décrire la tenue du marché. Les mots, cependant, ne paraissent pas encore avoir d'effet sur le public.

Le marché de Montréal suivit la même courbe que N.-York, comme c'est de règle. Mais il y eut une reprise, après la première heure, qui ne réussit pas, cependant, à effacer toutes les pertes. Il reste, dans la plupart des cas, une marge d'une fraction.

Brazilian recule de plus d'un pt au début, à 37 7-8. Mais le titre remonte à 38 5-8, soit une fraction près de la cote originale.

Nickel, qui fournit le gros des activités du début avec le précédent, recule d'un point et demi à 22. Mais le titre regagne un point à 23, soit une perte d'un demi-point pour la matinée.

La déclaration rassurante du président Stanley a eu son effet. Mais pas assez pour contrebalancer complètement l'addition de nouvelles actions au nombre déjà considérable distribué dans le public. A retenir, cependant, que Frood est en pleine opération. Et que ce qui n'était que perspective brillante, il y a quelques mois est maintenant une réalité.

Un lot de 10,000 actions de National Breweries fut échangé, ce matin, à 28 1-2. Tout indique que ces actions sont passées à des mains plus fortes que celles qui les détenaient, ce qui ne peut manquer d'avoir un bon effet sur le titre. National Breweries cote actuellement 28 5-8, après avoir débuté à 29.

Montreal Power recule d'un demi-point, au début, mais revient à son point de départ 54.

Dominion Bridge recule d'un point à 47 1-2.

Les papiers sont plutôt fermes. Abitibi à 25 5-8, cède d'une fraction infime. Can. Paper se maintient à 14. Et Brompton à 25 1-4.

Le maintien du dividende de Massey-Harris, au même taux, ne parvint pas avoir grand effet sur le titre qui reste stationnaire à 26.

Power Corporation s'apprécie d'un demi point à 67. Quebec Power recule d'un point à 52.

Il y eut 29,074 actions échangées à la Bourse, ce matin, et 7,452 sur le Curb.

L'argent est à 2 1-2 p. c. à New-York. La préface du secrétaire du Commerce Lamont, au sujet de la réduction dans les placements américains à l'étranger, attire l'attention sur le problème du crédit. C'est une explication de l'abondance de fonds inemployés.

La séance de la Bourse de Montréal se terminera, demain, à midi et demi. Ceci pour se conformer à l'édit du maire et au sentiment des citoyens, anxieux de chômer comme il convient la Saint-Jean-Baptiste.

—"C'est la faute du tarif!" dit Wall Street.

—Au contraire. C'est la faute de Wall Street!" répondent les chefs républicains.

Et la querelle devient homérique. Les invectives pleuvent de part et d'autre. Et les deux groupes, dans l'espoir de s'attirer la faveur du public, promettant de tirer la question au clair.

Il y aura une enquête, au Congrès sur les activités de Wall Street. Déjà, les sénateurs en butte aux attaques, notamment les auteurs du bill du tarif Hawley et Smoot, parlent de manipulation et d'agiotage. Ils se hâtent d'attribuer le malaise actuel à la spéculation à outrance.

Mais, dans le même temps, les valeurs sont dépréciées à l'extrême. La cote n'est pas loin de rejoindre le minimum de l'automne dernier. Et la baisse continue, en dépit de tout. Le secrétaire du Trésor Mellon, lui-même, n'y peut rien. Et cela ne laisse pas d'être assez suggestif.

Le seul nom de Mellon, en effet, eut toujours un son rassurant. Le prestige du grand financier servit à apaiser l'inquiétude, au temps du krach. Une déclaration de lui rétablit les cours, et l'on se reprit à espérer. Ce fut, avec l'ordre de Rockefeller, le point tournant.

Chaque fois que les choses allaient mal, on se tournait du côté de Mellon. C'était l'oracle. Même au temps de Coolidge, qu'on écoutait volontiers et dont les rares paroles avaient le poids que l'on sait, on aimait à voir confirmer par Mellon les déclarations officielles. Mais, sous Hoover, c'est Mellon seulement qu'on paraissait vouloir entendre. Les déclarations officielles du Président, du secrétaire du Commerce Lamont ou des autres, avaient le sinistre effet de provoquer une dépression immédiate. Mais on souhaitait, entendre le secrétaire du Trésor. Lui n'était pas au rang des prophètes discrédités.

Or, Mellon vient de parler. Il déclare que le nouveau tarif devrait être avantageux pour le commerce et l'industrie. Mais c'est trop pour Wall Street qui ne peut l'entendre de cette oreille. Et voici que la déclaration de Mellon a le même effet que les déclarations de Hoover. La dépression s'accentua aussitôt, au cours de la matinée de samedi. On respecte toujours l'éminent financier, sans doute. Mais on soupçonne qu'il n'est qu'un partisan politique quand il se fait rassurant au sujet du tarif odieux, à la majorité.

Dans cette querelle ouverte entre hommes de finance et politiciens, on se demande qui l'emportera. Les politiciens peuvent faire des discours, lancer de accusations. Mais la dépression des valeurs à la Bourse est beaucoup plus éloquente, et beaucoup plus impressionnante pour le public qui est pincé. Et la réaction naturelle s'exercera contre les politiciens.

On doit souligner la tenue du marché de Montréal, samedi, en comparaison de New-York.

Tandis que Wall Street était, de nouveau, sous le coup de la liquidation, la Bourse de Montréal était calme et peu active. On y voit la preuve d'une situation technique améliorée. Les appels répétés de marge on provoqué des ventes forcées au cours de la semaine. Il y eut encore des victimes. Mais les courtiers s'étonnent de la réponse à leurs appels. Les gens trouvent des disponibilités, et plusieurs paient leurs actions en plein. Rien ne saurait être meilleur pour assurer une base solide. On ne saurait prévoir la durée de la dépression actuelle, ni son étendue. Mais il est rassurant de savoir qu'une force de résistance est maintenant définitivement constituée. Ce qui aura pour effet de réduire le danger d'une nouvelle dégringolade.

Le prix du blé s'est avili de nouveau, en fin de semaine, à un point qu'il n'avait pas encore touché.

C'est le résultat, d'abord, d'une demande excessivement réduite de l'extérieur. Il est vrai que l'affaissement des prix aura pour effet de ranimer immédiatement cette demande, ce qui réduira les stocks qui alourdissent actuellement les cours.

Il y a, aussi, les pluies abondantes des derniers jours qui changent les perspectives de la prochaine récolte. Tout indique, maintenant, que la récolte sera au moins normale.

Mais, entretemps, l'Australie et l'Argentine exportent en Europe en grande quantité. Au point que leurs réserves devraient être bientôt épuisées. La récolte européenne, suivant toutes probabilités, sera inférieure à celle de l'an dernier. De sorte que, en définitive, bon gré mal gré, l'Europe devra se tourner du côté du Canada et des Etats-Unis pour son approvisionnement de blé. Et le fermier se console avec cette perspective plus ou moins lointaine.

Bien des titres retiennent l'attention, au niveau actuel, ils devraient assurer éventuellement de jolis profits aux plus avisés. Pourvu que l'on fasse preuve de patience, cependant.

Parmi les titres à souligner, il y a Canadian Car & Foundry dont le dividende, qui est de $1.75 par action, équivaut à un rendement de 5 pour cent.

Les profits de Can. Car, l'an dernier, ressortaient à $5.16 sur les actions ordinaires. Cela représenterait $4.16 sur le nombre d'actions actuellement émises. Or, les opérations de l'année en cours sont excellentes et devraient assurer un profit au moins égal. On estime que les profits seront d'au moins $5, par action. Dans ces conditions, le titre est attrayant à la cote actuelle.

LA DEPRESSION DES AFFAIRES ET SES CAUSES PRINCIPALES

WASHINGTON, 23. — Les développements financiers aux Etats-Unis durant les derniers 18 mois, résultant d'une diminution considérable dans les exportations de capital et dans une forte augmentation dans les importations d'or, sont en grande partie responsables de la dépression mondiale des affaires, d'après le secrétaire du Commerce Lamont.

Le capital d'exportation américain accuse une diminution de $561,000,000 durant 1929. Cette diminution est en partie responsable pour certaines difficultés fiscales et monétaires de plusieurs pays étrangers, de même que pour la diminution dans nos exportations dans ces pays l'an dernier et durant le premier trimestre de cette année.

Plus de $307,500,000 d'or furent reçus dans notre pays durant les 12 mois se terminant avec octobre 1929, soit l'équivalent de 3 p.c. de tout le stock d'or mondial. Cet or, après avoir réduit le pouvoir d'achat des pays concernés et après avoir affaibli leurs bases de crédit, n'eut aucun but utile pour nous.

Construction prochaine de ce pont

The St-Louis Bridge Corporation serait actuellement après conclure les derniers arrangements financiers relatifs à la construction du nouveau pont de Caughnawaga, dont la construction commencerait avant la fin de la présente année. L'on s'attend à un rapport détaillé sous peu.

L'argent en barre

Londres, 23.— L'argent en barre cotait 15 5-8 deniers l'once.

Ex-Dividende

Le stock suivant est ex-dividende aujourd'hui: Bell Telephone 2½.

A la vice-présidence

M. J.-G. Weir, de Toronto, qui vient d'être choisi comme vice-président (district central), de The Investment Bankers' Association of Canada.

BOURSE DE MONTREAL

Les leaders particulièrement affectés à l'ouverture sur notre marché local. — Smelters dégringole de 4 pts.—Changements en général peu prononcés.—Activités plus normales. — Reculs fractionnels sur le Curb. — Noranda à 21 et Imp. Oil à 19 1-4.

Les prix continuaient aussi d'être à la baisse sur notre marché local, à l'ouverture aujourd'hui. Les activités étaient encore nombreuses. Les principaux leaders étaient particulièrement affectés au début. Sur le milieu du jour, le ton du marché était un peu meilleur. Il y eut 29,074 actions échangées sur ce marché durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 27,121 durant le même espace de temps, samedi.

Nickel était de nouveau l'objet de nombreux échanges et ce titre reculait de 1 2-4 pt dès la première transaction à 22, puis deux heures après ce titre remontait à 23.

Brazilian subissait aussi un grand nombre de transactions et ce stock, après avoir perdu 3-4 de pt à l'ouverture, à 38 3-4, marquait ce midi 39. Les autres services publics ne se comportaient guère mieux et Power Corp. passait de 67 1-2 à 67. Shawinigan gagnait 1-2 pt à 64 1-4, puis il reculait à 64. Mont. Power cotait 54 1-2. Winn. Electric descendait à 38 1-2, et B. C. Power A à 37.

Le C. P. R., le nouveau stock cotait 1-4 de pt de plus bas à 47 1-4. Massey-Harris baissait aussi de 1-4 de pt à 26. Alcohol marquait ce midi 31 1-4. Can. Cement demeurait stationnaire à 101.

Les titres de l'acier de même que ceux d'outillage avaient aussi le mouvement descendant et Harn. Bridge reculait de 1 1-4 pt à 21. Dom. Bridge fléchissait de 12 pt à 47 1-2. Nat. Steel Car cotait 45. Can. Car s'élevait de 1-2 pt à 19. Steel of Canada faiblissait de 25 cts à 40 3-4.

Nat. Breweries baissait de 1 point ce matin, à 28. McColl-Frontenac demeurait ferme à 19. Smelters dégringolait de 4 pts à 185.

Les papiers étaient véritablement stationnaires et Can. P. and P. à 14 et Abitibi à 26 étaient ce midi, aux mêmes points qu'à l'ouverture.

Le volume des transactions était aussi peu élevé sur notre marché du Curb, ce matin, en effet, le total atteignait seulement 7,452 actions. Les prix accusaient aussi des changements peu prononcés sur ce marché quoique la tendance fut encore à la baisse.

Imp. Oil reculait de 1-4 de pt à 19. Int. Pet. perdait 1-8 à 17 7-8. B. A. Oil cotait 17 et Home Oil 41 1-2.

Seagrams à 9 et Walker à 9 demeuraient stationnaires.

Noranda reculait de 3-4 de pt à 21 dans la section des mines. Beauharnois n'accusait pas de changement à 19.

Ventes de 10 à 11 hrs.

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame Ouest, Membres de la bourse de Montréal.

Abitibi—80 à 26.
Alcohol A—25 à 5½.
B. C. Packers—100 à 6, 75 à 6, 25 à 6.
Brazilian—60 à 38½, 75 à 38, 35 à 38½, 175 à 38¾, 165 à 38½, 25 à 38¼, 250 à 38, 100 à 38¼, 50 à 38, 500 à 38, 100 à 38¼, 250 à 38, 50 à 38¼, 250 à 38, 90 à 38¼, 250 à 38, 150 à 37¾, 525 à 38¼, 1000 à 38, 75 à 38¼, 90 à 38¼, 40 à 38¼, 1000 à 38, 150 à 38¼, 25 à 38¼, 50 à 38¼, 25 à 38¼, 25 à 38½, 25 à 38¼, 210 à 38¼, 225 à 38¼, 65 à 38½, 75 à 38¼, 100 à 38¼, 175 à 38¾.
B. C. Power A—65 à 37.
Brompton—25 à 25¼.
Bldg. Products—125 à 22½.
Can. Car—25à à 18½, 40 à 18½, 50 à 18½, 50 à 18¼, 50 à 18½.
Can. Car priv—45 à 23½, 55 à 23½.
Can. Cement—80 à 13.
Can. Pacific nouveau—50 à 47¼, 40 à 47¾.
Can. Power & Paper—25 à 14, 175 à 14 25 à 14.
Dom. Bridge—25 à 48, 25 à 48, 35 à 48 25 à 48, 45 à 48.
Fraser—50 à 9.
Gen. Steel Wares—25 à 8, 35 à 8.
Gypsum—25 à 52.
Hamilton Bridge—100 à 21.
Int. Nickel—100 à 22½, 200 à 22½, 275 à 22½, 110 à 22, 150 à 22, 185 à 22, 50 à 22, 170 à 22¼, 250 à 22, 100 à 22, 75 à 22, 50 à 22, 115 à 22, 25 à 22¼, 175 à 22, 170 à 22, 125 à 22, 200 à 22¼, 150 à 22½, 30 à 22½.
Int. Nickel Rights—205 à 32, 518 à 30, 50 à 30, 100 à 30, 700 à 30, 65 à 31.
Massey-Harris—30 à 26¾, 25 à 26¼, 25 à 26, 40 à 26, 30 à 26.
McColl-Frontenac—25 à 19, 5 à 19, 25 à 19.
Mont. Power—25 à 54, 25 à 53¾, 25 à 53½, 35 à 53½, 35 à 53¾, 75 à 53½, 40 à 53½, 50 à 53½, 50 à 53¾, 245 à 54, 25 à 54½, 25 à 54¾, 25 à 54½, 25 à 54½.
Mont. Power Rights—50 à 45, 50 à 45, 142 à 45, 1200 à 45, 2289 à 45, 440 à 45, 100 à 45, 56 à 45, 245 à 46, 181 à 46, 47 à 45, 70 à 45, 36 à 45, 50 à 45, 175 à 47, 200 à 45, 150 à 45, 75 à 45, 394 à 45, 1344 à 45, 1903 à 45, 80 à 45.
National Breweries—50 à 28, 1-2, 50 à 28 1-2, 50 à 28 1-2.
Nickel—40 à 22 1-2, 320 à 22 1-2, 25 à 22 3-4, 75 à 22 3-4, 175 à 22 1-2, 100 à 22 1-2, 40 à 22 1-2, 99 à 22 1-2, 25 à 22 1-2, 115 à 22 3-4, 280 à 22 1-2, 75 à 22 1-4, 100 à 22 1-2, 50 à 22 1-4, 200 à 22 1-4, 175 à 22 1-4, 50 à 22 1-4, 100 à 22 3-4, 100 à 22 3-4, 100 à 22 3-4, 200 à 22 3-4.
Power Corp.—50 à 67.
Quebec Power—25 à 52.
St-Lawrence Paper—100 à 9 1-2, 100 à 9.
St-Lawrence Pfd—75 à 71, 30 à 74, 25 à 75.

ENQUETE PROBABLE SUR WALL STREET

Les leaders du parti républicain en parlent sérieusement.

Il est probable qu'il y ait une enquête sur les réactions récentes des valeurs boursières. Les membres républicains du Sénat, et eux du Congrès américain, parlent couramment d'une investigation à Wall Street, probablement à cause de la nécessité de combattre les attaques, provenant de l'adoption du tarif et principalement dans le but de convaincre la nation américaine que le nouveau tarif n'est pas responsable de la réduction énorme des valeurs boursières.

M. R. Wood, de l'Indiana, président du comité républicain au Congrès, a suggéré cette idée.

Le président du comité des Finances, n'a-t-il pas déclaré lors du débat Reed-Smoot, que la dégringolade des valeurs spéculatives était attribuée aux manipulations des gens de la finance plutôt qu'à toute autre chose.

NOMBREUX ACHATS DE VALEURS CANADIENNES

Des intérêts canadiens semblent profiter de la dépression du marché de N.-Y.

NEW-YORK, 23. — De nombreux achats de valeurs canadiennes, originairement offertes sur ce marché par des syndicats bancaires américains, sont effectués actuellement par des intérêts canadiens, désirant profiter des conditions déprimées du marché et de la tendance à la baisse des obligations de corporation.

L'on estime qu'en 1929, $765,000,000 d'obligations furent placées sur le marché canadien, comparé à une moyenne de $272,000,000 durant les années 1924 à 1928.

Les obligations canadiennes vendues à l'étranger durant le cours de l'an dernier, sont estimées à $290,000,000.

Durant les 5 années qui précédèrent la Grande Guerre de 1914, le Canada importait du capital étranger à une moyenne de $325,000,000 par année.

Durant les six dernières années, l'importation du capital étranger dans notre pays a perdu de son importance à cause du grand nombre de placements effectués par des canadiens à l'étranger.

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 10 à 11 hrs.

Ass. Breweries—10 à 15.
B. A. Oil—20 à 17, 100 à 16¾, 100 à 16¾, 10 à 17, 10 à 17, 100 à 17.
Beauharnois—20 à 19, 50 à 19, 10 à 19.*
Can. Malting—2 à 16½, 25 à 17.
Dalhousie—50 à 105.
Dist. Seagram—10 à 9.
Home Oil—30 à 4.50, 15 à 4.50.
Hiram Walker—30 à 9.
Int. Utilities A—25 à 40½, 10 à 40¾, 5 à 40¾.
Imperial Oil—10 à 19½, 50 à 19¾, 25 à 19½, 25 à 19½, 25 à 19½, 25 à 19½, 50 à 19¾, 25 à 19¾, 25 à 19¾, 25 à 19½, 25 à 19½, 10 à 19¾, 10 à 19¾, 55 à 19½, 50 à 19½, 25 à 19¾.
Int. Pete—5 à 18, 25 à 17½, 25 à 17½.
Perfection Glass—100 à 1½.
Noranda—25 à 21.50, 25 à 21.50, 25 à 21.50, 25 à 21.50, 25 à 21.50.

VENTES de 11 à 12 1-2 HRS.

B. A. Oil—15 à 16 7-8, 25 à 16 7-8, 50 à 17, 25 à 17, 5 à 17, 50 à 17.
Beauharnois—5 à 19.
Can. Malting—5 à 17.
Dist. Seagram—10 à 9.
Home Oil—75 à 4.50, 5 à 4.50, 45 à 4.50, 25 à 4.50, 10 à 4.50.
Hiram Walker—20 à 9.
Imp. Oil—50 à 19 3-8, 100 à 19 3-8, 10 à 19 1-2, 10 à 19 1-2, 50 à 19 3-8, 10 à 19 1-4, 25 à 19 1-8.
Noranda—50 à 21.60, 25 à 21.60, 25 à 21.50, 15 à 21.50, 75 à 21.65, 10 à 21.50, 25 à 21.35, 25 à 21.25, 30 à 21.30, 35 à 21.25, 25 à 21.60, 25 à 21.60, 25 à 21.60, 25 à 21.50, 10 à 21.50, 5 à 21.60, 5 à 21.60, 1 à 21.25, 10 à 21.60, 25 à 21.60, 25 à 21.25, 25 à 21.35, 10 à 21.25, 25 à 21.25, 25 à 21.25, 25 à 21.25.
Imp. Tobacco—100 à 9, 200 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 35 à 9.
Regent Knitting—100 à 2 1-4.

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPOREES

OTTAWA, 23—Voici les noms des nouvelles compagnies incorporées, tels qu'ils apparaissent dans la dernière Gazette Officielle du Canada:

Bruce Ross Ltd., 250 priv. et 1,500 actions communes s. v. au pair, Toronto; C. J. Smith Shoe Co., Ltd., $75,000, St. Jacobs, Ont.; Vitagraph Ltd., 1,000 actions communes s. v. au pair, Ottawa; Lasker Bookshop, Ltd., 2,000 priv. et 2,000 actions communes s. v. au pair, Winnipeg; Devonshire Development and Operating Co., Ltd., 2,000 actions communes s. v. au pair, Montréal; Montreal Newspaper Co. Ltd., $1,000,000, Montréal; Josephine Shoppes, Ltd., $50,000, Montréal; The Columbia Hat Co. Ltd., $50,000, Montréal; The Thoroughbred Breeders' Association of Canada, capital sans action, Toronto; Milford Securities, Ltd $100,000, Montréal; Marsh Bros. Ltd. 50,000 actions communes s.v. au pair, Toronto; Manhattan Ladies' Wear Ltd., $50,000, Montréal; Inglewood Securities Ltd., 3,000 priv. et 500 actions communes s. v. au pair, Woodstock; Utility Shareholders Corporation Ltd., 1,000 actions communes s. v. au pair, Toronto; Universal Silk Dyers, Ltd., $250,000, Lindsay, Ont.; Quixane Securities Ltd., $500,000, Montréal; Hibert Motor Engineering Co., Ltd., 200,000 actions communes s. v. au pair, Toronto; Telfer Construction Co., Ltd. $40,000, Montréal.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Le Gérant-Général de la Banque Provinciale du Canada, annonce qu'à compter de ce matin les bureaux de sa succursale No 76, rue Ste-Catherine Est (près St-Hubert), sont déménagés au No 821 rue Ste-Catherine Est (près St-André), dans un local plus vaste et mieux aménagé.

Solloway Mills and Co. perdent en appel

TORONTO 23.—Solloway Mills and Company viennent de perdre en appel, d'après le jugement qui vient d'être rendu par la Cour d'Appel, première division. Il s'agissait de la saisie des livres de cette compagnie.

Courte séance demain

Demain, jour de la St-Jean-Baptiste, la Bourse et le curb de Montréal fermeront leurs portes à 12.30.

BOURSE DE NEW YORK

Les baissiers contrôlent de nouveau Wall Street. — Ventes en bloc allant jusqu'à 40,000 actions. — Nouvelles baisses des prix des denrées. — U.S. Steel descend à 152 1-2.—Am. Tobacco "B" dégringole de 9 pts. — Légère hausse de la livre sterling.

New-York, 23. (Ouverture de Wall Street.)—Les prix avaient de nouveau la tendance à la baisse sur le marché de New-York, à l'ouverture, aujourd'hui.

Am. Tobacco B. et Am. Machine and Foundry perdaient chacun 5 pts dès les premières transactions. Am. Telephone, Atchison, Int. Telephone, et Am. and Foreign Power baissaient de 2 points et plus dès le début.

General Electric, dans une vente en bloc de 40,000 actions se vendit 1 1-2 pt plus bas et Nickel, dans une vente de 15,000 actions perdit 1 3-4 point.

Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 1-2 pour cent. Il y eut plusieurs ventes en blocs de 10,000 à 40,000 actions durant le cours de la première heure de la séance d'aujourd'hui. L'appareil-enregistreur accusait bientôt un retard de 15 minutes.

U. S. Steel, dans une vente initiale de 12,000 actions reculait de 1 3-4 pt à 152 1-2, puis ce titre remontait quelque peu immédiatement après.

Le marché commence sa quatrième semaine de baisse, et rien dans les nouvelles commerciales ne semble de nature à mettre fin aux liquidations. Les baissiers professionnels continuent de souffrir de la pression des ventes.

Les marchés des denrées étaient encore réactionnaires et les prix du blé glissaient encore à de nouveaux bas aujourd'hui.

Il y eut seulement 800,000 actions échangées durant la première heure. Les maisons de courtage disent que les commandes de ventes sont moins nombreuses que durant les jours précédents. Les gros intérêts bancaires ne font pas aucun effort pour supporter le marché, ils trouvent que la situation n'est pas encore assez grave pour prendre des mesures d'urgence.

Am. Telephone perdait 2 pts à un nouveau bas pour l'année à 200. Am. Tobacco baissait de 9 pts. Eastman Kodak et Col. Carbon reculait de 6 pts et plus.

Les échanges étrangers débutèrent fermes et la livre sterling cotait 1-32 de et et plus haut à 4 86 7-8.

VIOLENTS RECULS SUR LES MARCHES DU BLE

WINNIPEG 23.—Les baissiers ont été favorisés par des rapports de pluies bienfaisantes dans les provinces des Prairies. Les prix ont fait une nouvelle chute sur le marché des grains de Winnipeg, samedi. En fermeture, les futurs de juillet étaient cotés à 96 1-2 cents, soit une baisse de 2 7-8 cents.

Les contrats d'octobre ont glissé à une fraction près du dollar. On a rapporté des pluies bienfaisantes dans plusieurs endroits de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Le marché des gros grains a été extrêmement tranquille.

Blé—	Ouv.	Ferm
Juil	96 1-2 à 97	96 1-2
Oct.	102 3-4 à 103	102 3-4
Déc.	104 à 104	102 1-4

CHICAGO 23.—Des rapports d'arrivages plus considérables de blé domestique de la nouvelle récolte en plus des fortes quantités annoncées dans les élévateurs depuis l'an dernier ont été des facteurs de baisse, samedi.

Les prix du blé toujours plus bas, à Winnipeg

Winnipeg, 23.—Les prix du blé subissaient un mouvement désordonné sur le marché de cette ville à l'ouverture aujourd'hui. Les reculs dans les prix à Liverpool furent cause de nouveaux bas ici.

Le blé de juillet débutait 2 à 3 cts plus bas à 94 1-2 à 93 1-2; le blé d'octobre marquait, à l'ouverture, 1 3-8 à 1 5-8 et plus bas à 99 et 97; le blé de décembre baissait de 4 1-8 à 2 1-2 cts dès la première transaction, à 98 cts à 1.00.

Prix des grains

CHICAGO 23. (Ouverture).—Les prix étaient de nouveau à la baisse sur le marché de cette ville à l'ouverture, aujourd'hui. Le public semblait indifférent et les liquidations étaient continuelles. Le blé de juillet reculait de 1 1-4 à 2 1-4 cts plus bas que samedi à 90 1-4 à 91 cents pour le blé de juillet, à l'ouverture.

NOTES BREVES

Les prix du blé de juillet, à Chicago, durant la courte séance de samedi cotait aussi bas que 92 cts le boisseau. Les prix du coton à N.-Y. reculèrent en bas de $2.00 la balle.

Il y eut 1,966,610 actions échangées durant la courte séance de samedi à Wall Street. Plusieurs stocks glissèrent pratiquement à leurs bas niveaux de novembre dernier.

Le secrétaire du Trésor, M. Mellon, vient de déclarer que le nouveau tarif récemment adopté, n'aura aucune influence défavorable sur le commerce.

Le volume du commerce canadien est normal actuellement d'après le rapport hebdomadaire de The Canadian Credit Men's Trust Association, Limited.

Les ventes de Gypsum, Lime & Alabastine Canada, Limited, accusent une augmentation de 7 p.c. durant le mois de mai de cette année, comparé au total du même mois en 1929.

La réaction de Wall Street et les baisses dans les prix des denrées furent les deux facteurs qui causèrent une liquidation des stocks sur le marché de Londres durant le cours de la semaine dernière.

L'arrivée de plus en plus nombreuse de touristes dans notre pays a pour effet d'activer de beaucoup notre commerce, d'après la revue "Hardware and Metal".

Nos exportations de fromage en Europe durant le cours de la semaine dernière se chiffrèrent à 23,711 boîtes, comparé à 14,886 boîtes durant la semaine précédente.

LES VENTES DE CUIVRE A L'ETRANGER SONT BEAUCOUP ELEVEES

Les prix semblent vouloir se stabiliser aux environs de 12 cts la livre.

NEW-YORK, 23. — Les producteurs de cuivre s'attendent à ce qu'il n'y ait pas de grands changements dans les prix aux niveaux actuels, d'ici à quelque temps. La moyenne des prix est de 12 cts la livre pour le cuivre domestique et de 12.30 pour le cuivre d'exportation. Il est vrai qu'il y eut quelques ventes à 11 1-4, mais ceci ne fut que temporaire.

Jeudi dernier plus de 10,000,000 de livres furent vendues pour l'exportation seulement, et le jour suivant plus de 5,000,000 de livres étaient encore vendues pour l'exportation. Les fortes commandes venant de l'étranger, laissent supposer que la politique de boycottage, qui était supposée être faite avec l'adoption du nouveau tarif, semble plutôt une menace qu'une réalité.

Ce sont ces rumeurs de boycottage qui furent cause de la baisse des prix à 11 1-4 cts la livre. Voici un tableau montrant les plus bas prix pour le cuivre durant la période de 1909 à 1930:

1930	11.25	1914	11.10
1929	16.62½	1913	14.12½
1928	12.87½	1912	12.95
1927	12.37½	1911	12.00
1926	12.50	1910	12.20
1925	13.15	1909	13.25
1924	12.12½	1908	12.27½
1923	12.45	1907	15.25
1922	12.50	1906	18.27½
1921	11.50	1905	14.87½
1920	12.75	1904	12.00
1919	1475	1903	11.75
1918	22.00	1902	17.00
1917	23.50	1901	17.87½
1916	23.00	1900	16.00
1915	12.80		

RAPPORT DU C. N. R. SUR LES RECOLTES

Les conditions sont plus favorables dans le Manitoba.

Winnipeg, 23.—Les pluies abondantes dans presque tous les districts de l'ouest canadien durant le cours de la semaine dernière, ont changé l'aspect général des récoltes. Ces pluies ont été suivies par des vents chauds, d'après le rapport du département de l'agriculture du Canadien National.

Les conditions sont excellentes dans le Manitoba, mais dans la Saskatchewan et dans l'Alberta les pluies ont été à peine suffisantes, et il y aura grand besoin de pluies sous peu.

Dans le Manitoba, on a été obligé à certains endroits d'ensemencer de nouveau à cause des dommages causés par les vents violents, de même que dans le centre de la Saskatchewan. Les pluies abondantes dans le nord de la Saskatchewan ont contribué beaucoup à améliorer la situation. Dans le sud de l'Alberta, les récoltes ont subi des dommages variant entre 40 et 55 p.c. A cause des vents violents, l'on désire une température plus chaude dans le district de Peace-River.

DOMMAGES A NOS RECOLTES DE L'OUEST

Les grands vents et la chaleur en sont les causes.

EDMONTON, Alta. 23.—D'après le rapport bi-hebdomadaire du ministère de l'agriculture, les perspectives au sud de Calgary indiquent que, durant les derniers quinze jours, le vent accompagné d'une grande chaleur, a arrêté la croissance du grain quelque peu. Jusqu'ici tout était satisfaisant.

Dans le centre et dans l'est de la province, les pluies de ces derniers jours ont fait beaucoup pour améliorer la condition affreuse causée par les forts vents et la grande chaleur. En certains endroits, on estime à 40 pour cent les dommages causés par le vent et les vers. On a ensemencé de nouveau mais en quelques endroits ce fut impossible à cause du manque de grains de semence. Dans le district de la Rivière à la Paix, le sol a amplement d'humidité. Le foin et les pâturages sont excellents. La récolte de betteraves à sucre a belle apparence et malgré un peu de dommage par les vers, tout fait prévoir une bonne récolte.

Opinions de Courtiers

Livingston and Co., de N.-Y., de Forget & Forgie disent: Le rapport du secrétaire Mellon devrait avoir plus d'importance pour les hommes d'affaires que pour les gens de la finance. Ce rapport toutefois aidera beaucoup à faire renaître la confiance. La baisse récente du taux de réescompte à N.-Y. est une preuve que les banques centrales font tout en leur pouvoir pour aider au relèvement des prix es denrées et de l'amélioration des affaires en général. Il n'apparait pas y avoir aucun changement dans le ton du marché. Il est possible qu'un affermissement suive la fin des liquidations d'aujourd'hui. Les placements augmentent de plus en plus et ceci ne sera pas sans avoir d'effet.

Post & Flagg disent: C'est une erreur d'ignorer le rapport du secrétaire Mellon. Wall Street avait l'habitude de se relever promptement sur toute déclaration de ce dernier. L'action du marché de Wall Street ne semble pas être le résultat de l'adoption du tarif. La baisse dans les prix des denrées n'est pas loin de la fin, mais il n'y a encore rien de tel en ce moment.

LE BEURRE

Les prix du beurre de crèmerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est était à 27 cents la livre en fin de semaine.

Les arrivages samedi se sont élevés à 13,862 boîtes, comparativement à 14,058 pour la semaine précédente, et à 8,937 pour l'an dernier.

LES OEUFS

Le marché des oeufs a été plus ferme la semaine dernière. Les prix des oeufs frais premiers et seconds ont fait une hausse légère.

Les arrivages, samedi, ont été de 2,488 caisses comparativement à 3,342 pour la semaine précédente, et à 2,815 pour l'an dernier.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre nouvelles ont été cotées à $2.00 pour le No 1, et $5.75 pour le No 2, en barils de 165 livres. Les anciennes pommes de terre se sont vendues entre $1.80 et $2.00 en mesures de 90 livres.

Assemblées annuelles

Eastern Dairies Limited et Commercial Alcohols Limited, tiendront leurs assemblées annuelles aujourd'hui dans notre ville.

A la présidence

M. Norman Samuel BROOKE, de Royal Securities Corporation, banquiers en placements, de Montréal, qui vient d'être choisi comme président de The Investment Bankers' Association pour l'exercice 1930.

PRIX DE LA VIANDE SUR LE MARCHE BONSECOURS

Légères variations, comparé au prix de la semaine précédente.

Les prix de la viande ont quelque peu variés au marché Bonsecours, comparativement à ceux de la semaine dernière. Le boeuf dans la surlonge se vend 55 cents la livre, les côtelettes, 45 cents, la longe, 45 cents; le boeuf haché, 25 cents. Le biftek dans la surlonge, 45 cents la livre; dans la longe, 40 cents; le "T-Bone", 55 cents; le "Hamburger", 42 cents; le "Porterhouse", 55 cents; le filet frais de boeuf, $1.15 la livre.

La longe de veau se vend 28 cts la livre, le quartier de devant, 12 cts; les côtelettes, 30 cents la livre. Le foie de veau se vend 45 cts la livre et celui du veau de moindre qualité, 40 cts. Le quartier de derrière de l'agneau, d'hiver, 35 cents la livre, le quartier de devant, 22 cts. Les pattes d'agneau se vendent 27 cts la livre, la longe, 26 cts; les côtelettes, 45 cts; et l'épaule, 25 cts. Le quartier de derrière de l'agneau du printemps se vend 50 cts la livre; le quartier de devant, 30 cts; les pattes, 35 cts; les côtelettes, 50 cts; la longe de porc se vend 28 cts la livre; les pattes, 20 cts; l'épaule, 30 cts; le bacon, 45 cts la livre; la saucisse, 20 cents la livre; saucisse bourlet, 25 cts la livre. Le poulet se vendait hier au marché 35, 40, 43 et 46 cts la livre, selon la grosseur; et la volaille, 30, 33 et 36 cts la livre. Les oeufs les plus frais se vendaient 42 cts la douzaine, et les oeufs frais ordinaires, 37 cts la douzaine. Le beurre de table vaut 36 cts la livre, le beurre doux, 34 cents et le beurre de crèmerie 33 cts.

Canadian Wineries Ltd.

Le bureau de direction de Canadian Wineries, Limited, vient d'envoyer une lettre aux actionnaires de cette compagnie.

Cette lettre est plutôt une réponse à la lettre envoyée aux actionnaires par l'ancien président A. W. Marsh. Dans cette lettre il est dit que l'organisation, les ventes et les profits de cette compagnie n'ont jamais été dans une aussi belle position.

AUGMENTATION DANS LE COMMERCE DANS L'EMPIRE ANGLAIS

Déclaration

TRANSACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours du Lundi 23 juin

Cours fournis par L.-G. Beaubien et Cie, 58, rue Notre-Dame Ouest

Va'eurs	Ouverture	Haut	Bas	Cloture	Chan	Offre	Demande
Abitibi	26	26	26	26	..	25	
do priv	77				..		78
Alberta Grain	16	16	16	16	..	16½	1
Asbestos Corp					..	..	..
do priv	3	3	3	3	..	..	..
Atlantic Su ar					..	6	
Bell Telephone					..	148	148½
Brazilian	28½	40½	38	40½	+2	40½	40¾
B. C. Power A	37	37¼	37	37¼	+ ¼	37¼	..
do B					..	16	..
B. C. Packers	6	6	6	6	..	..	..
B. E. Steel 2c priv					..	3½	4½
Brompton	25½	25½	25½	25½	..	25¾	
Building Products	22½				..	..	
Can. Brewin					..	7	7½
Can. Bronze					..	38	40
Can. Car	18½	18½	18½	19¼	+1½	19½	19¾
do priv	23½	24½	23½	24½	+1	..	..
Can. Cement	13				..	14	..
Cockshutt Plow	15½				..	..	..
Can. Ind. Alcohol	5¾	5¾	5	5	— ¼	5	5½
do B	4½				..	..	11¾
Can. Power & Paper	14	14½	14	14½	+ ½	14¼	15
Can. Steamship					..	..	60
do priv					..	39½	
Chas. Gurd	185	192	185	191	+6	190	192
Cons. Smelting	48	49	47½	49	+1	49	..
Dominion Bridge					..	107	..
Dominion Glass					..	60¼	62
Dominion Textile	9				..	5	9
Fraser					..	20	
Hamilton Bridge	21	21	20½	20½	— ½	21	
Hollinger	5.75				..	5.60	5.75
Inter. Nickel	22¾	22¾	22	23¼	+1¼	23¼	23¾
Inter. Power					..	14	15
Lake of the Woods					..	..	33½
Massey-Harris	26¼	26¼	26	26	— ¼	25¾	26
McColl-Frontenac	19	19¼	19	19¼	— ¼	19	19½
Montreal Power	54	55¾	53½	55½	+1½	55½	56
National Breweries	20	29¼	28	29	..	29	29¼
National Steel Car	45	47	44½	47	+2	47	50
Ogilvie					..	..	353
Penmans					..	..	60
Power Corporation	67	68	66½	68	+1	69	69½
Price Bros	64				..	64	65
Quebec Power	52	53½	52	53½	+1½	53¼	53½
Shawinigan	63¾	64¾	63½	64	+ ¼	64½	..
Simon & Sons	20				..	30	..
Sou. Can. Power					..	27	29
St Maur. Valley priv					..	..	84½
Steel of Canada	40¾	41	40	40	— ¾	40¼	41
do priv	39				..	..	39
Twin City					..	10	11
Vlan					..	..	10
Winnipeg Electric	38½	39	38¼	39	+ ¾	39	39½
Banques—							
Canadienne	172				..	172	174
Commerce	240	243	240	243	+3	240	244
Montréal	295	..	..	..	..	295	300
Nouvelle-Ecosse	316	..	..	..	..	318	320
Royale	295	..	..	..	..	293	295

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Lundi 23 juin

Compilation préparée par Garneau & Ostiguy, 215 ouest, rue St-Jacques

Ventes	STOCKS	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
10	Assoc. Breweries	15			
951	B. A. Oil	17¼	16¾	17¼	— ¼
20	Dist.-Seag.	9			
25	Dom. Eng.	55			
287	Home Oil	4.50	4.30	4.50	
90	H. Walker	9			+ ¼
2575	Imp. Oil	20¾	19¼	20¾	+1
1312	Imp. Tob.	9½	9	9	
110	Int. Util. A	41	40¼	41	
25	Int. Util. B	12½			
365	Int. Pet.	18	17¾	17¾	— .75
50	Lake Superior	8¾	8¼	8¼	— ¼
95	Page-Hers.	82			—2
110	Regent	24			
25	U. Sec. pfd.	60			
	Mines:—				
10	Abana	55			— .01
3522	Noranda	21.75	21.00	21.50	— .25
80	Siscoe	.30	.28	.30	+ .02
	Hors Liste:—				
15	Can. Malt	18	16½	18	
25	C. Celanese pfd.	58			
10	Perf. Glass	13¼			
	STOCKS DIVERS			Offre	Dem.
	Assoc. Breweries				15
	British-American Oil			17¼	
	Can. Malting			17	
	Cosgrave Brewery				1
	Distiller-Seagrams			9	10
	Home Oil			4.30	4.40
	Imperial Oil			20½	20¾
	Inter. Petroleum			17½	
	Lake Superior			8¼	
	National Distilleries				2
	Page-Hersey			82	
	Regent Knitting			2¼	
	Reliance Grain			6	7
	Wainwell Oil			8	9
	Walker, Hiram			8¾	9
	Utilités Publiques:—				
	Hydro-Electric Securities			26¼	
	Inter. Utilities A			40½	41
	United Securities pfd.			57	61
	Mines:—				
	Abana			.50	.55
	Noranda			21.25	21.50
	Siscoe			.28	.30

Total des Ventes: 12,150. — Argent: 2½%.

VENTES A LA BOURSE CET APRES-MIDI

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien & Cie, 64 rue Notre-Dame Ouest.

Alberta Grain—25 à 15, 25 à 16.
Alcohol "A"—50 à 5 1-4, 50 à 5 1-4
Asbestos, Pfd—25 à 3, 10 à 3.
Bathurst "A"—100 à 8.
B. C. Fishing and Packers—75 à 6, 25 à 6, 100 à 6, 25 à 6, 25 à 6.
British Col. Pow. "A"—25 à 37, 35 à 37, 100 à 37, 500 à 37.
Brazilian—100 à 38 3-4, 90 à 39, 100 à 38 1-8, 100 à 38 1-8, 50 à 38 3-8, 100 à 38 3-4, 100 à 38 3-4, 50 à 38 7-8, 50 à 38 3-4, 100 à 38 7-8, 50 à 38 7-8, 40 à 38 3-4, 100 à 39, 300 à 39, 200 à 39, 100 à 39, 200 à 39, 75 à 39, 200 à 39, 50 à 39, 50 à 39, 50 à 39, 25 à 39, 100 à 39, 75 à 39, 25 à 39, 50 à 39, 100 à 39 1-4, 100 à 39 1-4, 50 à 39 1-4, 100 à 39 1-4, 100 à 39 1-4, 50 à 39 1-4, 50 à 39 1-4, 50 à 39 1-4, 50 à 39 1-4, 50 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 50 à 39 3-8, 100 à 39, 5-8, 100 à 39 3-4, 200 à 39 3-4, 50 à 40, 185 à 40, 100 à 40, 100 à 40, 25 à 39 7-8, 25 à 39 3-4, 25 à 39 3-4, 25 à 39 1-2, 50 à 39 1-2, 50 à 39 1-2, 100 à 39 3-4, 25 à 39 1-4, 25 à 39 1-4, 100 à 39 1-4, 50 à 39 1-4, 100 à 39 1-4, 25 à 39 1-4, 50 à 39 7-8, 50 à 39 7-8, 25 à 40, 50 à 40, 25 à 40, 25 à 40, 60 à 40, 125 à 40, 150 à 40, 150 à 40, 50 à 40, 50 à 40, 50 à 40, 85 à 40 3-8.
Brompton—70 à 25 1-4
Canada Car—100 à 19, 50 à 19, 30 à 19, 50 à 19.
Can. Car Pfd—25 à 24 1-2.
Canada Cement—25 à 12, 50 à 13.
Can. Car New.—100 à 47 1-2.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit. No 25966. G. Turcotte, demandeur, vs B. E. Martin, défendeur.

Le 21ème jour de juillet 1930, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2115 rue Tupper, Appt C, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1930.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit. No 12269. E. Perreault, demandeur, vs J. Dempsey, défendeur.

Le 21ème jour de juillet 1930, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 528 rue St-Clément, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1930.

MEILLEUR SERVICE DE PRESSE DE L'EMPIRE

Recommandé à la conférence de la presse impériale. — A Edimbourg.

EDIMBOURG, 23.—La conférence de la presse impériale a entamé samedi la discussion du sujet capital de son programme, la création d'un service de nouvelles impériales.

M. E. Norman Smith, de l'"Ottawa Journal", a soumis une résolution à ce propos. Il suggère la création d'un bureau central indépendant d'informations impériales et expose le développement du service impartial de la Presse canadienne, qui préféra renoncer à une subvention de $50,000 de la part du gouvernement plutôt que de se soumettre à la tutelle de l'Etat.

M. H. P. Duchemin, du "Sydney Post", parle dans le même sens.

La discussion est ajournée à mercredi, alors que l'honorable Stanley Baldwin adressera la parole.

Fermeture à New-York aujourd'hui

Cour fournis par Jenks, Cwynne & Co

Valeurs	Offre	Deman
Adams Express	22½	23¼
Air Reduction	115¾	121
Allied Chemical	237	246
Allis Chalmers	50	51½
Am. Bosch Ma neto	29½	29¾
Am. Can	110	114½
Am. Car & Fy	42	44¾
Am. & F. Powr	59	64
Am. Int. Corp	29½	31½
Am. Loco	49¾	50½
Am. P. & Li ht	76¾	80
Am. Radiator	25	24¾
Am. Smelin	56½	56
Am. S. Fdries	56½	56
Am. Su ar	48	48
Am. T. & Tel	201	207½
Am. Tob cco	214	217
Am. Water Works	80	84
Am. Woollen	11½	11¾
An conda	47¾	47¾
Atchison	47¾	47¾
At. Coast	156	156
At. Refinin	32¾	34¾
At. Gulf	52¾	52¾
B ldwin Loco	19¾	20¼
Balt. & Ohio	101	102
Barnsdall Corp	21½	21¾
Bethlehem Steel	76¾	79¾
Bordens Co	72¾	73½
Brook Ma t. Tran	61¾	62¾
Brook Un Gas	120¾	124
Canada Dry	55½	59
Can. P cific	186	191
Cerro de Pasco	44	44¾
Ches. & Ohio	175	178½
Ch. Gt. West	9	9
do priv	31½	29¼
Chrysler	24¾	25½
Ch. M. & St. Paul	13¾	13¾
do priv	21¾	21¾
Ch. R. I. & P.	110¾	111
Coca Cola	165½	166
Colorado Fuel	43¾	45½
Col. G. & Electric	59¾	62½
Con. oleum	11	11
Cons. Gas	66¾	105½
Cont. Bakin B	3¼	3¾
Cont. Can	51¾	51¾
Corn Products	87¾	94½
Cont. Motors	4¼	4
Crucible Steel	72¾	79¾
Cuba Co	13½	13½
Davison Chem	26	26¾
Delaware & Hudson	153½	152¾
D. L. & W	111½	112½
Detroit Edison	218	214
DuPont	102¾	104¾
E. stman Kodak	180¾	189¾
Eaton Axle	23½	20¼
El. P. & Li ht	60	62¾
Erie	37	37¾
Fidelity Phoenix	61	60
Freeport Texas	37¾	39
Gen. Asph lt	40¾	41½
Gen. Ci ars	45¾	45½
Gen. Electric	65	67¾
Ge. Motors	39¾	41¾
Gen. R. Sl	16	27¾
Gillette S. R zor	70	70½
Goodrich	26	25¾
Goodyear Tire	62	63
Granby Minin	22¾	21
Gt. Nor. priv	83	79½
Gt. Nor. Ore	18	18½
Gt. W. Su ar	20¾	20¾
Houston Oil	66¼	73
Hudson Motors	27½	27¾
Independant Oil	20¼	20¾
Insp. Copper	13¾	13¾
Int. C. Engi e	6	6
Int. Harvester	76½	81¾
Int. M. Marine	19½	19¾
Int. Nickel	23½	23½
Int. Paper A	17¾	17¾
Int. T. & Tel	40¾	43
J. Kayser	24	25
Kelse Hayes W	27¾	27¼
Kennecott Copper	38	38
Kraft Cheese	48½	49
Lago Oil	22¾	23¼
L. Myers B	87	88½
Lehigh Valley	63¾	63¾
Loews	60	65½
Louisville & N shville	132	132
Lorillard Co	16¾	17½
Mack Trucks	49½	50½
Miami Copper	16¾	16¾
Mid. C. Pete	3¾	3¾
M. K. & T	35	36
do priv	98¾	98½
M. P cific	65	63¾
do priv	119½	122
Mont. Ward	34¾	35½
Mulling Body	9	9
Nash Motors	32	32
Nat. Biscuit	73½	74
Nat. C. Reg	49½	49¾
Nat. Lead	125	125
Nat. P. & Light	33¾	34¼
N. Y. Central	137¼	137¼
N. Y. N. H. & H	103¾	104¼
Norfolk & Western	221	220½
North American	95	99¼
North Pacific	73	71½
Owens Bottle	46	46
Otis Elevator	57	58
Pan Am. Pete	54¼	56½
do B	54¾	57
Peerless	5¾	5¾
Penick & Ford	54¾	57
Pennsylvania	70½	71
Phillips Pete	30¾	31
Pressed Steel	6¾	6½
P. S. Co. N. J.	82	69½
Pullman	63½	64
Punta A. Sugar	15¾	15¾
Pure Oil	20	20
Radio Corporation	33½	35¼
Reading	107	107
Remington T	25	25¾
Rep. Steel Corp	39¼	39
Savage Arms	17	16½
Schultze	6¾	6¾
Sears Roebuck	67½	68
St. L. & S. Fe	96	97
Shell Union Oil	18¾	18¾
Simms Pete	20	20¼
Simmons Co	25	25¾
St. clair Con	20¾	20¾
Skell Oil	29½	29
Soc. Edison	53¾	56¼
South P ci c	111¾	111½
South R	100½	103¾
St. L. & S. W	55	58¾
St. Gas & E.	87	88½
St. Oil Cal	58¾	59
St. Oil New J ersey	61	64
St. Oil New York	30¾	30¾
St. War er	20½	21
Studebaker	25¾	26¾
Tenn. Copper	11¼	11
Texas Co	50¾	51¾
Texas Gulf	51¾	53¾
Timken Roller B	59¾	60¾
Tob cco Products	4	4
Tran. Cont. Oil	17¾	17½
Union Bag	10¾	10¾
Union Carbide	62	65
Union Pette	207	207¾
United Fruit	85	86
U. S. C. I. P.	24¾	26½
U. S. Alcohol	63½	65¾
U. S. Realt	53	50¾
U. S. Rubber	20¾	21¾
do priv	42½	43
U. S. Steel	153¾	156
Vanadium	70¾	70¾
Web sb	33½	34
West. Air Brake	39¾	39
West. Mfg.	125½	131½
Weston Electric	31¾	32¾
White Motors	29	28
Woolworth	52¾	53
Worth Pump	115¾	124
Wyle & Towe	43¾	45¾
Yellow Cab	20¾	28¾
Y. S. & T.	115	115

Can. Paper, Wayagamack Series—1000 à 65 1-2.
Canada Power.—50 à 14, 45 à 14 1-8, 50 à 14 1-8.
Canada Wire and Cable.—25 à 28.
Smelting.—25 à 783, 25 à 186, 25 à 186, 25 à 787, 25 à 187, 25 à 149, 25 à 192.
Dominion Bridge.—25 à 47 1-2, 25 à 48, 65 à 48, 75 à 48, 25 à 48, 50 à 48 1-2, 25 à 48 1-2, 25 à 48 1-2, 50 à 48, 25 à 49.
Hain. Bridge.—50 à 20 1-2.
Hollinger.—100 à 5.75.
Howard Smith.—25 à 9.
Int. Nickel Rts.—225 à 52, 40 à .30, 200 à .30, 845 à .30.
Int. Nickel.—350 à 22 3-4, 25 à 23, 100 à 23, 100 à 23, 50 à 23, 25 à 22 7-8, 100 à 23, 100 à 23 1-8, 100 à 23 1-8, 25 à 23 1-8, 50 à 23 1-8, 25 à 23 1-8, 50 à 23 1-8, 25 à 23 1-8, 50 à 23 1-8, 25 à 23 1-8, 50 à 23 1-8, 25 à 23 1-8, 100

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE MONDE

MEXICO, 23. — Le département des consulats du ministère des affaires étrangères a publié, hier, un avis officiel avertissant les producteurs mexicains, surtout les producteurs de légumes et les éleveurs de bestiaux, de se chercher de nouveaux débouchés pour leurs produits.

On dit que le nouvau tarif américain ferme pratiquement le marché des Etats-Unis pour ces deux classes de producteurs. L'avis suggère que le Canada, Cuba et l'Amérique Centrale soient étudiés pour en faire de bons marchés pour les produits mexicains. Le département suggère que des financiers développent, au Mexique, la mise en conserve afin de permettre la consommation, au pays, d'un plus grand nombre de produits mexicains.

PARIS, 23. — M. Pierre Etienne Flandin, ministre du commerce en France, a déclaré, dans une entrevue aux journaux, que le gouvernement français protesterait officiellement auprès du gouvernement des Etats-Unis dans le but de faire baisser le tarif américain, sur un certain nombre de produits français, exportés aux Etats-Unis.

NEW-HAVEN, Conn., 23. — Un maniaque qui s'est rendu hier après-midi dans un groupe de personnes en pique-nique au sommet de West Rock, a jeté son épouse et ses quatre enfants en bas de la falaise.

Ray C. Spang, qui souffre d'aliénation mentale, se jeta à son tour dans le vide après avoir anéanti sa famille. Spang, âgé de 35 ans, est un vétéran de la guerre et il n'était retourné chez lui, que depuis quelque temps, après être sorti de l'hôpital naval de Brooklyn.

WASHINGTON, 23. — En 1929, les visiteurs américains au Canada, ont dépensé environ 289 millions. Les Canadiens qui ont visité les Etats-Unis, y ont dépensé environ $91,000,000. Sur le montant total dépensé par les Américains, environ $208,744,000, l'ont été par des automobilistes. Les 4,508,809 automobiles entrées au Canada ferait une file plus longue que la moitié de l'équateur.

BERLIN, Allemagne, 23. — La presse allemande protestait violemment, hier, contre une proposition du gouvernement britannique pour la création d'une fédération de l'Est de l'Afrique. Cette fédération se composerait de Kenya, de l'Ouganda et du territoire de Tanganyika actuellement sous mandat.

Les journaux allemands prétendent que le projet britannique vient en conflit avec le statut de la Société des Nations, et que tout territoire, sous mandat, constitue une unité en lui-même et ne doit pas être violé.

DANS LE QUÉBEC

IL MEURT ELECTROCUTE

LABELLE, 23. (Du correspondant de la "Patrie"). — Arthur Lalonde, 31 ans, de Saint-Jovite, veuf et père de deux enfants, a été tué instantanément en touchant un fil électrique de la Gatineau Power, alors qu'il était à faire des réparations à un transformateur dans le village de Nantel. Le docteur Grignon, de Saint-Jovite appelé immédiatement sur les lieux, pendant trois heures, tenta de lui sauver la vie, mais en vain. L'ambulance de Sainte-Adèle transporta le corps à Saint-Jovite, où une enquête sera tenue.

DEGATS PAR LA PLUIE

GRANBY, 23. (Du correspondant de la "Patrie"). — A la suite des pluies nombreuses que nous avons eues au cours de la semaine dernière, et des orages particulièrement violents de samedi après-midi, des dégâts assez considérables ont été enregistrés dans les comtés de Brome et de Shefford. Ce sont surtout les routes et les ponts qui sont le plus endommagés. A différents endroits les routes étaient recouvertes de plusieurs pieds d'eau et les ponts qui servaient de traverses au chemin de fer n'étaient guère sûrs à cause du désagrègement du sol causé par la pluie.

ACCIDENT A LACHUTE

LACHUTE, 23. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un accident assez grave est arrivé à la clôture de l'exposition annuelle de Lachute. Un nommé James Drew, fermier des environs de Lachute, voulant essayer une automobile usagée qu'il avait l'intention d'acheter, se dirigea sur le terrain de l'Exposition où il perdit soudain le contrôle frappant plusieurs personnes. Parmi les personnes frappées: MM. Marks, 513, Jeanne-Mance, Montréal, a reçu des blessures graves. Il a immédiatement été transporté à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Plusieurs autres personnes ont reçu des blessures moins graves.

UN GARÇONNET SE NOYE A S.-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 23. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Samedi, un garçonnet de dix ans, du nom de Jean-Paul Langelier, de Saint-Barnabé-Sud, comté de S.-Hyacinthe, s'est noyé accidentellement à la traverse de Saint-Simon de Bagot. L'accident est arrivé lorsque le jeune Langelier et deux de ses camarades voulurent se baigner en se servant d'une barque ancrée au bord de la rive. Les compagnons de la victime réussirent à se sauver, à la nage.

L'"EMPRESS OF JAPAN" EST UN VERITABLE "PALAIS FLOTTANT"

Sa présence à Québec donne lieu à de grandes réjouissances, et de nombreuses réceptions ont lieu à bord.

QUEBEC, 23 juin. — (De l'envoyé spécial de "La Patrie"). — L'"Empress of Japan" est dans le port de Québec depuis vendredi dernier.

Ce nouveau navire du Pacifique Canadien est un véritable palais flottant et, quand on l'a vu, quand on l'a visité entièrement, on ne peut s'empêcher d'exprimer qu'il est une merveille.

L'"Empress of Japan" est un navire de 26,000 tonnes brutes, mesurant 665 pieds de longueur. Il peut accommoder 1,112 passagers. Sa vitesse moyenne est de 23 noeuds. Il a été construit aux chantiers de la compagnie Fairfield, sur la Clyde, et il était lancé le 17 décembre dernier. Son passage à Québec n'est qu'une visite, car il sera affecté, après son retour en Angleterre, au service de l'océan Pacifique, entre les ports de Vancouver, Victoria, Honolulu, Kobe, Shanghai, Hong-Kong et Manille.

Ce navire est la dernière conception en fait de vitesse et de confort comme navire. Aucun navire du Pacifique n'est plus rapide que lui. Aucun n'est plus gros, et il ne s'en trouve pas non plus de plus luxueux. Les architectes, les artistes et les hommes du métier ont déployé toute leur habileté pour en faire un chef-d'oeuvre du genre.

Depuis que l'"Empress of Japan" est à Québec, sa présence dans ce port a donné lieu à de nombreuses démonstrations et à de grande réjouissances. Samedi soir, les Filles de l'Empire y donnaient un grand bal, auquel participaient Son Excellence le Gouverneur Général et Lady Willingdon. Et, hier, près de trois cents invités spéciaux, au nombre desquels se trouvaient des journalistes de toutes les parties du pays et des Etats-Unis, étaient banquetés à bord du navire, dont ils faisaient aussi la visite.

Le nouveau navire a sept ponts pour les passagers. L'un de ces ponts comprend le gymnase et d'autres pièces où les amateurs des sports peuvent se satisfaire à loisir. Sur le navire,en effet, on trouve des salles de jeux et une magnifique salle de danse. On y trouve aussi des salons d'écriture, des boudoirs, des fumoirs, une piscine, des salles pour traitement d'lectrique, un galerie merveilleuse qui a été décoré par des artistes de renom, en un mot, ce navire est un véritable hôtel qui fournit tout le confort désirable, au milieu d'un luxe inouï. La galerie, avec ses fresques en relief, offre le plus magnifique aspect. Et, quand on entre dans les cabines de ce navire, on est saisi de l'impression du plus parfait chez-soi.

Tous les matériaux qui ont été employés pour la construction de l'"Empress of Japan" sont de première qualité. Son ameublement, ses tapis, ses tentures, etc., sont de toute richesse. Tout ce qui est entré dans le navire a été pris en Angleterre. Mais, si beau que soit ce navire, M. Beatty, qui voulait bien, vendredi, recevoir des journalistes leur disait que "ce navire n'est pas le dernier mot dans le domaine du transport océanique au Canada". Par conséquent, ce serait l'intention du Pacifique Canadien de faire encore mieux.

C'est vers dix heures, hier matin, que les invités spéciaux faisaient la visite du navire. Après la visite, il y eut banquet vers une heure. Si l'on se rappelle que les invités étaient au nombre de près de trois cents, on a déjà une idée de la grandeur de la salle à diner. Mais, il fallait voir surtout avec quelle perfection le service a été fait.

A la suite du banquet, M. William Baird, gérant général du trafic des passagers, a prononcé un important discours dans lequel il a dit la politique de développement qu'entend poursuivre le Pacifique Canadien. Ont aussi adressé la parole MM. A. E. Armstrong, Hector Charlesworth, et le capitaine R. T. Latta.

Dans son discours, M. Baird a rappelé que l'"Empress of Japan" a été construit en Ecosse par une organisation britannique, et qu'il sera exploité au Canada par une organisation canadienne. Il a dit aussi que le nouveau navire aurait pour effet de réduire le temps généralement employé pour le transport des malles et des passagers du Canada à l'orient, et vice versa.

M. Baird a introduit aux invités le capitaine R. G. Latta, un écossais, qui a commandé le navire jusqu'à Québec, et le retournera en Angleterre, alors que le navire tombera sous le commandement du capitaine Samuel Robinson. Puis il a rappelé les dépenses considérables que le Pacifique Canadien s'est imposés, au cours des douze dernières années, pour développer sa flotte. La compagnie a dépensé au-delà de $100,000,000 pour construire de nouveaux navires. Le coût de l'"Empress of Japan" est compris dans ce montant. Et, c'est l'intention de la compagnie de dépenser encore autant, dans un avenir rapproché, pour l'amélioration de la flotte.

En terminant, M. Baird a félicité M. Gérald Power, président de la Commission du Hâvre de Québec, et les autres commissaires, pour leur travail dans le port, où l'on prend tous les moyens afin d'accommoder les plus gros navires. L'an prochain, le Pacifique Canadien mettra sur l'Atlantique un navire de 45,000 tonnes, l'"Empress of Britain". Ce navire visitera Québec toutes les deux semaines. A chaque arrivage du navire, des trains spéciaux attendront pour prendre les voyageurs et les dépêcher à destination sans retard.

Les invités du Pacifique Canadien, ceux de Montréal et de l'étranger, revenaient hier soir, par train spécial, enchantés de la réception qui leur fut faite, et aussi émerveillés du navire qu'ils venaient de visiter.

REUNION D'ANCIENNES ELEVES A ST-GABRIEL

M. le chanoine L. Pauzé, chante la grand'messe à la chapelle du couvent.

SAINT-GABRIEL DE BRANDON, 21. (Spécial à la "Patrie"). — Le 1er juin dernier a eu lieu, au couvent de Saint-Gabriel de Brandon, la troisième réunion des anciennes élèves.

Cette fête de famille fut, comme les précédentes, marquée du sceau de la plus cordiale bienvenue de la part des religieuses et de la plus franche camaraderie de la part des anciennes élèves.

La journée commença par la grand'messe à la chapelle du Couvent, officiée par M. le chanoine Pauzé, curé de Saint-Gabriel, et chantée par les élèves actuelles. Le sermon de circonstance, émaillé d'intéressants souvenirs d'enfance et de jeunesse, fut prononcé par le Révérend Père Fortunat Laurendeau, S.J.

Il y eut ensuite la réception officielle.

Les élèves actuelles, au nombre de 130, souhaitèrent la bienvenue à leurs aînées et, au nom de leurs institutrices leur accordèrent "droit de cité" dans tout le couvent. Toutes les portes étaient grandes ouvertes.

Pas une qui ne retrouvât, accrochés aux délicates guirlandes qui décoraient les salles, quelques rêves d'autrefois... Rêves que la vie n'a jamais entièrement réalisés, que souvent, elle a brutalisés, mais que nos pauvres coeurs sont quand même fiers d'avoir pu concevoir et dont le souvenir relève et grandit.

A 1½ hre, le déjeuner fut servi dans le réfectoire où chacune essaya de reprendre "sa place" de jadis.

Depuis un an, notre couvent s'est enrichi d'une Ecole Ménagère dont l'enseignement, si nous devons en juger par la succulence des mets qui nous furent servis, ne le cède en rien à celui des Ecoles les mieux renommées.

Dans l'après-midi, il y eut une intéressante petite séance dramatique et musicale.

Là encore, nous pûmes apprécier la délicate bienveillance des institutrices actuelles. Le programme était composé de vieux refrains, d'anciennes scénettes dont les airs connus éveillaient bien des souvenirs.

Puis, ce fut le Salut du Saint-Sacrement, dans notre chapelle et la prière pour nos institutrices et nos compagnes défuntes.

Enfin, ce furent les adieux à la hâte, les adresses échangées, les promesses de se revoir... Combien d'amitiés furent renouées pendant ces quelques heures passées de nouveau ensemble sous le toit de l'Alma Mater...

Soeur Marie-Thérèse de Jésus, supérieure du couvent de Saint-Gabriel, a remercié toutes les anciennes qui ont répondu à son invitation, et, en particulier à celles qui ont contribué à l'offrande des $300, qui seront affectées à l'embellissement de l'Alma Mater.

Les élèves actuelles ont offert à leurs maîtresses une bourse de $50, pour l'achat d'une couronne lumineuse pour la statue du Sacré-Coeur.

UNION BELGE

Pour répondre à l'invitation du comité de la St-Jean-Baptiste de prendre part à la procession demain, 24 juin, à 3 heures p.m.:

Les membres de l'Union Belge sont priés de se réunir au local de la société, 1964 rue Sainte-Catherine Est à 1 h. 30 p.m. pour recevoir les instructions. Départ à 2 h. 30 précises, pour se rendre au Parc La Fontaine, section B.

Le Président.

NEW-YORK, 23.—M. F. R. Hendrickson, président de la bourse du caoutchouc, prédit que le jour n'est pas éloigné où les pavés seront de caoutchouc. Le seul obstacle au projet jadis était le coût élevé de cette substance. Or, ce prix s'est abaissé de $1.23 la livre à 14 cents.

COR·S

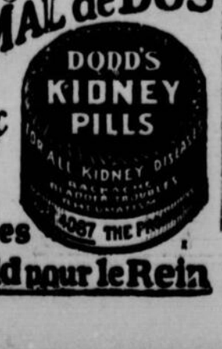
SOULAGEMENT SUR—INSTANTANE

Immédiatement après avoir appliqué les Zino-pads du Dr Scholl vous ne sentez plus le moindre malaise. Leur vertu adoucissante, cicatrisante, calme instantanément le cor le plus mauvais, en même temps *diminuant la cause*, la pression des chaussures. Ne coupez pas vos cors—Les liquides, les emplâtres caustiques exposent les orteils aux brûlures dues à l'acide. Les Zino-pads sont garantis sûrs et certains pour les cors, les cors mous et les orteils tendres. Minces, petits, doux. Dans tous les magasins de chaussures, à rayons et pharmacies .35c.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué!

Soulagez le MAL de DOS



Avec Pilules Dodd pour le Rein

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Ensembles à Paletot et Pullover Présentés par Knit-to-Fit

Si vous avez des prédilections pour le sport et le voyage, munissez-vous d'un de ces ensembles si pratiques. Sur la pelouse d'un golf, le pont d'un transatlantique, et au volant de votre voiture vous ferez bonne figure.

A—Pullover en dentelle de laine et paletot uni en laine fine. Orchidée, noir, rose, vert tarragon, chameau, trublue, rose sauvage, gris argent, bois de rose. Tailles 34 à 42.. .. . . 11.95

B—Laine "Bramble-Knit". Rose avec pullover beige; tabac avec pullover beige. Aussi tarragon, noir, bleu, orchidée, jaune avec pullover blanc. Tailles 34 à 42. . . . . 17.50

C—Laine et soie avec appliqués contrastants. Vert mer, rose, trublue, blanc, chameau, mais. Tailles 34 à 42. . . . . $15.

Simpson, au quatrième

Bas de Soie Chiffon Façonnés

Atmosphère, Cascade, Chair, Gunmetal, Aurore, Diane, Illusion, Parklane

.98

Phoebe, Junon, Arabe, Patio, Rose taupe, Noir, Château

Imparfaits choisis de la qualité à 1.95. Fabriqués par une maison très connue. Soie chiffon jusqu'au haut à picot. Talon français amincissant. Durables et bien renforcés aux points d'usure.

Pointures 8½ à 10 dans le lot mais pas dans chaque couleur.

Commandes téléphoniques acceptées pour pointures 8½, 9, 9½ seulement

Simpson, au rez-de-chaussée

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

Robes d'Eté en Voile Basin-Batiste

1.19

Une valeur extraordinaire pour l'été. Tailles pour dames et jeunes filles. Sans manches avec col cape, volants, godets. Impressions vives et variées.

Tailles 14 à 42.

Souliers pour Dames

A 9 a.m.

$1.

Valeur sensationnelle. Modèles convenant bien à la maison ou à la campagne. Plusieurs avec talon bas. Chevreau noir ou cuir verni, avec appliquée fantaisie.

Pointures variées
Pas de commandes téléphoniques acceptées.

Sandales de Canevas pour Enfants

A moins du prix de fabrique

Pointures 5 à 10½ **.59** *Pointures 11 à 2* **.69**

En canevas brun ou blanc. Prix spécial. Commandes téléphoniques acceptées.

Spéciaux à 9 A. M.

Pullovers pour Fillettes

Laine et soie Régulier 1.69 **1.29**

Pour les jours frais à la campagne ou à la mer vos fillettes auront besoin d'un chandail. Profitez de cette belle occasion. Beige, rouge, vert, bleu copen et royal. Encolure en rond ou en V. Tailles 6 à 14 ans.

Commandes téléphoniques acceptées

Simpson, au quatrième

Parures de Cou

Régulier .75 à 1.25. Mardi . . . . . . **.45**

Parures de cou fraîches, élégantes. En dentelle, moiré, crêpe de chine, piqué. Plusieurs avec manchettes assorties.

Pas de commandes téléphoniques.

Simpson, au rez-de-chaussée

Poudre de Coty .40

Pour le visage—toutes les couleurs et parfums.

Savon "Lux" 5 pains .25

Régulier .10 le pain

Simpson, au rez-de-chaussée

Knox Proclame le Chic du Feutre Pastel

Seulement chez Simpson à Montréal trouverez-vous les feutres de Knox dont la réputation n'est plus à faire. Cette maison présente d'habiles variations sur la cloche et le modèle à front découvert.

Rose, mauve, aquamarine, vert Bermude, beige, gris, bleu. Croquis . . . . $15.

Autres modèles à $15. et $16.

Simpson, au deuxième

Souliers de Sport et Sandales 4.95

Tous valant $6. à 7.50.

Ces souliers ont eu tant de succès que les séries sont incomplètes. Nous réduisons ce qui reste du stock et vous en êtes Mesdames, les heureuses bénéficiaires. En élan blanc, brun, fumé. Sandales avec talon cubain en blanc ou beige et blanc.

Commandes téléphoniques et postales acceptées.

Simpson, au deuxième

Lingerie "Lockray" par Kayser

Camisoles, bouffants, bobettes, culottes, chacun

.98

Lingerie idéale pour l'été en tricot fin de soie rayon. Facilement lavable. Pas de repassage et ne se démaillant pas. La qualité Kayser tant appréciée ailleurs. Camisoles à haut à opéra. Epaulettes solides et sous-bras renforcés.

Bouffants avec gousset "Marvelfit". Bobettes avec empiècement devant et élastique au genou. Culottes avec empiècement sur le devant. Blanc, rose, pêche, orchidée, vert nil. Tailles 36 à 42.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième

Fêtons la Saint-Jean-Baptiste avec éclat!

"PRÊT POUR LA GRANDE PARADE"

Le programme général de la fête nationale

L'ordre du défilé de la grande parade historique de la Société Saint-Jean-Baptiste. – Les diverses sections et la description des chars allégoriques.

Nous publions ci-dessous le programme général de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-français. On y trouvera tous les détails concernant la grande parade historique et les divers chars allégoriques rappelant le "bon vieux temps."

Lundi, le 23 juin:

9 h. à 11 h. du soir. Feu traditionnel de la S.-Jean.

Mardi, le 24 juin:

Grande parade historique.

Thème: JE ME SOUVIENS. Tableau de moeurs et de traditions du Canada-français.

Lieu de formation: Parc La Fontaine.

2 h. p. m.: Départ à l'intérieur du parc.

3 h. p. m.: Sortie du cortège sur la rue Sherbrooke.

Parcours: rue Sherbrooke, du parc La Fontaine à la rue Atwater.

Ordre du défilé:

Le chef de police et son escorte. Fanfare des pompiers. Vétérans.

Harmonie de Montréal. Conseil général. Invités. Délégués des sections Duvernay, Jacques-Viger et Notre-Dame.

No. 1. — Section Montcalm. Cadets et section La Fontaine.

Char: Le bon vieux temps. Douces souvenances des beauté de Versailles. Don de N. G. Valiquette, Ltée.

No 2. — Section Etienne-Parent et S.-Etienne. Fanfare Saint-Martin. Section S.-Arsène.

Char: Gâteau des Rois. L'ordre du bon vieux temps. Port-Royal 1606-07. 1er Club en Amérique. Don de la Commission des liqueurs de Québec.

No.3—Fanfare des Syndicats Catholiques et Nationaux. Syndicats Catholiques et Nationaux

Char: Contrat de mariage à Montréal en 1657. Lambert Closse, Elizabeth Moyen, M. de Maisonneuve et Jeanne-Mance, etc. Don de Dupuis Frères, Ltée.

No. 4.—Sections: L.-O. David, S.-Rémi, Acadie, S.-Lambert, Chambly Canton. Fanfare S.-Jean de Matha. Les sections conjointes de Longueil et S.-Charles.

Char: Nuit de Noël. Les anges dans nos campagnes. Don de la Sun Life Assurance Co. of Canada.

No. 5.—Cadets et section Louis-Hébert.

Char: Le feu officiel de la Saint-Jean. 1666. Mgr de Laval et M. le Gouverneur, etc. Don de la Montreal Dairy Co. Ltd.

No. 6.—Sections Desnoyers, Sainte-Clotilde et Saint-Zotique. Cadets et les sections conjointes de Saint-Henri et Saint-Irénée.

Char: Lessive au ruisseau. Don de l'Imperial Tobacco Co. of Canada Ltd.

No. 7.—Sections Saint-François-Solano et S.-Marc. Harmonie de Sainte-Elizabeth. Section Saint-Jean-Berchmans.

Char: La publicité autrefois. Le ban au tambour devant l'auberge des Quatre-Chemins. Don du Gouvernement de la Province de Québec.

No. 8.—Section Notre-Dame de Grâce. Fanfare du Mont Saint-Louis. Section Iberville.

Char: Bénédiction paternelle. Le jour de l'an. Don de L.-N. & J.-E. Noiseux Enrg.

No. 9.—Section Saint-Eusèbe de Verceuil. Fanfare et le régiment des Zouaves. Section Bourget.

Char: Mardi-gras de la jeunesse. Don des Chemins de fer nationaux.

No 10 — Fanfare et cadets de l'Institut S.-Antoine. Section Saint-Jacques.

Char: Epluchette de blé-d'inde. Don de la Legaré Automobile & Supply Co., Ltée.

No 11. — Section S.-Octave. Les employés des Tramways et leur fanfare. Les sections conjointes F.-X. Garneau et Ste-Claire.

Char: Voyage en barque de Québec à Montréal. L'Intendant Bigot et sa suite. 1748. Don de la Montreal Tramways Co.

No. 12. — Fanfare S.-François-Solano. Section Notre-Dame du T.-S.-Sacrement et les Retraitants.

Char: Cueillette des pommes en Acadie. Don du Chemin de fer C.P.R.

No 13. — Fanfare de l'Académie Piché et section des S.-Anges de Lachine. Sections S.-Sacrement de Lachine et S.-Pierre aux Liens. Fanfare Rossa et les sections conjointes. Notre-Dame du Perpétuel-Secours et S.-Paul.

Char: Le guet. Le couvre-feu. Don de la Montreal Light Heat & Power Consolidated.

No 14. — Fanfare du Sault-au-Récollet. Sections de l'extrême Nord.

Char: Le Sanctus à la maison. Don de L'Automobile Owners Association.

No 15. — Section Dollard. Cadets. Les sections conjointes S.-Denis et Immaculée-Conception, auxquelles est adjointe l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Char: La partie de cartes au corps de garde. Don du club de hockey "Canadien" Inc.

No 16. — Cadets et section S.-Edouard.

Char: Le reposoir de la Fête-Dieu. Don de la boulangerie L. Caron, Ltée.

No. 17.—Sections Sainte-Hélène. Notre-Dame de la Paix et Verdun. Fanfare des Royal Highlanders et section St-Joseph.

Char: La veillée au chantier. Don de United Cigar Stores, Ltd.

No. 18.—Sections Préfontaine et Père-Marquette.

Char: Compérage en calèche. Don de la brasserie Molson.

No 19. — Sections S.-Léon de Westmount, S.-Viateur, S.-Germain et S.-Madeleine d'Outremont. Fanfare des Carabiniers Mont-Royal section S.-Louis de France.

Char: Les communiantes. Don du Gouvernement de la Province de Québec.

No. 20. — Section S.-Ambroise. Cadets et section S.-Vincent-Ferrier.

Char: Bouquet des censitaires à la seigneuresse. Anniversaire de naissance. Don de la boulangerie Martin-Paquette, Ltée.

No. 21. — Sections S.-Clément et Maisonneuve. Don de Stephen Fournier, Ltée. Chemisiers.

Char: La forge à la campagne. Don de Stephen Fournier, Ltée. Chemisiers.

No. 22. — Section S.-Enfant-Jésus. Fanfare de Bordeaux et section S.-Jean de la Croix.

Char: L'Instituteur ambulant. Don de Ed. Michaud, chapelier.

No. 23. Section S.-Pierre-Claver. Harmonie de Granby et section S.-Stanislas.

Char: Le remmaillage des filets en Gaspésie. Don de la Bell Telephone Co. of Canada.

No. 24. — Section Champlain. Philharmonie La Salle des Trois-Rivières et Section Papineau.

Char: Bal officiel chez le gouverneur de la Nouvelle-France au XVIII siècle.

No. 25. — S.-Philomène, S.-Jean-Baptiste de la Salle et S.-Jean-Baptiste de Vianney. Fanfare de Montréal-Est et section Nativité d'Hochelaga.

Char: Le cinquantenaire de l'Hymne national. Don de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

No. 26. — Fanfare du 2e Bataillon de l'Artillerie de Montréal. Section S.-Jean-Baptiste.

Char: Saint-Jean-Baptiste. Don de la laiterie de J. J. Joubert, Ltée.

La Section Père Marquette

La section Père Marquette de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal désire transmettre à ses nombreux amis le programme qu'elle a préparé pour la célébration de notre fête nationale.

8 h. 30 a.m. grand'messe avec sermon de circonstance à l'église du Très Saint-Rédempteur;

1 h. p.m., grand ralliement des membres et amis de la section devant l'église du Très Saint-Rédempteur pour se rendre en machines au Parc Lafontaine.

2 h. p.m. départ de la grande procession du Parc Lafontaine à laquelle la section participera avec son char allégorique "Le Compérage". Le numéro d'ordre de la section est le No 18;

8 h. 30 p.m. clôture de notre fête nationale par discours, chant et musique à la tombola de la paroisse sise au coin des rues Ste-Catherine et Valois.

Le président espère qu'une grande partie de la population de l'est répondra à son appel pour faire de ses différentes manifestations un grand succès.

Message du président général

M. GUY VANIER

La vallée du Saint-Laurent a été sur ce continent le berceau de la race française.

Sur les rives de ce fleuve puissant, explorateurs et missionnaires ont semé des villages et des clochers. Un peuple fier y a grandi. De ces villages allaient un jour surgir des cités appelées à des destinées. D'humbles seigneuries taillées dans les solitudes ont été concédées à des soldats valeureux qui consentaient à tourner leurs armes contre la forêt et contre la terre. De petits peuplements se sont ainsi échelonnés tout le long de la grande "route qui marche". Ces transplantations humaines ont pris racine; elles ont fondé une France nouvelle; les descendants de ces quelques milliers de héros ne devaient prendre que trois siècles pour se transformer en un peuple puissant.

Malgré son immensité, la vallée du Saint-Laurent n'a pas longtemps suffi à la nature aventureuse et chevaleresque de ces fils de France. Leur curiosité pleine d'audace les pousse à la conquête du continent entier. L'histoire a peine à suivre dans leurs explorations ces hardis conquérants qui, un jour, guerroient dans les solitudes de la baie d'Hudson, et tantôt, s'avancent jusqu'au golfe du Mexique pour y découvrir les bouches du Mississipi, ou pénètrent si profondément dans l'Ouest que, les premiers, ils y aperçoivent les pics altiers et les glaciers mouvants des Montagnes rocheuses.

Ce sont des pages glorieuses qu'ont écrites nos ancêtres. Les générations successives doivent au moins accepter la tâche de se les graver dans la mémoire et de les enseigner à qui elles transmettent la vie. C'est encore l'histoire, rappelle M. l'abbé Groulx, qui par le lien des mêmes souvenirs maintient malgré les distances l'essentielle fraternité.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est-elle trop ambitieuse de vouloir, chaque année, le 24 juin, en la fête patronale de notre peuple, rallier tous les fils dispersés de la grande famille française pour leur offrir en spectacles, sous la forme de charmantes allégories, les coutumes, les légendes, les travaux, les chansons, les faits d'armes, la ténacité victorieuse, l'impériessable gaieté, toute la touchante histoire des aïeux.

Notre peuple verra plus clairement la route de ses destinées, si dans sa virilité il s'attache à mieux comprendre la leçon des temps héroïques; il trouvera la volonté et l'énergie de continuer l'oeuvre des ancêtres s'il consent à suspendre un moment ses travaux énervants pour écouter la voix de ceux qui lui ont légué cette patrie.

Le président général,

GUY VANIER

Le premier évêque du Canada Mgr Frs de Montmorency Laval

Depuis plusieurs années déjà, les habitants de la Nouvelle-France désiraient un évêque: Montréal était à peine fondé que la Société de Notre-Dame en faisait la demande en France. Mais ce ne fut qu'en 1659 que sa requête fut exaucée.

Aussi est-ce avec des transports de joie bien légitime que fut accueillie à Québec l'arrivée de notre premier évêque Monseigneur François de Montmorency-Laval.

C'est le 16 juin 1659, que le vénérable prélat débarqua à Québec. Il fut conduit en triomphe à la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance où un Te Deum fut chanté en action de grâces.

L'histoire nous fait connaître les qualités admirables de celui que Dieu appelait à gouverner ces prémices de l'Eglise de la Nouvelle-France. Elle nous dit la charité du saint évêque, son humilité, son esprit de foi inébranlable en la Providence, sa fermeté inlassable au milieu des difficultés de toutes sortes qu'il eut à surmonter; difficultés matérielles des voyages en un pays dépourvu de routes convenables; c'est par des chemins impossibles, à travers des forêts embroussaillées, l'été au milieu des neiges et des glaces, l'hiver, que l'évêque devait aller visiter ses ouailles, porter les consolations de la religion aux Iroquois et travailler à la conversion des sauvages. Rien cependant ne diminua son courage souriant, son dévouement inlassable.

Le bon Pasteur eut à souffrir des épreuves plus douloureuses encore: les gouverneurs d'Avaugour et de Mésy entravèrent considérablement son oeuvre apostolique en permettant la traite de l'eau-de-vie.

Mgr de Laval à force de fermeté et de courage, parvint à faire triompher la bonne cause.

Comblé de jours et de mérites, il mourut en 1708. On lui a érigé un monument à Québec, non loin du palais cardinalice.

Le Pape Léon XIII l'a déclaré vénérable. Puisse le jour, où il nous sera donné de lui rendre un culte public, luire bientôt!

Fondateur de notre société nationale

LA plume fut l'arme offensive et défensive de Ludger Duvernay, le promoteur de notre belle Société Saint-Jean-Baptiste. C'est dans la "Minerve", journal fondé par M. A. N. Morin, que Duvernay fit surtout apprécier ses talents journalistiques. Il avait précédemment rédigé un journal aux Trois-Rivières. Ce vaillant patriote, à l'âme droite et fière, combattit vigoureusement pour la défense de nos lois et de notre liberté. Il fut même obligé de s'expatrier en 1837 car il se trouvait au nombre des "rebelles" d'alors. Il demeura quelque temps à Burlington, E. U. où il publia "Le Patriote Canadien". Puis, à son retour à Montréal, il ressuscita "La Minerve", où il continua son oeuvre dont le but était de rendre le peuple meilleur.

LUDGER DUVERNAY

"Rendre le peuple meilleur", n'est-ce pas la devise de la belle Société Saint-Jean-Baptiste, fondée par Duvernay, le 24 juin 1834?

Et parmi les oeuvres nombreuses résultant de la mise en pratique de sa devise, l'érection de la croix lumineuse du Mont-Royal n'est-elle pas l'une des plus belles, des plus dignes de notre admiration, de notre reconnaissance à nous Canadiens français et catholiques? Cette croix, symbole d'espérance et d'immortalité, ne réalise-t-elle pas les nobles aspirations du fondateur de Ville-Marie? Si son ultime ambition fut de fonder sur l'Ile de Montréal une ville foncièrement catholique et française, notre idéal à nous les fils des pionniers ne doit-il pas être de nous montrer en tout et partout de vrais chrétiens, de sincères patriotes?

Aumônier général

Mgr l'Archevêque de Montréal, aumônier-général de la Société Saint-Jean-Baptiste.

GRANDES COURSES A SAINT-HYACINTHE

La Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe tiendra son exposition annuelle au Parc Laframboise de cette ville les 1, 2, 3 juillet prochain.

Outre les attractions de tous genres et le concours de la fanfare chaque jour, il y aura de grandes courses au trot et amble: mardi 1er juillet, classe 2.28, amble, bourse $300; classe 2.13, trot, $400; classe 2.11, amble, $500; mercredi, 2 juillet: classe 2.23, trot, $300; classe 2.15, amble, $400; stake 2.20 trot (fermé) $1,000; jeudi, 3 juillet: classe des trois comtés, Saint-Hyacinthe, Rouville-Bagot, trot et amble, $00; classe 2.23 amble, $300; stake 2.20 amble (fermé) $1,000.

Pour informations s'adresser à M. Oscar Pothier, tél. 233 ou à M. Eugène Flibotte, gérant, tél. 109 ou 294, tél. privé 44w G. T. R., Hôtel, Saint-Hyacinthe.

Nos vétérans fêteront la Saint-Jean-Baptiste

Les membres de l'Association Nationale des Vétérans sont cordialement invités à la réception que donnera leur président M. Wilfrid Lamoureux, au numéro 4616, rue Christophe-Colomb, de 4 heures p.m. à 7 heures p.m., le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

L'Harmonie Nationale des Vétérans, les anciens combattants français et belges ainsi que les amis sincères de l'Association seront les bienvenus à la réception précitée.

Les membres de l'A. N. V. sont aussi priés de prendre avis que malgré que l'Association ait été demandée de participer au prochain défilé de la fête nationale, elle a décidé de s'abstenir pour ces raisons majeures.

(Communiqué).

Deux financiers se querellaient.

—Vous savez bien, dit l'un, que je suis incapable de commettre une mauvaise action.

Et l'autre de répliquer:

—Vous vous contentez d'en émettre.

La parade de la Saint-Jean-Baptiste défilant chez Birks il y a cinquante ans

Ils ont
grandi ensemble...

BIRKS et Montréal ont grandi d'accord. Au temps où la rue Notre-Dame était le centre de la ville, les parades de la Saint-Jean-Baptiste, bien différentes du magnifique spectacle d'aujourd'hui, défilaient devant le modeste magasin d'Henry Birks.

Notre province s'est développée à mesure que le temps a passé. Aujourd'hui, tandis que l'univers entier connaît la renommée du Québec, Birks a pris figure d'institution nationale.

Henry Birks & Sons
LIMITED
Diamantaires *Orfèvres*
Place Phillips

Cultivez Vos Charmes — Coupe de Cheveux Manicure
pour dames et messieurs
L'un de vos principaux ATTRAITS réside dans votre COIFFURE. — CONFIEZ-LA A DES MAINS EXPERTES DU SALON AMHERST
L'UN DES PLUS MODERNES A MONTREAL
Salon Amherst
A. FARLY, propriétaire
1008, Ste-Catherine Est
Edifice Amherst
Téléphone: HArbour 2560

Fondée en 1874
D. HATTON
Company, Montréal
Pour la fête Nationale demandez à votre pourvoyeur de vous fournir le
–Choix de la Pêche–
Un dîner n'est pas complet sans un plat de Poisson, mais il est important que ce Poisson soit de premier ordre.
Le choix de la pêche seulement.
Vous ne pouvez faire erreur en demandant le poisson HATTON.

La Maison L. Thériault
désire profiter de l'occasion qu'offre la
Fête Nationale
pour remercier tous ceux qui ont bien voulu avoir recours à ses services.
Depuis trois générations—Depuis 1868—La Maison Thériault donne au public un service de première classe.
Outillage Moderne
L. Thériault, Enrégistré
Entrepreneurs de pompes funèbres
1971 Centre — Wilbank 3560
4048 Wellington — YOrk 0980

Au salon l'Aiglon...

Les ondulations permanentes exécutés au salon l'Aiglon réalisent le rêve de toute femme d'être en tout temps coiffées avec chic —

Si le choix d'un genre de coiffure vous cause des ennuis — consultez notre spécialiste français—il vous renseignera et vous démontrera pourquoi tel genre de coiffure fera ressortir avec un meilleur avantage vos attraits féminins.

Vue de la salle d'attente du Salon l'Aiglon

Nous avons un choix très varié de produits pour la toilette de Madame: poudre, rouge, parfum, tresses de cheveux, teintures, etc.,
à prix très modérés.
Mlle Rita Allard
Gérante, directrice du Salon l'Aiglon

SERVICES du salon l'Aiglon
Ondulation Permanente
D'après un procédé New-Yorkais Très spécial $9.00.
Ondulation Bouclée l'Aiglon
Très populaire. Prix spécial $1.00
Ondulation au Papier
Garantie donner satisfaction $1.00.
Traitement du sourcil 50c.

Prenez un appointement par téléphone
HArbour 5987

Faites-vous donner une Ondulation Permanente par l'appareil Lemaire
La frisure est obtenue *sans électricité*, par le procédé qui a fait ses preuves de l'indéfrisable *à vapeur "Lemaire"*, le seul qui permette de conserver aux cheveux leur souplesse et leur brillant.
Avec l'appareil Lemaire, tranquillité pour la cliente. Plus de courant électrique à craindre. Plus de cheveux brûlés ou cassants.
Cheveux courts **$15.00**
Cheveux longs **$18.00**

L'aiglon Limitée

SERVICES du salon l'Aiglon
Ondulation Marcel
L'avant-midi 50c.—L'après-midi, 75c
Le samedi, toute la journée 75c.
Manicure 75c
Massage $1.00
Shampoo
Cheveux courts 50c
Cheveux longs 75c
420 est, rue Ste-Catherine
(près St-Denis)
Pour informations: Mlle Rita Allard, directrice du Salon l'Aiglon

Nous avons l'agence exclusive au Canada de ce fameux appareil LEMAIRE

Liste des Présidents de la Société depuis sa Fondation

Jacques Viger	en 1834 et en 1836
Hon. Denis-Benjamin Viger	de 1835 à 1844
Hon. Joseph Masson	en 1845
Hon. Auguste-Norbert Morin	en 1846 et 1847
Hon. Joseph Bourret	en 1848 et en 1849
M. Edouard-Raymond Fabre	en 1850
M. Ludger Duvernay (Fondateur)	en 1851-52
M. Côme-Séraphin Cherrier	en 1852-53
Sir Georges-Etienne Cartier	en 1854-55
M. Jean-Baptiste Meilleur	en 1857
M. Damase Masson	en 1858
M. Pierre Beaubien	en 1859
Hon. Frédéric-Auguste Quesnel	en 1860
M. Romuald Trudeau	en 1861
Hon. George-René Saveuse de Beaujeu	en 1862
Hon. Antoine-Olivier Berthelet	en 1863
Louis-Tancrède Bouthillier	en 1864
Hon. P.-J.-O. Chauveau	en 1865 et 1866
M. Charles-André Leblanc	en 1867-68
Hon. Gédéon Ouimet	en 1869 et 1870
Hon. Charles-Séraphin Rodier	en 1871
Hon. Charles-Joseph Coursol	de 1872 à 1874
Sir Antoine-Aimé Dorion	en 1874
M. Jacques Grenier	en 1875
M. Louis Archambault	en 1876
M. Jean-Philippe Rottot	en 1877-78
Hon. Jean-Baptiste Rolland	en 1879
Hon. Thomas-Jean-Jacques Loranger	en 1880 et 1881
M. Napoléon Bourassa	en 1881
Hon. Louis Beaubien	en 1882
M. Jérémie Perrault	en 1883
M. Adolphe Ouimet	en 1885-1885
M. Emmanuel Persillier-Lachapelle	en 1887
Hon. Laurent-Olivier David	de 1888 à 1892
Hon. Louis-Onésime Loranger	de 1893 à 1898
Hon. François-Liguori Beique	de 1899 à 1904
M. Joseph-Xavier Perrault	en 1905
Sir Hormisdas Laporte	de 1905 à 1907
M. Joseph-Charles Beauchamp	de 1908 à 1911
M. Thomas Gauthier	de 1911 à 1913
M. Oliver Asselin	en 1913-14
M. Charles Duquette	en 1914
M. Victor Morin	de 1915 à 1924
M. Joseph-Victorien Desaulniers	en 1924-25
M. Guy Vanier	en 1925
M. Léon Trépanier	de 1925 à 1929
M. Guy Vanier	depuis 1929

UN MONUMENT QUI DIRA BIEN HAUT LA GRATITUDE DES NOTRES

Montréal glorifiera en Louis-Hippolyte Lafontaine l'un de ses citoyens les plus éminents. – Oeuvre d'art d'un sculpteur canadien-français.

Le projet d'un monument à Louis-Hippolyte La Fontaine, le père du gouvernement responsable au Canada et le défenseur de la langue

Le docteur Eudore DUBEAU

française, est déjà vieux de vingt et un ans. C'est en 1909, en effet, lors du soixante-quinzième anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, que furent posées au Parc La Fontaine les premières pierres destinées au monument. Diverses circonstances, dont la guerre qui éclata en 1914, furent causes que l'exécution de ce projet se fit attendre. En 1917, grâce à l'initiative de M. Eudore Dubeau, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, un comité du monument La Fontaine fut reconstitué en collaboration avec la Société Saint-Jean-Baptiste. Ce comité recueillit plusieurs milliers de dollars et organisa un concours parmi les artistes sculpteurs. Mais ce comité ne put compléter son oeuvre immédiatement, ses activités étant entravées par les difficultés de la guerre et de l'après-guerre. Enfin, en ces dernières années, à la demande de diverses personnes et de la Société Saint-Jean-Baptiste, le comité se remit à l'oeuvre et grâce à l'énergie déployée par son actif président, monsieur le docteur Dubeau, il atteignit définitivement au succès et parvint à recueillir les sommes nécessaires à l'érection d'un monument digne de Louis-Hippolyte La Fontaine. Le 23 juin de cette année, au cours des fêtes qui marqueront la célébration de la fête nationale, le bronze destiné à immortaliser La Fontaine sera dévoilé. Ce monument, qui est l'oeuvre de monsieur Louis Hébert, sculpteur bien connu, sera érigé au parc La Fontaine en face de la bibliothèque municipale, adossé au petit lac, dans un décor de verdure et de fleurs.

L'oeuvre du sculpteur Hébert est sobre, vigoureuse et distinguée comme le héros qu'elle incarne; elle confirmera l'excellente réputation du sculpteur dont le nom est si avantageusement connu dans nos milieux artistiques et notre public en général.

Ainsi, la ville de Montréal va se trouver dotée d'un nouveau monument glorifiant l'un de ses citoyens les plus éminents. Les Canadiens-français seront fiers de voir la statue de Louis-Hippolyte La Fontaine orner une de leurs places publiques et proclamer le sentiment d'admiration et de gratitude qu'ils conservent envers ce libérateur de leur nationalité.

A ceux qui ont permis à ce sentiment de s'exprimer ainsi par le bronze, au comité et en particulier à monsieur le docteur Dubeau qui, en dépit de nombreuses difficultés, ont réussi à accomplir le voeu de toute la nationalité canadienne-française, nous devons redire ici toute notre reconnaissance.

M. Henri HEBERT

A l'occasion du dévoilement de cette statue, le comité a institué un concours entre nos poètes canadiens, lequel a suscité un vif intérêt chez ces derniers et provoqué la production d'un grand nombre de pièces: celles de ces oeuvres qui ont été jugées les meilleures seront lues au pied du monument La Fontaine le 23 juin prochain, par les gagnants du concours, M. l'abbé J. M. Melançon, M. Alex. Bettez et M. Robert Choquette.

Pour la procession de la Saint-Jean-Baptiste

BAL OFFICIEL SOUS LE REGIME FRANÇAIS

C'est en 1667 que fut donné le premier grand bal officiel, dans la capitale de la Nouvelle-France.

En cette circonstance, comme plus tard, on ne manqua pas de danser le Menuet, cette danse que Louis XIV affectionnait particulièrement, car il y excellait.

Le délicieux menuet est originaire du Poitou, d'où vinrent un grand nombre de colons canadiens. Lorsque le menuet pénétra à la cour de Louis XIV, tout s'effaça devant sa grâce triomphante. "Pour mériter une réputation d'élégance et de bel air, durant plus d'un siècle, il fallait exceller dans le menuet.

On ne le dansait pas qu'en France, et que dans les milieux aristocratiques, toutes les classes sociales en subissaient le charme. Au Canada il resta populaire jusqu'au XIXe siècle, P.-A. de Gaspé nous en a laissé une preuve précise:

"Le duc de Kent, écrit-il, ayant entendu parler d'une vieille centenaire qui demeurait à l'isle d'Orléans, alla un jour lui rendre visite. Après avoir causé avec la vieille, qui avait conservé tout son jugement, il lui demanda s'il pouvait faire quelque chose qui lui fut agréable.

—Oh! oui, certainement, monseigneur, fit la centenaire; dansez un menuet avec moi, afin que je puisse dire, avant de mourir, que j'ai eu l'honneur de danser avec le fils de mon souverain."

Le prince, se prêtant de la meilleure grâce à la demande de la vieille, dansa le menuet, et lui fit un salut gracieux en la reconduisant à sa chaise. Elle y répondit par une profonde révérence.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste, par la compagnie Robertson et Janin, Limitée, 1460, Sherbrooke ouest, entrepreneur et constructeur.

Aux Vétérans de l'Armée Canadienne

Les vétérans de l'armée canadienne prendront part, comme de coutume, au défilé de la Saint-Jean-Baptiste, demain après-midi. L'heure du ralliement est fixée à 2 h. 30 de l'après-midi, au côté sud du parc Lafontaine, en face de la bibliothèque municipale.

Les vétérans qui ont encore leur uniforme voudront bien le porter pour la circonstance ainsi que leurs médailles et décorations. Le défilé se formera en colonne de quatre, sous les ordres de l'officier ayant rang d'ancienneté. Tous les vétérans sont cordialement invités à assister à ce défilé.

En 1875.—Une lettre rédigée par Mgr. Taschereau, archevêque de Québec, et signée par ses suffragants, contenaient ces graves paroles: "Des hommes qui veulent vous tromper vous répètent que la religion n'a rien à voir dans la politique; qu'il ne faut pas tenir aucun compte des principes religieux, dans la discussion des affaires publiques; que le clergé n'a de fonctions à remplir qu'à l'église et à la sacristie et que le peuple doit en politique pratiquer l'indépendance morale. Erreurs monstrueuses, et malheur aux pays où elles viendraient à prendre racine! En excluant le clergé, on exclut l'Eglise; et en mettant de côté l'Eglise, on se prive de tout ce qu'elle renferme de salutaire et d'immuable: Dieu, la morale, la justice, la vérité, et quand on a fait ainsi main basse sur tout le reste, on n'a plus à compter qu'avec la force.

Vive la Canadienne!

Laissez à une Canadienne-française le soin de votre chevelure

ONDULATION PERMANENTE. L'incomparable Méthode Eugène . . . . . $12.

La nouvelle METHODE CROQUIGNOLE Eliminant l'ondulation à l'eau . . . . . $10.

Prix spéciaux pour 2 clientes.

MAISON DE CONFIANCE

Renommée pour ses postiches et transformations

Mme ASSELIN

251, Ave Laurier Ouest, coin Mance. Tél. CR. 3808

Pierre Le Moyne d'Iberville

C'EST le 20 juillet 1661 que naquit ce grand capitaine dont la bravoure indomptable, unie à une incomparable habileté, préserva plusieurs fois la colonie des attaques anglaises.

Ils sont nombreux les exploits du vaillant marin-soldat, quelques-unes même sembleraient légendaires si on ne les savait consignées dans l'histoire tant ils demandaient de tact, de savoir et de savoir-faire à leur auteur.

Citons seulement cette croisière de l'an 1697 que d'Iberville dirigeait contre le fort Nelson. Notre héros, commandant "Le Pélican" navire de cinquante canons, cinglait vers le poste fortifié, quand, soudain trois voiles anglaises se dessinèrent à l'horizon: cinq cents hommes et beaucoup de munitions se trouvaient sur ces bateaux de guerre. D'Iberville ne perd pas son sang-froid. Par une manoeuvre habile, il parvient à séparer ses ennemis; l'un des bateaux est coulé un autre se rend aux vainqueurs et le dernier s'enfuit dans le brouillard.

Après le traité de Reswick, en 1697, d'Iberville s'occupe d'exploiter les terres, il se rend jusqu'à la Louisiane, explore le grand fleuve Mississipi et jette les fondements de la ville de Mobile. La paix étant de nouveau rompue entre la France et l'Angleterre, notre héros se fait remarquer encore par maints exploits guerriers.

Il avait à peine 45 ans, quand Dieu l'appela à la seule gloire digne de cette âme de chrétien. C'était en 1706.

D'Iberville mérite bien d'être appelé le Jean Bart Canadien.

1890.—La question des écoles du Manitoba allait ouvrir une ère de luttes qui n'est pas encore close. Le gouvernement violant ouvertement la constitution de 1870, avait abolit le droit des catholiques à leurs écoles séparées, prohibé l'enseignement du français et supprimé le français comme langue officielle dans la province. Ce fut la grande épreuve de Mgr. Taché, que Mgr. Laflèche ressentit profondément. Désormais, dans ses discours comme dans ses mandements, le vieil évêque ne perdra aucune occasion de protester contre ce coup de force, d'éclairer les esprits, de dénoncer les conciliations du libéralisme et les funestes compromis des politiciens.

Le dernier triomphe des troupes françaises au Canada

LE HEROS de Carillon venait de tomber glorieusement sur les plaines d'Abraham. La valeureuse armée française, plusieurs fois décimée et jamais renforcée avait dû capituler devant des forces beaucoup supérieures aux siennes. Québec était passé au pouvoir des Anglais. La lutte suprême allait s'engager.

Le vaillant chevalier de Lévis réunissant les intrépides soldats de la petite armée française — la grande armée par le courage et l'héroïsme — résolut de reprendre à l'ennemi la ville de Champlain. Le 28 avril 1760 il se dirige vers Sainte-Foye, avec ses braves compagnons. Le gouverneur militaire de Québec, Murray, vient à sa rencontre avec une armée de 5,000 combattants, deux fois l'effectif des troupes françaises et 22 canons. Un combat terrible s'engagea entre les grenadiers français et les Montagnards écossais près du moulin Dumont.

Après plusieurs heures, l'armée anglaise rentra en déroute à Québec, laissant aux vainqueurs l'artillerie, et après avoir perdu 1,500 de ses guerriers.

L'honneur du drapeau fleurdelysé était vengé.

Malheureusement Lévis ne put continuer la lutte: l'arrivée d'une flotte anglaise qu'on avait espéré, dans le lointain être du renfort pour la vaillante petite armée française, obligea Lévis à se retirer à Montréal. Il y brûla les drapeaux français plutôt que de les laisser tomber aux mains de l'ennemi, non sans avoir toutefois essayé, avec ses courageux soldats, de résister aux 20,000 Anglais qui encerclent Montréal, car, Amherst, peu généreux, s'obstine à refuser à l'armée française les honneurs de la guerre que la conduite héroique de ses chefs et de ses soldats avait pourtant bien mérités.

Les ROYALS

REVIENNENT

SAMEDI, 29 JUIN

DANS UN

DOUBLE-HEADER

AVEC

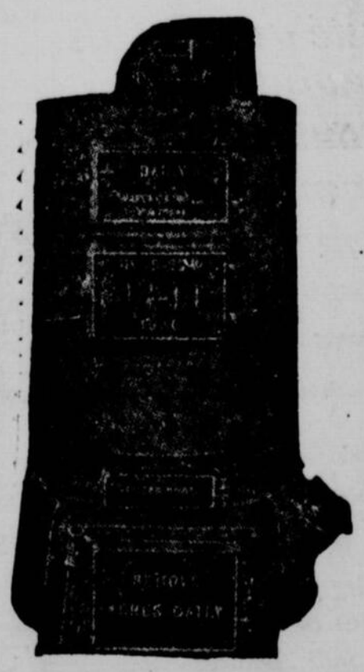
TORONTO

Billets maintenant en vente aux bureaux du Stade

La Maison Warden King est heureuse d'offrir à sa nombreuse clientèle Canadienne-Française ses meilleurs voeux à l'occasion de la

FÊTE DE LA SAINT-JEAN BAPTISTE

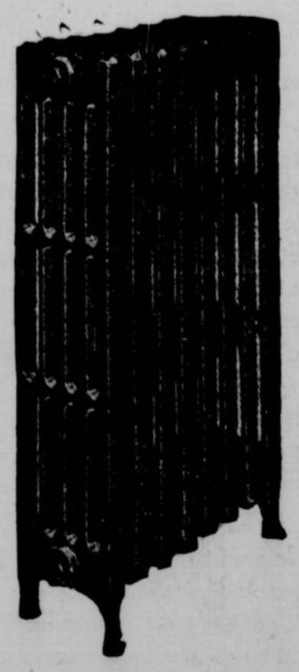
Warden King Ltd. a placé sur le marché plus de 80,000 fournaises de la marque "Daisy"



A la beauté du dessin, les nouveaux radiateurs Warden King joignent une calorie plus grande. Ils sont l'objet des commentaires les plus favorables des entrepreneurs, des architectes et surtout des propriétaires qui savent apprécier le confort et le joli coup d'oeil qu'ils donneront aux pièces de la maison.

Les ingénieurs de la Warden King sont toujours à la recherche de produits supérieurs et constamment en coopération avec nos amis les marchands.

Faites installer les radiateurs Warden King et les bouilloires Daisy dans vos nouvelles constructions.



Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer nos représentants, experts en la matière, qui vous conseilleront sur vos problèmes de chauffage.

WARDEN KING LTD

BUREAU-CHEF

2104, Ave BENNETT, MONTRÉAL

SUCCURSALE **TORONTO, Ont.**

SUCCURSALE **WINNIPEG, Man.**

Robert Cavelier de la Salle

PARMI les hardis voyageurs qui ont exploré les diverses parties de notre continent, il n'en est pas qui ont plus contribué à agrandir le domaine de la France et l'extension de la Foi catholique chez nous que René Robert Cavelier de la Salle.

De la Salle était né à Rouen où il fut baptisé le 22 novembre 1643. Il fit son éducation chez les Jésuites, mais ne se sentant pas appelé à la vie religieuse, il quitta le Séminaire en 1666, et s'embarqua pour le Canada où se trouvait déjà son frère, l'abbé Jean Cavelier, sulpicien.

De la Salle était un homme hardi, entreprenant et animé du double désir de rendre son nom illustre, tout en augmentant sa fortune. C'était aussi un chrétien dans toute la noble acception du mot, aussi ne négligea-t-il rien pour faire connaître la Foi catholique dans les contrées nouvelles qu'il visita.

C'est de la Salle qui explora le territoire compris entre le Mississipi et le golfe du Mexique. Au prix de bien des sacrifices, de revers de toutes sortes, il fonda la Louisiane en 1682, et en prit solennellement possession au nom de la Religion et du roi de France, en y plantant une croix et une colonne aux armoiries de Louis XIV. Robert Cavelier de la Salle mourut en 1687.

1896.—A la suite des élections générales, la question des écoles revint à l'ordre du jour, et le premier ministre Laurier avait réglé cette question par un compromis avec le gouvernement de Winnipeg. Voici le jugement que Mgr. Lafièche portait sur cet acte, dans une circulaire à son clergé, datée du 11 février 1897: "Je n'hésite pas à vous dire que le règlement n'est qu'un sacrifice sans compensation acceptable des droits et des intérêts de nos coreligionnaires de cette province, ce n'est qu'une lâche et honteuse capitulation accomplie à l'insu des intéressés, dans l'ombre et le secret, qu'il est de notre devoir de réprouver entièrement et contre laquelle nous devons protester énergiquement."

BEAU CHOIX DE BAGUES-DIAMANTS

Une visite est sollicitée

921 est, rue Rachel
FRontenac 8232

ALFRED MAISONNEUVE

BEAU CHOIX DE CADEAUX DURABLES

Montres-bracelets, 10 rubis	$7.50 garantie	Réparations Garanties Montre nettoyée, garantie	$0.75 à 1.00
Médailles en or solide	0.75 à 2.00	Ressort de montre garantie	0.75 à 1.00
Chaînes en or solide	1.50 à 2.50	Rubis de montre	0.50 à 0.75
Chaînes pour hommes	1.00 à 3.00	Soudure d'or	0.15 à 0.25
Jones de mariage, 14 carats	4.50 à 7.50	Vitre de montre	0.15 à 0.25
Bagues de bébés, or	0.75 à 2.00	Pierres rubis ou grenat	.50 à 1.75
Chaînes-pendentifs perles	2.50 à 18.00	Bagues refaites à ordre	1.50 et plus
		Jones refaits à ordre	1.50 à 2.00

Un petit acompte vous fera mettre de côté l'article choisi

EMBELLISSEZ

votre FOYER — en recouvrant vos planchers avec une nouvelle

Carpette ou Prélart

Entière Satisfaction
Marchandises de Première Classe
Prix Raisonnables

L. P. Fontaine & Frères

3 magasins à votre Service

1963 Ontario Est — 1154 Ste-Catherine Est — 723 Mont-Royal Est

L'Évolution de l'Épargne

AUTREFOIS, épargne était synonyme de thésaurisation. Epargner, c'était détourner l'argent de ses fins en le retirant de la circulation et restreindre d'autant l'activité économique. L'épargnant mettait de côté, au jour le jour, des sommes minimes qu'il enfouissait dans quelque cachette mystérieuse, et qui lui donnaient plus d'inquiétudes qu'elles ne lui procuraient de satisfactions.

L'épargne, jadis stérile, est devenue féconde: elle crée des capitaux. L'épargnant n'est plus un égoïste thésauriseur. C'est un être social. Il accomplit son devoir envers la collectivité en lui permettant de profiter en même temps que lui de la part de richesse qu'il a prélevée sur elle. Il y trouve, du reste, une ample compensation. Comme il économise en vue d'améliorer sa situation et d'assurer l'avenir des siens, il y réussira d'autant mieux que son épargne, engendrant des capitaux, contribuera au bien-être général de la société.

C'est le crédit qui a transformé l'épargne. Les banques de dépôts et d'escompte, distributrices de crédit, groupent les disponibilités du public et les mettent au service des entreprises agricoles, industrielles et commerciales. L'épargne entretient l'activité économique, génératrice de nouvelle épargne. Ainsi se forme le cercle harmonieux sans lequel il n'y aurait pas de situation saine et stable.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

LE CANADA FRANCAIS DOIT BEAUCOUP A CES TROIS ORGANISATEURS

Depuis 1924, MM. Massicotte, Lagacé et Roy ont été les animateurs d'une fête au meilleur nom de notre race.

A travers tout l'éclat des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, les Canadiens-Français pourront rendre un hommage muet de gratitude à trois de nos citoyens les plus éminents qui, depuis 1924, sont directement responsables du cachet

M. E.-Z. MASSICOTTE, L.L.L.

brillant que revêt annuellement une solennité chère à tous les nôtres.

MM. E.-Z. Massicotte, L.L.L., annaliste et folkloriste; J.-B. Lagacé, M.A., professeur d'histoire de l'art; Elzéar Roy, LL.B., sont les consciencieux auteurs de thèmes et animateurs des grands spectacles qui nous ont été fournis jusqu'à ce jour:

1924—Ce que l'Amérique doit à la race française.

M. J.-B. LAGACE, M.A.

Découvertes, explorations, évangélisation et fondations.
1925—Visions du passé.
Série de tableaux de moeurs et coutumes.
1926—Hommages aux patriotes.
A l'occasion de l'inauguration du monument des victimes de 1837-38.
1927—Quatre siècles d'histoire.
L'évolution du progrès en Canada depuis Jacques-Cartier.

M. ELZEAR ROY, LL.B.

1928—Nos chansons populaires.
Scènes gracieuses extraites de nos principales chansons.
1929—Les contes et les légendes populaires au Canada Français.
Choix des principaux contes et des plus intéressantes légendes qui ont pris racine dans le répertoire populaire.
1930—Je me souviens.
Nouvelle série de tableaux de moeurs et coutumes.

Une causerie sur Ludger Duvernay

Lors du dîner hebdomadaire des membres du St-Lawrence Kiwanis Club, qui aura lieu mercredi midi, le 25, M. Léon Trépanier donnera une causerie, en français, sur Ludger Duvernay, le fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste. Au lendemain de notre fête nationale, on ne pouvait trouver sujet plus approprié; aussi cette causerie intéressera au plus haut point les membres qui seront présents à ce dîner hebdomadaire.

Gardes-Malades qui seront diplômées

Cet après-midi, à 4 heures, à l'Université de Montréal, aura lieu la collation des diplômes universitaires aux gardes-malades graduées des écoles affiliées à l'Université.

L'Histoire de la Croix du Mont-Royal 1534-1925

Commémoration de la Croix plantée par Jacques Cartier, le 27 juillet 1534.

Commemoration de la Croix plantée par Paul Chomedy de Maisonneuve, le 6 janvier 1643.

Dix ans plus tard, en 1653, Marguerite Bourgeoys en fait un endroit de pèlerinage.

Le premier qui eut l'idée d'ériger une croix sur le Mont-Royal pour commémorer ces faits historiques fut M. l'abbé Alexandre-Marie Deschamps, P.S.S., dans un sermon mémorable qu'il prononça à l'église Notre-Dame lors de la grande célébration de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 24 juin 1874.

M. J.-X. Perreault, ancien président (1883), rappela l'idée dans une couple de circonstances.

Le 7 avril 1921, M. F. Roberge, représentant la section de La Haye (Paroisse St-Enfant-Jésus) à une réunion de représentants de cette section, rappela également cette magnifique idée, en ajoutant que les "Syndicats Catholiques de Montréal", avaient formé le voeu d'aller planter la croix de Maisonneuve sur le Mont-Royal.

Enfin en 1923, M. Henry L. Auger, Directeur du Conseil Central, maintenant échevin de Saint-Jacques, proposa l'exécution de ce projet à une assemblée régulière du Conseil Central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et le 26 octobre de la même année, il suggérait au conseil Central de faire contribuer les enfants à la vente des timbres de la "Croix du Mont-Royal", et le résultat est depuis universellement connu.

L'inauguration eut lieu à la Saint-Jean-Baptiste, 1925.

DEUX JOURS DE FETES DONT LES NOTRES AURONT BON SOUVENIR

Vingt-six chars allégoriques dans le défilé de mardi prochain. — "Je me souviens". — Au meilleur nom des Canadiens-Français.

"Je me Souviens" est le thème historique inspirateur de la fête Saint-Jean-Baptiste de cette année. Plus encore que par les occasions passées, la fête nationale des Canadiens-français sera marquée d'un cachet dont Montréal ne pourra que toujours se souvenir. La température le permettant, la grande parade de mardi après-midi devrait attirer des foules records sur le parcours des chars allégoriques.

Voici le programme des deux jours de fête que nous remet le Comité de la Saint-Jean-Baptiste.

LUNDI, LE 23 JUIN

9 h. 30 du soir.—Feu traditionnel de la Saint-Jean au Parc La-Fontaine.

MARDI, LE 24 JUIN

9 h. de l'avant-midi. — Messe dans diverses paroisses et messe solennelle au Parc La Fontaine organisée par le Comité Régional du Centre.

2 heures de l'après-midi.—Grand raillement patriotique. Thème historique: JE ME SOUVIENS — Tableaux de moeurs et de traditions du Canada français.

Le défilé comprendra: 26 chars allégoriques; 74 sections de la Société Saint-Jean-Baptiste; 25 corps de musique et corps de clairons; plusieurs sociétés professionnelles, patriotiques et de secours mutuels.

Lieu de formation: Parc La Fontaine.

Parcours: Rue Sherbrooke, du parc La Fontaine à la rue Atwater.

Ordre du défilé: Bannière de la Société Saint-Jean-Baptiste; Le Conseil Général et ses invités; Les sections et les chars allégoriques.

9 heures 30 du soir.—Grand feu d'artifice au parc La Fontaine.

N.B.—On avait projeté pour lundi le 23 juin, à 8 heures du soir, le dévoilement du monument La Fontaine, mais des circonstances imprévues ont empêché cet événement qui est remis au mois de septembre prochain.

La bataille des Plaines d'Abraham

LE 13 septembre 1759, grâce à la trahison de l'infâme Vergor, l'armée de Wolfe avait pu gravir les hauteurs du vieux Québec par l'Anse-au-Foulon.

Donc, au matin de ce jour, les Anglais, au nombre de 5,000 sont rangés en bataille sur les Plaines d'Abraham. L'intrépide Montcalm n'a que le temps de rassembler ses soldats qui n'avaient même pu se reposer. Ils sont accueillis sur la place du combat par une terrible décharge de mousqueterie. Ne pouvant résister à des forces supérieures, nos soldats reculent d'abord, puis se retirent. Beaucoup restent sur le champ de bataille.

L'héroïque Montcalm trouve là une mort glorieuse à côté de son ennemi Wolfe, blessé lui-même mortellement.

Le chevaleresque vainqueur de Carillon expira doucement le 14 septembre, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise et mis de côté toute préoccupation terrestre. "Ne vous affligez pas sur moi", disait-il à ceux qui entouraient son chevet, "je meurs content".

Il semble que la Providence ait voulu épargner au brave Montcalm la douleur de voir le drapeau d'Albion remplacer l'étendard aux fleurs de Lys.

La dépouille mortelle du grand général repose aux Ursulines. A Québec et à Candiac, on lui a élevé une statue.

Commissaire ordonnateur

M. HERVE PRIMEAU, Président du Comité Régional de l'Ouest.

MADAME

BOLDUC

et sa musique à bouche

sur les

RECORDS STARR

seulement

15665—La Cuisinière
65¢ Johnny Monfarleau
15679—La Servante
65¢ Regardez Donc Moumen
15682—Arthimise et le Bedeau
65¢ Tourne Ma Roulette
15700—Le Bonhomme et la Bonne Femme
65¢ Si Vous Avez une Fille Qui Veut se Marier
15712—Le Joueur de Violon
65¢ Ton Amour, Ma Catherine
15720—Fricassez-Vous
65¢ La Morue
15721—Reel Turluté
65¢ Valse Turlutée

N'oubliez pas que Madame Bolduc ne fait des records que pour la Compagnie STARR.

Marchands de la Province: Demandez nos prix de gros.

Starr Phonograph Co. of Que. Inc.
1207, AMHERST, MONTREAL

Assistant-aumônier général

M. OLIVIER MAURAULT, p.s.s., supérieur du Collège Grasset, Assistant-Aumônier-général de la Société Saint-Jean-Baptiste.

1838.—19 décembre: Lafontaine écrivit à lord Melbourne, en faveur des "patriotes" condamnés à mort: "Les infortunés que la mort semble devoir frapper, sont du nombre de ceux qui ont vivement ressenti une noble indignation, quand ils ont vu dernièrement le plus haut fonctionnaire du Canada publier la résolution prise de détruire ce que les Canadiens, comme les autres peuples, ont de plus cher: leurs moeurs, leur langue et leurs lois. Les hommes aux idées nobles et aux passions généreuses, tout en blâmant leur égarement, doivent les juger comme l'histoire les jugera un jour.

(Archives du Canada. Papiers de Lafontaine.)

A L'OCCASION DE LA

Saint-Jean-Baptiste

FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS

Nous souhaitons bonne fête à tous nos amis et compatriotes de langue française.

Nous désirons aussi leur exprimer nos meilleurs souhaits de prospérité en même temps que notre haute appréciation pour leur bienveillant patronage.

Mappin & Webb CANADA LIMITED

BIJOUTIERS JOAILLIERS ORFEVRES

Les directeurs et les employés de la

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITÉE

formulent, en ce jour de Fête Nationale, les meilleurs voeux pour le progrès de la race et assurent leurs compatriotes de la même loyauté qui, depuis plus de cinquante années, a présidé à toutes les transactions commerciales de la Compagnie.

Sept Magasins à Montréal

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITÉE

La Plus Grande Organisation du Genre au Pays, opérant 66 Magasins et plus de 1,000 Agences

En haut—vue générale de la nouvelle carrière de la Union Rock Limited à la Côte St-Michel

À gauche — photographie des bureaux à la nouvelle carrière à la Côte St-Michel

Ces carrières sont outillées de machineries des plus modernes et de tout premier ordre pouvant fournir un rendement de 2500 tonnes de pierre concassée par jour

Elles couvrent une superficie de 116 acres et, d'après les géologues experts qui en ont fait l'examen, cette carrière renferme de la pierre de la plus haute qualité en quantité pour suffir aux besoins de la construction à Montréal pour des années à venir.

25 Camions de Livraison

Pour assurer une livraison prompte et rapide à sa clientèle toujours croissante les carrières "Union Rock" "Montreal Quarry" et "Montreal Cut Stone" maintiennent en service constant 25 camions de 6-tonnes de capacité. Cette "flotte" de camions fait ses livraisons aux quatre coins de la Métropole à toute heure du jour ou de la nuit.

Nos produits, la pierre de construction, la pierre de taille et la pierre concassée, sont reconnus pour leurs qualités supérieures par toute la province de Québec

La "Montreal Quarry Ltd", en affaires depuis 30 ans, s'allie aux Compagnies " Montreal Cut Stone" et "Union Rock" pour remercier leurs nombreux clients pour l'encouragement qui leur a été accordé depuis tant d'années, et pour présenter à tous leurs meilleurs voeux à l'occasion de la St-Jean-Baptiste

Emile Labelle, président

UNION ROCK LIMITED

Montreal Cut Stone Ltd. — Montreal Quarry Ltd.

Anniversaires mémorables de notre histoire remis à jour

Le dix février est une des dates les plus remarquables dans l'histoire politique du Canada.

C'est le 10 février de l'an 1763 que fut signé le traité de Paris, par lequel la France cédait définitivement à son heureuse rivale, la Grande-Bretagne, le Canada et toutes ses dépendances, c'est-à-dire ce qui lui restait de l'Acadie, l'Ile St-Jean (Prince-Edouard), les immenses territoires de l'Ouest, la vallée de l'Ohio et la Louisiane; soit plus des trois-quarts du continent nord-américain que son imprévoyance politique n'avait su conserver.

Le dix février 1838, la constitution du Bas-Canada était suspendue et un statut impérial créait un Conseil Spécial chargé du gouvernement de la province jusqu'à nouvel ordre.

Le dix février 1841, l'assentiment royal était donné à un nouveau statut, le Bas et le Haut-Canada étaient réunis en une seule province, et la ville de Kingston, située dans le Haut-Canada, était choisie comme capitale de la nouvelle province.

Dans l'histoire de l'Eglise catholique du Canada le 8 juin tient une place digne de mention.

Le 8 juin 1760 mourait à Montréal Mgr de Pontbriand, né en 1709, le dernier évêque de Québec sous la domination française. L'Eglise devait rester sans premier pasteur durant six ans.

Le 8 juin 1852, Mgr Jean-Charles Prince (1804-1860) devenait le premier évêque titulaire de Saint-Hyacinthe.

Le même jour, Mgr Thomas Cooke (1792-1870) fut nommé premier évêque des Trois-Rivières.

A pareille date, l'année suivante, Mgr Joseph-Norbert Provencher, l'apôtre du Nord-Ouest, évêque de Saint-Boniface, décédait et Mgr Alexandre-Antonin Taché lui succédait.

En 1875, Mgr Paul Durieu (1830-1899) fut nommé évêque titulaire de Marcopolis et auxiliaire de Mgr d'Herbomez, évêque de Vancouver.

En 1885, Mgr Ignace Bourget (1799-1885) ancien évêque de Montréal et archevêque titulaire de Martianopolis, mourait au Sault-au-Récollet, âgé de 86 ans. A la même date, l'année suivante, son successeur à l'évêché de Montréal, Mgr Edouard-Charles Fabre (1827-1896), devenait archevêque métropolitain de la nouvelle province ecclésiastique de Montréal. Le même jour, pareil honneur était réservé à Mgr Joseph-Thomas Duhamel (1841-1909) évêque d'Ottawa, qui était lui aussi, élevé à la dignité d'archevêque métropolitain de la province ecclésiastique d'Ottawa, nouvellement constituée. Enfin, en 1886, la veille de cet anniversaire mémorable dans les fastes ecclésiastiques de la province de Québec, Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau (1820-1898), l'éminent archevêque du plus ancien évêché de l'Amérique Septentrionale, était élevé à la dignité de prince de l'Eglise. C'est le premier cardinal canadien.

Francis-J. AUDET.

BANNISSEZ L'INQUIÉTUDE ÉCONOMISEZ

Déposez Vos Économies à

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

"La Grande Banque des Travailleurs"

Fondée en 1846

Succursales dans toutes les parties de la ville.

Coffrets de sûreté à toutes les Succursales. Service de "La Garde des titres" au Bureau Principal.

5518

POUR CHANGER LE NOM DE LA RUE "CRAIG" EN CELUI DES "PATRIOTES"

Résolution adoptée par la section Jacques Viger de la Société Saint-Jean-Baptiste

Vendredi soir, la section Centrale, numéro 15, Jacques-Viger s'est réunie pour mettre la dernière main à l'organisation de la fête nationale.

Entre autres choses, les membres ont adopté plusieurs résolutions présentées par M. Jules Bourbonnière.

M. F. X. Roy, greffier de la Cour de Circuit, appuie la résolution suivante: que le Conseil Général de la Société Saint-Jean-Baptiste soit prié de soumettre au conseil municipal de Montréal, le désir de voir le nom de la rue Craig, changé en Avenue des Patriotes.

M. C. A. Gauvin, ex-président de la Section, appuie M. Bourbonnière dans la résolution suivante:

Que le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, soit prié de s'enquérir auprès du DEPARTEMENT DU COMMERCE du Canada à l'étranger .... pourquoi ..... sur 26 nominations faites pour travail dans le monde entier, on ne put trouver en 1929, que 3 noms à consonnances françaises? Le département veut-il dire par là, qu'il n'y a qu'un écossais ou un juif anglicisé qui puisse occuper une telle position. Il y a des canadiens-français dans toutes les parties du monde dont un bon nombre des prêtres missionnaires. On semble l'oublier!

COMMISSAIRES DU COMMERCE DU CANADA A L'ETRANGER
1929

Argentine: E. L. McColl, Buenos-Ayres 1929.
Australie: D. H. Ross, Melbourne.
Belgique: Jean J. Guay, Bruxelles.
Brésil: A. S. Bleakney, Rio-de-Janeiro.
Antilles Anglaises: R. T. Young, Port-d'Espagne Trinidad.
Antilles Anglaises: F. W. Fraser, Kingston.
Chine: L. M. Cosgrave, Shanghai.
Cuba: James Cormacks, La Havane.
France: Hercule Barré, Paris.
Allemagne: L. D. Wilgress, Hambourg.
Grèce: L. J. H. Turcot, Athènes.
Hollande: J. C. McGillivray, Rotterdam.
Hong-Kong: Paul Sykes, Hong-Kong.
Inde et Ceylan: Richard Grew, Calcutta.
Etat Libre d'Irlande: J. H. English, Dublin.
Italie: A. B. Muddiman, Milan.
Japon: J. A. Langley, Kobe.
Mexique C. Noel Wilde, Mexico.
Indes Neerlandaises: G. H. Heasman, Batavia.
Nouvelle-Zélande: C. M. Croft, Auckland.
Norvège: F. H. Palmer, Oslo.
Pérou: G. R. Stevens, Lima.
Panama: J. A. Strong, Panama.
Afrique-Sud: C. S. Bissett, Le Cap.
Royaume-Uni: Harrison Watson, Londres, J. Forsyth Smith, Londres, Harry A. Scott, Liverpool, Douglas S. Cole, Bristol, Gordon B. Johnson, Glasgow.
Etats-Unis: Frederic Hudd, New-York, R. S. O'Meara, Chicago, San-Francisco sera ouvert plus tard.

Directeur du Service des Renseignements Commerciaux, C. H. Payne, Ottawa.

M. Geo. Yon appuie une résolution de M. Bourbonnière, qui demande que la Revue Nationale consacre plus d'articles et d'illustrations pour faire connaître davantage la vie de notre Saint-Patron: S.-Jean-Baptiste.

M. Bourbonnière, appuyé à l'unanimité, propose que le Conseil Général, accorde toute son influence pour soutenir la cause de la campagne entreprise pour la conservation du cachet historique du manoire de Monté-Bello résidence de Papineau, de même que de voir, à ce que toutes les mesures soient prises à l'effet d'isoler la chapelle mortuaire, où reposent les cendres du Père de la Nation Canadienne, afin que la chapelle soit entourée du respect dû aux morts.

Il appert que vers le 6 avril 1863, sous la présidence de M. Saveuse de Beaujeu la société nationale aurait fait l'achat d'une toile représentant Saint-Jean-Baptiste, peint par Falardeau brillant artiste canadien.

Cette toile devrait décorer les murs du grand salon du monument national. M. Bourbonnière demande si le conseil général ne pourrait pas faire enquête afin de connaître le sort de cette oeuvre d'art.

Papiers-Tentures *de qualité*

NOUS avons en magasin un choix complet et varié de papiers-tentures à des prix pour convenir à toutes les bourses. C'est le temps de choisir votre papier-tenture si vous avez l'intention de décorer l'intérieur de votre logement pendant les mois d'été.

Assortiment complet de Quincaillerie et de Ferronnerie Générale

J. C. GIROUX
2129, Ave Mont-Royal Est
Téléphone AMherst 6741

Pour la procession de la Saint-Jean-Baptiste

L'INSTITUTEUR AMBULANT

Sous le régime français et même longtemps après, seuls les centres d'une certaine importance, à peu d'exception près, bénéficiaient d'une maison d'enseignement, école, pensionnat ou collège. Ailleurs, faute d'allocation suffisante on recourait aux bons offices des "instituteurs ambulants" en raison de ce qu'ils se transportaient de paroisse en paroisse, surtout durant les saisons où l'industrie agricole ne réclamaient pas tout le monde aux champs. Ces maîtres d'écoles nomades s'établissaient dans quelque maison hospitalière. Là, ils "rassemblaient les enfants du voisinage pour leur apprendre les rudiments des lettres et de l'écriture" ainsi que nous l'apprennent divers mémorialistes. Leur séjour se prolongeait de quelques semaines, une fois ou deux l'année.

Ces instituteurs de passage étaient généralement bienvenus, car ils jetaient une note différente, intéressante même, dans la routine rurale.

La mise en force de la loi de 1841 sur les écoles dut obliger les nomades à se fixer, car il n'est plus guère question, par la suite, de ces humbles propagateurs de l'instruction publique. Leur rôle était désormais fini. (Résumé d'un article sur les maîtres d'école d'autrefois par E.-Z. Massicotte).

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste, par Ed. Michaud, chapelier, 911, Bleury, 1053 St-Laurent et 441, McGill.

Un martyr: le R. P. I. Joques

SI NOUS avons, comme la France, nos héros guerriers nous possédons aussi comme notre mère-patrie une glorieuse phalange de héros du Christ, de martyrs de la Foi. D'ailleurs, nous avons eu la consolation de les voir au cours de l'Année sainte, mis, par notre Saint Père le Pape Pie XI, au rang des bienheureux.

Parmi ces héroïques soldats de l'Evangile, il en est dont ce mois ramène l'anniversaire, car c'est le 18 octobre 1646, que le Père Isaac Jogues, missionnaire chez les Iroquois, tomba victime de son zèle apostolique. Il fut le premier apôtre de cette peuplade barbare, le premier aussi qui tomba victime de leur cruauté.

Il pressentait sa fin, puisque quittant ses Frères, pour se rendre une troisième fois au pays des Iroquois, il avait dit: "J'irai, et je ne reviendrai pas".

En effet le dévoué missionnaire fut attaqué, chemin faisant, par une troupe de guerriers iroquois qui, après l'avoir maltraité, l'emmenèrent prisonnier dans la même bourgade, où précédemment, il avait passé 13 mois de captivité. Un soir qu'il entrait dans une cabane où on l'avait perfidement invité à souper, il fut tué, d'un coup de hache, par un Iroquois.

LE R. P. JOGUES

C'était le 18 octobre 1646. Maintenant, depuis le 21 juin dernier, nous pouvons dire: "Bienheureux Père Isaac Jogues, priez pour nous".

Le massacre de Lachine

TOUT reposait paisiblement dans le petit village de Lachine; les habitants fatigués des labeurs d'une chaude journée, et n'ayant nul motif de redouter les attaques des Iroquois s'étaient endormis d'un reposant sommeil. Hélas! cette sécurité allait être détruite d'une façon bien tragique. Au milieu de la nuit (5 août 1689) les barbares sauvages, au nombre de 1400, pénétraient à la faveur des ténèbres dans le village endormi. A un signal donné, ils poussent leur cri de guerre, et enfonçant avec des haches, les portes des habitations, ils font un horrible carnage: des hommes, des femmes, des enfants sont tués, d'autres sont scalpés et livrés à la torture.

Ces tortures infligées aux pauvres habitants de Lachine, on s'imagine facilement quelle en dut être la cruauté, quand on connaît la barbarie inhumaine des farouches Iroquois. Mettre à feu et à sang sur leur passage, telle semblait être leur devise. Ils assouvirent donc sur les malheureux habitants de Lachine la haine farouche qu'ils éprouvaient pour tout ce qui était Français.

Enfin, après avoir ravagé la campagne pendant trois jours, traînant avec eux grand nombre de prisonniers, les farouches Iroquois allument l'incendie et s'enfuient sans qu'on puisse même les poursuivre.

Commissaire ordonnateur

M. ARTHUR A.-M. MARANDA, Directeur de la Discipline de la Police de Montréal.

Dominion Life Assurance

La Dominion Life Assurance fermera ses bureaux locaux toute la journée, mardi, le 24 juin, fête patronale des Canadiens-français, afin de permettre à notre personnel de participer pleinement à la Saint-Jean-Baptiste.

Nos héros immortels

ILS SONT vingt dont les noms sont inscrits sur le bronze moins profondément encore que dans les coeurs de tous vrais Canadiens français, vingt des nôtres que leur amour de la religion et de la patrie a fait s'offrir en victimes pour le salut de la Nouvelle-France.

Trois ont trouvé une mort glorieuse avant l'action décisive. Ce sont: Nicolas Duval, Blaise Juillet et Mathurin Soulard.

La fin prématurée de ces braves ne fait qu'augmenter le courage héroïque de leurs frères d'armes: trois autres Français s'offrent spontanément pour les remplacer, et, sous la conduite du preux et intrépide Dollard des Ormeaux, ils se dirigent au pied du Long-Sault.

Là, ils se mirent à l'abri dans un petit fort en très mauvais état, et confiants dans la cause du droit qu'ils avaient juré de défendre jusqu'à la mort, ils attendirent l'ennemi de pied ferme.

Disons en passant que ces braves des braves avaient reçu au matin de leur départ le Dieu qui donne aux faibles et aux humbles la force et l'énergie; ne cherchons pas ailleurs la source de la bravoure de Dollard et de ses compagnons du Long-Sault.

Une lutte inouïe s'engage entre les farouches Iroquois, de beaucoup supérieurs en nombre et les valeureux Français, (17) miraculeusement aidés de la force d'En Haut. Des centaines d'ennemis tombent à leurs pieds.

Enfin, nos braves défenseurs succombent le 21 mai 1660. Mais pour prix de leur dévouement, notre pays fut sauvé d'une destruction complète.

Vos Yeux!

Ne souffrent-ils pas de négligence?

Ce n'est pas le prix d'un verre qui assure la protection de votre vue, la compétence est ce qui doit vous guider et cela nous le pouvons, à la portée de votre bourse.

TAIT-FAVREAU, Ltée
Opticiens Optométristes Licenciés
265, Ste-Catherine est
Tél. LAn. 6703

Et lorsque la Bise viendra — — —

—aurez-vous une maison bien chauffée, confortable, hygiénique? Tout dépendra du système de plomberie et de chauffage. Confiez les travaux que vous aurez à faire cet été et cet automne à un entrepreneur plombier d'une expérience complète.

CONFIEZ-NOUS VOS TRAVAUX. DEMANDEZ NOS PRIX

A. LANGLOIS
Entrepreneur Plombier
1050, AVE LAURIER EST
Tél. BElair 0802.

Nous sommes heureux d'offrir nos souhaits de bonheur à notre distinguée clientèle canadienne-française, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

J. R. BONHOMME, LTÉE

ANGLE VILLERAY ET LAJEUNESSE
TELEPHONE CALUMET 2736
" " 2737

Nouvelle Succursale:
ANGLE DECASTELNEAU ET ST-LAURENT
TELEPHONE CALUMET 2232

SPÉCIALITÉ: *Tout le bois de construction pour propriétés résidentielles*

"Nous garantissons la qualité supérieure des matériaux que nous fournissons".

L'Histoire du martyre des huit jésuites canadiens

Comment les sauvages firent souffrir horriblement ces sublimes apôtres de la civilisation dans le Nouveau-Monde.

Les martyrs canadiens seront canonisés le 29 juin prochain. A cette occasion, il nous a semblé intéressant de citer des extraits d'un article que M. Hermas Bastien avait consacré aux huit héroïques Jésuites. Voici ces lignes de M. Bastien:

Notre province et l'Acadie exceptées, il n'est point de territoire qui conserve plus de souvenirs français que l'ancienne Huronie. En la région des Grands Lacs vivaient les Hurons que des moeurs plus paisibles inclinaient à la vie sédentaire. Ils furent la première peuplade à demander aux Français de leur enseigner par des actes comment on vit en bourgade de la culture du sol. Leur lointain pays fut visité dès l'origine: Champlain et le Père LeCaron s'y aventurèrent. Les Hurons, plus heureux que beaucoup de peuples, eurent leur historien en la personne du Franciscain Sagard.

C'est après l'arrivée des Jésuites, en 1625, que les missions prennent une réelle ampleur. Une leur destinée est tragique! En ce temps-là, nous sommes en 1647. Les Iroquois déclenchent une offensive générale contre la colonie. Les Trois-Rivières et le Fort Richelieu sont assaillis. Ville-Marie héberge des Algonquines fugitives qui narrent les atrocités iroquoises. Au-delà de l'île de Montréal, la razzia des Iroquois s'assouvit. Le 14 juillet 1648, ils surprennent les quatre cents familles huronnes de la mission St-Joseph. C'est l'heure de la messe célébrée par le Père Daniel. Devinant que la mort est proche, le Père trempe son mouchoir dans l'eau et baptise, par aspersion, les catéchumènes présents. Les cabanes sont incendiées par les Iroquois qui emmènent près de sept cents prisonniers. Ils se lavent les mains dans le sang du Père Daniel et brûlent son cadavre. Le Jésuite vient de sceller par son martyre quatorze ans de vie apostolique en la Nouvelle-France, étant venu, en compagnie du Père Vimont planter l'étendard français au Cap Breton.

En mars 1649, les Iroquois saccagent Saint-Ignace. Puis, c'est le tour de Saint-Louis dont la défense est organisée par le Père Brébeuf et le Père Lalemant, arrivé depuis six mois. La victoire reste aux assaillants qui ruent de coups les deux missionnaires à qui ils arrachent les ongles des pieds et des mains. Ils les obligent ensuite à marcher, en tête des captifs, jusqu'à Saint-Ignace où les attend le supplice. Ce qu'est son martyre, son coadjuteur Christophe Regnaut le décrit en ces termes: "J'ai vu et touché quantité de grosses ampoules qu'il avait en plusieurs endroits de son corps causées par l'eau bouillante que ces barbares lui avaient versée en dérision du saint Baptême. J'ai vu et touché la place d'une ceinture d'écorce toute pleine de poix et de résine qui grilla son corps. J'ai vu et touché les brûlures du collier de haches qu'on lui mit sur les épaules et sur l'estomac. J'ai vu et touché ses deux lèvres qu'on lui avait coupées à cause qu'il parlait toujours de Dieu quand on le faisait souffrir. J'ai vu et touché tous les endroits de son corps qui avait reçu plus de deux cents coups de bâton. J'ai vu et touché l'ouverture que ces barbares lui firent pour lui arracher le coeur."

Le martyre du Père Lalemant, "l'homme le plus faible et le plus délicat qu'on pût voir" dure dix-sept heures. Nulle partie de son corps n'est épargnée. On plonge des charbons rouges dans l'orbite de ses yeux arrachés. Enfin, on l'achève d'un coup de hache qui met sa cervelle à nu. Les Iroquois viennent d'accomplir son désir du martyre auquel il aspirait autrefois en sa cellule de jeune scholastique.

Les Hurons complètent par leur affolement leur propre dispersion en faisant flamber quinze de leurs bourgades. D'aucuns se réfugient dans l'Ile Saint-Joseph sur le lac Huron. Ils profitent de la tranquillité relative pour s'y installer. Faisant diversion vers la Nation Neutre, les Iroquois y détruisent la résidence Saint-Jean. Le 7 décembre 1649, ils tuent le Père Garnier. Le surlendemain, le Père Chabanel est assassiné par un Huron qui impute aux Jésuites les malheurs qui fondent sur sa famille et sa nation. Ainsi disparaissent, un à un, les missionnaires du pays des Hurons dont le Père Ragueneau a naguère loué les sentiments de foi.

Les "Actes des Martyrs" n'offrent rien de plus douloureux que le martyre du Père Jogues. Le 2 août 1642, les Hurons, avec douze canots, naviguent vers leur pays, ramenant avec eux l'interprète Cousture, le chirurgien René Goupil et le Père Jogues. La flotte légère porte des vivres et des objets liturgiques. Ayant laissé les Trois-Rivières depuis deux jours, les voyageurs zigzaguent à travers les îles du lac Saint-Pierre. Voilà un lieu propice aux embuscades. De fait, des Agniers y sont aux aguets. Soudain, une décharge d'arquebuses oblige les canots hurons à atterrir. Au nombre des prisonniers, on remarque le P. Jogues et René Goupil que les Iroquois ramènent dans leurs cantons. Le soir, ils se délassent en torturant les captifs. Ils sont "caressés", suivant l'expression des sauvages, dans une petite île du Lac Champlain, par une bande de deux cents bourreaux qui les lacèrent de coups. Les mains du missionnaire, qui baptisent et bénissent, sont visées. On lui brûle un doigt. On lui en broye un autre avec les dents et une captive est contrainte à lui en scier un troisième. Le Père Jogues, durant sa captivité, assiste à la mort de Goupil, brutalement abattu, parce qu'il a tracé sur le front d'un bambin le signe de la croix dont les Hollandais calvinistes disent que cela porte malheur. Un jour qu'il apprend qu'à Québec et même à Paris, on s'agite pour obtenir sa libération, il écrit au gouverneur Montmagny: "Que notre considération n'empêche de faire ce qui est la gloire de Dieu. Je me confirme de plus en plus à demeurer ici tant qu'il plaira à Notre-Seigneur, et ne m'en aller point, quand même l'occasion s'en présenterait. Ma présence console les Français, Hurons et Algonquins. J'ai baptisé plus de soixante personnes, plusieurs desquelles sont arrivées au ciel C'est mon unique consolation et la volonté de Dieu, à laquelle très volontiers je conjoins la mienne." Enfin, le captif est libéré. Embarqué sur un bateau charbonnier il franchit l'Océan et, après cette héroïque odyssée, il est accueilli par les Jésuites de Rennes. La mutilation de ses mains ne lui permettent pas canoniquement de célébrer la messe. Au supérieur qui consulte le pape Urbain VIII répond: "Il serait indigne de refuser à un martyr du Christ de boire le sang du Christ." Et le glorieux mutilé peut de ses tronçons de mains tremblantes élever le calice.

L'idée de la Nouvelle-France l'obsède et l'été de 1644 l'y ramène. De Villemarie où il est fixé, le Père Jogues part, en mai 1646, en ambassade, avec l'ingénieur Jean Bourdon, chez les Iroquois, ses bourreaux d'hier. Il s'agit de se rendre compte des dispositions des sauvages pour juger de l'opportunité de fonder une mission iroquoise. Et la mission lui est confiée. En octobre 1646, il s'enfonce avec Jean de la Lande, jeune Dieppois, en plein pays hostile. Or, les Iroquois, s'imaginant que les hardes du missionnaire portent malheur, décident de se venger de Jogues. On commence à le supplicier quand une assemblée résout qu'il aura la vie sauve. Mais l'heure de la mort est arrivée. Des fanatiques l'assomment d'un coup de hache et tuent aussi Jean de la Lande. "Jamais, déclare la "Relation" de 1647, il n'eut au milieu de ses souffrances, ni dans les plus grandes cruautés de ces perfides, aucune aversion contre eux."

Si des pays eurent pour pionniers des forçats et des aventuriers, des héros et des martyrs ont fondé le nôtre. Georges Goyau vient d'analyser l'épopée mystique de nos origines. Le zèle apostolique fut tel qu'il a évincé toute velléité mercantile. Les progrès de la colonisation ont marché parallèlement aux progrès de l'évangélisation. Cette haute politique réclamait d'habiles administrateurs et des apôtres dévoués. La France a fourni les uns et les autres et l'Eglise va béatifier ceux dont elle reconnaît les vertus héroïques. Voilà qui doit tonifier notre fierté nationale. S'il est vrai que rien ne surpasse le pouvoir des grands ancêtres, aux heures de lassitude, quand les tâches paraissent trop lourdes qui déprime nos courages, c'est devant des Bienheureux qu'il faudra joindre les mains et ployer les genoux.

Hermas BASTIEN.

Pour la procession de la Saint-Jean-Baptiste

LE REMMAILLAGE DES FILETS DE GASPESIE

La Gaspésie est baignée par le fleuve et le golfe Saint-Laurent ainsi que par la baie des Chaleurs, surnommée la Méditerranée de l'Amérique du nord.

Péninsule enchanteresse, elle rivalise en panoramas grandioses et en paysages fascinateurs le reste de la province de Québec où cependant les sites pittoresques sont aussi nombreux que différents.

Mais ce qui rend la Gaspésie incomparable ce sont ses plages, les plus belles du continent, ses caps abrupts et ses monts altiers aux contours gracieux. Aussi la Gaspésie fait-elle l'admiration de nombreux touristes. Amenant avec eux une ère inconnue de prospérité, ces visiteurs vont probablement modifier, les us et coutumes des populations locales. Depuis des temps lointains, ces braves et vigoureux gaspésiens se livraient quasi exclusivement à la navigation et à la pêche.

Des flots profonds qui bordent les rives de leur patrie, ils extrayaient leur nourriture et leurs revenus.

La vie de ces marins et de ces pêcheurs fournissait plusieurs scènes typiques qui vont peut-être se transformer sinon disparaître. Pour conserver le souvenir de l'une d'elles, l'artiste Lagacé s'est arrêté au curieux spectacle du remmaillage des filets.

Au retour d'une expédition, on l'imagine bien, il fallait réparer les voiles, les embarcations et surtout les engins de pêche. Parmi ceux-ci, les plus délicats, les plus sujets à se rompre étaient les immenses filets longs de plusieurs centaines de pieds. Aussi devait-on en refaire souvent des mailles et cela s'appelait d'un joli mot: "remailler". Cette opération est surtout effectuée par les femmes et elles y apportaient une patience et une habilité remarquables.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste, par la Bell Telephone Co., angle des rues Lagauchetière et Beaver Hall.

Secrétaire-Général

M. V. ELZEAR BEAUPRE, I. C., l'actif secrétaire-général du Conseil de la Saint-Jean-Baptiste.

Retraite fermée pour les institutrices

Une retraite fermée pour les institutrices aura lieu du 4 au 8 juillet, à l'Académie Marie-Rose, avenue de Lorimier appel téléphonique: Amherst 2944. Les institutrices qui veulent suivre ces pieux exercices voudront bien s'inscrire à l'avance et se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette. (Communiqué).

Vos Yeux!

N'exigent-ils pas un examen sérieux?

Vous êtes toujours assurés, en nous consultant, de joindre la qualité à la nécessité et cela, à la portée de votre bourse.

TAIT-FAVREAU, Ltée

Opticiens Optométristes Licenciés

265, Ste-Catherine est

Tél. LAn. 6703

La première messe de minuit au Canada

C'EST à une "messe en mer" que la légende — d'une grande vraisemblance — nous fait assister. Cette messe suivant une pieuse croyance aurait été célébrée sur le plus considérable des navires de Jacques-Cartier "La Grande Hermine". Pas d'illumination féérique comme aux messes de minuit auxquelles nous avons chaque année le bonheur d'assister, mais, que de piété, que d'amour naïf et confiant dans les coeurs des marins bretons, venus sur nos bords, pour y planter l'étendard de la croix et le drapeau aux fleurs de Lys!

Leurs coeurs pleuraient au souvenir de la patrie lointaine, mais leurs âmes de chrétiens, dans cette pieuse communion de la prière et du souvenir, retrouvaient sur cette terre nouvelle où ils venaient de dresser l'étendard de la croix, les chers aimés qu'ils avaient laissés là-bas aux rives de la vieille France. Et dans ce doux colloque de la prière, les esprits se rapprochaient et l'on revivait en quelque sorte les habitudes belles et douces d'autrefois.

Comme ils durent prier avec ferveur en ce Noël de 1535, alors qu'ils recevaient des mains de leur aumônier, l'Hostie sainte, gage d'immortalité!... Cartier, fervent chrétien, dut prier avec ardeur, pour que le pays qu'il venait de donner à la France devint un château fort du Dieu eucharistique!

ATLANTA, Géorgie, 21. — Le vol d'un jambon a valu à Oscar Jossie, un nègre, une condamnation à 20 ans de travaux forcés avec les "chain ganga" si tristement célèbres de la Géorgie.

LA MAISON

BOURDEAU Limitée

Exclusivement canadienne-française

Souhaite Joyeuse Fête

à tous ses clients et amis canadiens-français—à l'occasion de la grande célébration du 24 juin prochain.

Et de nouveau, nous réitérons nos offres pour un service efficace et économique dans le commerce de la fourrure.

428, rue St-Pierre, Montréal

(Vis-à-vis Board of Trade)

NOS MEILLEURS VOEUX

à nos compatriotes

de Langue Française

à l'occasion de leur

Fête Nationale

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

355 ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL

Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

838-P

CITADEL

BRIQUE D'ARGILE SCHISTEUSE
RUSTIQUE DE HAUTE QUALITÉ,
BRIQUE COMMUNE ET TERRA COTTA
TUYAUX DE DRAINAGE

A l'Occasion de la Fête Nationale
—La Saint-Jean-Baptiste—
nous souhaitons santé et prospérité à tous nos clients.

BRIQUE CITADELLE LTÉE

Bureau de Montréal
421, New Birks Bldg.,
MONTRÉAL

BUREAU-CHEF
14, rue St-Joseph,
QUÉBEC

Nos vieilles églises disparaissent

En 1760 nous avions 116 églises; de ces temples de jadis c'est à peine si nous en avons conservé 18. – Merveilleuses reliques du passé disparu.

En 1760, nous avions, au pays, environ cent seize églises et chapelles.

Depuis Oka et Châteauguay, elles se dressaient tout le long du fleuve Saint-Laurent, jusqu'à Tadoussac.

Or, combien pensez-vous qu'il en reste? En y comprenant même celles qui, partiellement incendiées ou restaurées, ont été reconstruites avec les mêmes murs, j'en compte dix-huit... Les voici:

Noms	dates de construction et de restauration
La chapelle de la ferme de la Congrégation, Pointe-Saint-Charles	1668
L'Hôpital-général de Québec	1673
La chapelle privée de Monseigneur de Laval, Québec	1676
L'église de Châteauguay	1683
Notre-Dame-des-Victoires, Québec	1691-1765
La chapelle du Cap-de-la-Madeleine	1694
L'église et le cloître des Récollets, aux Trois-Rivières	1694
L'église de la Pointe-aux-Trembles, Montréal - Est	1705
L'église de Saint-Pierre, île d'Orléans	1717
L'église de Repentigny	1720
L'église de Beaumont	1733
L'église de Saint-Jean, île d'Orléans	1733-1852
L'église de Saint-François, île d'Orléans	1736
Les sept chapelles du calvaire du lac des Deux-Montagnes, Oka	1740
La basilique de Québec	1644-1744-1814
L'église de Sainte-Famille, île d'Orléans	1745
La chapelle de Tadoussac	1747
L'église du Sault-au-Récollet	1749-1852

Les quatre-vingt-dix-huit autres, en autant que j'ai pu le constater, sont disparues. Incendiées, dites-vous? Pardon, et voilà une impression qu'il importe, tout d'abord, de détruire. Les informations que j'en ai pu recueillir sont encore malheureusement incomplètes, mais elles établissent déjà que quatre de ces églises ont été minées par l'action du fleuve, quinze ont été incendiées et quarante-huit — vous entendez bien — quarante-huit ont été démolies.

Je préviens le lecteur que les chiffres et les dates que contient cette étude sont sujets à quelques modifications, et croyez que je m'en excuse bien. Seulement, il est souvent très difficile de les bien établir. Au surplus, nous n'avons pas encore d'oeuvre d'ensemble sur nos églises, chapelles et presbytères ni, en général, sur nos monuments historiques et ce qu'on en trouve est disséminé dans un grand nombre d'ouvrages, traitant, chacun, d'une ville, d'une paroisse, d'une seigneurie ou d'un diocèse en particulier.

Dès lors, je n'ai pas la prétention — et là n'est pas non plus le but principal de cette étude, — d'établir exactement ce que nous avions, lors de la Cession, d'églises et de chapelles et, à plus forte raison, de monuments historiques, pouvoir affirmer, du moins en ce pouvoir affirmer, du moins en ce qui regarde nos églises et nos chapelles, que les quelques changements que l'on pourra sûrement apporter aux chiffres que j'en donne, n'en sauraient altérer sensiblement le sens qui est que ces souvenirs de notre passé disparaissent d'alarmante façon et qu'il importe de protéger ceux qui subsistent encore.

Au surplus, que la démolition de quelques-uns de ces édifices, soit à raison de leur site même, soit à cause de la nature de leurs matériaux, ait été inévitable, voilà ce qui serait à la fois inexact et injuste de ne pas reconnaître, et je l'admets tout le premier. Mais que, d'autre part, un trop grand nombre de ces démolitions aient pu et dû être évitées, que quelques-unes même se soient produites dans des circonstances particulièrement pénibles et peu honorables pour nous, voilà également ce qu'il serait difficile de nier.

Et comme le lecteur a le droit d'en exiger la preuve et que je la lui dois, je le prie de s'armer de courage et d'entrer avec moi dans quelques détails.

Il convient de dire auparavant que nos curés, quel que dut être leur désir de préserver leurs vieilles églises, ont bien été forcés de tenir compte du sentiment, trop souvent opposé, de leurs marguilliers et de leurs francs tenanciers, et que c'est dans ce sentiment ou cette mentalité du public qu'il faut rechercher la racine même du mal.

A Ville-Marie, sous le régime français, l'on a construit au moins quatorze églises et chapelles:

La chapelle du Fort.
L'Hôtel-Dieu.
La chapelle du troisième cimetière de Ville-Marie.
L'hôpital-général.
Notre-Dame-de-Bon-Secours.
L'église de la Congrégation.
La chapelle Sainte-Anne.
La chapelle de la ferme de la Congrégation.
Celle du Fort de la Montagne.
La deuxième église paroissiale (Notre-Dame).
La chapelle des Jésuites.
L'église des Jésuites.
L'église des Récollets.
Notre-Dame-de-la-Victoire.

Il n'en reste qu'une seule, qui s'en trouve doublement précieuse: la chapelle de la ferme de la Congrégation, à la Pointe-Saint-Charles, construite par la vénérable Marguerite Bourgeoys en 1668, et que les Dames de la Congrégation ont conservée, tout comme son ameublement, dans l'état même où les a laissés leur fondatrice. Et voilà qui est à la fois patriotique et artistique.

Une seconde, Notre-Dame-de-Bon-Secours, incendiée en 1754 et reconstruite: l'hôpital-général, en sion, mais avec sensiblement la même physionomie, a été, en 1888, si misérablement restaurée qu'historiquement parlant, elle n'existe plus. Nous y reviendrons.

Trois autres seulement ont été totalement incendiées et non reconstruites: l'hôpital-général, en 1765 et dont le mur de l'abside existe encore, et l'église et la chapelle des Jésuites, en 1803.

Les neuf dernières, soit dans leur forme originaire, soit telles que reconstruites à la suite d'un incendie partiel, ont été démolies.

Et l'on supposera peut-être que ces démolitions eurent lieu il y a très longtemps, quand ces édifices n'avaient pas encore acquis de valeur historique. N'en croyez rien. Sauf la chapelle du Fort, construite de bois et démolie vers 1656, et la chapelle Sainte-Anne, construite en 1698 et démolie vers 1721, toutes les autres ont été abattues depuis 1818.

La chapelle du Fort de la Montagne, dont la construction fut commencée en 1677, fut démolie vers 1844 pour faire place au nouveau séminaire.

L'Hôtel-Dieu, tel que reconstruit en 1733, à la suite de son troisième incendie, fut définitivement démolie en 1861.

La première église de la Congrégation, construite en 1695, fut démolie et remplacée, au même endroit, en 1786, par une deuxième église, laquelle, à son tour, fut démolie en 1860.

A sa place, l'on construisit alors Notre-Dame-de-Fitié, dont le nom, par la suite, fut si douloureusement justifié; jolie petite église, de style plutôt roman, et qui, par son site historique et par les reliques qu'elles contenait, évoquait tout le poème, je ne dis pas seulement religieux mais encore national, de Marguerite Bourgeoys.

Or, en 1912, — est-ce assez récent?—il fut décidé de prolonger jusqu'au fleuve le pseudo-boulevard Saint-Laurent. Sur le tracé de ce prolongement se dressait cette chère église qui, à la suite de l'expropriation que l'on sait, devint la propriété de la cité de Montréal. Pour conserver ce petit trésor, il eut fallu sacrifier, tout autour, quelques pieds de terrain, et les camions, chargés de fromage, quelques pieds de terrain, et les camions, chargés de fromage, eussent bien été forcés de faire, de chaque côté, un détour d'une vingtaine de pieds. Courant par ailleurs le risque d'être désaffectée et convertie en musée, comme la demande en fut faite par M. le notaire Victor Morin, il eut fallu pourvoir à l'entretien de cette église et lui payer un gardien. Le conseil municipal, toujours si judicieux et si parcimonieux dans la dépense des fonds publics, n'osa, vous pensez bien, envisager pareille éventualité. D'ailleurs bien peu s'y intéressèrent et, par une belle matinée d'été, pleine de lumière et de vie, sans que la foule, qui se précipitait à ses affaires, lui eût accordé un dernier regard, on l'abattit, — sans pitié. Il y a des barbares civilisés.

A New-York, ce temple eût été ceinturé de bronze et couvert de fleurs.

La deuxième église paroissiale, terminée en 1678 et remplacée, en 1829, par l'église Notre-Dame actuelle, fut démolie en 1830. Cette démolition semble avoir été nécessaire.

Or, sa tour nord-ouest fut laissée debout. Construite en 1723, sur les dessins de Chaussegros de Léry, ingénieur du roi, et de cent quarante-quatre pieds de hauteur, cette tour occupait le coin sud de la place d'Armes actuelle, à peu près exactement dans l'alignement du trottoir. Elle était surmontée d'un campanile au sommet duquel se dressait une croix flurdelisée, haute de vingt-quatre pieds, finement ciselée et qui était un bijou d'élégance.

Conçoit-on ce qu'évoquerait aujourd'hui de piquante curiosité chez l'enfant questionneur et d'émouvants souvenirs chez l'adulte, cette relique du passé, toute cimentée avec de l'histoire?

Eh bien! en 1843, cette tour fut condamnée à être détruite. L'affaire fut confiée à un nommé Joseph Beaucaire qui, pour cette jolie besogne, chargea quinze louis. Et, dans l'après-midi du 23 août, lié à de longs câbles, comme il convenait à une exécution capitale, le campanile fut d'abord jeté à bas.

Après quoi, lourdement et comme de grosses larmes, on fit rouler jusques à terre chacune de ses pierres...

On en a le coeur serré.

Il sera toujours vrai de dire que le plus grand ennemi des oeuvres de l'homme, c'est l'homme lui-même.

L'église des Récollets, coin Notre-Dame-ouest et Le Moyne, était encore intacte en 1867. Quelques années auparavant, on l'avait embellie en y reconstruisant le beau portail de la seconde église paroissiale. Vendue le 9 mars 1867 à la corporation Lewis, Kay and Company, elle fut immédiatement démolie. Il en reste aujourd'hui les ornements sacerdotaux, les autels et quelques statues de bois dédorées que l'on conserve pieusement dans la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, coin Lagauchetière-ouest et Chenneville.

La petite église de Notre-Dame-de-la-Victoire, érigée en 1718 pour commémorer en effet une victoire française et reconstruite en 1763, existait encore en 1900. Située tout à côté de N.-Dame de Pitié, presque emmurée et recluse comme, à deux pas de là, avait vécu Jeanne Le Ber, elle prenait le moins de place possible. Seulement, voilà. Lézardée et noircie, elle eut le malheur de vieillir. C'était fatal. Et après avoir servi à emmagasiner des outils et du foin, on l'acheva de quelques coups de pic, comme une chose piétrie.

Au surplus, il n'y a pas qu'à Montréal, où de pareils actes aient été commis.

Dans le diocèse de Québec, en 1905, l'on détruisit une intéressante église, construite, en 1722, et dont l'intérieur, de bois sculpté et de style classique, était l'un des plus beaux de la Province. Remarquez que la fabrique y possède un grand terrain, qui, au surplus, n'a que peu de valeur, et que la nouvelle église, très belle d'ailleurs, n'a pas été construite sur le site de l'ancienne.

L'église paroissiale des Trois-Rivières fut dévastée par la conflagration qui, en 1907 je crois, ravagea une partie considérable de cette ville. Les murs restèrent debout et solides. Quelques citoyens protestèrent que l'église devrait être reconstruite et conservée. Il est regrettable que ce conseil n'ait pu être suivi. Ses vieux murs furent aussi détruits, et un témoin oculaire me dit que, le pic n'y suffisant pas, on employa la dynamite.

La vieille église Saint-Michel-Archange, à Sillery, construite en 1639, fut abandonnée au commencement du siècle dernier. Défoncée, exposée à toutes les intempéries de notre rude climat, elle prenait encore trop de temps à disparaître. Ses maîtres s'en mêlèrent, mais ils eurent, dit-on, bien de la peine à avoir raison de ses gros murs. Quel dommage!...

Les églises de Sainte-Foy et de Sainte-Anne de Beaupré furent toutes deux démolies en 1878. La chapelle des Dames Ursulines à Québec, le fut en 1901; l'église de Sainte-Anne-de-Bellevue, en 1900; celle de Terrebonne, vers 1879; celle de Lachine, en 1865; celle de Saint-Henri-de-Mascouche en 1880, et il y en a d'autres encore.

Ajoutons que nos autres catégories de monuments historiques eurent aussi beaucoup à souffrir.

Ainsi, le château de Longueuil, dont Frontenac a dit qu'il "nous donnait une idée des châteaux fortifiés de France", quoique partiellement incendié en 1792, était encore solide en 1810. On en détruisit alors les murs et la pierre servit à la construction d'une nouvelle église.

Le moulin du Fort, à la Pointe-à-Callières, construit en 1648, fut détruit vers 1905.

La résidence du fondateur de Ville-Marie lui-même n'eut pas un meilleur sort. Elle fut rasée en 1850; étrange manière de célébrer le 200 ième anniversaire de sa construction. Sur ses fondations fut érigé le magasin de la Cie Frotingham et Workman, où l'on emmagasina de la ferraille... C'est complet.

Le magasin de la compagnie des Indes, coin Notre-Dame et place Jacques-Cartier, construit en 1670 par le baron de Bécancour et devenu plus tard la résidence de James McGill, fut aussi démoli en 1903. Sur son emplacement,—ou plutôt au-dessous,— on vend aujourd'hui des légumes.

Enfin, tandis que les Etats-Unis, à grands frais et avec éclat, restaurent le fort Carillon, nos forts à nous, celui de l'Ile aux Noix, par exemple, tombent en ruines.

Cela n'est pas tout, et que l'on ne m'en veuille pas d'étendre encore ce triste tableau.

C'est que, pour détruire une église, on peut s'y prendre de deux façons: la première, en la jetant par terre, c'est la plus simple, et la seconde, en la défigurant.

C'est cette dernière façon qu'ont adoptée, en France, les "embellisseurs" qui, aux dix-septième et dix-huitième siècles, "déshonorèrent" temporairement l'incomparable cathédrale d'Amiens, "en en badigeonnant l'intérieur de grossiers oripeaux de plâtre et de dorures."

Or, si, à l'extérieur, nos vieilles églises sont presque toutes sans style particulier, quoique de bon goût, à l'intérieur, au contraire, elles offrent souvent de réelles beautés. Et c'est précisément contre un trop grand nombre de ces intérieurs d'églises, qu'en ces dernières années surtout, nos "embellisseurs"— car nous en avons nous aussi,—ont porté leur attention.

Je pourrais, à ce propos, indiquer les cas, particulièrement pénibles, de deux de ces beaux intérieurs, tout de bois sculptés que l'on a récemment saccagés et "modernisés"; c'est presque un pléonasme. Dans l'un de ce des deux cas, la chaire, aussi de bois sculpté, eut la vie sauve, mais ce fut à la condition de descendre dans le sous-sol.

Pour terminer, je n'insisterai pas plus qu'il ne faut sur le cas, devenu classique, de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Toutes les malices que l'on en pourrait dire ne nous empêcheraient pas de combien regretter qu'en 1888, lors de la restauration qu'il en entreprit, l'abbé Lenoir se soit donné tant de peine pour penser à un tas de choses plutôt, précisément, que ce à quoi il eût tant fallu qu'il pensât: laisser cette petite église en paix.

Maintenant écrasée sous un amoncellement de clochetons, de statues et de colifichets, Notre-Dame-de-Bon-Secours a perdu sa valeur historique: c'est une morte ensevelie dans du marbre.

Un de mes clients avec qui j'en causais récemment, me raconta comment, dans leurs chagrins, ses parents et grands-parents étaient toujours allés dans cette église, chercher leur soutien; c'était leur douce conseillère. "Elle était de la famille, continua-t-il, mais quand on l'eut réparée, je ne la reconnus plus. Elle devint une étrangère et je changeai de paroisse." Puis, avec un gros soupir, il ajouta: "Voyez-vous, monsieur, ça n'est plus l'église à maman..."

Voilà, je pense, assez de détails. Et je prie le lecteur, que mes remarques auraient pu involontairement blesser, de ne pas oublier qu'étant, moi aussi, Canadien, elles étaient encore plus pénibles à écrire qu'elles ne le sont à lire. Il y a un but à atteindre, qui est de sauvegarder ce qui nous reste de monuments historiques. Pour que ce but soit atteint, il fallait bien d'abord démontrer qu'ils sont en danger, et voilà tout ce que j'ai essayé de faire.

Au reste, il ne faudrait pas prétendre que la liste de toutes les tristesses de ce genre soit épuisée. Mais je la crois suffisamment longue et décisive, et parfois humiliante aussi, pour que nous puis-

(SUITE A LA PAGE 23)

"Encourageons les Nôtres"

Nous profitons de l'occasion de la

Saint-Jean Baptiste

pour remercier nos clients de leur encouragement par le passé, et leur assurer que nous continuerons à toujours les bien servir.

VENTE ET REPARATION DE
PNEUS
ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

City Tire Shop
1123, Dorchester Est
CHerrier 9944

"Le Canadien-Français aime son foyer"

Durant l'Eté—

—pendant les vacances, pendant que vous êtes en villégiature — c'est le meilleur temps pour faire faire vos travaux de peinture intérieurs et extérieurs, le posage de papier-tenture, etc.

Confiez-nous vos travaux.
Nos prix sont des plus raisonnables.
Satisfaction garantie.

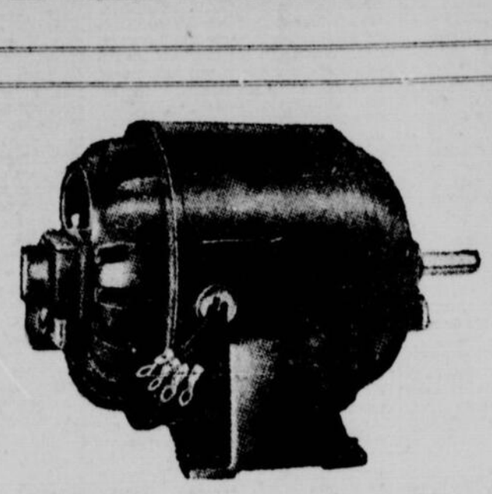
Alfred CLEMENT
Entrepreneur peintre et décorateur
2030, RUE BEAUBIEN
Tél. CAlumet 4578

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE...

CE précepte reste obligatoire non seulement pour l'individu, mais aussi pour le parent et pour le citoyen — si "prochain" veut encore dire quelque chose. Somme toute, individu et parent y obéissent assez bien: le citoyen, lui, prétend qu'il n'y a pas de sentiment en affaires, comme si, tous les jours, ces étiquettes ne lui crevaient pas les yeux: "FABRIQUE EN ANGLETERRE" — "FABRIQUE EN FRANCE" — "FABRIQUE EN ALLEMAGNE" — "FABRIQUE AUX ETATS-UNIS".

SI tout notre capital s'associe au développement de nos fabriques paroissiales, de nos commissions scolaires et de nos municipalités pour que grandisse notre nationalité; si tous nos revenus, distribués en rentes viagères, assurent tellement bien l'avenir des nôtres qu'elles sont devenues, dans notre ère d'instabilité des fortunes, le dernier mot de la prévoyance sociale, est-ce que notre institution, comme ses autres soeurs canadiennes, ne doit pas être, le 24 juin, et les 364 jours qui suivent, l'objet de vos encouragements patriotiques?...

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
Société de Rentes Viagères
55, rue Saint-Jacques Ouest, 55
MONTREAL



Systèmes d'Eclairage

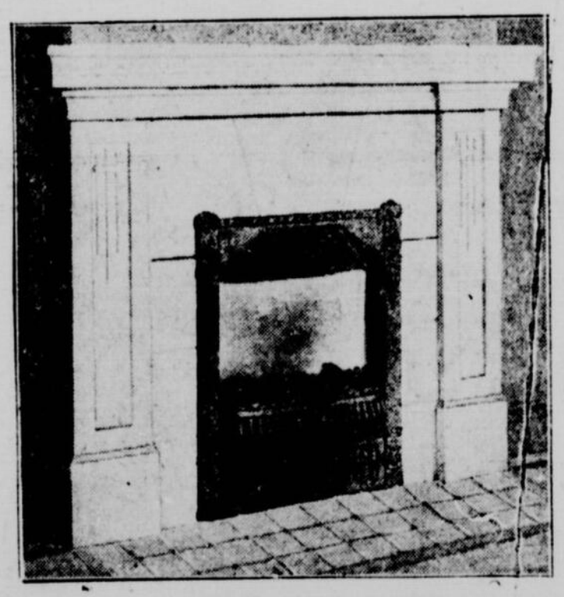
LA Maison Alex. Tousignant se spécialise dans les systèmes d'éclairage pour tous genres de bâtisses — industrielles, commerciales ou résidentielles.

C'est une des principales maisons canadiennes-françaises de Montréal, et elle s'évertue en tout temps d'assurer la satisfaction de sa clientèle toujours croissante.

ALEX. TOUSIGNANT

Posage des fils à l'intérieur, réparation et reconstruction de moteurs et d'appareils électriques de tous genres.

4835, rue Des Erables Tél. AMherst 2336



Pierre Artificielle

se prêtant à tous les besoins de la construction et aux fantaisies de l'architecte. Si vous vous proposez de bâtir une nouvelle demeure ou de transformer votre maison, demandez nos soumissions. Nos prix sont très avantageux et nous garantissons tous nos produits.

Nous profitons de l'occasion offerte par la célébration de notre Fête Nationale

La Saint-Jean-Baptiste

pour offrir nos remerciements à tous ceux qui nous ont encouragés par le passé.

ALEAS DESROSIERS
3830, rue ONTARIO est
Téléphone CLairval 3399

Nos vieilles églises disparaissent

En 1760 nous avions 116 églises; de ces temples de jadis c'est à peine si nous en avons conservé 18. – Merveilleuses reliques du passé disparu.

(Suite de la page 22.)

sions, dès maintenant, tirer des conclusions.

Admettons d'abord, qu'en général, nous n'avons pas encore compris la valeur historique de nos vieux monuments ni apprécié tout ce que nous leur devons, particulièrement en ce qui regarde nos anciennes églises.

S'il est vrait pourtant qu'une race vit de ses traditions, que ce soit dans ses traditions qu'elle puise la raison même de son tempérament, de sa physionomie propre, de tout ce qui fait qu'elle est différente d'une autre race, tout comme un individu d'un autre individu, que dire alors de l'intérêt que nous avons de respecter ces survivantes de notre passé et d'aller près d'elles apprendre notre histoire.

Gardons-nous d'oublier que ces vieilles églises, outre qu'ici comme en France, elles soient "des sources de vie spirituelle", symbolisent en outre la raison même de notre survivance nationale, je veux dire notre système paroissial grâce auquel nos curés d'autrefois, admirables de foi toute simple et d'attachement au sol et à la langue, ont pu grouper nos familles abandonnées au conquérant, s'associer à leur vie et à leurs besoins en les ramenant souvent à l'église, comme le sang aux poumons et au coeur; pour les renvoyer ensuite plus vivifiées et mieux dirigées pour la lutte.

Et dès lors, ne croit-on pas que la leçon d'histoire prendrait un caractère autrement attirant et gravant si, au lieu de la donner froidement dans un livre, elle pouvait l'être dans l'enceinte même où l'événement décrit s'est déroulé? N'admettra-t-on pas, par exemple, que la figure de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons ne deviendrait pas davantage émouvante si on nous la pouvait montrer dans la petite chapelle de l'Hôtel-Dieu, coin Saint-Sulpice et Saint-Paul, prêtant tous serment de mourir pour sauver la colonie?

Et que penser de Madeleine de Verchères si, étendant cet argument à nos autres monuments historiques, nous la voyions encore dans son fort, le 22 octobre 1692, repoussant victorieusement une attaque d'Iroquois, et, avec la sublime crânerie d'une fillette de quatorze ans, criant aux deux soldats effarés et aux enfants qui composaient seuls sa garnison: "Quant même je serais taillée en pièces ou brûlée sous vos yeux, ne vous rendez pas!"

Mais pour que cette "leçon de choses" de l'histoire se donne, encore faut-il que le monument existe, et pour que le monument existe, encore faut-il que nous nous en préoccupions, bien loin de le démolir.

Aussi bien, voilà ce que nos puissants voisins, que l'on n'accusera pourtant pas de manquer de sens pratique, ont su comprendre bien avant nous. Pour s'en convaincre, l'on n'a qu'à voir avec quel soin, allant parfois jusqu'à la piété, ils savent protéger leurs monuments historiques: la résidence de Washington à Mount-Vernon, celle de Longfellow à Cambridge, celle de Paul Revere à Boston, les Christ Church, Kings Chapel, Old South Church, Farneuil Hall et Old State House à Boston. — The Trinity Church et The St. Paul's Chapel, à New-York, ces deux dernières situées pourtant dans un endroit où le terrain possède, m'assure-t-on, quelque valeur. Dans cette dernière chapelle existe encore le banc même où Washington est venu souvent prier. On le conserve religieusement, recouvert des armes de la grande République.

Et de ce que, dans cet ordre d'idées, nous ayons subi de si douloureuses pertes, il ne faudrait pas conclure qu'il ne nous reste presque plus de monuments historiques dans le Québec.

Loin de là. En outre des dix-huit précieuses églises et chapelles que j'ai nommées, mentionnons, un peu au hasard, le manoir des Jésuites, à Sillery, construit en 1637, que l'on dit être la plus vieille maison existante chez nous; le séminaire de Saint-Sulpice, commencé en 1684; les deux tours du Fort de la Montagne, datant de 1694; le château de Ramesay, construit en 1705 et sauvé du désastre en 1903, par M. le notaire Victor Morin; le château Sabrevois (la Broquerie); le manoir d'Echambault; le presbytère de Caughnawaga; le vieux moulin de la Pointe-aux-Trembles; la maison Boisseau à Boucherville; le manoir Lotbinière-Harwood à Vaudreuil; la maison Globensky à Lachenaie; le manoir Lotbinière à Vaudreuil; la mission du Sault-Saint-Louis; sans oublier l'intéressante Friponne, non plus que la vieille rue Saint-Amable, silencieuse au milieu du bruit contemporain et où, sur les grosses dalles arrondies de la chaussée, le bruit de nos pas, répercuté entre ces gros murs de pierre avec leurs lourds volets de fer, nous revient plein de résonnances du passé.

Et j'en passe, et de fort intéressants, sans parler ni des manuscrits, ni des monuments qui, bien aussi, un intérêt historique, comme, que subséquents à la Conquête, eux par exemple, les deux églises de Saint-Eustache et de Saint-Denis.

Assurément, quelques-uns de ces monuments sont en mains sûres, mais il n'apparait que trop clairement que le plus grand nombre en est bien exposé.

Or, comme nous devons assurément tenir à les consacrer, par quels moyens pourrons-nous espérer y parvenir? Voilà, pour terminer, la question qu'il nous reste à étudier brièvement.

Il conviendrait d'abord de partager en deux catégories bien distinctes les monuments qui, au point de vue historique ou artistique, offrent chez nous un intérêt national.

Mettons dans la première catégorie, si on le veut bien, ceux qui sont d'un caractère religieux: églises, chapelles, presbytères, cimetières, objets du culte et autres de cette nature, et se rattachant à l'église catholique.

Or, je ne sais si je m'abuse, mais il me semble qu'il serait relativement facile, du moins en théorie, de préserver toute cette première catégorie. En effet, la loi des fabriques, à l'article 4291 des statuts refondus de Québec, 1909, édicte ce qui suit:

"Toutes les matières relatives à "l'érection des paroisses, à leur di- "vision, ou à la construction et à la "réparation des églises, des presby- "tères et des cimetières et dépen- "dances, appartenant au culte ca- "tholique romain, sont réglées et "décidées par l'évêque catholique "romain ou l'administrateur du "diocèse que ces matières regardent "et par les commissaires nommés "pour le diocèse".

Ne pourrait-on pas étendre ce principe aux monuments historiques religieux catholiques, au moyen d'un amendement à cet article 4291 stipulant, en substance, ce qui suit::

"Il en est de même de la démolition, de la restauration et de l'entretien de toute église, chapelle, "presbytère et cimetière, de même "que des sculptures sur bois et autres oeuvres d'art qu'ils contiennent, appartenant au culte catholique romain et que l'évêque catholique romain ou l'administrateur "du diocèse, ou toute commission "nommée par l'un d'eux, aura classé comme présentant, au point de "vue historique ou artistique, un "intérêt national".

Loin de moi la prétention de croire que cette phraséologie soit définitive. Qu'il me soit seulement permis de soumettre respectueusement ce projet d'amendement, conscient que, s'il était jugé praticable, nous n'aurions qu'à nous féliciter de voir tous ces trésors confiés à la sagesse et au patriotisme de nos évêques.

Reste la seconde catégorie qui comprendrait tous les autres monuments d'un caractère historique purement profane. Mais ici, la situation se complique singulièrement, parce qu'il y manque un principe d'autorité.

Et peut-être pour la mieux connaître, ne serait-il pas inutile d'étudier succintement par quelle législation et par quels moyens on est parvenu, sinon à la résoudre tout à fait, du moins à l'améliorer considérablement aux Etats-Unis qui sont le pays offrant avec nous, sous ce rapport comme sous bien d'autres d'ailleurs, le plus d'analogie.

L'on en trouve un exposé dans le vingt-deuxième rapport annuel de 1917 de la société dite "The American Scenic and Historic Preservation Society", de New-York.

Quatre catégories de corps publics, y est-il dit, s'y partagent l'acquisition et la conservation des monuments naturels et historiques: le Gouvernement national, celui de chacun des Etats fédérés, les corporations municipales et les sociétés historiques.

Le Gouvernement national se préoccupe plus particulièrement des grands parcs et des grandes réserves naturelles. Il en possède cent cinquante qui sont sous le contrôle de trois départements différents. Ces réserves sont appelées soit des "National Parks", soit des "National Monuments", selon qu'ils existent en vertu d'une loi spéciale du Congrès ou en vertu d'une simple proclamation du président de la République auquel une loi générale donne le droit de le faire.

Le gouvernement de chaque Etat peut aussi posséder de grandes réserves — celui de l'Etat de New-York en particulier en possède plusieurs — mais il appartient plus particulièrement à ces gouvernements locaux, de même qu'aux conseils municipaux, de veiller à la conservation des champs de bataille, des vieilles fortifications ou des bâtisses offrant un intérêt historique. Le plus souvent ils s'en portent acquéreurs, quoique plusieurs leur soient offerts par des particuliers.

Quelques-uns de ces monuments sont aussi achetés par des sociétés historiques, dont il existe là-bas, un grand nombre, ou leur sont également offerts gratuitement.

L'Etat ou le conseil municipal défraye généralement tous les frais de réparation et d'entretien de ces monuments, mais ils en confient presque toujours l'administration à des sociétés historiques ou à des fiduciaires qui, sans entrave politique et étant sur place, peuvent, sous ce rapport, rendre de plus grands services, lesquels, par ailleurs, sont gratuits.

Mais, ajoute ce rapport, "qu'il s'agisse d'appropriation de deniers publics ou de dons offerts par des particuliers, le principal moyen d'action que l'on retrouve à la base de tout ce système, a été la formation, aux Etats-Unis, d'une opinion publique fortement dessinée en faveur de la conservation des monuments historiques. On y multiplie à cette fin les réunions des sociétés historiques, les "pèlerinages" publics aux monuments historiques, les conférences, les articles dans les revue et dans les plus grands quotidiens et, au besoin, les sollicitations personnelles.

Et ce mouvement ne date pas d'hier. En 1876, la "Old South Church", à Boston, fut vendue pour être démolie. Déjà, la vieille horloge de la tour était descendue.

Cette nouvelle fut suivie immédiatement d'une avalanche de protestations. On en tient dans l'enceinte même du monument menacé. Un comité puissant se forme qui offre au propriétaire d'acheter l'immeuble pour la bagatelle de $400,000.00.

L'offre fut acceptée et l'immeuble vendu à Monsieur Pulsifer qui déboursa $75,000.00, acompte du prix et convint de détenir l'immeuble jusqu'à ce que le comité pût en acquitter le coût.

On organisa immédiatement une foule de bazars et d'autres réunions de ce genre. L'une d'elles rapporta $36,000.00. L'année suivante, le prix de vente était intégralement payé.

Sans nous laisser abattre ni par la munificence américaine, ni par les premiers échecs, formons ainsi, chez-nous, une forte opinion publique en faveur de la conservation de nos monuments historiques. C'est sur ce terrain qu'il nous faut, semble-t-il, centraliser pour le moment nos énergies.

Et pour y parvenir, encourageons la fondation de nouvelles sociétés historiques, trop peu nombreuses dans cette Province, et dont chacune monterait la garde dans son district; multipilons les articles dans les revues et dans les quotidiens, les conférences, les pèlerinages; démontrons la valeur éducatrice de nos monuments historiques.

Dès que cette opinion publique se sera dessinée, restons convaincus que les pouvoirs publics, toujours anxieux de s'y conformer, apporteront, eux aussi, leur précieux concours.

Ce jour-là, la partie sera presque gagnée.

Gustave BEAUDOUIN.

Montréal, 8 février 1919.

1870.—Mgr Laflèche et les Métis.— L'Evêque des Trois-Rivières avait toujours éprouvé une grande sympathie pour ces anciennes missions. En 1875, il avait obtenu des évêques de la province de Québec une requête au gouverneur-général en faveur de Riel et de Lépine, que les Orangistes de l'Ontario poursuivaient comme rebelles, pour avoir assumé l'autorité au Manitoba, en 1870. En 1885, il fit tous ses efforts, de concert avec Mgr. Taché et Mgr Grandin, pour sauver Riel de l'échafaud.

2ème Vice-Président

M. ERNEST BROSSARD, l'un des membres proéminents du Conseil Général de la Société Saint-Jean-Baptiste.

LA TRADITION INSPIRE DE SPLENDIDES FETES

Elles auront lieu à Saint-Jean-de-Luz, du 31 août au 7 septembre.

PARIS, 21. — De grandes fêtes inspirées par le plus pur traditionalisme basque, auront lieu du 31 août au 7 septembre, à Saint-Jean-de Luz, Biarritz, Hendaye, Urrugue, Cambo et Ustaritz.

A la base des réjouissances populaires se trouvent la danse et le beau sport de la pelote. Il était donc naturel de réserver dans le programme de ces fêtes de la tradition, une large place à cet art et à ce sport. C'est ce que fit la Fédération française de pelote basque, à qui incombe l'organisation.

Le calendrier sportif qui vient d'être adopté prévoit en effet quatre parties entre les meilleurs "pelotaris" d'en deça et d'au delà des Pyrénées: ce sont les "France-Espagne" au jeu à mains nues (30 août, à Saint-Jean-de-Luz); au jeu à "pala" (2 septembre, à Hendaye); au "joko garbi", joué avec un chistera plat et court (5 septembre, à Saint-Jean-de-Luz); au rebot enfin (6 septembre, à Saint-Jean-de-Luz).

Une église classée parmi les monuments historiques

PARIS 14. — La ville de Sainte-Menehould possède une église au style remarquable.

Cette église, que l'on appelle: "l'église du château", menace de tomber en ruines. Les Beaux-Arts s'en sont émus et, sur la proposition de M. Gélin, architecte départemental, le Conseil municipal de Sainte-Menehoul, a émis un avis favorable pour que cet édifice soit classé parmi les monuments historiques.

1868.—La façon que les campagnes électorales étaient conduites à cette époque, avait décidé les Pères du Concile de Québec (1868) de condamner sévèrement les abus, et recommander au clergé "de prémunir les fidèles confiés à leurs soins contre les séductions, les scandales et tous les dangers de ces jours mauvais". Il demandait aussi aux prêtres d'instruire les électeurs de leurs devoirs.

"JE ME SOUVIENS"

NOUS FERMONS MARDI

AFIN DE PERMETTRE A NOTRE PERSONNEL DE PRENDRE PART A LA FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Faisons revivre tout un passé en célébrant dignement

CARRIÈRE & SÉNÉCAL Ltée

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST. Tél. LAnc. 7070

SERVICE SATISFACTION

Madame

Le lavage de chez nous est fait de la manière suivante: Le linge de chaque client est LAVE SEPAREMENT et stérilisé avec le sytème d'eau douce à zéro de dureté. L'eau est changée neuf fois à chaque lavage.

5 SERVICES DIFFERENTS A LA LIVRE

Humide	lb.	4c
Séche	lb.	6c
Plat repassé (Balance humide)	lb.	7c
Tout du plat repassé, (balance sèche)	lb.	8c
Tout repassé	lb.	9c

1c lb. Extra (moins de $1.00) — Minimum 0.75

Buanderie St-Hubert

DUpont 1112

Pour Vos Travaux d'Enduits

Consultez un entrepreneur-plâtrier expert, qui vous fera un travail soigné, durable, et d'un fini artistique.

DEMANDEZ NOS PRIX

J. B. A. DUPRÉ

Entrepreneur-Plâtrier

4653, Ave du Parc. Tél. BElair 2253w

Agence exclusive pour la Province de Québec des

PRODUITS

National "Gold Bond"

— Pour Plâtriers —

Tel que:

Plâtre de Paris National 'Gold Bond'
Rockwall (Mortier) National 'Gold Bond'
Chaux National 'Gold Bond'
Planche Murale (Gyproc) National 'Gold Bond'
Tile Board (imitation Tuile) National 'Gold Bond'
Planche Isolante MAFTEX 'Gold Bond'

Bois de Construction

—SPÉCIALITÉS :—

Portes, Chassis et Boiserie d'Intérieur—

Faits d'après Plans d'Architecte

en toutes sortes de Bois Dur, tel que:

Chêne, Chataignier, B. C. Fir, Etc.

—AUSSI—

Placage (Veneer) en Chêne, Merisier, B. C. Fir, Noyer et Chataignier (Chestnut)

Notre Motto
"Bon Service"

Architectes
Constructeurs
Contracteurs
Plâtriers
Briquetiers
dans le Québec

SUCCURSALES:

CÔTE ST-PAUL
5327, rue Drake,
YOrk 0928-8765

OUTREMONT
150, Beaubien O.,
ATlantic 7132-7133

J. P. DUPUIS, LIMITÉE

1084, RUE CHURCH,

Téléphone YOrk 0928. VERDUN, Qué.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 28 juin au 2 juillet, à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue de Lorimier appel téléphonique: Amherst 2944.

Cette retraite sera sous la direction d'un R. P. jésuite. Prière de s'inscrire et de retenir sa place à l'avance. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué)

THEATRE NATIONAL
SEMAINE 23 JUIN — GRANDS TABLEAUX
ST-JEAN-BAPTISTE
COSTUMES ET DECORS SPECIAUX
CAROLINE, MANDA, JOSEPH, RAOUL LERY, MARCEL DEQUOY, PAUL FOUCREAU, SIMONNE DEVARENNES, ALICE ALLARD, GERMAINE MASS, MARGARET RAYMOND, GLADYS LEWIS, BEATRICE LEBLANC.
"LE TRIO DU NATIONAL" — LES SOEURS GOLDWYN et autres
"CAROLINE EN ORIENT", Comédie par CAROLINE
"LE RETOUR AU FOYER", Drame par LERY
RAOUL LERY, SIMONNE DEVARENNES ET CIE.

A l'occasion de la fête de la
ST-JEAN-BAPTISTE
Compatriotes, Amis et Clients, souhaitons Santé, Bonheur et Prospérité.
Bernier Hardware, Co.
Tel. LA. 1789 976 Blvd St-Laurent Près rue Craig

A l'Occasion de notre
GRANDE FÊTE NATIONALE
Nous souhaitons à tous nos Compatriotes Canadiens-français Santé, Bonheur, Prospérité.
Dechaux FRERES LIMITEE
TEINTURIERS-NETTOYEURS

(Fondée en 1902)
A l'Occasion de la Saint-Jean-Baptiste
notre maison désire unir sa voix au concert de bons souhaits et de propos patriotiques qui s'élève en ce moment d'un bout à l'autre de notre Vieille Province. Puissions-nous profiter de ces heures de réveil matinal pour reprendre contact avec les traditions de virile énergie et de foi indomptable qui ont caractérisé la vie et les luttes de nos ancêtres !
Société d'Administration et de Fiducie
EXECUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE
5 Est, rue Saint-Jacques, Montréal
Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien
Téléphone: HArbour 4192

Pour la procession de la Saint-Jean-Baptiste

"Les anciens choisissaient avec un soin scrupuleux les parrains et les marraines de leurs enfants, raconte l'abbé Lionel Groulx, dans son étude sur la vie féodale.

Ils ne confiaient ce grave honneur qu'aux gens assez nobles pour le bien porter".

A Montréal, aux XVIIe siècle, M. de Maisonneuve, Jeanne Mance, Lambert Closse, Marguerite Bourgeoys, Charles Le Moyne, les officiers des troupes, les juges, les négociants, les notaires acceptèrent fréquemment le parrainage.

A la campagne, les seigneurs et les seigneuresses qui consentaient une fois à être compères et commères devaient ensuite, pour ne pas faire de jaloux accueillir toutes les demandes qui leur étaient faites par leurs autres censitaires.

Et P.-A. de Gaspé nous apprend que se trouvant le Jour de l'an, chez un seigneur, celui-ci reçut la visite d'une centaine de ses filleuls qui venaient chercher leurs étrennes.

A cette époque, le compérage était suivi d'un festin très gai où l'on chantait des chansons de circonstance.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par

GRANDIOSE DEMONSTRATION AU CHRIST-ROI, HIER, A NOTRE-DAME

Cinq paroisses de la Métropole et des milliers de catholiques prennent part à la procession annuelle de la Fête-Dieu dans la Paroisse-Mère.

LE PARCOURS

La procession annuelle de la Fête-Dieu est certainement une des démonstrations religieuses extérieures les plus imposantes en même temps que les plus solennelles de toute la liturgie catholique.

Cinq paroisses de la Métropole, une colonie d'étrangers, le maire et plusieurs échevins, les Chevaliers de Colomb, une foule de congrégations et sociétés pieuses, plusieurs corps et associations civiques, un clergé très nombreux et des milliers de fidèles, tel se composait le magnifique cortège qui accompagnait Jésus-Hostie dans sa marche triomphale à travers les rues de la ville.

La procession s'ouvrait par un détachement de la police montée suivie de trente constables; venaient ensuite, la paroisse de la Basilique, les Enfants de Marie, les Dames de la Congrégation, le patronage Saint-Vincent de Paul, les Chevaliers de Colomb, Conseil Lafontaine; la Congrégation des Hommes de Ville-Marie, les membres du clergé, Monseigneur A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université de Montréal, une vingtaine de diacres en dalmatique; une trentaine de prêtres en chasuble; les Chevaliers de Colomb, 4e degré, formant la garde d'honneur; M. Louis Bourcier, curé de Notre-Dame, portant l'ostensoir, assisté de deux séminaristes du collège de Montréal. Le dais était porté par MM. Jules Crépeault, Victor Morin, Victor Doré, le docteur J.-H. Villeneuve, A. Lalonde, et Louis Blasonnette, anciens et nouveaux marguilliers. Immédiatement après, suivaient, Son Honneur le maire de Montréal, M. Allan Bray, président du Comité Exécutif, entouré de tous les membres de ce comité; les échevins Lippens, J.-P. Dupuis, Oscar Auger, Tancrède Fortin, etc. Enfin, les juges, le Barreau, la Chambre des Notaires, les membres de l'Adoration Nocturne et la foule terminaient la procession.

Un reposoir magnifiquement décoré avait été dressé sur le portique de l'église Saint-Sauveur, située coin des rues Viger et Saint-Denis.

Le service d'ordre était sous la direction de l'inspecteur Emile Bilodeau, assisté dans les circonstances du capitaine Joseph Isabelle et du sergent Lucien Lépine; ces officiers avaient sous leurs ordres 40 constables qui escortaient le dais, et 80 autres constables qui avaient été préposés au service d'ordre.

A 9 heures 45 exactement, la procession se mit en mouvement, et nous donnons ci-après la nomenclature des différentes sociétés et paroisses qui formaient cette procession. Les paroisses qui prirent part à cette apothéose du Christ étaient les suivantes: La paroisse mère de Montréal, Notre-Dame; la paroisse Sainte-Hélène, la paroisse Saint-Jacques, la colonie Hongroise comprenant près de cinq cents membres, sous la direction du révérend Père Racz, et la paroisse de Saint-Sauveur. Voici le parcours de la procession: Partant de l'église Notre-Dame, la procession se dirigea par les rues suivantes: Notre-Dame, Bonsecours, Saint-Paul, le Port, qui fut béni par M. Louis Bouhier, p.s.s., curé de Notre-Dame, Berri, Craig, Saint-André, Dorchester, Saint-Denis, Bonsecours, Champ de Mars, Gosford et Notre-Dame.

Accompagnaient aussi le dais, Son Honneur le juge en chef de la Cour d'Appel de la province, l'honorable juge Lafontaine, et leurs Seigneuries, les honorables juges Létourneau et Loranger, M. Guy Vanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, etc., etc.

La fanfare de l'Institut Saint-Antoine qui a pris part à cette procession s'est fait entendre dans des morceaux de musique appropriés pour la circonstance. On croit que près de 3,000 mille personnes ont marché dans la procession, alors que plus de 30,000 personnes ont été témoins de cette magnifique profession de foi au Christ Roi.

Au retour de la procession, à l'église Mère, une belle cérémonie religieuse se déroula à la conclusion de laquelle une messe basse fut dite par M. E. Savignac, p.s.s., vicaire à Notre-Dame. A l'issue de la cérémonie, M. Benoit Poirier, organiste, exécuta sur les grandes orgues la marche triomphale du Christ-Roi.

Vos Yeux!
N'exigent-ils pas un examen sérieux ?
Vous pouvez en nous consultant vous procurer une jolie paire de verres et cela, à la portée de votre bourse.
TAIT-FAVREAU, Ltée
Opticiens Optométristes Licenciés
265, Ste-Catherine est
Tél. LAn. 6703

Dans les temps les plus malheureux, il y a toujours des gens qui trouvent le secret de s'enrichir. Un parvenu qui n'était jamais monté en voiture que dans la charette qui l'a amené dans la capitale, de faire une assez grosse fortune dans une affaire de finance. Ses jambes, si robustes jusqu'alors, ne peuvent plus supporter la fatigue des longues courses dans la capitale. Il lui faut une voiture; le plus fameux sellier est appelé.

—Monsieur, je veux une voiture dans le plus nouveau goût.

—Quelle couleur, Monsieur?

—La plus nouvelle.

A chaque question du sellier, toujours la même réponse.

—Mais, Monsieur, quelles armes mettrai-je?

—Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

MARDI, 24 JUIN,
JOUR DE REJOUISSANCES POUR LES CANADIENS-FRANÇAIS, NOS MAGASINS SERONT FERMES.
Nous profitons de la circonstance pour dire à nos compatriotes, toute notre reconnaissance pour leur encouragement.
"A TOUS UN CORDIAL MERCI"
Ulmer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1406, ST-DENIS
6793, ST-HUBERT 1210, SANGUINET

Etablie en 1889
Genin, Trudeau & Cie
Limitée
38, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Manufacturiers et Importateurs d'articles de fumeurs, d'objets de piété et de maroquinerie.
La Maison
Genin, Trudeau & Cie, Ltée
représente au Canada depuis plus de 35 ans
La Compagnie Générale Transatlantique
— Service de paquebots entre New-York et le Havre
Rappelons-nous que c'est en encourageant les maisons Canadiennes-Françaises que nous donnons la meilleure preuve de notre patriotisme

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE AU TEMPS DES ANCIENS CANADIENS

"Chaque paroisse chômait autrefois la fête de son patron. La Saint-Jean-Baptiste, fête patronale de la paroisse St-Jean-Port-Joli, qui tombait dans la plus belle saison de l'année, ne manquait pas d'attirer un grand concours de pelerins, non seulement des endroits voisins, mais des lieux les plus éloignés. Le cultivateur canadien, toujours si occupé de ses travaux agricoles, jouissait alors de quelque repos, et le beau temps l'invitait à la promenade.

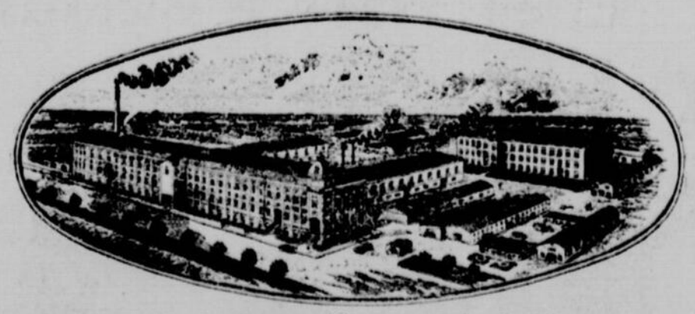
Il se faisait de grands préparatifs dans chaque famille pour cette fête solennelle. On faisait le grand ménage, on blanchissait à la chaux, on lavait les planchers que l'on recouvrait de branches d'épinette, on tuait le veau gras et le marchand avait bon débit de ses boissons.

Les Canadiens de la campagne avaient conservé une cérémonie bien touchante de leurs ancêtres normands: c'était le feu de joie, à la tombée du jour, la veille de la Saint-Jean-Baptiste. Une pyramide octogone, d'une dizaine de pieds de haut, s'érigeait en face de la porte principale de l'église: cette pyramide, recouverte de branches de sapin introduites dans les interstices d'éclats de cèdre superposés, était d'un aspect très agréable à la vue. Le curé, accompagné de son clergé, sortait par cette porte, récitait les prières usitées, bénissait la pyramide et mettait ensuite le feu avec un cierge à de petits monceaux de paille disposés aux huit coins du cône de verdure. La flamme s'élevait aussitôt pétillante, au milieu des cris de joie, des coups de fusil des assistants qui ne se dispersaient que lorsque le tout était entièrement consumé."

(Extrait des mémoires de Philippe Aubert de Gaspé sur les Anciens Canadiens).

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: Waterloo, Ont.
SUCCURSALE MONTREALAISE
Suite 703, Immeuble Insurance Exchange
PAUL BABY, Instructeur des agents
RAOUL CARIGNAN, *Gérant*

Vous réclamez :
UN PAIN DELICIEUX ET SUBSTANTIEL
Vous aimez :
Des gâteaux succulents et des pâtisseries toujours fraîches
La Boulangerie Caron Ltée
—CRescent 4114—
est heureuse de vous les offrir à des prix défiant toute compétition
ACHETONS CHEZ LES NOTRES.

HOMMAGE A LA LANGUE FRANÇAISE
La plus ancienne Industrie d'instruments aratoires au Canada est heureuse de s'associer à la fête de ses compatriotes de langue française en général et du cultivateur en particulier.
"Maison Fondée en 1845"

(Vue des Bureaux et Manufactures à Terrebonne)
Matthew, Moody & Sons Company Ltd sont les plus importants fabricants d'instruments aratoires de la province de Québec. Les produits achevés Moody peuvent répondre à tous les besoins du cultivateur et sont faits avec la meilleure qualité de matériaux qui soit.
Les usines de The Matthew, Moody & Sons Company couvrent aujourd'hui des acres et des acres de terre et comprennent l'outillage le plus moderne qui se puisse trouver dans une fabrique d'instruments aratoires. Les années ont succédé aux années, il s'est opéré bien des changements, mais la ligne de conduite de la maison Moody a toujours été la même: parfaite intégrité en affaires et satisfaction absolue.
Notre fonderie est une des plus modernes au Canada et produit plus de 50% de nos machines. Nous sommes aussi prêts à accepter des commandes de travaux de fonderie d'en dehors.
MATTHEW MOODY & SONS COMPANY
LIMITED
Terrebonne, Qué.

L'HISTOIRE DE LA PUCELLE D'ORLÉANS

INTRODUCTION DU FILM DE LA PASSION DE JEANNE D'ARC

En 1415, Henri V de Lancastre, roi d'Angleterre, a profité de la démence du roi de France Charles VI pour s'emparer de la Normandie et de Rouen. En 1410, il a épousé Catherine, fille de Charles VI, et s'est proclamé l'héritier du Royaume de France, au détriment de l'héritier naturel, le dauphin Charles, fils de Charles VI et son beau-frère.

Henri V meurt en 1422 laissant un fils âgé d'un an: Henri VI.

Charles V meurt en 1422, laissant sa couronne au dauphin Charles: Charles VII.

Le Conseil de Régence d'Angleterre qui gouverne pendant la minorité de Henri VI, considère que celui-ci, Roi d'Angleterre, est également "Roi de France". Une grande partie de la France est sous la domination anglaise: Guyenne et Normandie. Le duc de Bourgogne, vassal de Charles VII, joue son indépendant s'allie aux Anglais et gouverne Paris qui s'est affranchi de la suzeraineté royale.

Les Régents d'Angleterre sont: le cardinal Winchester (Beaufort), le duc de Bedford, le duc de Gloucester.

Ils tiennent en mépris celui qui hésite à s'affirmer comme Roi de France, ce pusillanime Charles VII, abandonné de tous, jouet d'intrigants, qui mène une vie désoeuvrée dans une petite ville sur la Loire, à Chinon.

Et soudain une vierge de 17 ans, Jeanne d'Arc, venue des confins du Royaume, à l'Est, apparaît à Chinon (Mars 1429). Elle est envoyée par Dieu pour sauver la France. Elle proclame sa mission, relève les courages et ranime le sentiment national. Charles VII est entraîné à la croire. Jeanne délivre Orléans, la dernière place royale que les Anglais assiègent (8 Mai 1429). Elle les bat en rase campagne à Patay (15 Juin) et fait prisonniers leurs principaux chefs. Sa mission divine s'affirme. Le peuple s'enthousiasme. Les Anglais terrifiés évacuent Paris. Leurs fuyards encombrent les ports de la Manche. Bedford lui-même y voit la main de Dieu.

Et Jeanne enflammant la cour, l'armée, le peuple de France, enlevant les villes rencontrées en chemin, conduit Charles VII à Reims, la ville sacrée des Gaules. Elle l'y fait oindre avec la Ste-Ampoule conservée à l'abbaye de St-Rémi, et couronner dans la cathédrale par l'archevêque. Elle s'agenouille et dit à Charles VII: "Or est exécuté le plaisir de Dieu qui voulait que je levasse le siège d'Orléans et que je vous amenasse en cette cité de Reims recevoir votre saint sacre, en montrant que vous êtes vrai Roi et celui auquel le Royaume de France doit appartenir". (17 Juillet 1429.)

Après, c'est l'abandon de Jeanne par le Roi Charles VII qui lui doit sa couronne, et par les gens de cour qui sont jaloux. Jeanne d'Arc ne peut enlever Paris (8 septembre) elle y est blessée.

Charles VII lui ordonne la retraite et l'emmène sur la Loire. L'hiver se passe dans l'inaction voulue. Le duc de Bourgogne parlant de paix, corrompt les énergies, aiguise les appétits et compromet l'oeuvre de salut national édifiée par Jeanne.

Celle-ci s'échappe de la Cour (23 Avril 1430), escarmouche contre les Anglais et se porte au secours de Compiègne, bastion royal, que le duc de Bourgogne assiège pour communiquer directement de ses Etats avec Paris et les Anglais. Abandonnée par les troupes royales, Jeanne est capturée devant Compiègne (24 Mai 1430) par Jean de Luxembourg, lieutenant du duc de Bourgogne.

Il l'enferme dans la tour de son château de Beaurevoir, d'où Jeanne continue à prier pour Compiègne. Et Compiègne résiste victorieusement. Jean de Luxembourg furieux lève le siège (25 octobre). Tout le monde y a perdu. Le duc de Bourgogne n'a pu établir sa liaison avec Paris et les Anglais n'ont pu faire couronner Henri VI à Reims.

Dès la capture de Jeanne d'Arc les Anglais ont négocié avec Jean de Luxembourg, pour se la faire livrer. Le Bourguignon n'accepte le marché qu'en octobre, par dépit de n'avoir pu enlever Compiègne. Par l'interbédiaire de Cauchon, évêque de Beauvais, il vend Jeanne d'Arc, pour 10,000 écus d'or, à Bedford, Régent d'Angleterre.

On amène la prisonnière à Rouen (25 Décembre 1429); on l'enferme dans un cachot du château enchaînée par le pied à la muraille, seule, sans un conseil, gardée par cinq soldats anglais qui ne la quittent ni jour ni nuit.

Le grand Conseil anglais présidé

FALCONETTI, la grande artiste parisienne, dans son rôle de Jeanne D'Arc où elle s'élève au-dessus de l'art habituel de l'interprétation dramatique.

par le cardinal Winchester, peut exécuter Jeanne, prisonnière de guerre. Mais ce serait une violence, une piteuse vengeance, atteignant le corps d'une pauvre fille de 19 ans.

Il importe d'atteindre son âme. Jeanne avait fait trembler les Anglais; elle avait bouleversé leurs ambitions, ruiné la prétention de Henri VI d'être roi de France, en faisant couronner Charles VII à Reims, par ordre du Roi du Ciel.

Il est urgent de prouver aux foules admiratives que Jeanne n'était pas inspirée par Dieu, mais sorcière, menteuse, hérétique, afin de détruire la confiance dans son oeuvre et son oeuvre même, afin d'annuler la signification du couronnement de Charles VII, et de laisser le champ libre aux Régents d'Angleterre.

Pour cet ouvrage, des ecclésiastiques sont nécessaires. Leur tribunal soutiendra le "beau procès"; leurs arguties confondront la simplicité d'une paysanne; leur jugement sera répulé sans tache. Des ecclésiastiques, les Anglais, en ont trois cents pour servir leurs desseins; ceux qu'ils achètent avec des prébendes, des bénéfices ou des promesses; ceux dont le pédantisme scolastique est jaloux de la sainteté de Jeanne; et ceux de l'Université de Paris, dont l'orgueil n'admet pas que Jeanne qui ne sait pas "lire dans les livres", leur en remontre à eux qui se croient omniscients. Et puis pour tous ces intéressés, Jeanne a pris parti pour la cause de la Patrie française qu'ils avaient trahie; ce faisant, elle les avait jugés. C'est pour cela qu'à leur tour ils la jugent.

Le tribunal:—

Le cardinal d'Angleterre, Westminster, préside et surveille le tribunal, où près d'un évêque anglais, (celui de Norwich) et de quelques clercs anglais—futurs évêques—siègent onze évêques, dix abbés et deux cents prêtres français, bourguignons, italiens.

L'évêque de Beauvais, Cauchon, politicien vendu aux Bourguignons et vendu aux Anglais, moyennant 100,000 francs or et la promesse du siège épiscopal de Rouen, en vent à Jeanne d'Arc qui l'a chassé de Reims puis de Beauvais. C'est lui qui préside les débats et qui cherchera par tous les moyens à satisfaire Bedford, son, maître, malgré les mots cinglants, dont on le flagelle.

Près de lui, Louis de Luxembourg qui deviendra Cardinal, et l'évêque italien Castiglione qui lui aussi sera cardinal. Puis les évêques de Normandie, dévoués aux Bourguignons et aux Anglais.

Comme autres figures du Tribunal, qui apparaissent dans le film, citons:

Le jeune dominicain, Martin Ladvenu, qui a confessé Jeanne et l'a accompagnée au bûcher.

Un autre dominicain l'assiste, Isambert de la Pierre. C'est lui qui conseille à Jeanne le recours au Pape et au concile, et qui pendant le procès essaye par signes de lui dicter des réponses favorables.

Nicolas Loyseleur, chanoine de Rouen, qui joue le rôle de faux greffier pour surprendre la bonne foi de Jeanne. Il se fait aussi passer pour Lorrain afin de l'attendrir. Au moment de l'abjuration il la pressera de signer le papier qu'on lui tend.

Thomas de Courcelles, Universitaire, lit l'accusation et travaille au réquisitoire.

Nicolas Midy, un juge acharné, lépreux, rédigé les 12 articles sur lesquels l'Université de Paris motivera son verdict de mort. Il invectiva Jeanne pendant le procès.

Beaupère, illustre juriste, manchot de la main droite, remplace Cauchon dans les interrogatoires. C'est à lui que Jeanne fait la réponse fameuse: "si je suis en état de grâce, Dieu m'y conserve, si n'y suis, Dieu m'y mette". Il visite Jeanne dans sa prison après la comédie de l'abjuration pour constater qu'elle a repris ses habits d'homme et par conséquent qu'elle est "relapse", c'est-à-dire retombée dans le péché.

Le Procès:

Dans la chapelle du château de Rouen, Jeanne d'Arc est amenée le 21 février 1431 à 8 heures du matin. Elle est tirée directement de son cachot où pendant deux mois elle a médité. On lui a refusé d'entendre la messe. On lui a refusé un défenseur. Elle est seule, résolue, sincère, mutine, devant deux cents juges.

"Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils la feraient mourir".

Les procès-verbaux sont adultérés dans le sens où les juges entendent les employer. Et Jeanne qui se les fait relire s'écrie souvent:

"Mais tout cela n'est pas du procès".

"Ne parlez pas tous à la fois, beaux pères", et au greffier:

"Si vous vous trompez encore, je vous tirerais les oreilles".

Quelques réponses:

On l'interroge sur Saint-Michel dont elle disait l'apparition:

"Sur toutes choses saint Michel me disait que je fusse bon enfant et que Dieu m'aiderait: de venir au secours du roi de France; je vous ai déjà dit tout cela; il me racontait la grande pitié qui était au royaume de France".

Comme Frère Séguin lui demandait si ses voix parlaient français, "Mieux que vous, assurément", lui répliqua Jeanne.

"Je disais quelquefois à mes gens: "Entrez hardiment parmi les Anglais, et moi j'y entrais".

"Les pauvres venaient à moi volontiers, pour ce que je ne leur faisais pas de déplaisir et, qu'au contraire, j'aimais à les supporter".

La question des Habits d'homme.

Jeanne n'avait cessé de porter ses habits d'homme, pour affirmer qu'elle continuait sa mission en soldat.

Ses juges la pressaient de changer de vêtements pour l'amener à affaiblir par là son caractère d'envoyée de Dieu. Elle leur répondait: "donnez-moi un habit de femme; je le prendrai; n'étant plus qu'une femme vous devrez me rendre la liberté". C'était ce qu'ils redoutaient le plus.

Le Dimanche des Rameaux, elle demande à entendre la Messe. Ses juges y consentent, si elle quitte l'habit d'homme, et renonce par là à sa mission. "Je ne le puis; ce n'est pas en mon pouvoir. Ce vêtement ne change pas mon âme". On la prive du Sacrement.

27 mars:

Procès en séance publique c'est-à-dire lecture des procès-verbaux antérieurs. On offre à Jeanne de choisir un Conseil parmi les assistants.

Jeanne remercie: "mais je n'ai pas l'intention de me départir du Conseil de Notre-Seigneur".

Jeanne résiste victorieusement. Et le procès n'aboutit pas sur les deux questions essentielles: la mission et l'inspiration. Or la condamnation ne vaudra que si elle est précédée d'un aveu ou d'une rétractation.

31 mars:

Pour saisir enfin quelque chose contre elle, l'évêque et 6 "témoins" de Paris vont l'interroger dans sa prison. Veut-elle s'en rapporter à l'Eglise?

"Oui, je m'y crois soumise. Je ne réponds rien que je prenne dans ma tête; ce que je réponds est du commandement de mes voix; elles ne me commandent point de désobéir à l'Eglise; mais Dieu premier servi".

18 avril:

Jeanne est malade. Cauchon la visite dans sa prison. "Il faut vous soumettre à l'Eglise, sans cela vous ne serez pas mise en terre sainte". — "Je crois, vu le mal que j'ai, que je suis en danger de mort. Quoi qu'il doive m'advenir, je ne ferai ni ne dirai autre chose que ce que j'ai déjà dit dans le procès. Si mon corps meurt en prison je m'attends que vous le fassiez mettre en terre sainte; si vous ne l'y faites mettre, je m'en attends à Dieu".

2 Mai:

Scène de l'Admonestation par le canoniste italien Castiglione"—si vous ne voulez pas croire à l'Eglise une, sainte, catholique, vous serez déclarée hérétique et brûlée."

"Je ne vous dirai pas autre chose, et si je voyais le feu, je dirais ce que je vous dis et n'en ferais autre chose."

"Voulez-vous vous soumettre à notre St-Père le Pape"?

"Menez m'y, je lui répondrai" on s'en garda bien.

9 Mai:

On la met en face des instruments de torture. "Si vous disais-je quelque chose, après dirais-je toujours que vous me l'auriez fait dire par force "On n'insiste pas."

L'Université de Paris se prononce sur les 12 articles qu'on lui a présentés: Jeanne est coupable. On admoneste Jeanne.

"Si j'étais en jugement, que je visse le feu allumé, les bourrées préparées et le bourreau prêt à bouter le feu, et si moi-même j'étais dans le feu; je ne dirais autre chose et soutiendrais jusqu'à la mort ce que j'ai dit."

Le greffier écrit en marge: "Réponse superbe". Mais les juges n'ont pu obtenir la moindre rétractation de sa mission divine. Alors on arrange le scénario de l'abjuration publique et de la rétractation.

Mai:

CIMETIERE DE L'ABBAYE DE STIOUEN

Pour la première fois Jeanne sort du chateau. Le chanoine Erard fait un sermon: "Une branche ne peut porter de fruits, si elle n'est rattachée à la vigne." Jeanne est surprise et ne comprend pas ce qu'on lui veut.

Comme on attaque le roi Charles VII: "Mes dires et mes faits, je les ai faits de par Dieu... je n'en charge personne, ni mon Roi, ni aucune autre."

"Je m'en rapporte à Dieu et à Notre Saint Père le Pape". On lui répond qu'on ne peut aller chercher le pape si loin.

Erard la presse: "Tu abjureras et tu signeras ce papier, ou tu seras brûlée". Il lui faut son succès.

On la supplie de jurer pour sauver sa vie, pour être délivrée de prison anglaise. On l'assure qu'on la remettra dans les prisons ecclésiastiques (couvent) où elle serait gardée par des femmes.

Erard insiste pour qu'elle signe un papier préparé d'avance et qu'il tire de sa manche. "Vous prenez trop de peine pour me séduire" dit-elle, vigilante.

—Les Anglais — Bedford — crient "Les affaires du Roi d'Angleterre vont mal; cette fille va nous échapper. Cauchon vous êtes traire au Roi." Et Cauchon répond "Seigneur n'avez crainte, nous la rattraperons bien."

On lit à Jeanne une formule anodine dans laquelle elle s'engageait à renoncer à l'habit d'homme si on la mettait dans les prisons ecclésiastiques (couvent) et gaiement elle y appose une croix (elle sait pourtant signer à cette date.) A ce moment, Cauchon sort un autre papier reconnaissant que Jeanne a abjuré. C'est une fraude. Jeanne n'a pas désavoué sa mission, ni renié ses voix. Mais il fallait au procès-verbal cette pièce fausse.

Cauchon lit alors un jugement condamnant Jeanne "à la prison perpétuelle au pain de douleur et à l'eau d'angoisse."

Et Jeanne de dire: "Or çà, entre vous, gens d'Eglise, menez-moi en vos prisons, que je ne sois plus entre les mains de ces Anglais". Mais on la ramène au Château.

Là, Jeanne pense qu'on la mettra en prison ecclésiastique et revêt des habits de femme, comme elle l'a promis. Mais au bout de 2 jours elle comprend qu'on l'a jouée et reprend l'habit d'homme pour affirmer sa Mission.

Cauchon et les juges viennent constater le fait et l'interroger.

"Ce qui était dans le papier d'abjuration je ne l'ai pas compris... Je n'ai entendu, alors, rien révoquer qu'autant que ce serait du bon plaisir de Dieu.. Si les Juges le veulent, je reprendrai habit de femme... Mais à la condition que vous exécutiez la promesse que vous m'avez faite de me mettre dans les prisons ecclésiastiques.... Sur le surplus je n'en ferai autre chose."

En sortant, aux Anglais (Bedford) qui l'apostrophent impatients, Cauchon crie en riant: "Farwell, Farewell, faites bonne chère: c'est fait."

Le 29 Mai:

Les Juges délibèrent. Sentences nouvelles qui cette fois entraînent la mort. Jeanne déclarée relapse (retombée dans l'hérésie) excommuniée, hérétique.

(Apostate: qui a abandonné publiquement une religion pour une autre).

Le 30 Mai:

Le matin, Martin Ladvenu la prévient qu'elle va être brûlée. Elle se lamente: "Mon corps net et entier qui ne fut jamais corrompu sera consumé et réduit en cendres!— J'en appelle à Dieu, le grand Juge des grands torts qui me sont faits".

Martin Larvenu la confesse et la communie. Cauchon se présente. Elle lui lance: "Evêque, je meurs par vous... vous m'aviez promis de me mettre aux mains de l'Eglise et vous m'avez laissée aux mains de mes ennemis".

A 9 heures, Jeanne sort du château, en habit de femme. Elle monte sur une charrette. 800 soldats l'escortent. "Rouen, Rouen mourrais-je ici. Seras-tu ma maison dernière?"

Place du Marché, Midy l'admoneste. Cauchon lit une sentence la rejetant de l'Unité de l'Eglise et la livrant au bras séculier. Les ecclésiastiques quittent l'estrade.

Bedford s'impatiente: "Allons, prêtres nous ferez-vous dîner là?"

Jeanne proteste contre la Mitre dont on la coiffe avec l'inscription: "hérétique, relapse, apostate".

Elle remercie les gens de quelque condition et état qui sont autour d'elle. Elle dit au milieu des flammes qu'elle n'était ni hérétique, ni schismatique, que tout ce qu'elle avait fait, elle l'avait fait par ordre de Dieu, que ses voix ne l'avaient pas trompée.

Jhesu!

Le cardinal d'Angleterre, Winchester, fait jeter ses cendres à la Seine.

---

7 Juillet 1456:

Sentence de réhabilitation.

Shakespeare:

dans "Le Roi Henri VI".

"Jeanne la mal jugée, a été Vierge, et dès sa tendre enfance chaste et immaculée dans toutes ses pensées; et son sang virginal répandu par vous, criera vengeance aux portes du ciel".

Changement de titre.

La Compagnie Universal vient de changer le titre du roman de John Erskine intitulé "Sincerity" en celui de "Lady Surrenders". Cela pour les besoins du cinéma. C'est John Stahl qui dirigera le film.

Vos Yeux!
et la portée de votre bourse

Depuis près de 20 années, nous nous efforçons de donner pleine et entière satisfaction, par la compétence de nos spécialistes, la fabrication des verres dans nos laboratoires et notre pouvoir d'achat considérable, et cela, à des prix défiant toutes compétitions.

TAIT-FAVREAU, Ltée
Opticiens Optométristes Licenciés
265, Ste-Catherine est
Tél. LAn. 6703

St-Jean-Baptiste

A NOS AMIS ET HABITUES, LE THEATRE PALACE DESIRE PRESENTER SES MEILLEURS SOUHAITS ET LES REMERCIER POUR LEUR ENCOURAGEMENT.

Geo. Rotary
Gérant

DOMINION PARK
RUE NOTRE-DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada

Venez vous Divertir

Promenades, spectacles spéciaux, jeux plus nombreux que jamais.

Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chutes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.

DANSEZ AVEC PHIL KIRSCH ET SON ORCHESTRE

PERMIS DE BIERE

MUSIQUE — APRES-MIDI ET SOIR

Introduction du Film d'Art qui commence sa carrière d'Exclusivité au
—CINÉMA D'ART—
ROXY
Ste-Catherine Ouest — LAnc. 1514 — VIS-A-VIS EATON

PARC BELMONT
Cartierville
Toujours l'Endroit Idéal d'Amusement

ATTRACTIONS DE SAISON

Le Bain et sa Plage — Les comédies gratis de l'écran—à 9 p. m. Les concerts de l'Ampliphone. — Le pavillon de danse

TOUJOURS POPULAIRES:

Les Pretzel, Thriller, Skooter, Whip, Frolic, Autocars, Sensations d'avions, Carrousel, Ponies, Aéroplanes d'enfants, etc.

Danse: Eddy Duchêne et son Orchestre

LE MIDWAY, SES BARAQUES ET SON RESTAURANT

Transport régulier par tramways et trains du C.N.R. au terminus du Tunnel.
ADMISSION: Sam., Dim. et Fêtes: Adultes 15c; Enfants: 5c. Jours de semaine: Adultes 10c; Enfants: 5c.

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

Voyez-nous d'abord en route pour votre bureau, 4020 Ste-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Guy. 94-26

AUTOS réparés à votre garage, 75 cts l'heure ou contrat. Chamberland Fils, 4468 Parthenais, Am 3940. 76-26

CANADA MOTOR CAR Co.—

4 Chandler 1917 de Luxe Sedans, $650, chacun. 5 Chandler 1925 sport sedans $500 chacun. 3 Chandler 7 passagers sedans 1929, $1,500 chacun. Chevrolet 1922, 5 passagers sedan, $100.; Ford Tudor 1924, $100, touring 1924, $60. Studebaker 7 passagers sedan 1927, $1,300. Hudson 1923 sedan, $600. Moon roadster $400. Buick 7 passagers sedan, $1,350. Pontiac 1927, coach $375. Chrysler 1928, coupé, avec siège arrière, $800. Whippet, 1928, sedan $400. Pontiac, 1927, sedan, $450. Paige, 1926 coach $500 Hudson 1927, 7 passagers sedan, $600. Tous ces chars sont en parfaite condition de marche et vendus avec garantie. No 3485 Avenue du Parc MA. 9221. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures. 83-15

ACCESSOIRES A VENDRE

BONS pneus usagés, grand assortiment, bas prix. Tager Tire Sales, No 4397 Papineau. FRontenac 7418. 92-26

RADIATEURS d'autos, alvéolés remplacés pendant que vous attendez. Fabriqués sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Parrance et carrosseries faites et réparés. Detroit Radiator, 361 Ontario ouest. Harbour 6766. 83-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'à 12 ans pris en pension à prix modéré, 5709, rue Brissette, Côte St-Paul, York 8850. 101-26

DAME prendrait enfant en pension à Montréal-Nord, soin maternel. S'ad. par téléphone, CRescent 7936. 79-26

CHAMBRES AVEC PENSION

BELLE grande chambre à louer sur le devant, pension si désiré, usage du téléphone, prix modéré. S'adresser à 4291 Notre-Dame ouest, 3e étage. Tél. West. 4360. 68-26

BTE-FAMILE, 3620, chambres simple et double, vivoir, meublés à neuf, repeints, pension de première classe, usage du piano. Lane 6935. 101-2

CHAMBRES SANS PENSION

A 1013 Sainte-Catherine Est, En face du Théâtre Amherst.

Belle grande chambre pour couple, très propre, usage du téléphone et gaz, aussi une petite chambre à $2.50. Bon chez-soi, pas de déménagement. 88-jno

AVE ESPLANADE, belles chambres, prix très raisonnable. Tél. CR. 9258. 5169 avenue Esplanade. 101-3

ATWATER, St-Antoine, 2126, chambre meublée sur le devant, éclairée, gaie, privilège, Wilbank 6179. 101-3

323 RUE BERRI, chambre en avant à louer, possession immédiate. 100-3

GRANDE chambre pour monsieur seulement, rue St-Hubert, sur le devant, étage du bain, famille privée. Tél. CHerrier 8250. 71-jno

RUE MACKEY, 1154, chambres simple et double, avec pension si désirée. Up. 6259. 99-3

PENSIONS D'ETE

CACOUNA, Manoir Sirois—Bonne pension, tennis, croquet, salle de danse, chambre confortable, terms raisonnable. P. Clédphas Sirois, ancien hôtelier, gérant actuel, "Joffre Hôtel". 101-4

MONT-ROLLAND, HOTEL, confort avec améliorations modernes, service prompt et courtois, excellente cuisine, chambres spacieuses, etc, situé à cent pieds du C.P.R. Bienvenue à tous. J. H. Maillée, prop. Mont-Rolland, Co. Terrebonne, P.Q. 98-26

VeENEZ à Strathmore pour vacances, bonne pension, bon chez-vous, chalet, 285, Adélard Ménard, Tél. York 2241. 93-6

DIVERS

ARRETEZ au Quick Lunch Restaurant, endroit idéal pour touristes, repas, etc., situé sur la route Nationale, entre St-Janvier et Ste-Thérèse, le 2ème restaurant. Bienvenue à tous. Archelas Nadon, prop. Ste-Thérèse, Co. Terrebonne, P.Q. 101-26

DIVERS

A MA CLIENTEE et aux touristes, j'ai ouvert un restaurant en face de l'hôtel Relais avec amélioration moderne, service prompt et courtois. Bienvenue à tous. Arthur Meilleur, prop St-Jovite, Co. Terrebonne. 98-26

HOTEL BIENVENU. Tél. 603 s. 13, rendez-vous des voyageurs, confort avec améliorations modernes, service prompt et courtois, pension à la semaine, endroit idéal pour touristes, etc. Bienvenue à tous. S. Racine, prop. St-Janvier, Co. Terrebonne, P.Q. 101-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle et le touriste, que je tiens mon garage avec améliorations modernes, réservoir à gazoline, situé en face de l'hôtel St-Janvier, route Nationale, vendeur pneus Good Year. Bienvenue à tous. Arthur Robert, prop. St-Janvier. 101-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle que je tiens toujours ma boutique de forge et faisons réparations de caoutchouc, voiture, et général, notre devise: donner entière satisfaction. Bienvenue à tous. Edouard Gingras, prop., St-Jérôme, Co. Terrebonne. 101-26

NOUS SOMMES heureux d'annoncer que nous faisons toujours la fabrication, à St-Benoit, du fromage régal, un fromage à la crème. Notre devise: donner satisfaction. La Fromagerie St-Benoit Inc. Co des Deux-Montagnes 85-26

TEL. 134 SONNE 2. Je suis à informer ma clientèle et le touriste en général, que j'ai ouvert un garage avec améliorations modernes, service prompt et courtois, à des prix accommodant, situé coin grande route Nationale et St-Jérôme. Bienvenue à tous. Roméo Paquette, prop., St-Jérôme. 101-26

EMPLOIS

POSITION DEMANDEE, HOMME

JEUNE homme de 17 ans demande position, bonne instruction anglaise et française, fournira bonnes références. S'adresser à François Bélanger, 5275 Drake, Côte St-Paul, York 8566J. 97-6

SERVICES DOMESTIQUES

A OUTREMONT, servante générale, pas gros lavage, un enfant, bon salaire, bon chez-soi, 655 boulevard Dollard, près Bernard. 100-2

BON domestique d'expérience, sachant l'anglais pour servir la table et ménage de maison, références exigées. 168 Chemin Ste-Catherine. 100-2

BONNE d'enfants pour campagne, références, 246 Outremont. ATlantic 0138. 100-2

CUISINIERE générale demandée, références exigées. 1622 Lajoie, Outremont, ATlantic 0431. 100-2

FILLE demandée comme aide maternelle. Bon chez-soi, 4166 avenue Marlowe, Walnut 3211. 100-2

FILLE demandée pour aider au soin du ménage, 6815 Poupart, entre St-Zotique et Bélanger. 100-2

SERVANTE demandée dans petite famille, références exigées. S'adresser 7742 St-Denis. 100-2

SERVANTE générale, petite famille, pas à la campagne, bon chez-soi, 245 Outremont, ATlantic 2681. 100-2

SERVANTE demandée à 5709 Marlo, consentira à aller à la campagne. Tél. CR. 5293. 100-2

SERVANTE générale, forte, références, parlant les 2 langues. 510 avenue Des Pins ouest, Harbour 2970. 99-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES de table demandée. S'adresser au restaurant du Parc Lafontaine, entre 5 et 6 hrs. 100-2

FILLE demandée pour restaurant, de bonne apparence avec références. No 5742 Ste-Catherine est. 100-2

FINISSEUSES dans les robes de soie. Emploi continu. 460 Ste-Catherine Ouest, chambre 301 100-2

FAISEUSES de claques et de pardessus de drap d'expérience demandées. S'adresser à Dominion Rubber Compagnie, limitée, 1506 Notre-Dame E. 101-6

FAISEUSES de claques et de pardessus de drap d'expérience demandées. S'adresser à Dominion Rubber Co. 1506 Notre-Dame Est. 91-10

MODISTE demandée, ouvrage chez elle ou à domicile. Calumet 0985. No 2345 boulevard Rosemont. 100-2

ON DEMANDE une première cuisinière et une fille de table pour salle à manger 5684 St-Laurent. 100-2

AGENTS

UNE MAISON ANGLAISE de confection pour homme, désire des agents pour s'occuper d'une ligne complète de vêtements connus et supérieurs pour hommes et jeunes gens, modèles anglais et américains. Pour renseignements, écrire à Oxford Clothing Mfgs, département des ventes, 5 Edgware Rd, Londres, W. 2. 93-3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

FAISEURS de pardessus de drap et lumberman d'expérience demandés. S'adresser à Dominion Rubber Compagnie, limitée, 1506 Notre-Dame E. 101-6

GARÇON parlant l'anglais et le français et pouvant conduire un cheval demandé dans épicerie, 1473 Guy. 100-2

GARÇON avec bicycle demandé. S'ad. 4577 St-Hubert. 100-2

JEUNE garçon demandé pour messages et ouvrage général, $6.00. 1214 Van Horne. 101-1

ON DEMANDE deux embouteilleurs de liqueurs, expérience, adres, bon salaire payé. S'ad. 1700 Sherbrooke Est, appt 17. Frontenac 9976. 100-2

SOLLICITEUR dans l'imprimerie, salaire garanti et commission. Adresse 5716 Hadley. 100-2

SOLLICITEUR de comptes pour Bureau collection, salaire et commission, 10 St-Jacques ouest, chambre 1005. 100-3

VENDEUR expérimenté demandé immédiatement. S'ad. 408 St-Jacques O. suite 12. 100-2

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux, de Montréal. Position garantie. Cours spécial. Informations. Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 83-26

COIFFURE

SPECIAL ondulation permenente $5, fait par des experts, ouvrage garantie. Aussi ondulation marcel et à l'eau. Nous enseignons le cours complet de coiffure très rapidement. S'ad. 813 rue Ontario Est. Frontenac 1011. 82-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, génératrices, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez, 260 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE 77-26

TELEGRAPHIE commerciale, administration des gares, cours individuels, spécial pour été, jour et soir. Collège Choquette, 269 Mont-Royal Est. Belair 1782. 92-26

MARCHANDISES

A VENDRE

CAMERAS—Vente d'écoulement de cameras de haute qualité importés. Cameras vendus ou échangés. Vues du vieux Montréal. R. F. Smith, rue Cypress, au nord de l'hôtel Windsor. 100-2

AMEUBLEMENT A VENDRE

CAUSE DE MALADIE—

Ameublement de 9 appartements à vendre, avec continuation du bail, vendra à sacrifice. S'ad. 1532 rue Ste-Catherine Est, près Champlain 82—1

ARTICLES DE MENAGE

FER ELECTRIQUE à presser, tout neuf, vendra à bon marché. S'adresser à M. D. Lemire, 5239 Notre-Dame Ouest ou par téléphone West. 7941, le soir seulement. 98-12

UNE LAVEUSE et essoreuse, pour nettoyage à sec. Bargain considéré. S'adresser à H. Gauthier, St-Jovite, Co. Terrebonne. 98-15

MOTEURS ET YACHTS

BATEAUX de toutes sortes et "cruisers" usagés à vendre. Distributeurs des moteurs Johnson et Sterling et des chaloupes Verchères. Catalogue sur demande. Canadian Motor and Yacht Co., 693 St-Jacques, Montréal. 101-7

ENGIN marine, 12 forces, 3 cylindres St-Laurent, 1 moteur électrique, 3 forces. Pour informations s'adresser à H. Gauthier, Ste-Jovite, Co. Terrebonne. 98-26

OEUFS ET VOLAILLES

POUSSINS, 1000 Rock barrés, demain 16 cents chacun. Venez immédiatement. Basse-Cour Ste-Thérèse, 6807 Delaroche. Calumet 6549J. 82-26

RADIO ET ACCESSOIRES

BATTERIES rechargées, en prêtons une autre le tout $1.00. Service Ex-Cell Batteries, Amherst 4555, 4225 rue Gernier, aussi réparations. 96—26

NOUS avons plusieurs beaux cabinets de radio en stock. Nous les faisons aussi sur commande. P. Dupuy, 1980 rue Ontario est. 74-26

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT avec bonne clientèle, et logement, situé dans le centre des affaires dans les Laurentides, le tout en bonne condition. Pour information, s'adresser à Clovis Desjardins, St-Sauveur des Monts, Co. Terrebonne. 98-15

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 Saint-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5260. 81-26

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques. 3440 Hutchison. Marquette 2623. 86-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON — Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 0292. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 83-25

Services Commerciaux

REPARATIONS

REPARATIONS générales, menuiserie, peinture, enduits. Denys Fournier, 339 rue Viger, Harbour 4525. Toujours prêt. 92-26

REPARATIONS de meubles, pianos, etc, polissage et rembourrage, 6322 St-Hubert. Crescent 9017. 82-26

REMBOURRAGE

SET rembourré en poil, beaux meubles à une maison responsable, ouvrage garanti. Séviany Enrg. 8890 Papineau. Tél. Calumet 8246. 75-26

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, piano, pianos. Frontenac 2300—2031 nuit et dimanche Frontenac 1844. 82—26

A BON MARCHE, transport ménage, 10.00, piano 4.00. Chamberland Fils, 4468 Parthenais, Amherst 3940. 82-26

BEAVER TRUCK TAXI—

910 Ontario Est, déménagements, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. Frontenac 2191. 83-26

Cie "SANGUINET TRUCKING", transport général, vaisses, déménagements, ville, campagne, aussi pique-nique, 1167 Sanguinet. Tél. HArbour 7427-2347. Jour et nuit. 79-26

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos, $3.00, valises, jour, nuit. Emmagasinage. Harbour 9175. 72-37

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

A BAS PRIX, plusieurs ameublements jusqu'à 24 chambres, échangerait Metropolitan Exchange Limited, 26 St-Jacques Est. HArbour 9426. 55-26

MAISONS A VENDRE

A VENDRE—

Propriété, claire d'hypothèque, 4 logements, 6 et 5 appartements en bon ordre, tous bien loués, près églises, écoles, rue voisine de St-Denis. Revenus $58.00 par mois. Le propriétaire malade et trop âgé pour administrer. S'adresser 4107 rue Drolet, près Duluth. Pas d'agents. Tél. Bélair 2439M. 84-jno

TERRAINS A VENDRE

A ROSEMONT:—

Près du Boulevard, église, école, magnifiques terrains, toutes les améliorations sont faites. Taxe payée. Pour plus amples informations, appelez le propriétaire, BElair 2439M ou addressez-vous à 4107 rue Drolet. 84-jno

A VENDRE. — Un terrain, coin ruelle, avenue Crawford Bridge, près Blvd Lasalle, Verdun. Endroit idéal, très bonne condition pour argent comptant. Tel. Cherrier 8303.

A VENDRE

5 TERRAINS à vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres,

— AUSSI —

DEUX à Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891

JNO

Imposante inauguration

(Suite de la page 4)

puiser chez eux, et dans leur vie, tout ce que nous pouvons de la noblesse et de la grandeur d'âme qui voulurent qu'un moment ils incarnent celle même de la Patrie.

Apprenons de Vauquelin la volonté et l'énergie. Nous n'en manquons point, certes, nous autres, Canadiens-français, mais nous n'en avons pas encore assez. Il nous reste tant à faire pour atteindre à la place que nous devons occuper.

Sachons chaque jour davantage et mieux, où nous voulons aller, et pour y parvenir, sachons, sans trêve et sans merci, lutter autant qu'il faut.

Dans notre vie moderne, dans celle de tous les jours, dans celle-ci même de notre grande cité, — l'héroïsme ne se pare plus des mêmes éclatantes couleurs qu'au temps des frégates et de Vauquelin. Il n'en existe pas moins, cependant, et je sais des dévouements obscurs, des labeurs acharnés, des désintéressements si grands dans l'accomplissement des devoirs les plus durs.

Mais pour atteindre à sa mesure, il faut plus encore. Nous devons à sa mémoire de ne l'honorer point que par des mots. Le verbe est stérile qui ne s'accompagne pas de l'action.

Notre patriotisme ne doit pas être que de sentiments. Sa véritable expression se trouve dans la réalité des faits. Dans le combat quotidien que nous devons livrer, apportons sans cesse plus de largeur de vue, — une vision plus nette, plus clairvoyante du résultat de notre effort, — et de cet avenir qui sera, en vérité, ce que nous l'aurons voulu.

A l'exemple de Jean Vauquelin, soyons des hommes, au sens le plus vrai du mot. Au lieu de nous diviser, sachons nous unir, — soyons moins individualistes, — sachons mieux, dans notre effort, ce qu'est la coopération, mettons toujours plus de ténacité dans nos actes, ayons la volonté de réussir, ignorons la crainte des coups ou de la critique, tenons hauts et fermes nos coeurs et nos esprits".

M. EDOUARD CARTERON

M. Edouard Carteron, consul-général de France, prononce l'allocution suivante:

"J'aime votre belle devise: "Concordia salus". Vous souhaitez la concorde; vous faites régner l'harmonie.

Un exemple de plus nous en est donné par le comité dont les travaux aboutissent à cette cérémonie.

A ceux d'entre vous qui ont entretenu au sein du comité cette flamme sans laquelle il n'est pas de réussite, j'adresse le remerciement du gouvernement français.

Qu'il me soit permis d'exprimer publiquement de la reconnaissance à la Société Saint-Jean-Baptiste! Par ses oeuvres multiples et persévérantes elle a contribué à rendre nécessaire l'érection de cette statue. Elle n'est pas une voix qui crie dans le désert. Elle est l'Action qui se souvient.

"Vauquelin", marin de France! C'est un bienfait d'avoir retiré son nom des archives et de perpétuer son geste dans l'airain.

Vauquelin pour avoir voulu défendre Québec a vu ses barques, ses transports, la flûte "la Marie" disparaître au coude de Neuville. Sa mission était rehplie. "L'Atalante" criblée de boulets, fait eau de toutes parts; 43 morts encombrent les ponts. Il n'y a plus que quelques coups à tirer. Grièvement blessé Vauquelin les envoie comme le salut de ceux qui vont mourir. Puis il échoue son navire à la Pointe-au-Trembles, afin de sauver ce qui reste de son équipage.

"L'Atalante" que gouverne Vauquelin penche de plus en plus. Il fait couper les mats pour la maintenir en équilibre. Vauquelin, sanglant, s'y agrippe. A un tronçon de mât, il cloue son pavillon. Il s'y adresse. Et les bras étendus il attend.

Surpris de ce silence et de ce pavillon qui flotte encore sur une épave, les Anglais abordent ce que fut "l'Alante. Ils emmènent Vauquelin à bord de la "Diana", et l'entourent d'égards. La marine britannique qui s'y connait en courage, sait rendre hommage à l'adversaire indompté.

"Mais enfin, lui dit le capitaine de frégate Schomberg, nous avons tiré 850 boulets sur "l'Atalante". Elle ne veut donc pas s'engloutir"?

Et Jean Vauquelin, de Dieppe, marin de France, sans répondre, regardait son drapeau qui flottait: "J'admirai de soldat que dans la mort s'élance.

"Fier, debout, plein de bruit des clairons éclatants.

"De quelle race es-tu, toi, qui seul, en silence,

"Tu dresses pour mourir, et sais vivre, longtemps."

M. AEGIDIUS FAUTEUX

M. Aegidius Fauteux, président de la société historique, est le dernier orateur. Il débute en disant qu'après 170 ans, il est bien juste que la mémoire de Vauquelin soit rappelée pour ses hauts faits. Le nom de Vauquelin, après avoir été transmis par la tradition orale, a été chanté tour à tour par les poètes et les historiens et maintenant elle a son couronnement final par l'érection de ce monument qui perpétuera sa mémoire dans celle de tous les Canadiens. Il termine en disant que "ce héros, à cause de son grand coeur, était fait à la taille du bronze."

Enfin, M. l'abbé Melançon met le clou de la manifestation en déclamant deux de ses poésies au sujet de Vauquelin: Louisbourg et Québec. Et la foule se retire après le chant de "O Canada" et "Dieu sauve le Roi."

L'Harmonie de Montréal sous la direction de M. E. Hardy, fit entendre des airs appropriés.

On remarquait parmi les invités: l'honorable M. J.-L. Perron, l'honorable M. Fernand Rinfret, Son Honneur le maire Houde, M. Allan Bray, président du comité exécutif; M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada; le commodore Hose, M. Emile Vaillancourt, M. A. Plante et Mme Plante, l'échevin Fortin, M. A. Fauteux, M. Jules Crépeau, M. l'abbé Melançon, Lucien Raigner, M. Guy Vanier, M. Jean Knight, ministre français au Canada; le brigadier-général King, le lieutenant-colonel W. Pope, le lieutenant-colonel Félix Prideaux, le colonel et Mme G. H. Chaballe, M. Wesley Frost, consul général américain à Montréal; M. et Mme C. H. Cahan, M. Victor Morin, le docteur W. H. Atherton, l'échevin Hector Dupuis et Mme Dupuis, le colonel F. Clark, D.S.C., M. H. H. Dandurand, Mme Houde, Mme Berthiaume, M. P. Seurot, M. Olivier Maurault, p.s.s., M. N. Brisebois, le major Tanguay, le major Gauvreau, le colonel F. DeMontigny et nombre d'autres.

Imposantes funérailles de Mme Majorique Gravel

LOUISEVILLE 20. (Du corr. de la "Patrie").—Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Majorique Gravel, née Georgiana Thisdel, décédée à l'âge de 63 ans et 2 mois. Elle était du Tiers-Ordre et de la Bonne Mort.

Elle laisse, outre son époux, quatre fils, Omer et Octave, de Montréal, Bruno et Emile, de Louiseville; une fille Hortense, Mme G. Therrien, de Montréal; deux frères, Eustache, de Montréal et Louis-Joseph, de Louiseville; trois soeurs, Evelina (Mme Joseph Plante), des Chûtes Shawinigan, Anna (Mme Adélard Gravel) et Rose-Anna (Mme Charles Picotte), de Louiseville.

La levée du corps fut faite par M. le curé Panneton, de Louiseville. Le service fut chanté par M. le curé E. Jacob, assisté des abbés A. Dusablon et Claude Lafontaine. Les porteurs étaient les fils de la défunte, MM. Omer, Bruno, Octave, Emile, son gendre G. Therrine, M. Eustache Thisdel, frère de la défunte. La quête a été faite par Mme Omer Gagnon et Mme Joseph Pelletier. Le chant, sous la direction de M. G. Panneton, les chantres étaient MM. A. Gravel, V. Gravel, Raoul Saint-Jean, Omer Gagnon, A. Gravel, L. J. Thisdel, D. Bourk, J. A. Jutras, B. Paul, E. Prattes, A. Lambert, F. Jacques, Hector Thisdel, de Montréal et U. P'aute des Chûtes Shawinigan.

Conduisaient le deuil: son époux, ses fils MM. Omer, Bruno, Octave, Emile; Mlle Hortense, sa fille; Mmes Omer, Bruno, Emile Gravel, M. G. Therrien; ses frères Louis-Joseph et Eustache Thisdel; ses soeurs Mmes A. Gravel et Charles Picotte; ses beaux-frères Adélard Gravel, Joseph Plante des Chûtes Shawinigan, Charles Picotte; ses beaux-frères Adélard Gravel, Joseph Lambert, de Saint-Jean; ses belles-soeurs, Mmes Irénée Gravel et Eustache Thisdel, de Montréal, Mme Urbénien St-Onge, des Chûtes Shawinigan; ses petits-enfants Louis-Georges, Majorique, Germaine, Gilberte Therrien, Albert, Jean-Maurice, Claude, Raynald, Yvette, Rollan J Gravel; ses neveux et nièces de Montréal, MM. Libaire, Hector, Gédéon, Raymond Thisdel, Valère et Mme Gédéon Thisdel, Mlles Eva, Augusta Thisdel des Chûtes Shawinigan, MM. Ludger, Lucien, Ange Albert Plante, Mme Ludger Plante, Mlles Fleur-Ange, Cécile Plante, de Louiseville, MM. Aimé, Ludger, Roger Albert Gravel, Martin, Mme Aldéric Thisdel, Léo, Paul Picotte, Mlles Gilberte et Jeannette Thisdel.

Dans l'assistance, on remarquait: Les Rév. Soeurs et leurs élèves, les Rév. Frères et leurs élèves, Rév. Soeur Pierre de la Croix, des Soeurs de la Providence, le sénateur M. L.-H. Legris, le docteur, Olivier Lafièche, le notaire Coutu, M. Louis Joseph Thisdel, Maire de Louiseville, M. Norbert Sylvestre, MM. et Mmes Omer Gagnon, Joseph Lefrançois, Ovide Bellemare, Edouard Bergeron, Hermégilde Bellemare, Antoni Gravel, Edouard Saucier, J. B. Saint-Yves, Emile Desjardais, Florentin Bergeron, Ernest Béland, Philorum Livernoche, Pierre Picotte, Joseph Picotte, Dian's Lesage, Joseph Charette, Arthur Perron, Eugène Picotte, Joseph Chevalier, Albert Grenier, MM. Louis Béland, E. Bergeron, Antoine Gagnon, Arthur St-Louis, Camille Sylvestre, Louis Cloutier, Arthur Chevalier, L. G. Maxwell, Edouard Lesage, J. Giguère, Paul Caron, Hector Lambert, Adélard Bélanger, Arthur Trépanier, Edouard Béland, François-Paquin, Philippe Gagnon, Alexandre Savoie, Henri Paul Giguère, Hector Béland, Arthur Lambert, A. Giguère, Télesphore Lambert, Henri Béland, Joseph Dalcourt, Arthur, A. Giguère, Télesphore Lambert, Henri Béland, Joseph Dalcourt, Arthur Doyon, Joseph Mouler, Sévère Saucier, Gui Lesage, Paul Ursule Trépanier, Pierre Trépanier, Gilbert et Robert Lefrançois, François Béland, Théophane Lupien, J. Simard, E. Noël T. Fortin, H. Béland, D. Frigon, G. Desrosiers, Arthur et George E. Gravel, U. Michaud, Mmes O. Dalcourt, U. Massé, A. Ringuet, E. Picotte, G. Rousseau, L. Lambert, A. Archambault, J. Jacquez, L. Pépin, A. Saucier, A. Desrosiers, Mlles Edouardina Sylvestre, Maria Bellemare, Febronia Picotte, Idiane, Marie-Reine, Léa, Marcel, Léliane, Lucie Annette Gravel, Estelle, Anne-Marie, Lucienne Bellemare, Annette, Germaine, Yvette Béland, Marcel Héroux, A. Lesage, C. Saucier, Ludgina Gravel, Augustine Gizèle Picard, D. Delcourt, de Saint-Paulin, Donat Pépin et Mlle Marthe Pépin, de Saint-Léon, MM. et Mmes Irénée Lambert, T. Paquin, N. Béland, Marie Béland, de Saint-Ursule, MM. et Mmes Frank Thisdel, maire de St-Ursule, J. Lafrenière, E. Béland, J. Bélanger, M. M. Euclide Lambert, O. Lessard, L. Lessard, F. Lessard, Théodule Bergeron, H. Bellemare, A. Picotte, L. Lessard, A. Saint-Yves, Mmes C. O. Lessard, O. Bergeron, H. Baril, A. Lavaute, C. Trudel, Mlles L. Lesvard, E. Lambert, Léa Lessard, Alice Thisdel, D. Baril et une foule d'autres.

Bouquets Spirituels.—Famille J. Plante, Veuve I. Gravel, A. Gravel, L. J. Thisdel, J. Trépanier, L. Béland, Dame A. Gagnon, J. Giguère, E. Picotte, O. Gagnon, J. A. Giguère, V. Plante, A. Pelletier, N. Sylvestre, J. Lefrançois, Mlle M. Thisdel, M. Majorie Therrien, les élèves de la 28me Année de l'Ecole des Saints-Anges et leur maîtresse Mlle Corona Thisdel, de Montréal, Mme E. St-Onge.

Messages sympathiques.—Famille E. Bellemare, J. Cloutier, M. et Mme A. Gravel, M. J. Gagnon, W. Lambert, A. Giguère, T. Massé, Antoni Gravel, A. Grenier, E. Thisdel, L. G. Massé, E. Picard, J. E. Arpin, F. J. Lesage, Aimé Cusson, M. Picotte, T. Venusse, I. Thisdel, J. Thisdel, G. Lamy, H. Desmarais, L. P. Desmarais, J. Trépanier, Eugène Mayrand, P. St-Louis, O. Rinfret, V. Héroux, N. Pagé, Mme J. W. Gagnon, famille P. Boisvert, N. Bélanger, Mme E. Joyal, J. M. Desmarais, J. Giguère, J. Picotte, Emérie Angers, Worcester, Mass.

S.-LUDGER

SAINT-LUDGER 13. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme E. Bergeron, de Kénogami, Co. Chicoutimi, étaient de passage chez des amis, dernièrement.

—Mme et Mlle A. Pagé ont passé quelques jours à Lewiston, Maine, chez des parents.

—M. et Mme L. Michaud étaient à Saint-Sébastien, ces jours derniers.

—M. l'abbé L. Létourneau, de Québec, était au presbytère la semaine dernière.

—Mlles Adrienne et Berthe Létourneau, de Québec, passent quelque temps chez leur père M. O. Létourneau.

—M. Lucien Cliche, étudiant à Québec, est en vacances chez son père, M. Alfred Cliche.

—Etaient de passage chez M. S. R. Pagé, dernièrement, Mlle Dorothy Pagé, de Lewiston, Maine; M. et Mme E. Vallé, de Lac Mégantic; M. et Mme O. Bourgouin et leur fillette Françoise, de Montréal, Mme Edg. Huard, de Lac Mégantic; MM. B. Roy, A. Dubuc et le notaire J. Dubuc, de Sherbrooke.

—Le 4 juin fut bénit le mariage de Alberta Giguère, fille de Majorique Giguère, avec M. Armand Laplante, fils de M. Pierre Laplante, de Bristol, Conn.

AVIS

Almanach des Adresses de Montréal de Lovell

Nous sommes actuellement à faire le relevé annuel de porte en porte en vue de la prochaine édition de l'Almanach des Adresses de Montréal, de Lovell.

Malgré que nous fassions tous les efforts possibles pour assurer l'exactitude de notre travail, nous ne pouvons être responsables pour aucune erreur qui peut arriver.

Nous serons heureux de recevoir tous noms et adresses pour insertion s'ils sont envoyés immédiatement par écrit.

JOHN LOVELL & SON, LIMITED
Editeurs
422-423, rue St-Nicolas 99-3

PLAGE LAVAL
6 BEAUX TERRAINS

Six beaux terrains formant le coin de La Riviera et de la rue des Rouleaux, dans la plus belle partie de Plage Laval, en face de la plage et tout près du terrain de jeux des enfants.

Acceptera $800.00 pour offre immédiate. S'adresser Dr C. O. MILOT, 7766, rue St-Hubert, CAlumet 3362.
83-JNO

MARQUES DE COMMERCE
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'invention, Marques, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1865
1206 rue Universelle, Montréal.

Feuilleton de "La Patrie".—

COEUR DE FORÇAT

Par MAURICE BOUE et EDOUARD AUJAY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

30 (Suite)

—Ceci m'étonne davantage, Jacques n'avait pas de secret pour moi et ne m'a jamais parlé de vous... Enfin!... Et quel rapport cette connaissance a-t-elle avec votre visite, madame?

Il y eut encore, entre les deux femmes, un long moment de tragique silence, puis, Nini Pompon se décida à parler:

—En venant ici, madame, j'étais décidée à tout vous dire. Mais je crois qu'en quelques mots vous m'aurez comprise: j'ai reçu, à diverses reprises, de votre mari, de magnifiques cadeaux...

Yvonne Lefranc reçut un choc au coeur. Pourtant, elle voulait douter encore, et faisant mine de n'avoir pas compris, elle insista:

—Des cadeaux? Expliquez-vous mieux, je vous prie.

—Mais... des bijoux, par exemple: des bagues, un pendentif, des diamants...

D'un geste, Yvonne Lefranc coupa l'énumération. Devant cette femme, elle se roidissait pour ne pas tomber. Elle voulait se montrer forte devant celle qui...

Quoi! son Jacques! Des cadeaux, à cette fille! C'était fou! Et c'était à elle qu'on voudrait faire croire cela!

Et pourtant! Quel intérêt avait l'actrice à venir apporter ces terribles révélations? Car Yvonne entrevoyait deux accusations précises que, malgré son indulgence, elle devait porter, dans le secret de son coeur, contre son mari

D'abord, pour quelle raison eût-il fait ces présents à cette... Nini Pompon? Elle n'en voyait qu'une et cette clairvoyance lui broyait le coeur. Ainsi son Jacques, dont elle croyait connaître la vie, minute par minute, geste par geste, n'était qu'un homme comme les autres, comme beaucoup d'autres! Alors qu'il accablait sa femme de prévenances, de tendresses, d'amour feints, il réservait ses sentiments sincères pour une autre, pour une théâtreuse à la mode, pour une fille...

Et puis, ces bijoux, ces perles, ces diamants... avec quel argent les payait-il? Yvonne Lefranc était certaine que pas un centime des appointements de son mari ne passait ailleurs que dans la caisse du ménage. Alors? Où prenait-il les sommes fabuleuses destinées à couvrir ses libéralités? Qui sait! Le dernier vol de la banque était peut-être destiné à masquer des "prélèvements" commencés depuis longtemps!

Ah! quelle abjection! Quel dégoût! Et cette fille qui osait, après des années, venir troubler sa quiétude, venir salir le souvenir adorable que la pauvre femme avait gardé, avec sa foi, sa foi tout entière, à celui qui, maintenant, expiait, au bagne, sous le soleil tropical...

Elle voulut savoir et demanda, hautaine:

—Je m'étonne, madame, dit-elle, de ces tardives révélations et je ne m'explique pas ce qui vous a conduit ici?

—C'est vrai, madame, vous jugez que mon intervention est déplacée... si j'avais su, je me serais abstenue... M

LA TEMPÉRATURE

ORAGES ELECTRIQUES

TORONTO, 23. — (Presse canadienne). Dépression sur le nord du Nebraska, hier soir. Elle s'est transportée au sud du Minnesota. Haute pression du nord de l'Ontario aux lacs inférieurs. Averses dans l'ouest, dans Québec et aux maritimes. Généralement beau hier dans le Dominion et modérément chaud du Manitoba à l'Est.

PRONOSTICS:

Lacs inférieurs et baie Georgienne.—Vents modérés, beau et chaud. Mardi, vents modérés sud-ouest, généralement beau et très chaud, orages électriques locaux.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent—Beau et chaud, aujourd'hui et une partie de mardi, orages électriques locaux.

Bas Saint-Laurent—Vents modérés, beau et modérément chaud, aujourd'hui et demain.

Golfe et rive nord—Vents modérés ouest, partiellement nuageux, quelques averses intermittentes. Mardi, vents modérés, beau et modérément chaud.

DECES

ALBERT—A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 2 ans est décédé Jean Albert.

Avis des funérailles plus tard.

CHARBONNEAU—A Montréal, le 22 juin 1930, à l'âge de 73 ans, 4 mois et 3 jours, est décédé F. X. Charbonneau, époux en premières noces de Dorilla Savaria, en deuxièmes noces de Philomène Dulude, et présentement de Cordélia Dagenais.

Les funérailles auront lieu mercredi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 1069 Montcalm, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Pierre où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 101-2

GEOFFRION—A Montréal, le 23 courant à l'âge de 66 ans est décédé Théophile Geoffrion.

Avis des funérailles plus tard.

POLARDY—A Montréal, le 21 courant à l'âge de 15 ans est décédée Marie Polardy.

Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 5126 rue Cartier à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Pierre Claver et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNÉRAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 8533 Assurances Funéraires
02 STE-CATHERINE EST
JNO

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Kenna LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER et PARC
AT. 3300

DECES A MONTREAL

ALBERT,—Jean-Guy 2 ans, fils d'Elias Albert et de Philomène Dumas, décédé le 22 courant, 5888 Poucher.

BERGERON,—Conrad, 3 ans, fils de Joseph Arthur Bergeron et de Marie-Anne Bergeron, décédé le 22 courant, 2174 Harmonie.

BISSON,—Marie-Anna Rondeau, 83 ans, veuve de Jean-Baptiste Bigeon, décédée le 21 courant, 6649 Christophe-Colomb.

BOULE,—Henriette Giguère, 72 ans, veuve de Phydime Boulé, décédée le 21 courant, 2379 Workman.

GAGNON,—Elzéar, 62 ans, tonnelier, fils de Joseph Gagnon, décédé le 20 courant, 764 St-Paul Est.

CAMPEAU,—Rolande, 5 ans, fille de Ferdinand Campeau et de Germaine Rochon, décédée le 22 courant, 3925 Gertrude.

CORBEIL,—Marie, 10 jours, fille de Jules Corbeil et de Bertha Racette, décédée le 22 courant, 10806 Parc Georges, Montréal-Nord.

GRENON,—Alexandre, 63 ans, époux de Léda Perron, décédé le 19 courant, 3187 Notre-Dame Est.

HIGGINS,—Margaret M. Brine, 35 ans, veuve de John Higgins, décédée le 22 courant, 1373 Britannia.

LEVESQUE,—Emma, 46 ans, fille d'Alphonse Lévesque et de Marceline Renaud, décédée le 20 courant, 3744 Laval.

MARCIL,—Frédéric, 11 ans, fils de Félix Marcil et de Délia Parent, décédé le 21 courant, 2155 Mullins.

SENECAL,—Elise Lodeux, 81 ans, veuve de Fra-Xavier Sénécal, décédée le 21 courant, 19 Blvd des Prairies.

THEORET,—Edwidge, 69 ans, veuve de Napoléon Théoret, décédée le 20 courant, 1127 Parc Lafontaine.

Les deux candidats

(Suite de la Page 17)

Etats-Unis peuvent baisser leur tarif sur les produits selon l'abondance de l'année, ils pourront nous vendre en grande quantité, et nous serons obligés de baisser le nôtre. C'est alors qu'ils continueront à nous affecter, à nous affaiblir par leur trop forte concurrence. C'est un genre de réciprocité à la Dunning. C'est pour cela que le ministre des finances disait en Chambre le 19 mai dernier. Je ne suis pas protectionniste. "C'est un tarif à double face. En l'examinant d'une face, on le croit protectionniste en regardant bien l'autre face, on aperçoit la réciprocité déguisée. Ce n'est pas un tarif aussi peu sûr que le Canada a besoin pour développer ses immenses richesses et répondre à son grand avenir.

LA CONVENTION NOUVELLE ZELANDE

M. Sauvé établit que la convention entre le Canada et la Nouvelle-Zélande en 1925 a été néfaste aux cultivateurs canadiens. En cette année-là, dit-il, le Canada disposait de vingt-cinq millions de livres de beurre pour l'exportation et durant l'année 1930 il en a importé de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande au-delà de quarante millions de livres. En 1930, la production du lait au Canada a diminué d'au-delà de 350 millions de livres; le nombre de vaches au Canada a diminué d'au-delà de 150 milles, tandis que le nombre de vaches laitières en Nouvelle-Zélande est augmenté de 73000. En rejetant la demande des cultivateurs en retardant d'annuler cette convention avec la Nouvelle-Zélande, le gouvernement King non seulement a fait perdre des millions aux cultivateurs, mais il a laissé la Nouvelle-Zélande s'organiser pour produire le plus de beurre possible et la mettre en état de lutter contre nous sur nos propres marchés, en dépit du droit de quatre centins qui sera imposé.

M. Sauvé discuta de l'immigration des jeunes causée par la misère qui provient du traité de la Nouvelle-Zélande. Il parle ensuite de la conférence de Londres et dit "que M. Thomas Chapais serait l'homme tout nommé par le gouvernement Bennett pour remplacer l'honorable Lapointe ou le sénateur Dandurand à la conférence impériale.

M. LIGUORI LACOMBE

M. Liguori Lacombe se lève et doit attendre une dizaine de minutes avant de parler. Les sirènes des automobilistes couvrent sa voix. Le président de l'assemblée réussit à faire taire la foule.

"Le candidat, dit M. Lacombe, de l'honorable R. B. Bennett, chef du parti tory-conservateur-impérialiste, a manifesté le désir de me rencontrer devant l'électorat du comté Laval-Deux-Montagnes. J'ai pris moins de temps à accepter son invitation qu'il n'en a pris lui-même à décider sa candidature puisque j'ai répondu affirmativement le même jour. D'ailleurs, je n'avais pas raison de tergiverser puisque le travail que j'ai accompli dans ma circonscription électorale est plus éloquent que les discours les plus brillants.

En effet, n'ai-je pas obtenu pour le comté Laval-Deux-Montagnes, la reconstruction du quai de Saint-Placide qui a coûté au-delà de $12,000.00, sans compter les $5,000.00 que j'ai fait voter par le gouvernement fédéral pour acheter ce quai appartenant autrefois à M. Rochon? N'ai-je pas obtenu pour la Société d'Agriculture du comté Laval-Deux-Montagnes, c'est-à-dire l'Exposition de Sainte-Scholastique, plus de $10,000.00. J'ai dû intervenir auprès du gouvernement d'Ottawa afin d'obtenir le paiement d'arrérages dûs à notre exposition agricole. Il y a quelques années, la Société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes tomba en faillite alors que M. Arthur Sauvé, mon adversaire dans la présente lutte, siégeait sur le bureau de direction de la dite Société. Les directeurs, alors en fonctions, se virent forcés de payer des centaines de dollars pour combler un déficit malheureux. Seul, M. Sauvé, le grand ami de la classe agricole, prit soin de déguerpir en se dégageant honteusement des responsabilités qui pesaient sur lui comme sur les autres directeurs de la Société.

Voici maintenant que le candidat du grand impérialiste, M. Bennett, avec une déloyauté consommée, m'accuse d'avoir trahi mes électeurs. La population du comté Laval-Deux-Montagnes saura choisir entre celui qui n'a cessé de travailler dans l'intérêt public de ses commettants à cet accusateur dont tout le mérite est d'avoir été élu par la force du parti libéral en trahissant ses propres chefs.

Je n'ai rien fait pour le comté Laval-Deux-Montagnes répète partout M. Sauvé. Que fait-il des octrois au montant de $25,000.00 que le gouvernement fédéral a versé, à ma demande, pour la construction d'un superbe bureau de poste à Sainte-Rose; cet édifice sera inauguré dimanche prochain, le 29, à deux heures de l'après-midi. Mesdames et messieurs, vous êtes tous invités à cette manifestation où vous aurez le plaisir et l'avantage d'entendre l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine. Je n'ai rien fait pour mes électeurs, affirme M. Sauvé. Ne sait-il pas qu'à ma demande le département de l'agriculture à Ottawa, a suspendu l'application de la nouvelle loi de l'empaquetage des fraises; cette suspension a permis aux producteurs de fraises d'écouler des quantités de coffres qu'ils auraient perdus. Ne sait-il pas qu'à la demande des cultivateurs du comté Laval-Deux-Montagnes, j'ai fait ouvrir, au marché Saint-Jean-Baptiste, une salle maintenant à la disposition des producteurs qui veulent vendre par morceau des viandes de boeuf et de porc. Ne sait-il pas que j'ai fait ouvrir la quarantaine qui, à cause de la maladie dite la pyrale, existait sur le blé-d'Inde pour les exportateurs dans le district de Québec. Ne sait-il pas qu'à la demande des citoyens de mon comté j'ai obtenu l'établissement de services spéciaux pour le transport des malles par courrier rural et par chemin de fer. Soit dit en passant que Saint-Placide aura, demain, un service de malle rurale pour le rang de la Baie. Et que de services rendus je pourrais faire valoir encore, mais je ne veux pas m'attarder davantage à ces questions locales.

Il cite ensuite une lettre que M. Sauvé fit paraître, dans la presse du 7 décembre 1921, dans laquelle M. Sauvé déclare en substance que le parti conservateur fédéral a été un boulet à la députation conservatrice depuis 1911. M. Lacombe nie l'affirmation de M. Bennett qui dit qu'il fera passer l'Angleterre avant le Canada.

"Je désire, continua-t-il, maintenant, mettre devant cette foule immense, la déclaration du chef politique de M. Sauvé.

"Parlant le 28 mai 1928, au Parlement, M. Bennett déclarait:

"Aussi longtemps que ce pays "n'est pas un Etat Souverain, il n'y "aura jamais égalité de status entre le Canada et la Grande-Bretagne." — "Pour ma part, je ne "lèverai jamais la main pour établir cette situation (to bring about "that condition)..... je ferai tout "mon possible pour l'empêcher." "L'égalité de status est un leurre "(a misnomer) "Si l'Angleterre déclare la guerre à l'Egypte, il s'ensuit forcément (of course), que la "guerre est par là déclarée au Canada, même si nous ne sommes "partie à aucun traité. "Je ne crois "pas que le peuple de ce pays désire avoir des ministres plénipotentiaires à l'étranger, à moins "d'être assuré qu'en toute matière "grave de politique étrangère, ces "ministres adapteront leurs vues à "celles de l'ambassadeur anglais."

"Dans son discours du 11 juin "1928, à propos de l'établissement "de la légation canadienne à Tokio, il ajoutait:

"Il est essentiel au maintien du "Commonwealth qu'il n'y ait qu'une politique étrangère." Si nous "devons maintenir l'existence de "ces libres nations comme empire, "comme empire britannique, il ne "peut y avoir qu'une seule politique étrangère. "Le premier ministre dit que M. Baldwin a déclaré que nous possédons l'égalité de status. Les dires de M. Baldwin (M. Baldwin's say-so) n'ont "pas plus d'autorité que ceux du "Premier Ministre. "La Grande "Bretagne est indépendante. Désirons-nous une situation identique? Alors ceci (l'établissement "de la légation) est un pas dans "cette voie." J'ai déclaré, et je le répète, que je veux mourir en "protestant contre l'accomplissement de cette indépendance." "Partout où les Dominions seront "représentés, "il doit y avoir un "ambassadeur (britannique) qui "parle au nom de l'Empire". Nous "savons qu'en matière de politique étrangère, le "Commonwealth "ne doit avoir qu'une voix, ou "périr." Le roi ne peut être neutre dans un pays et en guerre "dans un autre."

Voilà la mentalité de M. Bennet. Elle ne surprendra personne quand vous vous rappellerez que le chef actuel de M. Sauvé fut le directeur du service de l'enrôlement national durant la guerre.

M. Lacombe prouve cet avancé en lisant la copie d'un arrêté en conseil du 16 octobre 1916. Il lit une lettre de très Honorable M. King qui envoie ses félicitations pour son choix comme candidat aux prochaines élections.

"Je puis assurer, affirme-t-il, dès maintenant le Très Honorable Mackenzie King d'une victoire éclatante dans le comté Laval-Deux-Montagnes en faveur du parti libéral.

Le Très Honorable Premier Ministre de ce Pays peut avoir confiance non seulement dans la Province de Québec mais dans le Dominion tout entier. La réduction de la dette nationale, la réduction des impôts, les surplus en faveur de la paix, tout dans son administration justifie le peuple canadien de lui donner son entier appui.

Alors que M. Lacombe commençait à discuter la tuberculanisation M. Jos Renaud traversa la foule et prit place à l'estrade se levant pour répondre à une accusation de M. Lacombe. Le cahut commença. Après avoir attendu pendant une trentaine de minutes que le calme se rétablisse les présidents décidèrent de lever l'assemblée.

LE PREMIER MINISTRE

(Suite de la page 7.)

d'autres questions, ne vient-il pas dans l'Ouest de parler encore de la route transcontinentale. Peu après les élections, il y aura une grande conférence sur le chômage, à Ottawa. C'est à cette conférence que la construction de la route transcontinentale pourra être discutée et pas ailleurs, dit M. King.

Parlant des vétérans de la guerre, M. King déclare que sir Arthur Currie a dit, en public, qu'après ce qui a été fait cette année par le gouvernement, pour les vétérans, il ne croyait pas que la question fut soulevée de nouveau d'ici plusieurs années.

"Vous ne pouvez pas vendre à un pays, si vous n'achetez pas de ce pays" dit M. King en parlant du commerce du Canada. Le Canada a conclu plusieurs traités commerciaux ajouta le premier ministre. Un de ces traités est celui avec la Nouvelle-Zélande qui sera abrogé. Lorsque le gouvernement fit importer du beurre de la Nouvelle-Zélande, le Canada était prospère sous le gouvernement libéral et les gens mangeaient plus de beurre. Mais la consommation augmentant, les prix montèrent aussi.

LA PREFERENCE

Le gouvernement a alors décidé de conclure un autre traité avec la Nouvelle-Zélande et l'avis, nécessaire de six mois, a été donné par le gouvernement.

Le budget pourvoit à une grande préférence britannique, dit le premier ministre. Nous voulons faire affaires en famille. Le meilleur marché pour notre blé, dans le monde entier est le marché anglais. M. Bennett dit que le Canada devrait demander la préférence de l'Angleterre, mais il semble ignorer que l'Angleterre est un pays au commerce libre, où il n'y a pas de muraille tarifaire.

Parlant des droits de compensation, M. King déclare qu'il pensait qu'ils commençaient à produire des fruits, car le président Hoover est à étudier une diminution du tarif sur les articles affectés.

L'Angleterre attend pour voir si le budget canadien aura l'approbation du peuple canadien. Si le peuple l'approuve, les représentants du Canada à la conférence impériale pourront raisonnablement s'attendre à recevoir des offres de l'Angleterre, pour le développement du commerce entre les deux pays. Nous n'allons pas en Angleterre avec un gourdin dans la main, dit M. King, mais c'est bien ce que M. Bennett voudrait faire en demandant la préférence de l'Angleterre, pour nos produits.

IL N'Y AURA POINT

(Suite de la page 7)

D'après ce que j'apprends, ajoute M. Bennett, on affirme que je me propose, si je suis élu, de prendre un fonctionnaire du Pacifique pour en faire un président du réseau de l'Etat. Quoi de plus ridicule. J'ai tout lieu de croire que le parti conservateur va appuyer encore davantage l'administration du National Canadien et qu'il y aura moins de politique et de tâtillonnement qu'il n'y en a aujourd'hui et que l'administration pourra encore bien davantage appliquer son programme sans intervention politique.

PAS DE FUSION

Il assure son auditoire qu'il n'y aura pas de fusion du Pacifique et du National Canadien. L'acquisition du réseau national, dit-il, a été obtenue par les conservateurs.

Maintenant le gouvernement libéral a l'audace de venir dire: Voyez ce que nous avons fait".

En 1911, M. Bennett a résigné sa position dans le Pacifique Canadien. En 1927, en prenant le rôle de chef conservateur, il s'est départi de tous ses titres du Pacifique Canadien, parce qu'il ne voulait que l'on prétendit que ses intérêts privés l'emportaient sur son intérêt au bien public.

Il nie être opposé au chemin de fer de la baie d'Hudson

Eh quoi, s'écrie le chef conservateur, le premier discours que je prononçai au parlement en 1911 était pour approuver la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson. J'ai vécu en ce pays un quart de siècle et je connais les espoirs et les aspirations de la population à cet égard.

5,000 Sièges
D'ESTRADE RÉSERVÉS
—À LOUER—
POUR LA PROCESSION
COIN SAINT-ANDRE et SHERBROOKE EST
(TERRAIN DES SOEURS DE L'ESPERANCE)
PRIX: $1.00—$1.50
Billets en vente sur les lieux ou chez Ed. Archambault, coin Berri et Ste-Catherine.

Pierce-Airo
RADIO-PHONOGRAPHE
combinés, tout électrique, tel qu'illustré avec tubes, haut-parleur dynamique, "pick-up" électrique, moteur à induction électrique, deux compartiments pour les records.

Nous manufacturons aussi toutes sortes de cabinets à des prix défiant toute compétition.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

P. DUPUY
Manufacturier de Lampes,
1980, ONTARIO EST

MESSAGE
DE LA
St-Jean-Baptiste

Mettre sur le marché des produits honnêtes, — les plus parfaits qu'il soit possible de fabriquer, — et consacrer à cette tâche le meilleur de son effort!

Voilà une façon réelle et pratique de servir sa Vieille Province, — et voilà ce que la Maison Melchers, depuis plus de trente ans, s'efforce d'accomplir.

Cette maison a donc bien le droit, à l'occasion de cette fête nationale du Québec, d'unir sa voix au concert de bons souhaits et de propos patriotiques, qui s'élève en ce jour d'un bout à l'autre de la Vieille Province, et d'offrir à ses très nombreux clients et amis l'expression de ses voeux les plus sincères.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries BERTHIERVILLE, P.Q.
Bureau-Chef MONTREAL, P.Q.

A L'OCCASION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE LES CANADIENS-FRANÇAIS DEVRAIENT SE FAIRE UN DEVOIR D'EXIGER LES LIQUEURS DOUCES "NATIONAL" D'ARTHUR BRODEUR
Bouteille de famille 5c la grosse bouteille.
—.—
Arthur Brodeur
Manufacturier de liqueurs douces
530, Rue Harbour Tél. CH. 1544

Bureau CAlumet 1867
Téléphone CAlumet 2043
—.—
Pinet & Jarry
—Importateurs—
Ferronnerie Générale
La Maison Pinet & Jarry
SONT AUSSI VENDEURS DES FAMEUX RADIOS
Victor-Electrola
DeForest Crosley
Eveready
—7413, rue St-Hubert—

La Nouvelle
Montreal Dairy
profite de l'occasion que lui donne la célébration de notre Fête Nationale
La Saint-Jean-Baptiste
pour remercier sa nombreuse clientèle canadienne-française de l'encouragement accordé durant l'année écoulée.
BEURRE — LAIT — CREME —
CREME A LA GLACE
Montreal Dairy

Il y a Toits...
...et Toits!
UNE couverture quelconque ne suffit pas. Ménager sur la toiture d'une maison serait comme de se dispenser de pneus à votre auto par mesure d'économie.
Confiez vos travaux de toiture à des spécialistes qui vous feront de l'ouvrage qui durera des années sans se détériorer.
FERBLANTIERS-COUVREURS
CORNICHES ORNEMENTALES
SPECIALITE:
CHUTES POUR CENDRES ET DECHETS, COUVERTURES EN GRAVOIS
G. & F. LECOMPTE
Enregistré
1825, Boulevard St-Joseph Est
Tel. CHerrier 6860

Chronique Ouvrière

Près de huit cents ouvriers assistent à cette magnifique excursion.

Jamais fête ouvrière n'a remporté de succès aussi complet que celle que donnaient, hier, les officiers de l'Union numéro 272, des ouvriers et ouvrières de la confection des vêtements pour hommes, affiliés à la "Amalgamated Clothing Workers Union of America". Bref, les huit cents personnes à l'excursion sur le fleuve à bord de l'"Empress" furent enchantées de leur magnifique journée et toutes retournèrent à leurs demeures, n'ayant que des louanges à adresser aux organisateurs.

Qu'on juge de cette fête par le programme succint que voici: D'abord, le départ eut lieu à 8 heures a. m., au pied de la rue Duke. La journée débuta par une excursion sur l'eau, par le vapeur ci-haut mentionné. Le navire se rendit, par le lac Saint-Louis et le majestueux Saint-Laurent, jusqu'à Carillon et Hudson. Au retour, le navire sauta les rapides de Lachine et se dirigea tout droit au "King Edward Park" ou l'Ile Grosbois où eut lieu un grand pique-nique. Il faut dire que tous s'y donnèrent à coeur joie. Des rafraichissements furent servis, suivis d'un repas très succulent.

LE SAVIO EST VAINQUEUR

Le clou des amusements de l'après-midi fut la partie de baseball qui mettait aux prises les clubs "Savio" et "C. P. Villeray". Ce dernier dût baisser pavillon devant les terribles balles du lanceur des "Savio" qui remporta la victoire par un score de 22 à 4.

M. Angelo Pio, organisateur en chef de la fête, présenta une belle coupe au vainqueur. Des amusements divers, danses, chants, mêlèrent l'utile à l'agréable jusqu'à 10 heures où l'on revint vers Montréal à bord du même navire.

L'excursion au clair de lune termina la soirée et une journée des mieux remplies.

Parmi les artistes qui figuraient au programme, il faut mentionner tout particulièrement Mlle Thérèse Nuaciarone et M. Nino Frango.

Mlle A. Paradis et M. A. Chayer remportèrent les honneurs du concours de danse aux applaudissements de la foule.

Parmi les organisateurs qui ont assuré le succès de la fête, il convient de mentionner M. et Mme Angelo Pio, M. S. Fournier, MM. T. Tommaro, Antonio Marrelli, P. Marceno, A. Damiani, S. Flacqua, E. Santarelli, G. De Luca, C. Quinta, A. Giunta, A. Viau, B. Diana, G. Franceschelli, etc.

Parmi les invités on remarquait: M. Lionel Thibault, organisateur de l'Union des cordonniers et son épouse; M. et Mme A. L'Espérance, MM. Maurice Morin, chroniqueur ouvrier de la "Patrie", L.-A. Girard, Rolland Lamothe, Gaston Magnan, Albert Martin, Léonard Saint-Pierre, Ernest Carrière, Bernard Jarry, Miles R. et A. Tibi, M. Pierre Tibi etc.

REUNIONS OUVRIERES CE SOIR

Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.

Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904 rue Saint-Laurent.

Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 340 rue Lagauchetière Est.

Machinistes, local 631, au numéro 7 rue Craig Est.

Peintres, local 349, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Tailleurs de Pierre, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Le congrès de la Confédération des Syndicats Catholiques en septembre prochain.

Il ne faut pas oublier que c'est le 27 septembre prochain que s'ouvrira dans notre ville le congrès national et annuel de la Confédération des syndicats catholiques dont le but est de veiller aux intérêts de ces syndicats et discuter les moyens à prendre pour améliorer le sort de la classe ouvrière afin qu'elle soit autant protégée que les autres classes.

Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour de ce congrès et une de ces questions concerne le chomage qui sévit actuellement dans le Canada, notre province et Montréal en particulier.

M. CLOVIS BERNIER qui présidera le Congrès de la Confédération des Syndicats catholiques, en septembre.

Un des principaux sujets qui y seront discutées consistera dans les moyens à prendre pour obtenir une Commission des assurances sociales qui verra avant tout aux intérêts des ouvriers. On tient également à savoir si les ouvriers seront représentés dans cette commission.

Plusieurs personnages distingués adresseront la parole au cours d'un congrès dans l'histoire des syndicats catholiques depuis leur fondation.

Tous les ouvriers faisant partie des syndicats de tout le Canada seront largement représentés.

MM. Clovis Bernier, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques; Gérard Tremblay, secrétaire et M. l'abbé Aimé Boileau, aumônier, préparent actuellement le programme du congrès lequel programme sera publié dans la chronique ouvrière de "La Patrie."

IMPORTANTE REUNION MERCREDI DU CLUB OUVRIER PAPINEAU

Réunion très importante mercredi soir du club ouvrier Papineau à son local, salle de l'Union Belge, 1964 rue Sainte-Catherine-est. Tous les membres sont priés de prendre note et surtout d'assister à la réunion. Des questions très importantes seront discutées. Par ordre, Paul Barrette, secrétaire.

Les Syndicats Catholiques

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage ne s'assemble pas ce soir, veille de la Saint-Jean-Baptiste. La réunion aura lieu lundi de la semaine prochaine.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Le Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville se réunit ce soir, à la salle No 7, Edifice des syndicat catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. G. Tremblay, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

FEDERATION D'IMPRIMERIE

La Fédération catholique des métiers de l'imprimerie s'assemble ce soir, à l'Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny Est. Rapports des officiers. Les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le Syndicat catholique national des journaliers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny Est. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DE L'AUTO-VOITURE

Ce soir, salle No 1, Edifice des syndicats catholiques 1231, Demontigny Est, assemblée du Syndicat catholique de l'auto-voiture. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de M. E. Garlarneau, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister.

AVIS AUX SYNDIQUES CATHOLIQUES

Les syndiqués catholiques sont priés de prendre part à la procession annuelle de la Saint-Jean-Baptiste, sous les auspices du Conseil Central des syndicats catholiques. La section d'ordre porte le No 3 et se placera au Parc Lafontaine, endroit du départ. Tous les membres doivent être rendus pour 2 h. p.m. à cet endroit.

Déjà le Syndicat des employés de magasin, le Syndicat des cordonniers, le Syndicat des journaliers, l'Union des postiers, le Syndicat des facteurs, le Syndicat des pressiers, des typographes, des relieurs, les syndicats des métiers du bâtiment, du tramway ont promis de se faire représenter par des délégations nombreuses. On compte que tous les syndicats se feront une fierté d'être largement représentés. Il y a là une occasion de manifester publiquement le sentiment patriotique d'un mouvement ouvrier canadien par essence. Par ordre.

Imposantes funérailles de Mme Vve E. Lantagne

MAGOG, 18. (Du correspondant de la "Patrie".)—Mercredi, le 11 juin, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Emélie Lantagne, décédée à l'âge de 72 ans, en l'église Saint-Patrice de Magog.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé de la Haye et le service fut chanté par M. l'abbé de la Haye, assisté des abbés Odilon Laurendeau et Hector Lafrance, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant fut dirigé par M. Etienne Surprenant. M. le notaire Olivier Tourigny touchait l'orgue.

Conduisait le deuil, M. Alphonse Girard. Les porteurs étaient MM. Lazare Gingras, Siméon Simard, Joseph et Paul Pinsince et Jeffraie Gingras.

Feu Mme Vve E. LANTAGNE.

Offrandes de bouquets spirituels: M. et Mme Treffié Gaudreau, Mlle Marie-Ange Lantagne, la famille Jeffraie Gingras, M. et Mme Roméo Couture, M. et Mme Lazare Gingras, M. Edouard Gingras, Mlle Germaine Simoneau, Saint-Hélî Orford, M. et Mme Siméon Simard, M. et Mme François Lavole, Mlle Gabrielle Gaudreau, Mlle Rose Archambault, M. Ernest Simard, M. et Mme Albert Lussier, M. Albert Simard, Mme A.-Z. Couture, Mme Noé Gaudreau, M. et Mme Paul Pinsince, M. Donat Pinsince, M. A. Saint-Cyr, M. et Mme Ovide Saint-Cyr, M. et Mme J.-C. Goyette, M. et Mme Arthur Gingras, Kate Vale, M. et Mme Joseph Pinsince, M. et Mme E.-J. Hamel, Mlles Gabrielle, Claire et Marie-Marthe Gaudreau, M. Hector et Alice Gingras, Kate Vale, Mlle Alvine Dussault, M. Alexandre Simard, Mme Alexandre Barabé, Mlle Alexina Barabé, MM. Ernest et Albert Simard, Mlles Marguerite et Claire Hamel, Mlle Rose-Albani Gingras, de Brompton, Mlle Blanche Thisdale, M. Armand Gaudreau, Mme Rosalie Viau, Kate Vale, Mlle Rosalie Viau, Mme Vve Léo Gingras, M. et Mme Déziel Gingras, M. et Mme Omer Gauthier, M. et Mme Roger et Juliette Laplerre, Kate Vale, Mlle Cécile Saint-Pierre, Mme Vve Alfred Tourigny, Mme Albert Guertin, Mme Willie Legault, M. et Mme Treffié Gaudreau, M. et Mme Ovide Saint-Cyr, de Sherbrooke, M. René Gingras, Mme Vve Noé Gaudreau, Mlle Marie-Ange Laplante, fille adoptive de Mme Lantagne, Mme Gosselin, de Sherbrooke, Mlle Zéphérine Couture, de Sherbrooke, M. et Mme Lavole, de Sherbrooke, M. et Mme Jeffraie Gingras, de Brompton, M. et Mme Siméon Simard, M. et Mme Wilfrid Simard, M. Armand Saint-Cyr, de Sherbrooke, M. Emile Choquette, M. Joseph Gingras, de Brompton, Mme Armand Simoneau, Saint-Hélî Orford, Mme Pierre Couture, de Sherbrooke, M. Roméo Couture, de Sherbrooke, M. et Mme Régina Gaudreau, Mme Eugène Lemire, de Montréal, Mlle Rose Archambault, Mme Lavole, de Magog, M. Donat Pinsince, M. et Mme Paul Pinsince, M. et Mme Albert Lussier, M. et Mme Edgar Gaudreau, M. et Mme Oliva Simard, M. et Mme Pierre-Julien Gaudreau.

Le Breuvage Exquis
et désaltérant par excellence

—un vieux produit Canadien-Français

CREAM SODA

CIDRE CHAMPAGNE

GINGER ALE

ORANGEADE

SODA COLA

CIDRE MOUSSEUX

Avec les voeux sincères de prospérité que nous formulons pour nos compatriotes canadiens-français — nous offrons au public nos meilleurs brevages.

"Ils sont BUS partout et en toute occasion".

J. CHRISTIN et COMPAGNIE LIMITÉE

MAISON FONDEE EN 1855

21, rue SAINTE-JULIE — MONTREAL

SUCCURSALES à Trois-Rivières et Québec

HArbour 8570

A&P ESTABLISHED 1859 — Où REGNE l'ECONOMIE

Les Magasins A. & P.

s'unissent de tout coeur à la célébration de la Fête Nationale des Canadiens-Français, dont un si grand nombre sont devenus de ses clients.

SPÉCIAUX POUR LA Saint-Jean Baptiste

CAFÉ
Suprême Bokar
En boite qui scelle hermétiquement sa saveur. 45¢ lb.

CAFÉ
8 O'clock—
Le plus populaire de l'univers ..... 35¢ lb.

PAIN

3 Pains "Encore" ENVELOPPÉS 25¢

Pains A. & P. CHAQUE 10¢

Mayonnaise "Encore"— Toutes les grandeurs

Gâteau à la livre, chacun 29¢

AUX CERISES, AU RAISIN, ORDINAIRE, ET MARBRE.—

Ces prix sont pour l'île de Montréal, St-Lambert, Longueuil, et Ste-Anne de Bellevue.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED OF CANADA

Utilisez le concours de votre langue pour réussir

VOUS Y TROUVEREZ VOTRE PROFIT!

Nous avons tous la noble et légitime ambition d'acquérir l'INDEPENDANCE FINANCIERE, qui comporte les avantages d'un BON COMPTE DE BANQUE, un CHEZ-SOI CONFORTABLE, l'assurance que l'EDUCATION, LE PLAISIR DE VOYAGER et LES MEILLEURES CHOSES DE LA VIE appartiennent non seulement à celui qui y atteint, mais aussi à sa famille.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA vous offre le concours et l'assistance dont vous avez besoin dans cette recherche de l'INDEPENDANCE FINANCIERE. Permettez qu'elle vous aide à EPARGNER SAGEMENT, à DEPENSER INTELLIGEMMENT et à EMPRUNTER PROFITABLEMENT.

Vous y trouverez votre profit!

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Chs-A. ROY, *Gérant général*

MAGASIN EATON

—Mardi—

Fête de St-Jean-Baptiste

Magasin fermé à 1 heure

Un programme extraordinaire de spéciaux en vente de 9 à 1 heure, mardi

Quatre des plus importants sont mentionnés plus bas

Pas de livraison mardi après-midi

Les marchandises achetées mardi matin seront livrées mercredi. N'oubliez pas qu'il n'y aura que quatre heures d'achats chez EATON, mardi, mais pour cette demi-journée, un programme exceptionnel a été préparé. Venez à 9 heures et prenez-en votre part.

Mesdames! c'est le temps d'acheter des sandales tressées

Spécial de 9 à 1 heure, mardi, la paire **2.99** *Talons recouverts. Nombreuses couleurs*

C'est un prix remarquable pour ces sandales de belle qualité, avec lanière unie ou avec lanière au milieu, attachant avec boucle ou agrafe. Toutes blanches, ou en blanc et noir, fauve et rouge, fauve et bleu, fauve et brun ou tout fauve. Pointures 3 à 8 dans chaque combinaison de couleurs.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria

Mesdemoiselles! voyez ces chapeaux de taffetas piqués!

Spécial de 9 à 1 heure, mardi **1.95** *Beau choix de nuances pastelles.*

Lorsque vous les verrez, vous ne pourrez résister au désir d'en acheter au moins une couple de différentes couleurs pour accompagner vos fraîches robes d'été . . . les chapeaux de taffetas piqués ne sont-ils pas parmi les favoris cette année? Beau choix de nuances pastelles, ainsi que noir et marine.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Messieurs! des combinaisons athlétiques en naincheck!

Spécial de 9 à 1 heure, mardi

.55-2 pour 1.00

Deux modèles — avec et sans boutons — dans ces combinaisons fraîches, confortables et durables. Confection soignée en Nainckeck de bonne qualité. Tailles 34 à 46 dans chaque modèle. Faites votre provision de ces combinaisons pour tout l'été.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Joueurs de tennis! achetez une de ces bonnes raquettes!

Spécial de 9 à 1 heure, mardi **2.75** *Venez de bonne heure.*

C'est certainement une des meilleures offres de raquettes de la saison, car le prix ne peut donner même une faible idée de la qualité. Vous feriez bien de venir de bonne heure car la quantité est limitée. Bon choix de modèles, tous bien balancés. Cadre de frêne et nerfs de bonne qualité, tressés très serrés. Pesanteurs pour dames et messieurs.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL